# Voyages Temporels au cœur d’une amitié



## Sarambre

Table des matières

[Voyages Temporels au cœur d’une amitié 1](#_Toc436248380)

[Sarambre 1](#_Toc436248381)

[1ere partie : Dans le rire est notre salut 4](#_Toc436248382)

[1. Prologue 5](#_Toc436248383)

[2. Premières Blagues 33](#_Toc436248384)

[3. Pleine Lune et Secret 42](#_Toc436248385)

[4. Brulures d'Argent 54](#_Toc436248386)

[5. Mini James 57](#_Toc436248387)

[6. Découverte des Cuisines 66](#_Toc436248388)

[7. Morsure et Animagi 77](#_Toc436248389)

[8. Grimoire et Potion Animagi 91](#_Toc436248390)

[9. Visions et Blague en Metamorphose 101](#_Toc436248391)

[10. Pré-au-lard et Blague Douteuse 112](#_Toc436248392)

[11. Derniers jours en 3eme année 121](#_Toc436248393)

[12. Interlude : été 1972 128](#_Toc436248394)

[13. Remus en détresse 136](#_Toc436248395)

[14. Les malheurs de Sirius 143](#_Toc436248396)

[15. Des rires et des larmes 153](#_Toc436248397)

[16. Bienvenue Padfoot 160](#_Toc436248398)

[17. Voldemort 170](#_Toc436248399)

[18. Binômes 175](#_Toc436248400)

[19. Eclats de rire 189](#_Toc436248401)

[20. Une Serdaigle trop curieuse 197](#_Toc436248402)

[21. Jalousie 209](#_Toc436248403)

[22. Cauchemars et Rita Skeeter 218](#_Toc436248404)

[23. La nuit des animagi 228](#_Toc436248405)

[24. Finale interrompue 237](#_Toc436248406)

[25. Bonus 01 : James Potter l’attrapeur de Gryffondor… Peut-être. 242](#_Toc436248407)

[2ème partie: De l'influence de nos pères/pairs 248](#_Toc436248408)

[1. Gabriel Potter. 249](#_Toc436248409)

[2. Rentrée. 261](#_Toc436248410)

[3. Pleine Lune Animalière 274](#_Toc436248411)

[4. Terreur dans la Forêt Interdite 1ere partie 285](#_Toc436248412)

[5. Terreur dans la Forêt Interdite 2eme partie 295](#_Toc436248413)

[6. Cauchemars 311](#_Toc436248414)

[7. Sombre horizon et mélancolie 320](#_Toc436248415)

[8. Florilège de Blagues 325](#_Toc436248416)

[9. La gazelle de Remus 338](#_Toc436248417)

## 1ere partie : Dans le rire est notre salut

### Prologue

Comme chaque jour de cet été semblable à millions d’autres, le soleil se levait sur les terres de l’école de magie et de sorcellerie : Poudlard. Privé de ses élèves turbulents, le château semblait avoir cessé de respirer. Ignorant de ce que la rentrée prochaine leur réservait, les quelques professeurs restés sur place pour les vacances vaquaient à leurs monotones occupations.

Encore loin de l’école, quatre jeunes garçons étaient sur le point de recevoir une lettre qui allait changer leur vie et celles de chaque habitant de l’immense bâtisse magique. Personne ne s’en doutait alors, mais ces quatre petits sorciers allaient révolutionner l’art des farces et attrapes. Durant les sept années à venir, nul ne serait épargné par leurs hilarants méfaits.

Des respectables professeurs, y compris Dumbledore, aux morbides fantômes. Du plus petit première année au plus imposant septième année. Personne n’y échapperait, eux quatre y compris.

Des jours bien sombres s’annonçaient pour les gens dépourvus d’humour.

\*\*\*\*\*

Au cœur d’une certaine Forêt Interdite, une maison se dressait péniblement. La petite structure de pierres semblait avoir connu de meilleur temps. De l’autre côté de la clairière, une cabane prête à s’effondrer n’arrangeait guère l’impression d’abandon de la demeure.

*Loup, es-tu là ? Veux-tu me manger, Loup ?*

Les paroles de cette vieille comptine sanglante inventée un matin brumeux après la pleine lune résonnaient dans la cabane délabrée. Les murs devenus rouge par le sang versé au fil des mois semblaient prêts à s’effondrer autour du maigre mobilier encore en une seule pièce. Sous le sang, d'étranges petites boules argentées apparaissaient sinistrement. Un vieux matelas éventré représentait le centre de gravité du désordre environnant.

*Loup, as-tu faim ? Je suis ton prochain menu, Loup ?*

Blotti dans un coin autant sinon davantage rouge sang, une petite figure fredonnait, l’air ailleurs. Les cheveux châtains couvrant sa tête semblaient la seule partie intacte de son corps. Des lambeaux de tissus étaient les seules reliques d’un pyjama autrefois trop grand, cachant des cicatrices, souvenirs d'autres supplices, ainsi qu'un petit garçon aux yeux du monde.

*Loup, où es-tu ? Tu approches, Loup ?*

Soudain, la porte claqua et une femme au regard dur que les longs cheveux blonds emmêlés n'arrivaient pas à adoucir, apparut. Un morceau de parchemin dépassait d'un de ses poings serrés alors qu'elle posait les yeux sur l'enfant chantonnant toujours.

— Debout Loup ! Tu ne vas quand même pas croire que tu vas pouvoir dormir toute la journée !  Cria-t-elle en brandissant une fourchette en argent vers la forme allongée.

Feignant de n'avoir pas entendu l'interruption, la comptine se poursuivit.

*Loup, es-tu affamé ? Mange-moi, Loup ?*

Fulminant d'être ainsi ignorée, la femme jeta la lettre froissée en direction de l'enfant avant de refermer violement la porte.

— Si ça lui fait plaisir de rester là-dedans, très bien!  Marmonna-t-elle en retournant dans la maison délabrée.

*Loup, tu es là !*

La comptine, devenue routine après la pleine lune, terminée, le jeune garçon tendit le bras vers le morceau de parchemin reposant dans une petite flaque de sang à moitié sec. S'asseyant en ignorant ses blessures, il décacheta l'enveloppe et déplia la lettre.

*Cher Mr Lupin,*

*Nous avons le plaisir de vous informer que vous bénéficiez d'ores et déjà d'une inscription au Collège Poudlard.*

*Je me permets de requérir un entretien dans votre demeure pour parler avec vous et votre chère mère, des précautions qui seront appliqués pour la sécurité de chacun en raison de votre condition particulière. ...*

Remus Lupin, puisque c'était son nom, fixait les mots comme s'ils venaient d'une autre planète, ricanant amèrement à l'expression "chère mère".

\*\*\*\*\*

Au cœur de Londres, une sombre demeure se mêle aux maisons moldues d’un quartier mal famé. Passée l’imposante porte, un couloir sinistre se dévoile devant les yeux des courageux invités ou des malchanceux membres de la famille vivant sous ce toit. Evitant le pied de troll servant de porte-parapluie et les têtes d’elfes de maison servant de décoration macabre à l’ endroit, un garçon aux longs cheveux noirs et aux yeux gris tristesse se dirige silencieusement vers sa chambre. Sur la porte du même noir que les murs de la maison, un nom a été gravé en argenté : Sirius.

En poussant celle-ci, un bordel familier accueillit le jeune garçon. Un grand lit aux tentures vert sombre siégeait au centre de la pièce, entouré de bandes-dessinées et autres jeux de cartes explosifs. Evitant d’un pas d’expert les piles à l’équilibre incertain, le dénommé Sirius, puisque c’est son nom, se dirigea vers l’imposante armoire de bois sombre. L’ouvrant, il fixa d’un regard terne son visage apparaissant dans le miroir fixé sur celle-ci. Une goutte de sang s’écoula de la coupure fraiche marquant sa joue. Gracieuseté de la chevalière portée à tout moment par son père.

Soudainement la porte se rouvrit et un petit garçon ressemblant à Sirius arriva dans la chambre.

— Ce n’était pas très inspiré de faire gonfler la Grande Tante Cassiopeia, Siri !!  Fit-il remarquer sombrement en fixant le visage marqué de son ainé.

— Pour une fois, ce n’était même pas voulu.  Se contenta de répondre Sirius en essuyant du revers de sa main le sang et la larme traitresse qui s’était échappée.

Soupirant, Regulus choisi de ne rien ajouter à propos de *l’Accident* . Il préféra tirer de sa chemise impeccable,  *un Black négligé ça n’existera pas de mon vivant !*  Disait leur arrière-grand-mère acariâtre du haut de ses 127 ans, une lettre légèrement chiffonnée.

— C’est arrivé pour toi juste après la correction par Père. Je crois que ça vient de Poudlard !  Déclara-t-il sans pouvoir cacher une pointe d’excitation.

L’espoir illumina le regard de Sirius quand il prit dans une main fébrile la lettre tendue. Poudlard signifiait dix mois par an loin de la sombre demeure et de ses parents.

Admirant un instant le sceau de Poudlard scellant l’enveloppe, Sirius la déchira sans ménagement.

*Cher Mr Black,*

*Nous avons le plaisir de vous informer que vous bénéficiez d'ores et déjà d'une inscription au Collège Poudlard. …*

\*\*\*\*\*

Au cœur de la compagne anglaise se dressait le Manoir des Potter, ses nombreuses fenêtres donnant sur un terrain de Quidditch laissé à l’abandon. Perché sur le bord d’une de celle-ci, un jeune garçon à la tignasse noire indisciplinée, regardait d’un air rêveur l’étendue d’herbe désormais sauvage. Dans le seul lit de la pièce, une vieille femme reposait, le visage troublé par la fièvre. Ses longs cheveux grisonnants, autrefois d’un roux flamboyant, s’étalait sur les oreillers moelleux disposé sous elle.

Soupirant une dernière fois, l'héritier Potter se leva, se dirigeant vers le lit où tentait de se reposer sa mère. Cédant sans doute à un besoin d'affection, James se lova contre la forme endormie. Encore une journée passée au chevet de sa mère plutôt que de jouer au Quidditch comme tous les petits sorciers de son âge.

C'est dans cette position qu'un des elfes de maison du manoir le trouva. Triturant une lettre entre ses longs doigts, il s'approcha silencieusement de son jeune maitre.

— Maître James ? Vous avez reçu une lettre de Poudlard.  Murmura-t-il, se tordant une oreille d'une main à l'idée de réveiller sa Maitresse.

La réaction du jeune Potter fut instantanée. Se redressant d'un coup, il lança après coup un regard inquiet vers sa mère, mais celle-ci continuait de dormir sous l'effet de la fièvre qui la terrassait depuis quelques temps. Soulagé, James pris la lettre que lui tendait l'elfe.

Déchirant l'enveloppe, il se dépêcha de déplier son contenu, sautillant presque sur place d'excitation. Il aimait profondément ses parents et le manoir Potter mais Poudlard... et bien c'était Poudlard bien évidement !

*Cher Mr Potter,*

*Nous avons le plaisir de vous informer que vous bénéficiez d'ores et déjà d'une inscription au Collège Poudlard.*

*Vous trouverez ci-joint la liste des ouvrages et équipements nécessaires au bon déroulement de votre scolarité.*

*...*

\*\*\*\*\*

Dans un petit village au cœur de la compagne écossaise, une maison à l'aspect un rien tordu se dressait. Dans celle-ci, une famille ordinaire vivait paisiblement depuis de nombreuses années. Ordinaire? Peut-être pas. L'ainé des enfants et seul garçon, Peter, semblait attirer d'étranges phénomènes. Des fleurs poussaient en plein hiver dans le jardin municipal après qu'on l'y ait vu quelques jours plus tôt. Ceci n'était qu'un exemple parmi bien d'autres.

Mais pour le moment, le concerné n'avait que faire de toutes ses rumeurs, occupé qu'il était à profiter des dernières minutes de calme avant la tempête. Celle-ci avait pour nom Jenny et Tania Pettigrow, respectivement âgées de sept et quatre ans.

La chambre de Peter était décorée très simplement. Un lit à tiroirs longeait le mur opposé à la porte, une grande armoire était coincée entre un coin de la pièce et l'unique fenêtre. Un bureau et une étagère remplis de livres et autre jouets terminaient le tableau.

Comment chaque matin depuis le début des vacances, le silence de la nuit se termina par le vacarme provoqué par les jeunes sœurs du pauvre Peter. Il eut le temps d'entendre Jenny commenter bruyamment son programme de la journée dans la pièce à coté, avant que sa porte ne s'ouvre, frappant violement le mur. Mais son vrai cauchemar n'y fit nullement attention, se précipitant pour se jeter sur le lit, piétinant le pauvre garçon.

— Pettttt' ! ! C'est l'heureuhh ! Maman a dit debout ! !  Lui hurla dans les oreilles sa plus jeune sœur, Tania, ses tresses blondes à moitié défaites volant dans les airs alors qu'elle recommençait à sauter sur le lit.

— D'accord d'accord ! Arrête ! Je suis réveillé !  Répondit-il en tentant d'éviter de recevoir un coup de pied mal placé. Cet exploit réussi une fois de plus, Peter se dirigea vers la sortie de sa chambre... ou plutôt se fit tirer hors de sa chambre par le diable blond.

Quelques minutes plus tard, il était à moitié effondré sur la table, regardant d'un œil à moitié ouvert son petit déjeuner. Mais un événement était sur le point de changer ce matin ordinaire en journée extraordinaire.

En effet, la famille était réunie dans un calme relatif, prenant le temps de déjeuner tous ensemble, privilège des vacances et jours fériés, quand un... Hibou ? Oui un hibou, au magnifique plumage brun moucheté de noir, s'invita par la fenêtre ouverte de la cuisine.

Dans le chaos qui s’ensuivit, on put notamment entendre le cri excité du plus jeune membre de la famille.

— Je peux le garder ? Dites oui, dites ouiii ! !

Apres de longues minutes de folie, le calme revint enfin. Le hibou responsable de cette agitation se trouvait fièrement planté devant Peter, tendant une patte où était accrochée... une lettre ? Rendu perplexe par tout ceci, le jeune garçon tendit une main d'abord hésitante vers le morceau de parchemin. Voyant que l'animal ne bougeait pas, Peter se saisit de l'objet.

L'ouvrant et lisant les premiers mots, un regard d'immense surprise et de perplexité s'afficha sur son visage.

*Cher Mr Pettigrow,*

*Nous avons le plaisir de vous informer que vous bénéficiez d'ores et déjà d'une inscription au Collège Poudlard.*

*Vous trouverez ci-joint la liste des ouvrages et équipements nécessaires au bon déroulement de votre scolarité.*

*Etant donné vos origines de né de Moldus (personnes sans pouvoir magique), le professeur Flitwick viendra vous guider dans les démarches à entreprendre pour vous préparer à la rentrée scolaire le 1er septembre.*

*...*

\*\*\*\*\*

Le premier septembre, une foule inhabituelle se pressait sur les quais de la gare de King Cross. Pour les yeux avertis, une bonne partie de cette foule avait un comportement bien étrange. Mais les Anglais n'étaient pas connus pour leur flegme pour rien. Un jeune homme tout de rouge vêtu, vit passer deux cages contenant ce qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à des hiboux, cela ne l'empêcha nullement de prendre son train à l'heure. Dix minutes plus tard, il avait mystérieusement oublié l'événement.

Car le Ministère de la Magie ne comptait pas seulement sur le légendaire flegme anglais. Comme chaque année, une véritable armée d'oubliator se mélangeait à la foule, usant habilement de sorts d'oubliettes silencieux, leur spécialité après tout, pour protéger le plus important secret de la communauté magique : leur existence tout court !

Parmi les centaines de personnes se pressant entre les trains, quatre jeunes hommes nous intéressent particulièrement. Justement, le premier montre le bout de son nez.

Remus Lupin trainait une vieille malle en direction de la fameuse barrière menant au Poudlard Express. Une de ses mains était bandée à cause de la précédente pleine lune ayant eu lieu quelques jours plus tôt. Il était seul, sa mère l'ayant déposé de mauvaise grâce à l'entrée de la gare avant de repartir, apparemment soulagée d'être débarrassé de lui pendant de nombreux mois. Elle espérait sûrement secrètement qu'il ne survive pas à une des nombreuses pleines lunes le séparant de la fin de l'année scolaire. Malheureusement pour elle, le risque était mineur grâce à la présence de l'infirmière hautement qualifiée et mise au courant de la situation du jeune Lupin, comme tous les professeurs, par le directeur Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore.

Traversant le passage magique, Remus ouvrit de grands yeux étonnés devant la vue s'offrant à lui. Sur le quai caché des moldus, une véritable fourmilière se déployait, les élèves montant dans les wagons du train, parlant lourdement avec leurs familles. Certains pourchassaient leur animal, là un chat froussard se terrait sur le toit, ici un crapaud sautait joyeusement de tête en tête, faisant pousser des cris d'étonnement et de frayeur sur son passage.

Slalomant entre les personnes, Remus parvint devant la porte d'un wagon, réussissant tant bien que mal à monter sa valise. Il partit s'installer dans un compartiment, n'ayant personne à saluer sur le quai, hélas.

Etant arrivé tôt sur les lieux, il trouva relativement facilement un compartiment encore vide. Choisissant de glisser sa valise sous son siège plutôt que de tenter de la monter dans l'espace prévu, Remus s'installa enfin, sortant un livre ayant connu de meilleurs jours de sa valise, il était prêt à attendre le départ du train, jetant de temps en temps un regard envieux vers les parents massés sur le quai, voyant leur progéniture les quitter, la larme à l'œil.

Mais intéressons-nous au suivant du groupe, Sirius Black.

Il était arrivé sur les lieux par transplanage accompagné par son père, à l'apparence aussi aimable qu'une porte de grange. Regulus avait eu beau faire des pieds et des mains, dans les limites des Black bien sûr, il n'avait pas eu le droit de les accompagner.

Apres des adieux glaciaux, l'héritier des Black se dirigea d'un pas digne vers le train... jusqu'à ce que le chat timide, ayant perdu sa timidité, ne lui saute à la figure depuis le toit. Poussant un cri à réveiller les morts, Sirius s'empêtra au passage dans sa malle et finit les quatre fers en l'air, le chat rejoignant tranquillement son maître. Pour un départ digne, il repasserait... Satané chat !

Le félin rejoignit son maitre, un petit garçon blond légèrement potelé, semblant étrangement fier de lui. Le père du jeune sorcier lui tapota sur l'épaule pour lui faire remarquer le retour du fugueur. Ayant le dos tourné lors de sa magnifique descente acrobatique, Peter le cherchait encore, un regard inquiet sur son visage.

Ayant finalement retrouvé Machiavel, le jeune Pettigrow fit ses adieux à sa famille, ses sœurs s'accrochant à lui.

Mais alors que l'héritier Black disparaît finalement à l'intérieur du train, déjà le quatrième garçon qui nous intéresse apparaît. Flanqué de deux elfes de maison, l'un d'eux tenant sa malle, l'autre sa main. L’héritier Potter semblait à la fois heureux et triste d'être ici. Fixant la grande locomotive, il resserra sa main tenant celle de l'elfe.

— Jeune maitre ?  S'enquit l'elfe tenant sa malle en le voyant figé dans ses pensées.  Le train va bientôt partir.  Ajouta-t-il d'un ton informatif.

Secouant sa tête, emmêlant encore plus sa tignasse au passage, le jeune Potter se mit en route après un dernier regard légèrement apeuré vers les elfes et tout ce qu'ils représentaient : la sécurité et chaleur du manoir.

Finalement, le train se mit en route, entrainant ces quatre garçons et bien d'autres jeunes sorciers vers leur avenir. Vers l'école où ils accompliraient de plus ou moins grandes choses, vers le lieu qui deviendrait leur deuxième maison, pour certains le seul endroit qui méritera ce terme même.

Perdu dans son livre, Remus ne vit pas le jeune garçon blond trainer sa malle dans son compartiment. Ce n'est qu'au miaulement désapprobateur de Machiavel que Remus réalisa qu'il n'était plus seul. Curieux, il observa un moment l'autre garçon, occupé à calmer son chat qui semblait complètement terrorisé.

— Hum, tu ne devrais peut-être pas le mettre trop près de moi, les animaux ne m'aiment pas beaucoup...  Tenta Remus, sachant parfaitement pourquoi le félin s'agitait. Il grinça légèrement des dents en voyant l'autre garçon sursauter, ne l'ayant sans doute pas aperçu en entrant.

— Oh, j'ai eu peur ! Désolé je ne t'avais pas vu.  S'excusa Peter, passant une main gênée dans ses cheveux.  T'inquiète pas pour Machiavel, il n’aime juste pas être enfermé, ça le met de mauvaise humeur. Mais si je le libère, il va réessayer de se sauver comme tout à l'heure sur le quai.  Expliqua-t-il en calant finalement le panier du félin sur une banquette de l'autre côté du compartiment.  Il va se calmer tout seul si on l'ignore.  Ajouta-t-il en se dirigeant vers Remus.

Celui-ci le regarda approcher d'un œil légèrement méfiant. La bête qu'il était était-t-elle visible par tous? Les animaux le craignaient par pur instinct, comment réagiraient d'autres sorciers ? Sa mère, moldue de son état, semblait presque toujours ne voir que la bête en lui, n’apercevant qu'en de rares occasions l'enfant qu'elle avait enfanté, qu'elle avait chéri.

— Au fait ! Salut, Peter Pettigrow, se présenta l'autre garçon, faisant sursauter Remus à son tour.  Si on arrêtait les sursauts ?  Ajouta Peter d'un ton légèrement amusé.

— Oui... C'est une bonne idée. Répondit-il avant de se souvenir qu'il ne s'était toujours pas présenté. Hum bonjour, je m'appelle Remus Lupin. Ajouta-t-il en relevant la tête qu'il avait automatiquement baissée.

— Wow ! Tu as une drôle couleur d’yeux ! S'exclama Peter en les voyant pour la première fois. Le regard ambre se reporta aussitôt vers ses mains que Remus tordait nerveusement. Ses joues d'ordinaire d’un pâle maladif, se colorèrent de rouge en signe de sa gêne. Oh... euh Désolé ça m’a surpris c'est tout. C'est spécial mais ce n’est pas grave. Après tout, on est là parce qu'on est tous un peu spéciaux non ? Peter tenta de rattraper sa bourde.

— Oui... murmura d'un ton peu convaincu le jeune Lupin, mordillant sa lèvre inferieur. Toujours gêné par la remarque de l'autre garçon, il fit mine de se replonger dans son livre. Voyant cela, Peter s'installa sur la banquette d'en face, n'osant plus rien dire.

*Bien joué, Peter !* Pensa-t-il alors que Machiavel continuait de miauler depuis son panier.

Quelques wagons plus loin, l'ambiance s’apprêtait à devenir orageuse. Dans le compartiment, une jeune fille à la chevelure rousse tressée et aux grands yeux verts discutait calmement avec un garçon. Celui-ci avait des cheveux noirs qui tombaient sur son visage et cachaient en partie son teint de cadavre réchauffé. Ils semblaient discuter de leurs différents futurs cours.

— Les cours d'enchantement ont l'air terriblement intéressants, il doit y avoir tellement de sorts différents à apprendre ! S'exclama avec enthousiasme la jeune fille.

— Peut-être mais Lily, l'art des potions est beaucoup plus subtil qu'un simple tour de baguette ! Répondit-il avant que le bruit de la porte s'ouvrant bruyamment ne lui fasse tourner la tête vers le nouveau venu.

Dans l'encadrement de la porte du compartiment ne se tenait nul autre que Sirius Black, soignant son ego blessé par les griffes de Machiavel. Reconnaissant la présence des deux autres sorciers d'un seul signe de tête, il traina tant bien que mal sa malle dans le compartiment, s'asseyant sur une banquette de l'autre côté de celui-ci, ne prêtant nullement attention aux autres occupants des lieux.

Le silence lourd régna sur le compartiment durant quelques minutes quand soudainement la jeune fille rousse se leva et se dirigea vers Sirius, malgré les protestations silencieuses de son ami. L'héritier Black la regarda approcher d'un œil méfiant, frottant machinalement une griffure sur sa joue.

— Salut, je m'appelle Lily Evans. Et toi ? Se présenta-t-elle en se plantant devant lui. Lily retenait tant bien que mal sa gêne alors que le regard noir d'acier la fixait longuement avant qu'il ne lui réponde.

— Sirius Black. Marmonna-t-il avant de retourner à l'étude poussée du paysage. Après s'être couvert de ridicule, il n'avait nullement envie de sociabiliser avant que cela ne soit strictement nécessaire. Pas déstabilisée pour un sou, Lily continua.

— J'arrive toujours pas à croire que c'est la réalité ! On se dirige vers une école de magie ! S'exclama-t-elle en sautillant légèrement sur place d'excitation.

— Sang de bourbe hum ? Devina Sirius sans même tourner la tête vers elle. Sois gentille, oublie-moi ! C'est mieux pour tout le monde. Ajouta-t-il en lui lançant un regard à glacer le sang.

Lily fronça les sourcils face à ses paroles mais elle n'eut pas le temps de réagir, son ami l'avait fait pour elle. Se déplaçant silencieusement, il pointa sa baguette dans le visage de Sirius.

— Retire ce que tu viens de dire ! Menaça-t-il, son regard noir sans fond fixant celui d'acier de l'héritier Black. Celui-ci repoussa d'un doigt le bâton de bois, il se leva, dominant l'autre garçon d'une demi-tête.

— Hum... Nope. Pourquoi tu t'énerves ? Pitié, ne me dis pas que je suis tombé sur un compartiment rempli de sangs de bourbe ! Répliqua-t-il en soupirant d'ennui.

La dispute naissante fut soudainement interrompue par l'arrivé d'un troisième garçon. Celui-ci observa la situation d'un regard curieux mais néanmoins nerveux.

— Hum, je dérange ? Demanda-t-il timidement en se mordillant la lèvre inferieur. Il déglutit visiblement devant les deux regards noirs qui le fixèrent soudainement. Mais c'est la jeune fille qui répondit.

— Non, tu ne déranges pas, on avait fini. Déclara Lily lançant un regard glacial à l'héritier Black avant de s'adresser à son ami. Viens Severus, tu avais raison, il ne vaut pas la peine d'être connu. Sur ces mots, elle l'entraîna vers leurs places mais pas avant qu'il ne lance un dernier regard meurtrier a Sirius.

— Humm, l'ambiance a l'air d'enfer ici ! J'ai loupé quoi ? S'exclama James, ayant envoyer sa timidité au placard. Il se laissa tomber sur la banquette faisant face à Lily et Severus. James Potter au fait, enchanté ! Se présenta-t-il après coup.

Un sourire fleurit sur le visage de Lily en entendant son ton enjoué.

— Lily Evans et lui c'est Severus Snape. Ne fais pas attention, il est un peu grognon d'habitude, alors après la discussion qu'on vient d'avoir... Expliqua Lily en souriant devant la grimace que sa remarque ne manqua pas de provoquer chez son ami.

— J'imagine bien, les Black ne sont pas connus pour leur amabilité. Informa James en lançant un regard critique en direction de Sirius. Il l'avait tout de suite identifié. Les cheveux noirs, les yeux d'acier et le port de tête d'aristocrate poussiéreux ne laissaient guère de doutes sur l'origine du garçon.

— On ne t'a pas demandé ton avis, Potter. Répliqua ledit garçon, fixant d'un regard meurtrier le groupe. Dans sa tête, Sirius pesait les avantages et inconvénients d'aller chercher un autre compartiment. Avantages ? Quitter cette armée de sangs de bourbe et Potter. Inconvénients ? Risquer de trouver pire encore ! Sans compter qu'il fallait trainer sa malle avec lui. Non décidément, mieux valait les ignorer et profiter du paysage en attendant d'arriver.

C'est ainsi que le voyage se passa, Lily et James faisant connaissance entre deux grognements de Severus alors que Sirius tentait de perfectionner son regard de tueur, ignorant totalement la petite voix dans sa tête qui écoutait la discussion et mourrait d'envie d'en faire partie. Si Père apprenait qu'il parlait avec des sangs de bourbe... Sirius ne préférait pas penser à la correction qui l'attendrait à son retour Place Grimmaud.

Mais retournons voir dans le compartiment de Remus et Peter. Celui-ci était sur le point de tenter une deuxième approche du jeune Lupin après sa magnifique gaffe.

— Hum … Tu sais à quoi ça ressemble Poudlard ? Questionna-t-il en tentant de lire le titre du livre que tenait l'autre garçon. Mais celui-ci l'abaissa en réaction à la question.

— Je... Je crois que ça doit ressembler à un immense château, apparemment. Répondit Remus, hésitant légèrement au début, surpris par la question. Il tritura les pages de son livre, voulant s'y replonger pour tenter d'oublier la présence de Peter. Mais celui-ci ne semblait pas vouloir abandonner.

— D'accord... D'autres personnes dans ta famille sont sorciers ? Tenta-t-il finalement. Autant essayer de faire plus ample connaissance. Mauvaise tactique s'il en croyait le regard triste qui avait soudainement pris place sur le visage de Remus. Celui-ci mit un long moment avant de répondre, semblant perdu dans ses pensées.

— Mon père l'était. Ma mère est moldue. Expliqua-t-il en très peu de mots. Peter acquiesça, remarquant l'emploi du passé.

— Moldu... C'est quand on n’a pas de pouvoir magique c'est ça ? Apparemment je suis le seul sorcier dans la famille. Avoua-t-il.

Apres ce court échange, le silence reprit sa place. Remus faisait semblant de lire son livre pendant que Peter regardait défiler le paysage, jetant de fréquents coups d'œil sur le jeune Lupin.

Apres une longue journée à travers le pays, le Poudlard Express arrivait enfin en vue de Pré-au-Lard. Sur le quai, un géant attendait alors que des calèches sans chevaux étaient garées tout près.

Quelques minutes plus tard, le train s'immobilisa finalement et les élèves se précipitèrent sur le quai.

— Les premières années, par ici ! Les premières années ! S'éleva la voix du géant par-dessus le vacarme provoqué par les centaines d'élèves se dirigeant tant bien que mal vers les calèches. Dans cette confusion totale, les plus jeunes élèves se frayèrent finalement un chemin vers le géant.

— B'jour, moi c'est Hagrid, Gardien des Clés et des Lieux de Poudlard. Pour votre première arrivée à Poudlard, vous allez passer par le lac, c'est la tradition. Alors suivez-moi et ne trainez pas, vous êtes attendus ! Expliqua-t-il une fois les enfants réunis autour de lui. Ils ressemblaient à des bambins à côté du demi-géant.

Suivant celui-ci comme des canetons suivraient leur mère, les futurs nouveaux élèves de Poudlard se dirigèrent vers le bord du lac où les attendaient des petites barques à l'aspect peu reluisant.

— On ne va pas couler en traversant là-dedans ? Demanda l'un des élèves d'un ton septique devant l'apparence de leur moyen de locomotion.

— Jamais entendu parler de Magie ? Répliqua simplement Hagrid en décrochant les barques du rivage. Quatre par barques et deux doivent venir avec moi. Ajouta-t-il.

Dans une certaine confusion, les jeunes sorciers se répartirent dans les barques. Celles-ci se mirent à avancer d'un coup, en faisant tanguer plus d'un.

Dans une barque, Lily, Severus et James discutaient calmement alors que Sirius, *encoura*gé par Hagrid à aller avec eux, boudait à l'arrière de l'embarcation.

— Attention, levez la tête, on va bientôt apercevoir le château de Poudlard. Les prévint Hagrid après quelques minutes de traversée. Et en effet, après un virage le long d'une paroi rocheuse, apparut Poudlard.

Le château était illuminé de mille feux, projetant des ombres dansantes sur le parc l'entourant. Au loin, on pouvait apercevoir un étrange arbre agitant ses branches avec entrain. Une nuée de chouettes s'envola des arbres bordant la Forêt Interdite pour rejoindre la tour où résidait la volière.

— Pas mal hum ? Commenta Hagrid, un sourire réjoui caché dans sa barbe touffue.

Dans une des barques, l'héritier Black était toujours en train de bouder, ignorant la vue se dévoilant devant lui mais aussi trop distrait. Occupé qu’il était à s'imaginer perçant des trous dans les crânes de Potter et de Snape, Sirius ne remarqua nullement qu’un tentacule s'enroulait sournoisement autour d'un bras qu'il avait négligemment laissé trainer dans l'eau sombre du lac. Une première pression du tentacule le fit légèrement penché vers le bord de la barque. Alors que ses yeux s'agrandissaient de surprise face au mouvement soudain, une deuxième tentative le fit basculer par-dessus le bord et directement dans l'eau sans fond. Sirius n'eut que le temps de laisser échapper un cri dont il niera plus tard l'existence avant de sombrer en direction des profondeurs du lac.

Inconscient de l'agitation provoquée par sa chute, il décida sur un coup de tête que s'il devait mourir d'une manière aussi stupide, il en profiterait au maximum. C'est ainsi que Sirius se retrouva nez à nez avec le célèbre calamar géant de Poudlard, un sourire idiot, les joues gonflées tentant de garder le peu d'air que la chute surprise lui avait permis d'avoir.

Il était en train de tenter de le chatouiller quand une immense main l'attrapa presque par la peau du cou, le ramenant à la surface. Sirius fit un signe d'au revoir à la grosse bestiole qu'il trouvait particulièrement charmante avant que sa tête ne sorte de l'eau.

— Trop cool ! Je peux y retourner ? Demanda-t-il après avoir repris son souffle. Hagrid lui lança un regard réprobateur en le hissant dans sa propre barque, marmonnant qu'il préférait l'avoir à l'œil, plutôt que dans celle de Lily, James et Severus.

— Oh, c'était quoi cette bête ? Tu l'as vue de près ? Questionna un Peter, surexcité par les événements, oubliant totalement que lui et Sirius ne se connaissaient ni d'Eve ni d'Adam.

— Le calamar géant de Poudlard, tout le monde le sait. Tu sors d'où ? D’une grotte ? Répondit Sirius de son ton le plus aimable... Ou pas. Soudain, une main d'Hagrid cogna le dos de Sirius, le projetant en avant et directement dans l'eau. Encore une fois.

— Oups, je t'avais pas vu, s'excusa le demi-géant en repêchant l'héritier Black une seconde fois.

\*\*\*\*\*

Après toutes ces péripéties, ils arrivèrent enfin au bord des escaliers menant à Poudlard. Ils montèrent calmement les marches sinueuses serpentant le long de la paroi puis, toujours guidés par Hagrid, ils débouchèrent sur un autre escalier menant cette fois-ci à une grande pièce au très haut plafond : le Hall d'entrée. Ils passèrent rapidement devant les immenses portes de la Grande Salle actuellement fermées mais ne dissimulant rien de l'agitation de l'intérieur, les autres élèves prenant place aux quatre longues tables et surveillés par les professeurs depuis leur table surélevée. Le garde-chasse les pressa d'entrer dans une petite pièce en côté.

— Attendez ici, le professeur McGonagall ne va pas tarder à venir vous chercher. Expliqua Hagrid avant de les laisser seuls dans la pièce.

Les quelques minutes suivantes parurent s'être transformées en heures pour les jeunes élèves, chuchotant entre eux et émettant les hypothèses les plus folles sur la méthode pour les repartir dans les différentes maisons.

Nombres d'entre eux sursautèrent quand un curieux personnage apparut soudainement au-dessus d'eux.

— Héhéhé mais que voit donc Peeves ? De nouvelles proies toutes fraiches pour ses farces bien sûr ! Caqueta-t-il en les survolant. Quelques fois, il s'approcha d'un visage, faisant loucher l'élève ciblé par son regard calculateur.

— Peeves ! Du vent ! S'exclama soudainement une femme à l'air sérieux, pointant son regard exaspéré sur l'esprit frappeur. Attends au moins qu'ils soient répartis avant de les terroriser ! Ajouta-t-elle à demi-mot.

Une fois l'esprit frappeur disparu, non sans tirer la langue au professeur, celle-ci se tourna vers les élèves.

— Bienvenue à Poudlard ! Commença-t-elle, leur lançant un regard sévère. Le banquet de début d'année va bientôt commencer mais avant que vous ne preniez place dans la Grande Salle, vous allez être répartis dans les différentes maisons. Expliqua-t-elle avant de continuer. Une oreille attentive pouvait entendre que son discours avait été parfaitement rôdé par les nombreuses années.

— Cette répartition constitue une cérémonie très importante. Vous devez savoir, en effet, que tout au long de votre séjour à l'école, votre maison sera pour vous comme une seconde famille. Vous y suivrez les mêmes cours, vous y dormirez dans le même dortoir et vous passerez votre temps libre dans la même salle commune. Les maisons sont au nombre de quatre. Elles ont pour nom Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle et Serpentard. Chaque maison a sa propre histoire, sa propre noblesse, et chacune d'elle a formé au cours des ans des sorciers et des sorcières de premier plan. Pendant votre année à Poudlard, chaque fois que vous obtiendrez de bons résultats, vous rapporterez des points à votre maison, mais chaque fois que vous enfreindrez les règles communes, votre maison perdra des points. A la fin de l'année scolaire, la maison qui aura obtenu le plus de points gagnera la coupe des Quatre Maisons, ce qui constitue un très grand honneur. J'espère que chacun et chacune d'entre vous aura cœur de bien servir sa maison, quelle qu'elle soit. Je vous conseille de profiter du temps qui vous reste avant le début de cette cérémonie pour soigner votre tenue. Termina-t-elle, son regard critique survolant les jeunes sorciers qui pour certains gigotèrent nerveusement.

Une fois le professeur McGonagall retourné dans la grande salle, un silence rempli de tension s'éleva sur le groupe. Ils se regardèrent du coin de l'œil, l'un rajustant sa cape, l'autre tentant de se recoiffer. De longues minutes s'écoulèrent ainsi avant que la porte ne se rouvre.

Rendus silencieux par la nervosité, ils suivirent le professeur qui les mena d'un pas décidé à travers les grandes portes, remontant l'allée centrale jusqu'à s'arrêter devant la table des professeurs où un chapeau à l'aspect miteux reposait sur un tabouret bancal.

Pendant la traversée de la salle, des murmures d'admiration s'élevèrent des futurs élèves, malgré la nervosité, alors qu'un par un, ils levaient la tête et découvraient le plafond magique. Un magnifique ciel étoilé, sans un nuage en vue, les accueillit. Un élève en particulière lança un regard nerveux à la lune, en forme de croissant, avant de rebaisser le regard, fixant obstinément le tabouret à la place.

Plus d'un élève sursauta alors que le chapeau s'animait. Ouvrant une fente qui lui servait de bouche, il se mit à chanter:

Vous devez sans doute vous dire que je paye pas de mine ?

Je suis poussiéreux, j'ai peut-être des mites,

Mais je suis un Choixpeau pensant !

Un jour de grand calme, Godric ce fou,

Décida de me retirer de sa tête.

S'adressant aux autres fondateurs, il déclara :

Avec l'intelligence et la sagesse de Rowena,

Avec la ruse et l'ambition de Salazar,

Avec la gentillesse et la loyauté d'Helga

Et avec ma bravoure et mon courage,

Désormais le Choixpeau Magique,

Répartira tout élève voulant étudier,

L’art de la magie et de la sorcellerie à Poudlard !

C'est ainsi que mon but dans l'Histoire fut décidé.

Maintenant, posez-moi sur votre tête,

Et je vous dirai à qui vous ressemblez le plus,

D'Helga Poufsouffle, de Rowena Serdaigle,

De Salazar Serpentard ou de Godric Gryffondor.

Alors que la dernière note s'éteignait, un tonnerre d'applaudissements résonna jusqu'au plafond magique.

Une fois le silence de retour, le professeur McGonagall s'avança, un parchemin à la main.

— Quand je dirai votre nom, vous vous assiérez sur le tabouret et je mettrai le Choixpeau sur votre tête. Expliqua-t-elle avant de commencer la liste.

—  BLACK, SIRIUS !

Sirius s'avança d'un pas digne des Black, malgré ses habits trempés par l'eau du lac et son visage couvert de griffures. Jetant un regard critique au Choixpeau, il s'assit de mauvaise grâce sur le tabouret. Le professeur McGonagall posa l'objet sur sa tête et aussitôt le noir se fit.

— Hum, une nouvelle génération de Black ? Une longue lignée de Serpentard, peu de familles peuvent rivaliser dans ce domaine, à part peut-être les Malfoy il est vrai... Voyons voyons... De l'arrogance, oh oui, beaucoup d'arrogance. Tu as un don pour désobéir à ton père, n'est-ce pas jeune Sirius ? Orgueilleux mais possédant un étonnant esprit malicieux. Hum... Non... Je ne pense pas que ça soit ta place. Tu montres patte noire mais tu es un mouton blanc au milieu des Black... Oui, pourquoi pas... GRYFFONDOR !!

La décision de Choixpeau en surprit plus d'un, Sirius en premier. Lentement, il se leva du tabouret, se dirigeant vers la table des rouge et or. Une phrase tournait dans sa tête alors qu'il s'asseyait au bout de la table. *Son père allait le tuer ! Le massacrer ! L'éviscérer !* Qui a dit qu'un garçon de 11 ans ne pouvait pas être l'exagération même ?

Quand le silence revint enfin dans la grande salle, le professeur McGonagall toussa pour se dégager la gorge avant de continuer à appeler les élèves par ordre alphabétique. Successivement, CASTLE ISAAC Serpentard ! , DELACOUR XENIA Serdaigle ! , GREENGRASS DEBORAH Serpentard, etc... Une certaine Lily Evans finit à Serdaigle.

Jusqu'à ce qu'enfin :

— LUPIN, REMUS !

Remus s'avança, se triturant toujours les doigts. Assis devant toute l'école assemblée, le Choixpeau recouvrant sa vision fut un soulagement. Mais il eut aussi un sursaut quand celui-ci se mit à parler dans sa tête :

— Hum... Voilà quelqu'un d'intéressant ! Ton esprit est très particulier jeune lycan. Mais la bête comme tu l'appelles n'a pas grand-chose à y jouer. Voyons cela... Une très forte curiosité hum ? Une soif de connaissance malgré ton isolement forcé... Serdaigle peut-être ? Non je ne pense pas que cela te soit bénéfique. Il t'a fallu énormément de courage pour accepter l'offre du directeur, jeune Remus... Oui je pense avoir trouvé : GRYFFONDOR !!

Repassant les paroles du Choixpeau, Remus se dirigea vers la table des Gryffondor, la tête dans la lune... Il s'assit en face de Sirius, observant la table. Les plats très brillant mais vides ressemblaient dangereusement à de l'argent, pensa le jeune Lupin.

Mais déjà, le professeur recommença a appeler les élèves. Rapidement c'est les noms commençant par P qui arrivèrent.

— PETTIGROW, PETER !

Légèrement nerveux devant toute cette assemblée, Peter se dirigea néanmoins d'un pas sûr vers le tabouret. Il aperçut Remus lever un regard curieux avant que le Choixpeau ne recouvre ses yeux.

— Hum... Un né moldu hein ? Tu as beaucoup de curiosité à propos de ce nouveau monde n'est-ce pas ? Mais tu es aussi très loyal et courageux. Poufsouffle peut-être ? Non tu t'y ennuierais rapidement, il te faut un endroit plus vivant... GRYFFONDOR !!

Plutôt content du résultat, Peter alla rejoindre Remus à la table des Gryffondor. Au même moment c'était le tour d'un certain garçon à la tignasse incoiffable.

— POTTER, JAMES !

L'appelé s'avança à son tour vers le Choixpeau, souriant insolemment au professeur McGonagall avant de s'asseoir.

— Oh un Potter, cela fait longtemps que je n'en ai plus réparti ! Pas beaucoup de doute à avoir, tu es l'exemple parfait de... GRYFFONDOR !!

A son tour, James rejoignit la table des rouge et or, laissant une place vide entre Black et lui.

Quelques secondes plus tard, Severus Snape finissait à Serpentard. Quelques derniers élèves et enfin la répartition se termina. Le professeur McGonagall ramena le Choixpeau et le tabouret dans la petite pièce dont l'accès se trouvait derrière la table des professeurs, en attendant que l'objet magique retrouve sa place dans le bureau du directeur.

\*\*\*\*\*

Dans la Grande Salle, le silence reprit lentement sa place alors que le directeur Dumbledore se levait pour son discours.

— Bienvenue à vous, anciens et nouveaux étudiants ! Une nouvelle année à Poudlard est sur le point de commencer, j'espère que vous avez bien profité de vos vacances pour oublier tout ce que vous aviez appris l'année dernière ! Commença-t-il joyeusement. Des éclats de rire lui répondirent alors que le professeur McGonagall s'éclaircissait bruyamment la gorge. Hum oui oui c'est très bien, je sais que vos estomacs crient famine donc je terminerai simplement par ces quelques mots: Chaussette, farfadets et bon appétit ! Termina-t-il en claquant des mains une fois, faisant apparaitre des montagnes de nourriture sur les plats jusqu'à maintenant vides.

Remus, comme les autres premières années, regarda l'immense choix de nourriture avec étonnement. Mais aussi une part d'inquiétude. Des plats en argent, sérieusement ? Préférant en avoir le cœur net que de s'en méfier pour rien, il avança une main tremblante et toucha du bout du doigt le plat le plus proche de lui. Son geste était passé inaperçu dans l'agitation mais le petit cri de douleur que le contact provoqua, attira quelques regard sur le jeune Lupin alors qu'il ramenait précipitamment sa main contre lui.

— C'est chaud... Expliqua-t-il simplement en se retenant de mettre son doigt à la bouche. Une brûlure d'argent sur la main faisait mal mais il préférait ne pas ajouter une langue brûlée par les particules d'argent sur sa brûlure. Essayant d'ignorer la douleur grandissante qui ne s'arrêterait pas avant qu'il ne puisse se laver la main, enlevant en même temps toute fine particule d'argent collée à sa brûlure, il soupira d'envie en regardant la nourriture devant lui.

Manger ou risquer d'être intoxiqué à l'argent ? L'estomac de Remus protesta bruyamment alors qu'il testait ses couverts. Heureusement ceux-ci n'étaient pas en argent. En prenant la nourriture au milieu du plat sur le dessus, il pourrait la manger, non ? Se dit-il en se triturant les doigts. Finalement, son estomac soit damné, le jeune Lupin préféra ne pas prendre le risque. Apres tout ce n'était pas la première fois qu'il irait dormir l'estomac vide...

— Tu ne manges pas ? S'étonna Peter, la bouche débordante de poulet.

— Je n'ai pas vraiment faim. S'excusa Remus en prenant néanmoins la carafe, en verre heureusement, de jus de citrouille pour remplir son verre.

Le repas sembla durer des heures pour le jeune Lupin. Il tenta de passer le temps en observant discrètement ses nouveaux compagnons de dortoir. Le garçon en face de lui, Sirius Black s'il se souvenait bien, triturait sa nourriture plus qu'il ne la mangeait, un air pensif sur le visage. Il semblait avoir peur de quelque chose, pensa Remus. Plus d'une fois pendant le repas, il prit une inquiétante couleur verte avant de se reprendre, buvant à petites gorgées son jus de citrouille.

Tournant son attention ailleurs, Remus posa son regard sur Peter qui se goinfrait à côté de lui. Mais cette vision lui rappela son estomac quasiment vide et il détourna rapidement le regard. Il tomba finalement sur James Potter, quelques places plus loin. Celui-ci mangeait tranquillement mais semblait triturer un objet dans sa poche. Il regardait aussi autour de lui d'un air curieux et croisant le regard de Remus, ils échangèrent un sourire timide.

Finalement, la nouvelle torture personnelle de Remus prit fin en même temps que le directeur Dumbledore se relevait.

— Bien bien, maintenant que nos estomacs sont repus, j'ai l'horrible tâche de vous parler de choses plus sérieuses. Comme chaque année, l'accès à la Foret Interdite est, vous vous en doutez grâce à son nom, interdit ! Toute personne s'y introduisant sera sévèrement punie, si on la retrouve avant les créatures peuplant la forêt, j'ai bien peur de devoir le préciser... Il marqua une pause, laissant l'information faire son chemin dans la tête des élèves.

— Bien, ceci étant dit, je rappelle qu'une liste des objets interdits se trouve dans le bureau de notre très cher concierge, Mr Rusard, et que la magie dans les couloirs est interdite. Une dernière chose avant que vous puissiez retrouver vos lits, les sélections pour les équipes de Quidditch devront avoir lieu d'ici la fin septembre, les capitaines sont encouragés à entrer rapidement en contact avec leur chef de maison. Voilà je crois en avoir terminé avec les informations barbantes mais nécessaires. Bonne nuit et a demain ! Termina Dumbledore en se rasseyant. Il discuta un instant avec le professeur McGonagall avant de se sauver par la porte située derrière la table des professeurs alors que les élèves se dirigeaient dans un bruit monstre vers les grandes portes.

Dans la foule des élèves, Remus prit son temps pour atteindre le hall d'entrée, s'arrêtant à côté des portes. Ignorant les élèves qui se dirigeaient vers leurs salles communes, il s'appuya contre le mur, à moitié dans l'ombre des bougies flottantes, attendant la personne charger de l'amené dans le bureau du directeur comme cela avait été prévu il y a quelques jours par chouettes.

Au bout de quelques minutes, c'est nul autre que le professeur McGonagall qui le rejoignit.

— Venez monsieur Lupin, le directeur vous attend à l'infirmerie. Annonça-t-elle avant de le mener en direction de la dite infirmerie. Remus lança un regard curieux aux différents tableaux décorant les couloirs, certains semblaient le suivre du regard, allant même jusqu'à se déplacé de cadre en cadre.

Ils arrivèrent finalement devant la porte de l'infirmerie, que le professeur McGonagall ouvrit avant de laisser passer son élève. Dans la pièce aux murs d'un blanc étincelant, deux rangées de lits aux draps tout aussi blancs s’étalaient dans tout l'espace. Au bout de la pièce, un bureau était à moitié caché par un paravent.

Près de celui-ci se tenait le professeur Dumbledore ainsi qu’une femme portant un tablier blanc et qui devait être l'infirmière. Suivant le professeur McGonagall, Remus s'avança vers le bureau.

— Ah voici le jeune Remus ! Commença le professeur Dumbledore en direction de l'infirmière. Monsieur Lupin, je vous présente Poppy Pomfresh, l'infirmière de l'école. Présenta-t-il avant d'enchainer sur le but de leur présence.

— Comme nous en avons discuté avec votre mère cet été, plusieurs mesures ont été mises en place pour la sécurité de tous, y compris vous, Remus. Je vais laisser madame Pomfresh vous expliquer et vous montrer où vous passerez les pleines lunes. Mon bureau est ouvert si vous avez des questions bien sûr. Expliqua le professeur Dumbledore avant de céder la place à l'infirmière.

— Madame Pomfresh vous conduira à votre salle commune quand vous aurez fini. Ajouta le professeur McGonagall avant de se diriger vers la sortie de l'infirmerie avec le directeur, après un dernier bonne nuit.

Aussitôt, Remus se tourna vers l'infirmière en triturant sa brûlure nerveusement, ce qui n'échappa point au regard de faucon de celle-ci.

— Qu’est-ce que vous avez là, monsieur Lupin ? Demanda-t-elle en prenant la main de Remus pour l'examiner. La brûlure, toute petite au départ, s'était gentiment étendue le long du doigt.

— Les plats sont en argent... Expliqua-t-il à voix basse, fixant ses chaussures. Au même moment, son estomac décida de se rappeler à lui.

— Professeur Dumbledore ! Rappela aussitôt l'infirmière. Mais celui-ci s'était déjà arrêté en entendant la réponse du jeune garçon. Invitant le professeur McGonagall à partir devant lui d'un mouvement de tête, il se rapprocha du bureau.

— Il semblerait qu'on ait oublié un détail crucial. Je m'en excuse, Remus. Dit-il en observant la main du jeune Lupin. Puis d'un coup de baguette, il fit apparaitre une assiette remplie de sandwiches sur le bureau. Sans demander son reste, Remus commença à manger d'une main, pendant que madame Pomfresh appliquait une pommade après avoir soigneusement nettoyé la brûlure pour supprimer toute trace restante d'argent.

— Malheureusement, je ne pense pas qu'on puisse faire quelque chose pour les plats en argent, pas cette année en tout cas... Une idée Pompom ? Expliqua le directeur, un air désolé sur le visage.

— Faire apparaitre ses repas directement dans son assiette. Si on lui pose des questions, un régime spécial serait une bonne raison, il n'est pas très épais. Proposa l'infirmière après avoir longuement observé Remus. Celui-ci était trop occupé à calmer son estomac pour être gêné.

— Parfait ! Confirma le professeur Dumbledore en passant machinalement une main dans sa barbe. Encore désolé pour cet incident. S'excusa-t-il une nouvelle fois à l’intention du jeune sorcier. Apres un signe de tête de celui-ci, la bouche pleine, le directeur quitta finalement l'infirmerie.

Profitant de ce que son jeune patient terminait son souper tardif, madame Pomfresh effectua un rapide examen complet de l'état de santé de celui-ci. Elle fronça les sourcils en voyant le nombre de vieilles blessures plus ou moins bien guéries, mais elle fut néanmoins soulagée de constater qu'aucune trace d'argent ne se trouvait dans le sang du jeune sorcier, possible conséquence de sa brûlure.

— A chaque pleine lune, vous devrez venir ici au minimum une heure avant le lever de la lune. Je vous conduirai à l'endroit où vous passerez la nuit et je reviendrai vous chercher au matin. Expliqua-t-elle une fois qu'il eut fini de manger. Elle fit apparaitre un verre de jus de citrouille pour l'aider à faire passer ses sandwiches avant de continuer. Il y a une chambre privée si vous souhaitez éviter les curieux pendant que vous récupèrerez.

S'assurant qu'il ait bien tout compris, elle alla rapidement récupérer une potion dans l'armoire derrière son bureau avant de la tendre au jeune sorcier.

— Ce n’était pas totalement une excuse pour vos repas, vous êtes vraiment un peu trop maigre, monsieur Lupin. Vous allez donc me faire le plaisir de prendre cette potion à chaque repas jusqu'à nouvel avis. Ordonna-t-elle en le fixant sévèrement. Une fois que Remus se fut exécuté, elle ajouta : Maintenant, suivez-moi, le château doit être désert désormais. Je vais vous montrer ou vous passerez les pleines lunes.

C'est ainsi qu'ils se retrouvèrent à sortir du château. Une fois dans le parc, madame Pomfresh prit la direction de l'étrange arbre qu'on pouvait voir agité ses branches de manière tout sauf naturelle. Ils s'arrêtèrent à bonne distance et Remus observait l'arbre tenter de réduire le nombre d'oiseaux du parc quand la voix de l'infirmière le sortit de ses pensées.

— Ceci est un Saule Cogneur. C’est une espèce d'arbre magique très rare et le professeur Dumbledore a fait le bonheur de votre professeur de botanique en l'achetant pour Poudlard. Mais il a un but beaucoup plus important que de rendre fou de joie notre collègue : il empêchera toute tentative de vous rejoindre. Expliqua-t-elle avant de conjurer une très longue branche. Ceci est l'unique méthode pour passer. Elle accompagna ses mots en pressant la branche contre un nœud sur le tronc de l'arbre. Aussitôt celui-ci sembla comme s'endormir, ses branches s'effondrant en direction du sol tel un saule pleureur.

— Nous pouvons entrer maintenant. C'est à ce moment-là, que Remus aperçut pour la première fois l'entrée d'un tunnel situé au pied de l'arbre. Rapidement, ils s'engouffrèrent dans celui-ci. Il était temps car l'ouïe ultra développée du jeune Lupin entendit rapidement l'arbre se remettre à fouetter l'air. Un long tunnel sinueux s'avançait devant eux.

Apres de longues minutes de marche, seulement éclairés par la lueur de la baguette de l'infirmière, ils arrivèrent devant une porte en bois tout simple.

— Bienvenue dans la nouvelle cabane de Pré-au-lard ! Nous nous trouvons à la sortie du village, un peu à l'écart des autres habitations. Toutes les portes et fenêtres sont magiquement fermées. Expliqua-t-elle pendant que Remus faisait un rapide tour des lieux. On voyait tout de suite que la cabane n'était pas prévue pour être spécialement confortable. Oh il y avait un des lits les plus agréables que Remus ait rencontré mais le mobilier était sommaire et minimal. Personne ne se faisait d'illusion sur l'état de celui-ci après quelques pleines lunes.

— Et les murs ? Demanda-t-il en notant l’étonnante absence des points d'argent familiers. Incrustés d'argent comme ma mère l'avait exigé comme condition pour ma venue à Poudlard ? Ajouta-t-il presque pour lui-même.

Cette remarque sembla grandement déplaire à madame Pomfresh.

— Magicalement protégés eux aussi. Ici, nous possédons des méthodes disponibles beaucoup moins barbares que celles de votre mère. Répliqua-t-elle.

\*\*\*\*\*

Pendant ce temps-là, dans un des dortoirs de la tour de Gryffondor, les trois nouveaux camarades de Remus découvraient les lieux.

Quatre lits à baldaquins aux lourdes tentures rouge bordeaux étaient accolés aux murs de la pièce. Chacun était accompagné par une petite table de chevet en bois. Les malles des quatre garçons étaient rassemblées au centre de la pièce, attendant que ceux-ci choisissent leur lit.

Sirius Black fut le premier à s'avancer dans la pièce. N'accordant pas un regard à ses nouveaux camarades, il traîna tant bien que mal sa malle jusqu'au lit le plus proche de l'unique fenêtre. Il s'effondra sans cérémonie sur son lit, une litanie continuant de hanter son esprit : *son père allait le tuer ! Lentement, en prenant son temps !*

Ne suivant pas du tout l'exemple de Black, bien sûr, James fut le suivant à choisir son lit. Il prit celui près de la porte, a l'opposé de Sirius. Les deux sangs purs échangèrent des regards meurtriers depuis leurs lits respectifs.

Peter était resté planté à l'entrée du dortoir, observant leur manège. Un miaulement soudain le sortit de ses pensées. Se précipitant vers les deux malles restantes, il aperçut le panier de Machiavel, jusqu'à maintenant caché par les grandes malles. Evitant les coups de griffe du chat rancunier, Peter lui ouvrit tant bien que mal le panier. Aussitôt le diable réincarné en félin bondit sur un des deux lits restants, fixant de son regard ambré l'héritier Black. Résigné à ce que Machiavel choisisse son lit pour lui, Peter amena sa malle vers le-dit lit.

Un long silence prit possession du dortoir pendant de nombreuses minutes, les trois garçons s'observant plus ou moins à découvert. Finalement ce fut Peter qui brisa le silence d'une voix hésitante.

— Hum, où est Remus ? S'étonna-t-il tout haut.

— Qui ? Oh le garçon qui était à coté de toi ? Demanda James, triturant nerveusement quelque chose caché dans sa poche. Après que Peter ait confirmé qu'ils parlaient bien de la même personne, il ajouta : Je ne sais pas, pas vu depuis la fin du festin.

— Il s'est peut-être perdu ? Se hasarda Peter, tentant de chasser Machiavel de son coussin. Le chat était en train de généreusement décorer l'objet de ses poils noir et roux. On ne devrait pas prévenir un professeur ? Proposa-t-il.

— Bah, avec un peu de chance, il croisera un fantôme qui lui fera une peur bleue. Ou mieux : Peeves ! Fut la contribution très utile de Sirius à la conversation. N'attendant pas la réaction des deux autres, il tira les tentures autour de son lit, ne prenant pas la peine de sortir un pyjama de sa malle. A quoi bon ? Ce n'était pas comme s'il allait réussir à trouver le sommeil en attendant son futur assassinat par son propre père.

Voyant Peter en train de se ronger les ongles pour le jeune garçon qu'ils venaient de rencontré, James tenta de le rassurer :

— T'inquiète pas, même s'il est perdu, il va bien finir par tomber sur un professeur. Ils font des rondes pour attraper les rebelles du couvre-feu, y parait. Expliqua-t-il en omettant qu'il tenait ses informations d'un ancien rebelle justement. Tout ce que son père pouvait raconter a ses amis quand il ne savait pas que son fils écoutait derrière la porte... Mais si demain matin il n’est pas là, on préviendra McGonagall. Okay ? Ajouta-t-il néanmoins.

Plus ou moins satisfait, Peter se prépara néanmoins à dormir, chassant à deux reprises Machiavel de son lit avant d'enfin rabattre les couvertures sur lui et de fermer les yeux en tentant de dormir malgré la tension restant dans l'air du dortoir.

Une fois à l’abri relatif de ses tentures fermées, James sortit enfin l'objet qu'il n'avait cessé de triturer dans sa poche. Une petite peluche représentant un vif d'or, d'une taille idéale pour tenir dans une main. Le jeune sorcier caressa pensivement une aile argentée pendant un long moment avant d'enfin succomber à l'appel de Morphée.

Relativement longtemps après que plus un bruit n’ait retenti dans la pièce, Sirius entrouvrit ses tentures d'un rouge lui rappelant cruellement qu'il se trouvait dans un dortoir de Gryffondor et non Serpentard. Marchant rapidement, mais attentif à ne pas faire de bruit, un frisson lui traversa le dos quand, arrivé à la porte de la salle de bain attachée, il jeta un regard derrière lui et vit une bille d'ambre le fixant. Ce chat est flippant ! Pensa Sirius en fermant la porte de la salle de bain.

Enfin seul, il s'appliqua à rendre le maigre repas qu'il avait réussi à manger pendant le festin, la peur de son père ayant finalement vaincu son estomac. Son orgueil lui avait permis de tenir jusqu'à ce moment.

Quand Remus arriva enfin dans le dortoir, une heure après le couvre-feu, le silence régnait dans la pièce. Il traîna plus ou moins silencieusement sa malle vers le dernier lit disponible. Son approche fit fuir Machiavel qui avait élu domicile sur son coussin. Il se prépara pour dormir sans remarquer le regard d'acier l'observant à travers la fente des rideaux.

### Premières Blagues

[Deux ans plus tard, 10 septembre 1973]

— Rappelez-moi qui a eu la brillante idée du sortilège de fou-rire dans le jus de citrouille ? Questionna Remus entre deux éclats de rire.

— Euh, Peter ? Tenta James en observant le chaos qu'était devenu la grande salle en ce lundi matin.

Un tiers des élèves arborait désormais de magnifiques queues de différents mammifères. James n'était pas peu fier de ce sortilège de métamorphose lancé sur les confitures. Une autre proportion d'élèves fixait avec étonnement leur peau désormais des différentes couleurs de l'arc-en-ciel. Un Poufsouffle en particulier avait un magnifique teint vert vomi sur le visage, ce qui jurait totalement avec ses cheveux naturellement roux d’ailleurs.

Enfin on devrait plutôt dire qu'ils tentaient d'avoir l'air étonné, au milieu des fou-rires incontrôlables qui secouaient quasiment tous les actuels résidents de la Grande Salle.

Les Serpentard avaient reçu un traitement particulièrement soigné, c'était la petite touche de fantaisie made in Sirius Black. Leur uniforme clignotait au rythme de l'hymne de Poudlard, entre le doré et rouge Gryffondor. Les petits malins qui avaient tenté de retirer leur robe virent leurs cheveux subirent le même sort.

— Eh ! Je rappelle que je n’ai toujours pas réussi ce sort ! Et puis le sort de coloration de la peau est beaucoup plus cool ! Se défendit Peter en essayant de reprendre son souffle entre deux hoquets provoqués par le fou-rire.

— Je crois, cher Moony, que tu es le seul et unique responsable. Rajouta Sirius en admirant leur chef d'œuvre qu'était le tableau présenté par la table des professeurs.

Flitwick flottait à quelques cm de son siège, observant d'un air amusé à peine masqué ses collègues. Sloghorn n'avait pas échappé au sort de sa maison. Dumbledore était parti dans un fou-rire devant le spectacle bien que le jus de citrouille des professeurs n'ait pas été ensorcelé. Madame Pomfresh fixait d'un air ennuyé son tablier d'ordinaire blanc qui arborait désormais un magnifique arc-en-ciel. McGonagall avait hérité.... Minute ! Où était McGonagall ?

— Les gars, serait temps de lancer le bouquet final, je crois qu'on est repéré ! Murmura Sirius en quittant la table des professeurs des yeux.

— McGonagall en vue à tribord ! Ajouta James qui avait aussi remarqué l'absence du professeur au côté de Dumbledore. Lancez les sorts ! Termina-t-il en pointant sa baguette vers le plafond depuis le bord de la table. Il attendit un instant que ses trois complices fassent de même avant de lancer le sortilège spécialement modifié pour l'occasion.

Au moment même où un professeur McGonagall furieux mais fière détentrice d'une queue de lion et même des oreilles assorties, arrivait devant les quatre garnements, un jet d'étincelles forma les mots suivant dans le ciel enchanté :

***Avec les compliments des Maraudeurs !***

Le message était en doré, des feux d’artifices rouges complétaient l'ensemble.

— Black, Lupin, Pettigrow, Potter ! En retenue ! Fut la sentence sans appel de leur directeur de maison, imperturbable face au jet d'étincelles qui avait surgi devant elle.

Presque contents à l'idée de leur futur retenue, les désormais Maraudeurs trinquèrent à coups de jus de citrouille ensorcelé, s'écroulant de rire devant un professeur McGonagall exaspéré.

Quelques heures plus tard, ils se retrouvèrent en train de frotter le hall d'entrée à grands coups de brosse à dents. Sirius n'avait pas tenu trente minutes avant de commencer une bataille contre Peter avec lesdites brosses. Difficile de penser que deux ans plus tôt, Sirius ne se serait jamais lié d'amitié avec un né-moldu. Cette réflexion entraina Remus dans ses souvenirs alors qu'il frottait machinalement la première marche du grand escalier.

On ne peut pas dire que la formation du groupe avait été instantanée. Loin de là ! Entre Sirius qui semblait être l'image conforme des Blacks depuis des générations et Remus qui ne pensait pas mériter d'ami en plus de sa timidité, heureusement que Peter et James avaient plus de facilités de ce côté-là.

Comment l'amitié entre ces garçons était-elle née? Grâce à une beuglante un peu trop rapide à exploser, entre autres. Mais laissons Remus à ses souvenir et faisons un petit voyage dans le passé pour découvrir les circonstances de la naissance de cette amitié entre un sang-pur d'une famille anti-moldue et un jeune sorcier né de parents moldu entre autre.

\*\*\*\*\* Flash-Back \*\*\*\*\*

[Grande Salle de Poudlard, 3 Octobre 1971]

En ce dimanche matin, la Grande Salle était quasiment déserte. Sirius Black et Peter Pettigrow étaient parmi les rares Gryffondor déjà réveillés. Avoir deux jeunes sœurs ou des parents très stricts semblait empêcher toute grasse matinée, même une fois loin de la maison.

Comme depuis quelques semaines désormais, Sirius prit le parti d'ignorer purement et simplement le né-moldu partageant son dortoir. Il fixa d'un œil morne son petit déjeuner, pensant au courrier qui devait bientôt arriver. Comme chaque dimanche, il n'attendait pas un paquet de friandise comme certains, dont Lucius Malfoy ce gamin de septième année. Non, son courrier se révélait bien moins agréable depuis sa répartition à Gryffondor.

Apparemment, sa prémonition d'une mort lente n'était pas complètement à écarter, si on croyait l'humiliation hebdomadaire que lui infligeait son cher paternel. Via de magnifiques beuglantes bien sûr.

Et comme chaque dimanche depuis la rentrée, cela ne manqua pas. Au moment où les hiboux et autres chouettes firent leur entrée dans la salle, Sirius remarqua immédiatement le grand-duc de son père, une enveloppe rouge vif attachée à sa patte. Repoussant son petit déjeuner à peine entamé, il se prépara à effectuer une retraite stratégique avec la fameuse beuglante, refusant de subir une humiliation publique en plus du reste. Malheureusement, c'était sans compter sur James Potter qui, réveillé par Machiavel faisant son machiavélique, arrivait à la table des Gryffondor, encore à moitié endormi.

Alors que Sirius se levait après avoir agrippé la missive dangereuse, il rentra tête la première dans l'héritier Potter, les faisant tomber au sol. Lâchant la lettre à cause du choc, Sirius ne put que lancer un regard horrifié sur celle-ci alors qu'elle s'animait pour délivrer son message sonore.

**SIRIUS ORION BLACK !!! FILS INDIGNE !! TU OSES APPORTER LE DESHONNEUR SUR LA FAMILLE BLACK ? JE NE T'AI PAS ELEVE POUR QUE TU FINISSES COMME UN MINABLE GRYFFONDOR ! TU ES LA HONTE DE LA FAMILLE !**

La beuglante continua ainsi pendant un long moment, une éternité aux yeux du jeune Sirius. Sentant le rouge de la honte coloré ses joues, il garda obstinément son regard sur le sol de marbre de la grande salle alors que les rares élèves présents se lancèrent dans des discussions enflammées, ne prenant même pas la peine de parler à voix basse. Une fois la voix de son père enfin disparue, Sirius prit son courage à deux mains. Il était à Gryffondor, il devait bien posséder un peu après tout, non ? Evitant tous les regards et plus particulièrement celui de James Potter qui ne l'avait pas quitté des yeux pendant toute la beuglante, il se précipita hors de la Grande Salle.

Peter échangea un regard lourd de sens avec James avant que tous les deux ne se précipitent à la suite du jeune héritier Black. Ils n'eurent pas à le chercher bien loin, Sirius s'était arrêté au pied de l'escalier. Il s'était effondré sur les premières marches, ses longs cheveux noirs cachant en partie les larmes provoquées par l'humiliation qu'il venait de subir.

— Sirius... Tenta Peter en s'avançant vers lui.

— Foutez-moi la paix ! J'ai pas besoin de la pitié d'un sang de bourbe ! Répliqua celui-ci sans relever la tête.

Celui qui dirait que les Potter n'étaient pas têtus, n'était pas encore né. Ne trahissant pas cette réputation, James s'assit à l'autre bout de la marche, ignorant totalement la réponse de Sirius.

— C'est pour ça que tu disparais chaque dimanche ? Tu t'apitoies sur les mots de ton idiot de paternel ? Commença-t-il, tentant de le faire réagir. Et arrête de traiter tout le monde de sang de bourbe, ce n’est pas une très bonne défense. Tu vas juste te mettre tout le monde à dos, tu sais ? Ajouta-t-il.

— En plus ça ne marche pas très bien, je ne sais pas ce que sang de bourbe veut dire. Ajouta Peter en s'asseyant deux marches plus bas.

— Qu’est-ce que vous savez à mon sujet, de toute façon ? Je suis qu'un Black pour toi, Potter. Tu ne m'avais même pas encore parlé que déjà tu t'étais fait une opinion sur moi ! Riposta-t-il en essuyant ses yeux l'air de rien.

— J'avoue, ce n’était pas très malin de ma part. Si on recommençait à zéro ? Proposa le jeune Potter avant de tendre la main vers Sirius. Salut, James Potter, enchanté ! Ajouta-t-il en souriant.

Hésitant longuement, cherchant un possible piège dans la démarche du brunet, Sirius tendit finalement sa main. Sirius Black, salut. Dit-il en serrant la main de James.

— Et moi, Peter Pettigrow, heureux de vous connaître ! Ajouta le troisième garçon qui avait suivi l'échange en silence, en posant sa main par-dessus les deux autres. Et je ne sais toujours pas ce que veut dire sang de bourbe ! Ajouta-t-il après coup.

— C'est une réunion secrète ? Les interrompit une voix hésitante venue du haut de l'escalier. Remus Lupin se tenait là, une main serrant trop fortement la rambarde, se mordillant la lèvre inférieure. Devait-il s'attendre à une mauvaise farce de ses camarades de dortoirs à qui il n'avait que très peu parlé depuis la rentrée? Je dois m'attendre à retrouver des cafards dans mon lit ? Essaya-t-il de deviner à voix haute.

Les trois garçons s'étaient séparés, surpris par l'arrivée du jeune Lupin. Reprenant ses esprits le premier, Peter lui répondit :

— Je ne pense pas, ou alors c'est Machiavel qui les aura mis là !

— D'accord ... Accepta Remus bien que toujours sceptique. Il descendit l'escalier jusqu'à les rejoindre. Hum, vous avez déjà mangé ? Tenta-t-il, essayant de lancer une conversation. La solitude, conséquence du manque de communication entre eux, ne lui pesait pas trop, il était bien trop habitué à être seul mais il n'était qu'humain... Enfin à peu près... Comme tous les jeunes garçons de son âge, Remus espérait se faire des amis.

— Non, mais... S’interrompit James, se doutant que Sirius n'avait sûrement pas très envie de se retrouver dans la Grande Salle après cet accident de beuglante plus ou moins désastreuse. Mais l'intéressé l'interrompit.

— Allons-y maintenant. Décida celui-ci après s'être rappelé que le Choixpeau Magique l'avait certainement mis à Gryffondor pour une raison et non pas pour déshonorer les Black comme semblait le penser son père.

Remarquant que quelque chose avait changé entre les trois garçons mais n'ayant pas le moindre début d'idée à propos de la raison de ce changement, Remus se contenta de les suivre. Et si ses oreilles hyper-sensibles entendirent plus de discussions que d’habitude à propos de Sirius, il le garda pour lui, même si un Black à Gryffondor était déjà un grand sujet de discussion en temps normal.

Et c'est ainsi que grâce à une beuglante, les premières pièces d'une grande amitié prirent forme.

\*\*\*\*\* Fin Flash-back, retour au présent. \*\*\*\*\*

Apres ce premier geste, la glace fut finalement brisée et ils constatèrent rapidement qu'ils avaient certains points communs.

Remus évita de justesse la brosse à dents de Sirius que James avait faite voler grâce à un brusque mouvement de la sienne. Conjurant une éponge, il la trempa dans l'eau désormais plutôt sale avant de la lancer en direction de l'héritier Potter.

— Hé ! Ce n’est pas du jeu ! On n’est pas censés faire de magie pendant la retenue ! S'exclama celui-ci après l'avoir reçue à l’arrière de la tête.

— Depuis quand on se soucie des règles ? J'ai loupé un mémo ? S'étonna Peter qui avait discrètement transformé sa brosse à dents en brosse à récurer.

— Nope, James a juste une crise de mauvaise foi. On t'avait dit que ça arriverait en mangeant tout ce chocolat ! Ajouta Sirius en souriant.

— Une crise de foie, F-O-I-E ! Le corrigea un Remus amusé. D'un coup de baguette, il récupéra son éponge et oubliant sa brosse, se mit à l'utiliser sur l’escalier. C'était déjà beaucoup plus efficace !

— C'est la même chose. Balaya de la main le jeune Black.

— Et maintenant qui est de mauvaise foi ? Remarqua James, taquin.

— Oh, tu perds rien pour attendre ! Riposta Sirius en se dirigeant vers un des seaux d'eau.

— Sirius, non ! N'eut que le temps de protester James avant qu'il ne se reçoive le contenu du seau sur la tête. Merci... Finit-il sarcastiquement.

— Mais de rien Jamesie, toujours un plaisir de t'aider à aplatir ta tignasse ! Ironisa Sirius avant de partir dans un fou-rire.

Vraiment, l'humour avait une place primordiale dans leur amitié. Pensa Peter avant de se perdre à son tour dans un souvenir parmi des milliers du même genre.

\*\*\*\*\* Flash-back \*\*\*\*\*

[Tour de Gryffondor, une journée d'avril 1972.]

En entrant dans son dortoir, Peter trouva James penché à l'unique fenêtre des lieux. Curieux, il s'avança vers lui et jeta un regard à l'extérieur. Ils avaient une magnifique vue du parc d'ici. Il se demanda ce que le jeune sang pur trafiquait.

— Salut Peter ! Salua James entre deux ricanements. Il avait sa baguette pointée vers le parc et d'un sortilège murmuré, un mur végétal apparut soudainement devant un pauvre élève innocent qui, ne s'y attendant pas, se le prit en pleine poire.

— Salut James, nouveau jeu ? Devina l'autre garçon en regardant la pauvre victime lancer un regard surpris autour de lui avant de revenir sur ses pas, se retournant quelques fois pour observer le nouvel obstacle d'un œil étonné.

— Ouaip, j'ai parié avec Sirius que j'arrivais à faire un labyrinthe d'ici avant qu'on ne devine que les sorts viennent d'ici. Il est caché derrière le vieux bosquet d'ailleurs. Je suis sûr qu'en tendant l'oreille on peut l'entendre ricaner. Expliqua James avant de choisir sa nouvelle victime, un pauvre Poufsouffle de quatrième année n'ayant rien demandé à personne, et de créer un rosier géant sur son passage cette fois.

— Je suppose qu'un labyrinthe uniquement en haies c'est trop banal ? Devina Peter devant le nouveau rosier du parc. Et effectivement, le bosquet bougeait énormément, sachant qu'il n'y avait pas de vent aujourd'hui.

Ce manège continua un moment, le labyrinthe prenant peu à peu forme. James avait choisi sa prochaine victime quand Peter, la reconnaissant trop tard, tenta de l'arrêter.

— James, non ! C'est ... Avertit-il mais en vain, déjà un bosquet apparaissait....Remus. Termina-t-il néanmoins alors que le regard ambré se portait presque immédiatement vers leur fenêtre.

— Oups, démasqué ! Remarqua James en s'éloignant rapidement du bord de la fenêtre. Après quelques minutes, ils risquèrent un regard vers le parc. Remus n'était visible nulle part.

— Tu penses qu'il vient ici ? Demanda l'héritier Potter.

— Peut-être mais quoiqu'il en soit, tu te rends compte, j'espère, qu'il va se venger hein ? Et Remus est plutôt inventif. Tu te souviens du sort des trois Serpentards qu'il avait vu en train d'embêter Anna ? Fit remarquer Peter en cachant difficilement son amusement.

\*\*\*\*\* Fin Flash-back, retour au présent. \*\*\*\*\*

Et effectivement, la revanche de Remus fut mémorable. Sirius avait plutôt des idées plus ou moins sadiques, les couleurs de Gryffondor pour les Serpentard, vraiment ? James, quand à lui, était plutôt du genre bon vieux classique indémodable, les métamorphoses partiel en animaux c'est vu et revu ! Peter, lui-même, avouait bien volontiers avoir une préférence pour quelque chose de simple mais voyant. Remus ? C'était une autre histoire. Personne n’aurait pensé à inclure les fou-rires dans la blague. On les attend plutôt en conséquence de celle-ci normalement.

Les maraudeurs continuèrent leur retenue dans la joie et la bonne humeur jusqu'à ce que...

— Sirius, Machiavel à deux heures ! Prévint Remus d'un ton amusé en voyant le félin s'avancer, le regard décidé, jusqu'à l'héritier Black. Il mettait complètement intentionnellement les pattes à l’ endroit que celui-ci venait de nettoyer.

— Oh non non non ! Peter, maîtrise ton chat, saloperie ! Fut sa réaction en reculant de quelques pas. Il n'avait pas oublié leur première rencontre un matin de septembre sur le quai 9 ¾.

— Ah ah ah... Tu ne sais toujours pas que personne ne maîtrise Machiavel ? Il n’a pas gagné ce nom pour rien, figure-toi. Répondit le propriétaire du félin en regardant d'un air amusé la scène qui se déroulait devant lui.

Machiavel, quand à lui, n'avait que faire de leur conversation. Il se dirigea obstinément vers Sirius, forçant celui-ci à reculer, reculer et encore reculer jusqu'à ce qu'il finisse par se prendre les pieds dans un des sceaux d'eau et finisse les quatre fers en l'air, aussi mouillé qu'un chien qu'on aurait laissé sous la pluie.

— RAHHHH !! Cria-t-il de frustration alors que ses amis se mettaient à rire, pas compatissants pour deux sous.

### Pleine Lune et Secret

L'infirmerie de Poudlard était généralement un endroit calme, le silence étant férocement préservé par la gardienne des lieux : Madame Pomfresh. Mais cet après-midi-là, l'infirmière avait été appelée à St-Mangouste pour aider un collègue. Les lieux n'étaient donc plus gardés. Cela ne pouvait pas mieux tomber car c'est ce jour-là que trois garçons décidèrent de se faufiler jusqu'à la pièce normalement réservée aux patients contagieux.

En relative sécurité sous la cape d'invisibilité de James, ils avaient traversé la masse mouvante d'élèves changeant de cours. La punition du professeur McGonagall s'ils se faisaient attraper à sauter le dernier cours de la journée, serait mémorable. Sirius en tremblait presque d'impatience, quel fou celui-là !

Par miracle, ils arrivèrent devant l'infirmerie sans problème, à part le fait que James avait marché sur le pied de Peter en descendant un des nombreux escaliers. Une broutille donc. Ils se faufilèrent dans la pièce principale déserte pour le moment.

Une fois à la porte de la pièce d'isolation, ils enlevèrent la cape et entrèrent silencieusement, ne voulant malgré tout pas réveiller l'occupant si celui-ci dormait.

Remus Lupin était couché dans l'un des rares lits de la pièce. Sa peau était aussi pale que son oreiller et de nombreux bandages cachaient aux yeux de ses amis les blessures qu'il s'était auto-infligées pendant la pleine lune de la précédente nuit.

James, Sirius et Peter s'avancèrent en silence, partageant un regard triste et concerné par la santé de leur ami. Peter se demandait parfois comment Remus avait pu leur cacher son état pendant un an et demi. Il disparaissait entre trois et quatre jours par mois, c'était pourtant évident maintenant qu'ils en connaissaient la raison ! Le blondinet du groupe repensa à cette soirée où ayant partagé ses interrogations avec James et Sirius, ils avaient suivi Remus un soir après qu'il leur ait servi un énième mensonge. C'était la troisième fois que sa grand-mère mourrait ! Remus était un garçon intelligent mais il ne savait pas mentir !

\*\*\*\*\* Flash-back \*\*\*\*\*

[Samedi 17 février 1973, dans le parc de Poudlard]

— Tu es sûr que c'est une bonne idée ? Questionna James Potter alors qu'ils passaient la porte menant à l'extérieur du château. Ils avaient suivi Remus et Madame Pomfresh jusqu'ici, en sécurité sous sa cape d'invisibilité.

— Oui ! Il y a quelque chose qui se trame je vous dis ! S'il devait vraiment rentrer pour tenir compagnie à sa mère après le décès de sa grand-mère, sûrement qu'un professeur lui permettrait d'utiliser la poudre de cheminette non ? Sans compter que sa grand-mère est déjà morte deux fois en six mois. Expliqua une fois de plus Peter.

— Sa mère est moldue non ? Elle n’est sûrement pas reliée au réseau de cheminée ? Fit remarquer Sirius avant d'ajouter : Mais oui cette histoire de grand-mère est étrange !

— Okay okay. Vous avez gagné. Céda James en se retrouvant à deux contre un. Mais on devrait se dépêcher, je ne les vois presque plus ! Ajouta-t-il avant de s'assurer qu'ils étaient bien cachés par la cape. Lentement, ils rattrapèrent Remus et Madame Pomfresh qui semblaient se diriger vers... le saule cogneur ?

— Ce n'est pas l'arbre qu’on n’a pas le droit d'approcher ? Remarqua Peter d'une voix légèrement inquiète.

— Si, un Serpentard de cinquième année a failli y laisser un œil l'année passée. Bien fait pour lui si vous voulez mon avis. Expliqua Sirius, un sourire amusé aux lèvres. Voyant leur cible s'arrêter à quelques mètres de l'arbre, les espions en herbe froncèrent les sourcils à l’unisson. Quelques minutes passèrent alors que Remus semblait discuter avec l'infirmière. Peter était sur le point de faire une remarque quand James le fit taire en pressant une main contre sa bouche, cognant Sirius au passage.

A l'étonnement des trois Gryffondor invisibles, Madame Pomfresh conjura soudainement une longue branche qu'elle utilisa pour appuyer sur... le tronc de l'arbre ? James ne retint que de justesse son cri de surprise quand celui-ci cessa soudainement tout mouvement. Ils regardèrent Remus parler une dernière fois avec l'infirmière avant qu'il... ne s'engouffre dans un trou au pied du Saule Cogneur ? Décidément la soirée promettait.

Les trois garçons s'observèrent longuement sous la cape, pendant que Madame Pomfresh retournait au château. Qu'est-ce qu'ils allaient découvrir s'ils suivaient Remus ? Pourquoi tous ses secrets et mensonges ? Que cachait le réservé Remus Lupin ? Sans un mot, ils semblèrent prendre la même décision. Assez de questions, il était temps d'aller chercher quelques réponses !

Sirius ramassa une branche qui traînait et après quelques échecs, il trouva l'endroit qui immobilisait le saule. Apres une dernière hésitation, ils s'engouffrèrent dans le passage, James en tête. Le tunnel était sinueux et plutôt bas de plafond, ils durent donc renoncer à la relative sécurité de la cape. Un bruit soudain les fit hésiter un quart de seconde avant qu'ils ne continuent leur exploration.

Arrivés au bout du tunnel et faisant face à une simple porte, leur curiosité était définitivement piquée à vif. D'étranges bruits assourdis leur parvenaient.

Voyant que James hésitait, Sirius prit les choses en main et ouvrit brusquement la porte. La vision qu'ils découvrirent allait les marquer pour le reste de leur vie. Au centre d'une pièce ravagée se trouvait, non pas le calme et timide Remus Lupin, mais bien un loup-garou enragé. Son pelage d'un brun moucheté de gris était çà et là recouvert par la couleur rouge du sang humain. Ses redoutables griffes semblaient s'être enfouies de nombreuse fois dans la chair de ses jambes et de ses flancs.

Poussant un cri de terreur, James, Sirius et Peter prirent leurs jambes à leurs cous et retraversèrent en courant l'étroit tunnel. Ils ne le savaient pas mais Sirius les avaient sauvés en refermant machinalement la porte. Celle-ci avait peut-être l'air d'une banale porte en bois mais de puissants sortilèges avaient été lancés pour s'assurer que Remus ne puisse pas l'ouvrir de l'intérieur.

Leur fuite leur sauva peut-être la vie face au loup-garou mais elle faillit aussi les tuer quand ils se jetèrent tête la première entre les branches du Saule Cogneur désormais bien réveillé ! La peur et de bons réflexes leur permirent néanmoins de s'en sortir avec seulement quelques égratignures.

Le retour jusqu'à leur dortoir se fit dans un silence encore terrifié. Chacun essayant de se remettre de leur rencontre surprise.

— Je n'ai pas rêvé ? C'était bien un loup-garou hein ? Demanda finalement Sirius en s'effondrant sur son lit. Il observa un moment ses mains qui ne semblaient pas vouloir s'arrêter de trembler.

— Oui mais je ne comprends pas... On a suivi Remus jusqu'à ce passage. Il n’y avait que cette porte comme sortie possible, alors où est passé Remus ? S'interrogea Peter en récupérant lentement quelques couleurs.

— Je ne sais pas mais maintenant que j'y pense, vous ne trouvez pas étrange que le loup-garou ne nous ait pas suivi dans le tunnel ? Je suis presque sûr que ces bébêtes-là sont bien plus rapides que nous ! Pas que je ne sois pas content d'en sortir vivant mais il aurait dû nous rattraper... Compléta James en fronçant les sourcils devant ce mystère.

Un long silence plana sur le dortoir, les trois garçons réfléchissant aux derniers événements.

— Un passage qui mène à un loup-garou, Madame Pomfresh qui accompagne Remus jusqu'au saule... Pas de trace de Remus au bout du passage mais un loup-garou qui ne nous poursuit pas… Résuma finalement Peter.

— Eh ? Vous avez fait quelque chose pour énerver Remus dernièrement ? Demanda soudainement Sirius en se redressant.

— Euh, pas que je me souvienne en tout cas. Pourquoi ? Questionna James.

— Juste que je trouve que ça ferait une blague très ingénieuse. Un sort d'illusion et on détale ! Pas besoin de vous rappeler que Remus a très vite maitrisé ce genre de sortilège quand on les a survolés en classe il y a quelques semaines. Expliqua Sirius en dévoilant sa théorie.

— Mais comment il savait qu'on allait le suivre ? Et Madame Pomfresh ? Elle n’aurait jamais accepté de participer à une blague, surtout après le couvre-feu. Contra Peter.

— On a plus qu'à le cuisiner demain matin ! Il ment comme un pied après tout ! Décréta Sirius, s'accrochant à son idée.

— Sauf qu'il ne revient jamais le lendemain quand sa grand-mère meurt une fois de plus. La dernière fois il était *rentré* quatre jours ! Lui rappela James, septique.

— Et s'il a voulu nous faire une blague ce soir, qu'est-ce qu'on fait des autres fois où il s'est absenté ? Il a fait mensonge sur mensonge jusqu'à ce qu'on décide de le suivre ? Ça me paraît quand même un peu gros tout ça pour une blague. Termina Peter.

— Tu parles d'une blague, j'ai eu la frayeur de ma vie ! Conclut James.

Sur ces mots et n'ayant guère avancé dans la résolution du Mystère Remus Lupin, ils décidèrent de se coucher. Ils y verraient sûrement plus clair après une bonne nuit de sommeil. Sans cauchemar rempli de loup-garou, espérons-le !

\*\*\*\*\*

[Un mois plus tard. ]

Nous retrouvons nos trois enquêteurs à nouveau devant le saule cogneur. Remus et Madame Pomfresh les y avait amenés sans le savoir comme le mois précédent. N'ayant pas réussi à tirer les vers du nez d'un Remus qui se mit ensuite à les éviter, ils avaient décidé de remettre ça. C'est pourquoi, après que l'infirmière soit retournée au château, Sirius ramassa une branche et immobilisa l'arbre.

— Prêts ? Demanda James en regardant les branches du saule s'abaisser. Ils allaient en avoir le cœur net et tant pis s'ils retombaient sur un loup-garou et finissaient mangés tout crus. La curiosité était bien trop forte pour les trois Gryffondor.

— Moui. Répondit un Peter à l'air incertain. Il avait encore tenté de parler avec Remus il y a quelques jours. Sans succès. Cette fois le jeune Lupin leur avait dit que son père était malade. Remus devait vraiment être à cran pour dire une bêtise pareille. Ils savaient tous que son père était mort il y a des années de ça. C'était l'une des premières choses que Peter avait appris sur son ami, dans un certain train un matin de septembre.

Montrant qu'ils n'étaient pas des Gryffondors pour rien, les trois jeunes sorciers entrèrent une fois de plus dans l'étroit tunnel. Allaient-ils recroiser la route d'un loup-garou ? Peter n'avait pas loupé de faire remarquer la présence de la pleine lune dans le ciel.

— Euh dites ? Et si ce n’était pas une blague mais quelque chose de bien plus sérieux ? Questionna-t-il soudainement en repensant à l'astre lunaire.

— Comme ? Répondit distraitement James en essayant de ne pas se prendre les pieds dans les racines dont le tunnel était parsemé. Il avait depuis longtemps rangé la cape d'invisibilité.

— Comme *et si le loup-garou n'était pas une illusion mais...* Peter n'osait pas finir sa pensée.

— Mais quoi ? Insista Sirius, jamais très patient. Il pesta bruyamment la seconde suivante quand il se prit les pieds dans la racine que James venait d'éviter.

— Mais et si c'était Remus ? Termina finalement à contrecœur le blond.

James s'arrêta brusquement ce qui provoqua une certaine confusion quand Sirius suivi de Peter lui fonça dessus. Remus, le loup-garou qu'ils avaient vu il y a un mois ? Cette pensée était terrifiante. Mais maintenant que Peter avait soulevé cette hypothèse, James ne pouvait pas réfuter que toutes les pièces du puzzle collait à cette conclusion. Les multiples raisons bidons pour son absence tombaient toujours avec environ un mois d'intervalle. L'héritier Potter était sûr que s'il sortait un calendrier lunaire, les pleines lunes correspondraient aux absences de Remus.

— Merde, tout colle. Il s'absente tous les mois et revient quelques jours plus tard. Et Madame Pomfresh l'escorte jusqu'au saule. Il doit passer les quelques jours suivants à l'infirmerie ! Pensa tout haut James.

— Si c'est vrai, et putain j'ai de la peine à y croire, il vaut peut-être mieux pas retenter d'ouvrir la porte hein ? Ajouta Sirius après avoir eu la même réflexion que les deux autres.

Aucun d'entre eux n’avait oublié la vision du loup-garou ensanglanté. D'un commun accord, ils firent demi-tour. Il leur manquait une preuve mais ils n'étaient finalement pas assez fous pour retourner voir le loup-garou qui n'avait plus rien d'une possible illusion dans leur tête. Une fois à l'air libre et hors de portée du Saule Cogneur, ils s'arrêtèrent pour penser à la nouvelle situation.

— Okay, notre ami et camarade de dortoir est sûrement un loup-garou. D'accord très bien... On fait quoi maintenant ? S'interrogea Peter en paniquant un peu. Les histoires que ses parents lui avaient racontées quand il était petit donnaient de bonnes raisons d'avoir peur des loups tout simples mais un loup-garou ? Vraiment ? Depuis la réception de sa lettre d'inscription à Poudlard il y a plus d'un an, son monde n'avait cessé d'évoluer.

— Avant tout, il nous faut une preuve. On ne peut pas aller voir Remus dans une semaine et l'accuser tout d'un coup d'être une créature féroce ! Raisonna Sirius en observant la pleine lune.

Voyant la peur dans le comportement de Peter, James tenta de rassurer le né-moldu.

— Créature féroce peut-être mais qu'une fois par mois et apparemment le professeur Dumbledore a pensé à tout pour assurer la sécurité. Qui pourrait passer le Saule Cogneur sans savoir son point faible ?

— Personne, il faudrait être suicidaire pour vouloir s'approcher autant de cet arbre de malheur ! Répondit rapidement Sirius en passant un bras autour des épaules de Peter, il ajouta: T'inquiète Blondin, Remus reste Remus non ?

Un sourire hésitant fit son apparition sur le visage de Peter.

— Remus Lupin un loup-garou ? Avec un nom pareil ? Quelqu'un doit bien se marrer devant cette ironie. Fit soudainement remarquer James pour tenter de détendre l'atmosphère alors qu'ils rentraient gentiment au château.

Devant le regard perplexe de Peter qui n'avait sûrement pas autant baigné dans les différentes mythologies dans sa famille de moldus que James et Sirius avec leurs familles de sang pur, Sirius se mit à lui expliquer.

— Dans la Rome antique, Romulus et Remus étaient des jumeaux recueillis et nourris par une louve. C'étaient les fondateurs de Rome et si je me souviens bien des leçons barbantes de mon paternel, Romulus a fini par tuer son frère.

\*\*\*\*\*

Le lendemain matin, ils mirent en place le plan que James avait élaboré pendant la nuit: Trouver un moyen d'éloigner Madame Pomfresh de l'infirmerie, le temps de trouver Remus et d'exiger une fois de plus des réponses.

— Redis-moi comment on est censé éloigné le dragon de son antre ? Demanda un Sirius encore à moitié endormi alors qu'ils se dirigeaient vers la grande salle pour un petit déjeuner rapide.

— Le moyen le plus simple, ça serait de recruter l'aide d'une victime innocente qui conduirait le dragon vers un prétendu trésor. Je propose la petite première année de Serdaigle, celle qui a un faible pour Peter, rahh... Zoé ? Expliqua James à voix basse malgré leur code secret.

— Je suppose que c'est à moi de la convaincre du coup ? Fit remarquer un Peter en train de remplir son assiette.

— Tu supposes bien mon cher ! Une fois le dragon éloigné, on pénètre dans son antre et on lance l'interrogatoire de la princesse ! Termina d'expliquer James, pas peu fier de son plan. Il planta d'un mouvement ferme sa fourchette dans un morceau d'œuf.

— Pas sûr que Remus soit ravi de t'entendre l'appeler Princesse. Se contenta d'ajouter Sirius entre deux bouchées.

— Je sens que ce plan va mal se passer. Je ne sais pas pourquoi mais je le sens. Marmonna Peter dans son assiette en essayant de trouver Zoé du regard. Autant ne pas traîner si la journée devait se finir en catastrophe.

— Hum... Laisse-moi réfléchir une seconde. Oh je sais ! Parce que les plans de James montrent depuis le début une certaine tendance à finir dans le chaos ? Devina Sirius en se resservant.

Quelques heures plus tard et à l'étonnement de Peter, le plan n'avait pas si mal marché pour le moment. Ils se trouvaient dans l'infirmerie désertée par Madame Pomfresh, Zoé lui ayant fait part d'une amie malade et ne voulant pas quitter le dortoir, apparemment. Mais où était Remus aka la princesse du plan ?

— Peut-être dans la pièce pour les cas contagieux ? Si j'avais passé la nuit à me déchainer dans une pièce sous la forme d'une créature pleine de fourrure, j'aimerais pouvoir récupérer au calme. Devina Sirius en pointant du doigt la porte menant à ladite pièce.

— Okay. James ? A toi l'honneur ! Décréta Peter en se dandinant d'un pied sur l'autre à cause du stress de la discussion toute proche désormais.

— Eh pourquoi moi ? Protesta l'héritier Potter.

— Parce que c'est ton plan, bien sûr ! Riposta Sirius en souriant.

Soupirant devant le fait qu'il est des amis si généreux, James ouvrit donc la porte. La pièce contenait cinq lits, chacun séparé par un paravent mais un seul d'entre eux était occupé, remarquèrent-ils en entrant.

Remus était couché dans le lit le plus proche de la porte, ses yeux à demi ouverts étaient fixés sur eux.

— Vous n’êtes vraiment pas discrets. Commenta-t-il simplement. Il n'essaya même pas de s'assoir, sachant qu'il ne réussirait qu'à se faire mal. Remus semblait savoir la raison de leur présence ici.

Les trois autres restèrent longuement figés sur place. Remus avait un teint maladif, le bras droit qui était posé par-dessus la couverture, était recouvert de bandages jusqu'au bout des doigts. Un pansement couvrait une nouvelle plaie qui croisait une vieille cicatrice sur le visage de Remus. Heureusement, grâce à Madame Pomfresh, la plupart de ses blessures guérissaient désormais sans laisser de traces.

— Dites ce que vous voulez dire, je suis fatigué. Les informa Remus en abaissant son regard. Fatigué était un euphémisme, pensa Peter, il avait l'air complètement épuisé !

— On t'a suivi la nuit passée... Commença James en s'avançant vers le lit, cherchant ses mots.

— Je sais, je vous ai entendus. La cape rend invisible, elle n'assourdit pas les sons. Répondit Remus avant d'ajouter : Et puis j'ai plutôt de bonnes oreilles. Mais ce n’était pas la première fois que vous me suiviez, vous m'avez vu dans la cabane il y a un mois, n'est-ce pas ? Affirma-t-il en les fixant.

— On a vu un loup-garou si c'est ce que tu veux nous entendre dire... Confirma Peter en fronçant les sourcils devant le comportement de leur ami.

— Il a un nom, c'est Remus John Lupin et il se tient devant vous. Les défia-t-il en se redressant légèrement mais il ne put cacher la grimace de douleur que le mouvement entraîna. La couverture glissa également, dévoilant qu'il ne portait pas de haut de pyjama. Son torse était complètement recouvert de bandages, rougis par le sang à certains endroits.

— J'ai une question en fait. Avoua-t-il. Pourquoi n'êtes-vous pas encore aller voir le professeur Dumbledore ? Cela fait un mois que vous devez avoir deviné que vous partagez votre dortoir avec un loup-garou. Pourquoi on ne m'a pas encore demandé de rentrer chez moi ? Questionna Remus d'un ton réellement étonné.

— Hum pour être honnête, on croyait que tu nous jouais une farce avec un sort d'illusion ou quelque chose comme ça. C'est hier qu'on a enfin réuni les pièces du puzzle. Avoua James, fronçant les sourcils devant l'état de semi-momie de son ami.

— Oh, vous n’êtes pas des flèches haha. Fit remarquer Remus en lâchant un petit rire qui semblait bien amer à leurs oreilles. Je suppose que je dois m'attendre à la visite du professeur Dumbledore plus tard aujourd'hui alors. Vous vouliez sûrement me dire votre dégoût à l'idée d'avoir été mes amis avant d'aller le prévenir ? Ajouta-t-il en les fixant l'un après l'autre de son étrange regard de la couleur de l'ambre.

Les trois autres garçons se fixèrent à tour de rôle, rendus muets par le discours de Remus. Du dégoût ? Aller voir Dumbledore ? Mais pourquoi ? Etaient les questions qui tournaient dans leurs têtes. Etonnamment, c'est Sirius qui récupéra le plus vite et réagit. Mais pas de la façon attendue. Plutôt que de poser ces questions à voix haute, l'héritier Black s'avança vers Remus et lui balança deux claques.

— T'as fini de décider de notre réaction à notre place ? S’insurgea-t-il alors que le jeune sorcier alité portait une main à sa joue, choqué de la réaction de Sirius. On veut des réponses, plus de mensonges et non, personnellement, je n’ai pas de dégoût à ton égard. James, Peter ? Qu’est-ce que vous en pensez ? Ajouta-t-il d'un ton un peu plus calme.

Les deux concernés confirmèrent les propos de Sirius et voyant que Remus ne comptait pas répondre, occupé qu'il était à fixer ses mains s'agrippant à la couverture, James décida d'enchaîner sur les questions qu'ils se posaient depuis la nuit passée.

— On a plein de questions mais en fait je pense que ça serait mieux si tu nous racontais plutôt. Déclara-t-il après avoir longuement hésité. Et non on ne compte pas du tout aller nous plaindre chez le directeur. Ajouta-t-il après coup.

Le silence s'installa pendant que Remus fixait obstinément ses mains bandées. Il allait se lancer dans un soupir quand il releva la tête brusquement, tendant l'oreille.

— James, si tu as pris la cape, c'est le moment de l'utiliser. Madame Pomfresh est de retour. Elle ne va pas tarder à venir me voir. Annonça-t-il rapidement.

Devant le ton sérieux et urgent de Remus, ils ne protestèrent guère. James sortit la cape qui était leur porte de sortie si le plan échouait justement.

— Zoé ne devait pas la tenir éloignée pendant au moins une heure ? Glissa néanmoins Sirius à l’attention de Peter qui ne prit même pas la peine de répliquer.

— On n’a pas fini cette discussion, on en reparlera quand le dragon te laissera sortir... Annonça néanmoins James, levant les yeux au ciel quand Sirius ajouta *Princesse* à la fin de sa phrase. Ce qui leur valut un regard noir de Remus alors que déjà ils disparaissaient sous la cape d'invisibilité, faisant un dernier signe de la main dans sa direction.

A l’abri, ils tinrent quand même compte de la remarque de Remus à leur arrivée et veillèrent à ne pas faire de bruit alors qu'ils attendaient que Madame Pomfresh ouvre la porte pour vérifier l'état de son patient, avant de se sauver.

— Alors ces griffures ce matin, Remus ? Cette nouvelle pommade inventée par le professeur Sloghorn fonctionne mieux, cette fois ? Entendirent-ils avant de sortir de l'infirmerie.

Ce n'était que partie remise et puis dans le dortoir, ils seraient bien plus à l'aise pour discuter aussi longtemps qu'il le faudrait.

\*\*\*\*\* Fin Flash-Back \*\*\*\*\*

— Peter ! Youhou, Sirius à Peter ! Il y a quelqu'un dans cette tête de blondinet ? S'exclama Sirius dans les oreilles dudit Peter qui était perdu dans ses pensées.

— Okay okay, tu peux arrêter Sirius, je suis là ! Répondit-il finalement. Pendant qu'il était plongé dans ses souvenirs, Remus s'était réveillé et il le fixait d'un air amusé, sous le bandage faisant le tour de sa tête. Désolé j'étais perdu dans mes pensées, expliqua-t-il en les rejoignant sur le lit de Remus.

— On a remarqué. Déclara James alors qu'il sortait leur surprise de son sac et l'étalait sur les genoux de Remus. Chocolat ? Questionna-t-il d'un ton amusé en sachant que son offrande ne serait pas refusée. Remus avait un petit faible pour tout ce qui était chocolaté. Enfin petit... plutôt énorme faible !

Et en effet, le patient ne fit pas de chichis et attrapa une chocogrenouille.

— Miam ! Okay permission de rester jusqu'au retour du dragon. Accepta Remus en dégustant sa grenouille.

— Vous êtes trop aimable Princesse ! Répliqua Sirius en s'inclinant. Il tendit la main pour se saisir d'un chocolat bien mérité après avoir ramené Peter dans sa tête et réussi

 à ressortir le surnom Princesse. Sauf que Remus ne l'entendait pas de cette oreille et qu’au moment où il allait s'emparer du butin vaillamment gagné, une main impitoyable s'abattit sur son pauvre membre.

— Aie ! C'était pour quoi ça ? Protesta-t-il en tenant sa main projectivement contre lui.

— Tu le sais très bien ! Ne me force pas à lancer Machiavel sur ton cas ! Répondit Remus avant de retourner à ses chocolats sous les éclats de rire de James et Peter.

### Brulures d'Argent

[Quelques mois plus tard.]

Apres le dernier cours de la journée, cours de potion d'ailleurs, Ô joie Ô félicité, Peter se retrouvait à patrouiller dans les couloirs désormais à peu près désertés par les élèves. Ceux-ci devaient être présentement en train de profiter du week-end qui s'annonçait dans leur salle commune. Mais pas Peter qui se retrouvait pour la énième fois en train de chercher Machiavel. Comme souvent, celui-ci avait disparu depuis quelques jours déjà.

Peter n'était pas particulièrement inquiet mais il n'avait présentement rien de mieux à faire. James et Sirius préparait une blague de mauvais goût pour Servilus et il n'avait pas réussi à les faire abandonner. S'il avait su où Remus était, Peter l'aurait surement envoyé sur leur cas mais le quatrième maraudeur avait tendance à chercher la solitude quand la pleine lune approchait.

Essayant de ne pas penser au supplice mensuel de son ami, Peter contourna une armure semblant faire les cents pas, avant de s'arrêter net en voyant un rayon de lune sur le sol. Curieux comme tout maraudeur qui se respecte, il ne put se retenir longtemps avant d'aller jeter un coup d'œil. Ouvrant la porte en grand, il découvrit une ancienne classe abandonnée, ce qui ne le surprit pas beaucoup. Peter avait erré assez loin des lieux les plus fréquentés de Poudlard.

Regardant la lumière de la lune jouer avec les grains de poussière, il ne se rendit pas compte tout de suite qu'il n'était pas seul. Dans un coin de la pièce, une tignasse familière attira son regard.

— Remus ? S'étonna-t-il en s'avançant vers la silhouette assise par terre. Sa voix provoqua un sursaut chez son ami. Deux orbes d'ambre se posèrent sur Peter.

— Peter ? Répondit le jeune Lupin en cachant rapidement un objet derrière son dos. Qu’est-ce que tu fais ici ? Questionna-t-il en essayant de ne pas paraître mal à l'aise.

Peter fronça les sourcils devant le comportement de son ami. Il savait que Remus n'était pas quelqu'un de très joyeux aussi proche de la pleine lune mais quelque chose clochait ce soir. Ignorant la question, Peter s'approcha et finit par s'accroupir en face de l'autre garçon.

— Remus, qu'est-ce que tu fais ici dans le noir ? Questionna-t-il à son tour.

— Je voulais juste être seul un moment Expliqua dans un murmure le jeune loup-garou, triturant ses doigts. Ceci fut loin d'apaiser Peter qui, pris d'un soupçon, tendit soudainement le bras pour attraper l'objet que Remus venait de cacher. La surprise joua en sa faveur et il amena à hauteur de son regard... une cuillère ?

— Que... Commença-t-il avant de comprendre soudainement. Ce n'était pas qu'une simple cuillère, elle était en argent ! Oh Remus... Murmura-t-il finalement. Allumant d'un Lumos sa baguette, il prit le bras de Remus d'une main et dirigea la lumière vers sa peau. Ici et là, tout le long de son avant-bras, de petites brûlures circulaires tâchaient sa peau. Pourquoi ? S'interrogea Peter en constatant les dégâts.

Remus se contenta de baisser son regard sur le sol poussiéreux. Soupirant devant le manque de réponse, Peter se releva et entraina son ami avec lui en ne lâchant pas son bras.

— Viens, il faut s'occuper de ces brûlures ! Décida-t-il.

D'un pas décidé, il sortit de la pièce, un Remus réticent le suivant en silence. Après avoir traversé quelques couloirs poussiéreux, ils arrivèrent finalement au deuxième étage. La flaque d'eau caractéristique des toilettes de Mimi Geignarde les accueillit. L'idée de tomber sur le fantôme pleurnichard n'enchantait guère Peter mais c'étaient les toilettes les plus proches et les plus tranquilles. Il entraîna Remus à l'intérieur et soupira de soulagement en ne voyant aucune trace de Mimi. Elle devait surement encore être en train d'espionner les préfets dans leur salle de bain.

— Vient, il faut nettoyer ces plaies. Ça ne doit pas être agréable des brûlures à l'argent qui s'agrandissent lentement, non ? Commenta Peter en ouvrant un robinet.

— C'est un peu le but du geste, tu sais... Répondit Remus à mi-voix. Il mordilla sa lèvre inférieure après cette parole, comme si elle lui avait échappé et qu'il la regrettait déjà.

— Pourquoi tu te fais ça Rem's ? Demanda une fois de plus Peter tout en nettoyant à grande eau les différentes brûlures. Il faudrait les bander mais l'urgence était de retirer toute trace d'argent.

— Parce que je suis un monstre, bien sûr. Répondit Remus avec tout le sérieux du monde. Peter pouvait voir qu'il pensait vraiment qu'il était un monstre. Ne sachant que dire, il préféra écouter son instinct et maintenant tout de suite, celui-ci lui disait de prendre son ami dans ses bras. De tenter de chasser ses sombres pensées en lui montrant une marque d'affection, en lui prouvant que non il n'était pas un monstre et qu'il avait même des amis pour le lui rappeler.

Et donc c'est ce que fit Peter. Lâchant le bras enfin lavé de toute trace d'argent, il passa ses bras autour de l'autre garçon, le serrant contre lui et tentant de lui transmettre tout ceci par les cercles que ses mains effectuèrent dans son dos, par la main qui ébouriffa les cheveux châtains et par la larme qui coulait pour celles qu'il refusait de laisser apparaître.

— Pet' ? Qu’est-ce que... Pourquoi tu pleures ?  S'étonna Remus en voyant la goutte d'eau salée dévaler la joue de son ami.

— Je pleure parce que non tu n'es pas un monstre, bien au contraire. Tu es une personne formidable, Remus. Ne laisse personne, encore moins toi-même, te faire croire le contraire ! Tu es un loup-garou, d'accord. Tu te transformes en créature un peu plus poilue que la moyenne une fois par mois, okay. Mais tu n'es pas un monstre ! Déclara-t-il en fixant Remus droit dans les yeux.

Celui-ci ne savait que répondre après ce discours. Il se contenta de laisser Peter finir de s'occuper de son bras. Ce dernier utilisa des bandages invoqués grâce à un sort trouvé à la bibliothèque pour protéger les brûlures.

— Allez, retournons au dortoir. Sirius et James préparent une blague de plus pour Snape. Annonça finalement Peter.

### Mini James

La lutte continuelle entre les maraudeurs et Severus Snape. Encore un sujet dont on pourrait parler pendant des heures. Sirius et Severus ne s'étaient jamais appréciés, étonnamment cela était plutôt dû au comportement de Sirius d'ailleurs. Mais James avait semblé lier un début d'amitié avec le Serpentard. Que s'était-il passé pendant leur première année qui avait créé cette situation ? Le fait que Severus soit un Serpentard et James un Gryffondor n'était sûrement pas la seule raison de l'animosité entre eux ?

Sirius se comportait d’abord davantage comme un Serpentard que Severus qui n'était qu'un sang mêlé au milieu de purs sangs. Sa position ne devait pas être très enviable au début d'ailleurs. Mais Severus était un jeune garçon intelligent et doué dans son sujet de prédilection : les Potions. Et surtout, il était aussi très facilement influençable, trop heureux de sortir de sous le joug de son père alcoolique. Severus à onze ans faisait sans doute trop rapidement confiance. C'est un certain Lucius Malfoy, en septième année à l'arrivée de Severus, qui prit le jeune sorcier sous son aile. Lui faisant miroiter respect et intégration parmi la famille des Serpentards s'il suivait ses conseils.

Severus n'était peut-être pas vraiment partant face à certaines suggestions de Lucius mais il n'avait que trop conscience de la cruauté de ses camarades envers les rares moutons blancs de la maison. Et il avait toute sa scolarité devant lui, pouvait-il se permettre d'être un paria à Poudlard en plus de chez lui ?

Cette idée le terrifia sûrement et c'est ainsi que moulé avec grand soin par Malfoy, il devenait le parfait petit Serpentard, à l'exception d'une chose : jamais il n'utiliserait l'insulte *Sang de Bourbe*, jamais ! Lucius fronça d'abord les sourcils face a ce refus clair et net mais après tout, il n'y avait pas besoin de sortir insulte sur insulte pour mépriser les moldus et autres traîtres à leur sang.

C'est ainsi qu'il se mit rapidement à dos James, qui, en bon Potter ne pouvait comprendre qu'on juge les gens sur leur origine uniquement. Influencé par l'esprit sadique de Sirius qui était fier d'avoir tout de suite compris la véritable nature de Snape, ils commencèrent rapidement à déchainer de nombreuses blagues à l'humour douteux sur le pauvre Serpentard.

Une autre personne n'apprécia pas du tout la guerre déclarée contre Severus : Lily Evans.

Répartie à Serdaigle, elle avait gardé l'amitié très forte qu'elle avait créée avec Severus depuis qu'il lui avait appris qu'elle était une sorcière. Cette amitié de longue date battait facilement celle débutant avec James. Elle se rangea du côté de Severus bien que n'étant pas d'accord avec son comportement général.

Cette situation explique l'état de tension permanant qui se dégageait des cours de Potion entre les Gryffondor et les Serpentard de 3ème année.

C'est ainsi qu'un matin de décembre, tout ce petit monde se retrouva pour le dernier cours de potions avant les vacances de Noël. Le professeur Slughorn leur avait préparé un premier cours sur la potion de ratatinage en prévision du semestre suivant.

Le cours avait commencé depuis trente minutes quand Sirius décida d’animer un peu tout ça. Prenant un veracrasse sur la table de travail qu’il partageait avec James, il s’appliqua à le déchiqueter très sommairement avant de se mettre à lancer les morceaux un par un en direction du chaudron de Severus. Son but ? Faire exploser la potion du premier de la classe serait assez drôle non ? Le fait que ce soit Servilus n’était qu’un bonus pour une fois.

Mais c’était sans compter sur le talent du Serpentard. Un, deux puis quatre morceaux finirent dans sa potion et à chaque fois il fit exactement ce qu’il fallait pour neutraliser les effets du ver.

Au bout du cinquième morceau dans son chaudron, sans compter ceux qui avaient atterri dans ses cheveux, Severus en eut finalement marre.

Profitant du fait que le professeur Slughorn était occupé dans la réserve, Severus prit une sélection d’ingrédients présents sur sa table et se dirigea vers Sirius et James.

— Vous trouvez ça drôle ? Voyons si vous êtes aussi doués que moi. Déclara-t-il avant de jeter les ingrédients dans leur potion a l’aspect peu encourageant de toute façon. Une fois ce fait accompli, Severus ne demanda pas son reste et retourna vers sa table. Il n’était pas exclu que le chaudron explose après tout.

— Oh oh… Laissa échapper Sirius en se reculant précipitamment. Il agrippa James par sa manche pour lui faire comprendre de l’imiter mais celui-ci était dans la lune apparemment. James leva la tête…trop tard.

Une explosion de fumée bleue se leva du chaudron pour entourer James qui était le plus proche. De longues minutes s’écoulèrent avant qu’elle ne se dissipe.

— Intéressant. Commenta Severus alors qu’un James rajeuni jusqu’à flotter dans son uniforme apparaissait. On dirait que j’ai choisi les bons ingrédients à ajouter au bon moment, malgré l’état lamentable de votre potion de départ, tout ça pour arriver à une potion de rajeunissement plutôt puissante. Cool. Expliqua-t-il en regardant d’un œil critique le morveux Potter.

C’est à cet instant que le professeur Slughorn sortit enfin de la réserve, prévenu par les bavardages ayant éclaté dans la classe. Il ne put que constater les dégâts. Analysant rapidement les restes de la potion dans le chaudron, il arriva à la conclusion que les effets devraient se dissiper d’eux-mêmes en quelques semaines.

C'est ainsi que Sirius, Remus et Peter se retrouvèrent à s'occuper d'un James de cinq ans pendant les vacances de Noël. Bien sûr, les parents Potter avaient été mis au courant mais n'avaient pas souhaité le retour de leur fils, jugeant qu'il serait plus entouré au château que dans le manoir à moitié désert.

Une chose les surprit rapidement. C'était l'attention que réclamait cette mini version de leur ami. Il semblait toujours vouloir être collé à l'un ou l'autre d'entre eux. Remus prit le parti d'en profiter pour lui faire enfin découvrir la bibliothèque, lieu que le James de treize ans évitait comme la peste.

C'est ainsi que deux jour avant Noël, Peter les retrouva en train de lire Les Contes de Beedle le Barde dans un coin de la bibliothèque. James s'était glissé sur les genoux du jeune loup-garou et il regardait d'un air fasciné les pages du livre où l'une ou l'autre image devait soudainement s'animer. Un comportement que Peter en né-moldu qu'il était, pouvait parfaitement comprendre. Il se surprenait encore parfois à sursauter quand un tableau lui adressait la parole, après deux ans et demi à Poudlard !

Ne voulant pas interrompre ce moment, Peter s'assit le plus silencieusement possible sur la chaise leur faisant face. Bien sûr, pas assez pour les oreilles hypersensibles de Remus qui lui jeta rapidement un coup d'œil avant de se reconcentrer sur l'histoire.

— Vieille toupie ! rugit le charlatan. Ton éclat de rire m’a coûté cher ! Si tu ne m’aides pas, je te dénoncerai comme sorcière et c’est toi qui seras déchiquetée par les chiens du roi ! Lut-il, entrainant l'enfant dans l'histoire.

Un sourire amusé aux lèvres, Peter les observa silencieusement. Il n'était pas aussi étonné que Remus et Sirius devant le comportement de James. Peter s'était déjà fait la réflexion que leur ami avait dû avoir une enfance bien solitaire. Son regard tomba alors sur la petite peluche que des mains plus petites que d'habitude, tenaient fermement contre son corps. Oui, il n'était pas étonné. Apres tout, cela faisait bientôt un an qu'il l'avait surpris avec la même peluche...

\*\*\*\*\* Flash-back \*\*\*\*\*

[Le matin du 24 décembre 1972 dans le dortoir des Gryffondor de 2ème année]

La neige tombait abondamment comme depuis quelques jours déjà, quand Peter ouvrit les yeux. Prenant un moment pour se réveiller totalement, il s'étonna du silence inhabituel. Où étaient les ronflements de Sirius ? Et pourquoi Remus n'était-il pas déjà en train de s'activer, ce lève-tôt irrécupérable ? Mais c'est alors que son esprit s'éveilla totalement. Sirius était parti la veille pour passer les fêtes avec sa famille. Et Remus était parti précipitamment hier, en bafouillant quelque chose à propos de sa grand-mère. Peter n’arrivait pas à savoir pourquoi mais son instinct lui disait que ce n’était qu’un grossier mensonge.

Ouvrant ses rideaux, Peter remarqua tout de suite que ceux de James étaient encore fermés, signalant que le sang pur dormait toujours. Ils n'étaient que deux dans le dortoir, voilà l'explication du silence inhabituel !

En se dirigeant vers la salle de bain attenante pour se préparé, Peter se demanda une fois de plus pourquoi James n'avait pas souhaité rentrer au manoir Potter. Apparemment cela avait déjà été le cas l'année passée, contrairement à Peter qui mourrait d'envie de raconter toutes ses découvertes de vive voix à sa famille. Cette année, il avait souhaité rester pour découvrir comment avait lieu Noël à Poudlard. Cela devait être vraiment un moment magique, sans mauvais jeu de mot ! Pour le moment, le jeune sorcier né-moldu n'avait pas été déçu. Il avait assisté à la décoration des sapins par le professeur Flitwick la veille en allant dans la Grande Salle avant le départ des élèves.

Revenant quelques minutes plus tard, un peu mieux réveillé, il s'étonna de ne pas trouver James émergeant à son tour de son sommeil. N'avait-il pas hâte d'ouvrir ses cadeaux ? Lui-même sautillait presque de joie en observant la pile posée prés de son lit. Après avoir refait méticuleusement celui-ci pour essayer de ne pas céder à l'appel du papier cadeau, qui n'attendait que d'être déchiqueté avant le réveil de son ami, Peter décida qu'il ne pouvait plus attendre.

S'approchant d'abord d'un pas hésitant, il ouvrit le rideau entourant le lit de la *belle au bois dormant*.

— James ? Appela-t-il à voix basse tout d'abord.

Aucune réponse, bien que Peter n'y fasse déjà plus attention, occupé à fixer... la peluche que James serrait contre son visage ! Une boule jaune ornée d'une paire d'ailes blanches ? Un vif d'or évidemment ! Même Peter connaissait la petite balle, vedette du Quidditch, désormais. Mais il ne l'avait jamais remarqué jusqu'à maintenant. James la cachait-il habituellement ? Cela ne l'aurait pas étonné. James était une personne plutôt réservée concernant ses affaires personnelles. Mais ce n'était pas la première fois qu'il le voyait avec un vif d'or, habituellement c'était la vraie balle, par contre, et non une peluche.

Se reprenant, il réessaya et arriva finalement à le réveiller. Un instant groggy par le sommeil, James vira rapidement vers une intéressante teinte de rouge. Il entama même l'action de cacher la peluche incriminante mais changea d'avis, préférant, découvert pour découvert, la serrer contre lui d'une main. De l'autre, il se frotta les yeux, essayant de se réveiller totalement, espérant sans doute que la présence de Peter était due à un rêve.

— Salut, jolie peluche. Commenta simplement Peter en souriant légèrement. Les occasions d'embêter un peu James étaient rares. L'héritier Potter n’était pas facilement embarrassé, les remarques et situation gênantes semblaient glisser sur son caractère comme de l'eau sur une falaise.

— Humpf, c'est trop d'espoir que de penser que tu vas oublier son existence ? Répliqua James en s'asseyant au bord du lit, tenant toujours l'objet de la discutions.

— Hum... Laisse-moi réfléchir un instant.... Nope ! Répondit l'autre garçon d'un ton joueur. Tiens j'y pense, ça ne serait pas ce que tu passes ton temps à triturer dans ta poche ? A longueur de journée, en plus! Réalisa-t-il soudainement.

Cette remarque n'aida nullement le visage de James à retrouver quelques couleurs plus normales que le rouge brique. Décidant que le peu de dignité qu'il lui restait en ce matin de Noël pouvait aller voir ailleurs s'il y était, il enfouit sa tête dans le vif d'or, ce qui provoqua avec succès un fou-rire chez le né-moldu.

— Relax, promis je dirais rien a Sirius. Il te ferait vivre un véritable enfer pendant des mois hein ? Pensa tout haut Peter. Choisissant d'arrêter de torturer son ami pour le moment, il changea finalement de sujet. Je ne sais pas toi, mais moi je n'en peux plus d'attendre d'ouvrir ces montagnes de cadeaux !

Apres avoir fait une fête aux papiers d'emballage les narguant, Peter ne put s'empêcher de revenir au sujet précédent.

— C'est ta mère qui te l’a donnée ? Demanda-t-il en parlant de la peluche qui n'avait pas quitté le jeune sang pur. Du peu qu'il savait sur la famille de celui-ci, sa mère était malade depuis quelques temps déjà. Pas étonnant que James soit si attaché à cette petite peluche si c'était un de ses cadeaux. Devant le mouvement affirmatif de son ami, Peter se sentit assez courageux pour poser une autre question qui lui brûlait la langue depuis quelques jours déjà.

— Pourquoi tu ne voulais pas rentrer pour Noël ? Tes parents ne te manquent pas ?

— Si bien sûr, toi aussi ta famille te manque un peu non ? Répondit-t-il en essayant de détourner la conversation à propos de Peter et non de lui-même. Peter se contenta de lui lancer un regard, montrant qu'il n'était pas dupe.

— Je voulais découvrir Noël à Poudlard et puis je ne suis pas mécontent d'avoir pu me réveiller de moi-même et non pas parce que Jenny et Tania me sautent dessus pour aller ouvrir leurs cadeaux. Répondit-t-il néanmoins avant d'ajouter. Et toi, quelle est ta raison alors ?

Un long silence pris possession du dortoir avant que le sang pur ne se décide à répondre:

— Noël au manoir Potter, ce n’est pas très drôle tu sais. Père n'est pas plus présent que d'habitude et il veut que je l'accompagne à toutes sortes de banquets. C'est rempli de vieux Serpentard ces soirées ! Expliqua James d'un ton ennuyé. Et puis, tu sais, ces jours-ci, Mère ne fait pas grand-chose à part dormir. Ajouta-t-il finalement d'une voix beaucoup plus basse.

En quelques mots, James en avait révélé bien plus qu'il ne le soupçonnait à Peter. Son enfance n'avait pas été très joyeuse apparemment. Son père étant le chef des Aurors, l'équivalent des gendarmes moldus lui avait appris Remus, il n'avait apparemment pas tellement de temps à consacrer à son héritier. Et passer son temps au chevet de sa mère malade n'était pas une perspective très intéressante de son point de vue.

— Il nous reste plus qu'à profiter à fond de nos vacances alors ! Décréta Peter en se levant. Oh, au fait, pourquoi un vif d'or ? Ajouta-t-il après coup, venant d'y penser.

— Ahaha, on voit que tu n’as jamais vu le manoir Potter. Il y a des vifs d'or partout ! Mais littéralement partout hein ! Je suis tombé sur mon vieux berceau une fois, des vifs d'or gravés dans le bois ! Répondit James en riant. Mais pour te répondre, Bowman Wright, l'inventeur du vif d'or donc, fait partie de mes ancêtres. C'est lui qui a fait construire le manoir à l'origine. Il devait être un peu obsédé par sa création si tu veux mon avis ! Conclut-il en tripotant inconstamment sa peluche.

— Comme si tu ne l'étais pas toi aussi ! On t'a tous vu avec le vif d'or que tu as récupéré après le match Gryffondor - Serpentard, il y a un an. Vous êtes inséparables ! Répliqua aussitôt Peter en souriant.

Se levant, il se mit à attaquer son ami à coups de papier cadeau déchiré. Dans un cri de guerre totalement ridicule, l'héritier Potter contre-attaqua, délaissant finalement sa peluche.

\*\*\*\*\* Fin Flash-back, retour au présent \*\*\*\*\*

Sortant de ses souvenirs, Peter réalisa que Remus avait terminé de lire le livre de contes et qu'il lui lançait un regard interrogatif alors que James explorait attentivement les pages du livres, s'arrêtant à chaque dessin. La raison de sa venue se rappela soudain à lui.

— Oh, c'est vrai. Le professeur Flitwick cherche des volontaires pour décorer les sapins dans la Grande Salle. J'ai pensé que ça pourrait être intéressant hein ? Expliqua Peter en lançant un regard entendu en direction de James toujours occupé par le livre.

— Bonne idée ! Confirma Remus avant de se tourner vers l'enfant de cinq ans. Ça te dit, James ? Devant le regard interrogateur, il ajouta : Tu veux aider à décorer les sapins de Noël ?

— Ouiii ! Répondit le très jeune héritier Potter en sautillant sur place à cette idée.

Rigolant du comportement de leur ami rajeuni, Peter et Remus se mirent en route, James fermement accroché à leurs mains, en direction de la Grande Salle. D'un coup de baguette, Peter récupéra la peluche que le plus jeune avait laissé tomber dans l'excitation du moment. Il ne voulait pas imaginer la scène que James ferait s'il la perdait.

La vue qui les accueillit en arrivant dans la Grande Salle était déjà particulièrement spectaculaire. Le professeur Flitwick était déjà à l'œuvre sur le premier sapin alors qu'Hagrid installait le dernier à l'opposé de la salle. Quelques septième année de différentes maisons s'étaient mélangés pour décorer un autre sapin. Usant de sortilèges d'apparition complexes, des boules de Noël des couleurs des quatre maisons de Poudlard apparaissaient dans les airs, entourant peu à peu l'arbre.

— Ah, voilà le plus jeune volontaire que j'ai rencontré dans ma longue carrière ! S'exclama le petit professeur en les voyant approcher. Je suis sûr que notre jeune ami peut sélectionner les décorations les mieux adaptées à ce sapin, hum ? Ajouta-t-il en direction de James qui s'était à moitié caché derrière Remus en voyant passer l'imposant demi-géant.

Acquiesçant silencieusement de la tête, il s'éloigna avec hésitation de ses amis, se dirigeant vers les boites contenant les boules et autres décorations. Soudainement, il s'arrêta net, semblant s'être souvenu de quelque chose. James se retourna et fonça vers Peter, tendant le bras en direction de sa peluche.

— Vif ! Ordonna-t-il avec toute l'autorité d'un sang pur de cinq ans.

Trop surpris par l'ordre soudain, Peter lui donna machinalement sa peluche. James se sauvait déjà en direction des décorations, son vif d'or serré contre lui, alors que Peter échangeait un regard amusé avec Remus. La même pensée affectueuse sembla faire son chemin dans leur esprit car il entendit nettement le loup-garou marmonner : *sale gosse*, avant d'éclater de rire.

— Bien bien bien, après ce charmant intermède, Mr Pettigrow, travaillez votre sortilège de lévitation en plaçant les décorations choisies par Mr Potter. Vous manquez encore un peu de précision, jeune homme. Quand à vous, Mr. Lupin, vous pouvez accrocher les guirlandes.

Aussitôt dit, aussitôt fait. James prit le temps de sélectionner les décorations les plus brillantes et les plus lumineuses qu'il passait les unes après les autres à Peter. Celui-ci les faisait léviter jusqu'à la branche choisie par l'héritier Potter, n'en cassant presque plus alors que les minutes passaient et que ses sorts de lévitations devenaient de plus en plus maîtrisés. Remus, de son côté, avait utilisé quelques sorts bien placés pour défaire le nœud que constituaient les guirlandes et s'appliquait désormais à les accrocher, partant du haut et tournant autour de l'arbre, se prenant les pieds une ou deux fois dans un James surexcité en voyant le sapin prendre forme.

Bientôt il ne manqua plus qu'une chose pour parfaire le tableau : la décoration du sommet de l'arbre ! James était planté depuis de longues minutes devant plusieurs décorations, hésitant entre la pointe dorée, l'étoile brillant de mille feux grâce à ses paillettes qui collaient aux doigts de l'enfant ou le paisible ange dont les ailes battaient... grâce à la magie bien sûr.

— Alors, James ? On met laquelle ? Demanda un Remus amusé, déposant la fin de la dernière guirlande sur la plus basse branche. Son ami rajeuni avait l'air adorable, ayant pris une aile de son vif d'or dans sa bouche sans s'en rendre compte, pendant sa réflexion. Il fronçait les sourcils dans sa concentration, son regard passant rapidement entre les décorations. Finalement, il écarta la pointe et recommença la très sérieuse inspection entre l'étoile et l'ange.

— Hum... L'étoile brille, c'est joli ! Mais les ailes de l'ange bougent ! Commenta-t-il simplement avec sa peluche.

— Et pourquoi pas aucun des deux ? J'ai trouvé la décoration parfaite ! S'exclama un Sirius s'étant approché silencieusement, grâce à la complicité de Peter et Remus. Sans attendre, il fit léviter légèrement James grâce à un sort parfaitement maîtrisé. Qui vote pour Jamesie sur le sapin ? Ajouta-t-il en direction du plafond de la Grande Salle, recevant un faux flocon dans l'œil pour son effort.

Le premier cri de surprise passé, l'enfant se mit à rire sans pouvoir s'arrêter, fixant ses pieds qui ne touchaient plus le sol.

— Plus haut ! Plus haut Siri ! Ordonna-t-il même.

### Découverte des Cuisines

Quelques jours plus tard, alors que Noël approchait à grands pas, trois garçons déambulaient dans les couloirs du château désertés par la plupart des élèves pour les vacances. Ils marchaient d'un pas rapide, lançant de brefs regards autour d'eux.

— Comment tu as réussi à le perdre ? On est partis cinq minutes et il dormait ! S'exclama Peter, essayant d'ignorer les tableaux en train d'espionner leur conversation.

— C'est un fourbe je vous dis ! Un instant, il dort comme un angelot dans le dortoir et quand je reviens deux minutes après de la salle de bain, pouf il a disparu ! Tenta de s'expliquer un Sirius décoiffé à force de passer une main nerveuse dans ses cheveux.

— Restons calmes, il ne doit pas être bien loin ! Tenta de relativiser Remus alors qu'ils arrivaient devant les escaliers. Ils attendirent plus ou moins patiemment que le capricieux escalier menant à l'étage inférieur daigne ramener les fesses qu'il n'avait pas.

— Réfléchissons, où iriez-vous si vous aviez cinq ans et que vous étiez dans un château géant rempli de magie ? Tenta de les faire deviner le jeune Lupin.

— La magie n’est pas importante. En tant que sang pur, James en a vu toute sa vie. Fit remarquer Sirius en lançant un regard noir à une femme d'un tableau proche qui, il en était sûr, était en train de reluquer ses fesses. Parfois les tableaux du château étaient vraiment flippants !

— Il y a magie et magie, je te signale. Est-ce que tu as souvent vu une dizaine de sapins magiquement décorés chez toi ? Ou un plafond magique d'ailleurs ! Contra le né-moldu du groupe.

— Peter a raison, Noël a sa propre magie. Je propose qu'on commence par la Grande Salle ! Décida Remus alors qu'enfin l'escalier prenait place. Ils descendirent rapidement les nombreux étages séparant la tour de Gryffondor de la Grande Salle, en essayant de ne pas perdre patience contre les escaliers qui n'en faisaient, décidément, qu'à leur tête ce soir.

— Et si on ne le trouve pas ? Le couvre-feu est presque là, en plus. On risque de se faire attraper par les profs. Fit remarquer Peter alors qu'ils arrivaient enfin en vue du hall d'entrée et des portes de la Grande Salle.

— Si on ne le trouve pas ? Eh ben tant mieux si on tombe sur un prof dans ce cas. Le château est immense je te signale ! Pas sûr que quelqu'un, vivant ou mort, en connaisse les moindres recoins. L'informa Sirius en avançant sans ralentir vers les grandes portes. Aidez-moi. Elles sont vachement lourdes ! Ajouta-t-il alors qu'il tentait de les ouvrir.

— Sérieusement, Sirius ? S'exclama Remus en même temps que Peter déclarait d'une voix incrédule. Tu es un sorcier oui ou m\*\*\*\* ?

Un instant le silence régna dans le hall... avant que les trois Gryffondor ne se mettent à rire. S'appuyant contre les immenses portes, ils tentèrent de ne pas tomber alors que leurs corps étaient secoués par le rire.

— Sérieusement ?? Dis carrément Siriusement pendant que tu y es ! S'écria Sirius entre deux éclats de rire.

— Désolé, Je n'avais pas fait attention à la ressemblance ! Répondit Remus en se calmant petit à petit. Prenant une grande inspiration, il se redressa. Bon on l'ouvre cette porte ou on attend qu'un prof arrive ? On n’a pas été des plus discrets cette fois ! Ajouta-t-il en ayant finalement retrouvé une respiration normale.

— Ok, sors ta baguette, Ô grand sorcier ! Répliqua Sirius en direction de Peter qui était encore secoué de soubresauts.

Finalement, ils parvinrent à ouvrir les portes de la Grande Salle, pour la découvrir totalement vide. Aucune trace de James vers les sapins brillant innocemment le long des murs.

— Et maintenant ? Une autre idée ou on va chercher les professeurs ? Questionna Peter en fixant le plafond magique où quelques étoiles émergeaient parmi les nuages qui amenaient sûrement une nouvelle vague de neige.

— On pourrait essayer les cuisines pendant qu'on est dans les parages ? James s'est peut-être réveillé parce qu’il avait faim ? Se hasarda Sirius, le ventre sur pattes du groupe. Remus et Peter échangèrent un regard amusé avant que le premier ne réponde néanmoins en faveur du jeune Black.

— Oui, surtout qu'il n'a presque rien mangé au souper. Pensa-t-il tout haut. En avant pour les cuisines alors.

C'est un Sirius à l'estomac grognant d'impatience qui prit la tête du groupe vers ce qu'ils savaient être l'entrée des cuisines. Une fois arrivé sur place, le sang pur caressa la poire du tableau sans attendre plus longtemps. S'engouffrant par la porte ainsi apparue, ils virent un spectacle nouveau, mais en même temps assez familier.

Ils avaient finalement retrouvé James ! Celui-ci était innocemment en train de se goinfrer de sucreries entouré des elfes de maison. Cela rappela à Peter leur première découverte des lieux. Ils étaient en fin de première année à l'époque et leur amitié commençait seulement à devenir ce qu'elle était aujourd'hui.

\*\*\*\*\* Flash-back \*\*\*\*\*

[Un soir de Juin 1972, dans les couloirs de Poudlard.]

— J'ai faimmmmm ! S'exclama James en déambulant sans but dans les couleurs de Poudlard au côté de ses nouveaux amis.

— On a mangé y’a une heure seulement ! Répliqua un Remus amusé par le cirque du sang pur. Il le suivait néanmoins, observant d'un œil les étranges personnages peuplant les murs du château. Le fait qu'ils puissent et aient tendance à se déplacer de tableaux en tableaux pour les suivre le mettait plutôt mal à l'aise. A Poudlard, les murs avaient des oreilles, littéralement !

— D'ailleurs, je ne sais pas comment tu fais pour avaler cette potion à l'odeur horrible avant chaque repas, Rem's ! Commenta Sirius en passant un bras autour du cou du jeune Lupin. Celui-ci se dégagea rapidement, mal à l'aise à l'idée d'une autre personne effleurant sa cicatrice. Il remerciait déjà fréquemment celui qui avait imposé l'uniforme et sa chemise au col assez fermée pour presque totalement cacher sa peau marquée.

— Je n’ai pas le choix, je te rappelle. Madame Pomfresh me fixe du regard à chaque fois tant que je ne l’ai pas avalée. Elle fait peur quand elle veut, tu sais ! Répondit-il après coup. Il partagea ensuite un sourire amusé avec Peter. Lui aussi se souvenait certainement du jour où Sirius avait subi les foudres de l'infirmière de Poudlard après avoir passé une après-midi sous la pluie. Quand elle lui avait demandé ce qui lui avait pris, il n'avait rien trouvé de mieux que de répondre : Personne ne me l’a interdit ici, non ? Avant d'éclater dans un fou-rire, interrompu par une série d'éternuement. Depuis ce jour, l'héritier Black n'était pas en très bons termes avec madame Pomfresh. Souvenir de la retenue qu'elle lui avait imposé pour son idiotie probablement.

— Bon, on va où comme ça James ? Tu as faim, on a compris. Mais qu’est-ce que tu veux qu'on y fasse ? On ne sait même pas où se trouvent les cuisines, ou s'il y en a même d'ailleurs. Ca fait bientôt un an et je continue d'être surpris par la magie après tout. Explosa finalement Peter, sortant Remus de ses pensées.

— C'est là que tu te trompes mon cher ! Répliqua le jeune Potter en se tournant vers eux tout en continuant de marcher, en arrière désormais donc. Figurez-vous que j'ai réussi à marchander un devoir de métamorphose à un Poufsouffle de quatrième année contre une information vitale pour survivre sept ans à Poudlard ! Le lieu secret où se trouvent les cuisines ! Expliqua-t-il, fier comme un paon albinos dans le parc du manoir des Malfoy.

— Et comment comptes-tu faire un devoir de quatrième année alors que tu n’es qu'en première année ? Demanda un Remus que l'attitude je-m'en-foutiste de l'héritier Potter ne surprenait déjà plus.

— Qui a dit que je devais le réussir ? J'ai promis cinq rouleaux de parchemin, pas une bonne note ! Répondit aussitôt James qui semblait attendre cette question. Alors, je vous montre où sont les cuisines ? Je sais que vous en mourrez d'envie. Ajouta-t-il pour les taquiner.

— Tu n’espères quand même pas qu'on va te le demander à genoux ? Remarqua Sirius en échangeant un regard exaspéré avec Peter. C'est toi qui a faim je te rappelle. Ajouta-t-il en s'appuyant nonchalamment contre un tableau représentant une sirène à l'aspect hideux en train d'essayer d'attirer vers elle le jeune lord français du tableau voisin. Sans grand succès vu son regard furieux, d'ailleurs.

— Humpf... Dans ce cas, je vais y aller tout seul ! Tant pis pour vous, il ne faudra pas venir me supplier quand vous mourrez de faim, ce qui arrivera à un moment ou à un autre, je vous ferais remarquer ! Décida James avant de s'éloigner, un regard vexé l'accompagnant.

Les trois amis se regardèrent longuement, tous trois amusés à différents niveaux par le comportement de leur ami commun. Finalement, c'est Peter qui céda le premier et s'élança à la poursuite du sang pur.

— Eh, attend-nous ! Tu as piqué ma curiosité avec tout ça ! S'exclama-t-il en direction de James.

C'est finalement dans des éclats de rire qu'ils arrivèrent devant un tableau représentant une coupe remplie de fruits. Les quatre amis fixèrent longuement la peinture, certains se demandant quelle était la suite du programme, d'autres redoutant la nouvelle trouvaille d'un certain sang pur.

— Et maintenant ? Questionna finalement Remus après de trop longues minutes sans que rien ne se passe. James fixa encore un moment le tableau avant de tourner un visage contrit vers le jeune sang-mêlé.

— J'ai oublié comment on fait pour entrer. Avoua-t-il en passant une main dans ses cheveux en signe d'embarras.

— Idiot ! S'écria Sirius en direction de son ami et en se pinçant le nez d'ennui.

Un instant de silence suivi l’exclamation exaspéré du jeune Black, James ne pouvait ignorer les regards désespéré dont il était la cible. Etais de sa faute s’il avait oublié un petit détail de rien du tout ? Il avait déjà réussi à soutirer l’endroit des cuisines, il ne pouvait pas tout faire quand même !

—  T’es sur qu’on est au bon endroit au moins ? Questionna finalement Remus en regardant d’un air peu convaincu le tableau.

— Nan cela fait une heure que je nous fais tourner en rond pour rien… bien sûr que c’est ici ! La 4eme année m’a clairement dit : Derrière un tableau de fruit au premier étage. Répondit James en ne s’énervant pas du tout du manque de confiance de ses camarades.

— Ok, pas besoin de mordre Jamesie, on va bien trouver. Relativisa Sirius avant que le brunet ne parte dans un discours dont il avait le don.

— Il doit falloir faire quelque chose au tableau pour découvrir la porte. Devina Remus en s’avançant en direction de l’objet.

— Peut-être qu’il faut simplement lui demande gentiment, comme pour la salle des bains du 4eme étage ? Avança Peter en jetant un coup d’œil autour d’eux, il ne manquerait plus qu’ils se fassent choper en dehors de leur dortoir avant d’avoir eu le temps de comblé le gouffre sans fond qu’était l’estomac de James.

— Sa coute rien d’essayer. Avoua James en ayant déjà oublié d’être fâché contre ses amis.

— Sirius, vas-y-toi ! Ajouta-t-il en direction de celui-ci.

— Eh ! Pourquoi toujours moi ? Protesta l’intéressé.

— Parce que tu as un truc pour parler poliment sans en penser un mot ? Répliqua du tac au tac l’héritier Potter avant d’éviter la main de Remus qui s’apprêtait à faire connaissance avec l’arrière de son crâne.

— Tu veux manger avant demain matin ou non ? Commenta simplement Peter en levant les yeux au ciel.

— Humpf, ça va te payer très cher ça ! Ajouta Sirius en se mettant à bouder.

— Bravo James ! On est pas plus avancé maintenant qu’il y a 10 minutes. Soupira Peter avant de se mettre à tapoter le bord du cadre, espérant sans doute qu’il s’ouvre grâce a un coup de chance et révèle la très rechercher Cuisine du château.

Ne voyant pas de changement et commençant a fatigué de poireauter dans ce couloir désert, loin de son lit, Remus se tourna vers Sirius qui boudait toujours.

— Sirius, tu veux bien essayer de lui demander gentiment, s’il te plait, qu’on puisse retourner dormir avant l’heure du diner si possible ?

— Pff, au moins quelqu’un qui reconnait mes multiples talents sans m’insulter ! Commenta simplement Sirius avant de s’avancer vers le tableau.

— Cher magnifique tableau représentant de succulent fruit juteux, voulez-vous bien nous accordez l’entrée très précisé de l’antre que vous gardez avec tant de ferveur, s’il vous plait ? Ajouta-t-il en direction de celui-ci en ignorant les rires étouffé des 3 autres.

30 secondes s’écoulèrent, rapidement suivi de 2 minutes puis 5 et même 10 sans que rien ne se passe. Ils étaient toujours coincé devant se tableau qui semblait les narguer. Sirius, vexé du peu de réponse après se qui ressemblait presque a une déclaration d’amour, donna un coup de pied rageur dans le bas du dit tableau avant de se retourner vers James.

— T’as une autre idée, Génie ? Questionna-t-il sans cacher sa mauvaise humeur.

— Eh je ne te vois pas proposer grand-chose depuis ou je suis ! Répliqua James en se tournant vers Sirius, ignorant l’objet du délit.

— Pas que je veuille vous déranger dans votre dispute de vieux couple mais je suis à 2 minutes de retourner me coucher ! Participa Remus en voyant les esprits s’échauffer rapidement.

Les deux sang-pur n’étaient pas loin de sortir leur baguette pour régler cette histoire une bonne fois pour toute quand Peter qui fixait toujours le tableau, lui, les interrompit.

— Dites, ça bouge ou j’ai des hallucinations ?

Et en effet, prise qu’ils étaient dans leur dispute, ils n’avaient pas remarqué que le tableau s’était finalement ouvert pour laisser apparaitre la tête d’un elfe de maison.

— Missy peut faire quelques choses pour les élèves très bruyants ? Demanda l’elfe en leur lançant un regard réprobateur.

— Oh euh, on cherchait comment entrer, Jamesie a faim. Répondit bêtement Sirius en rangeant sa baguette.

— Il suffit de chatouiller la poire, jeune homme. Répondit *Missy* en faisant une démonstration.

Non sans se sentir comme des idiots, les quatre garçons entrèrent dans les cuisines à la suite de l’elfe.

— Alors c’est sa un elfe de maison ? Murmura Peter à Remus en observant d’un œil curieux l’étrange créature.

Si le jeune né-moldu avait eu un élément de comparaison, il aurait su que Missy devait être particulièrement vieille avec ses grandes oreilles fripées, ses longs doigts tordus et ses rares cheveux blancs. Mais son regard bleu vif les surveillait très bien, malgré son âge.
Remus se contenta de confirmer de la tête, trop occuper à observer l’immense salle. Même au milieu de la nuit, une dizaine d’elfes de maison s’affairaient autour des 5 tables similaires à celles de la Grande Salle.

En quelques minutes, les quatre Gryffondors se retrouvèrent à table, autour d’elfes de maison s’affairant à leur préparer un repas de roi, à 2 heures du matin ! James regarda le manège en se mordillant l’intérieur des joues. En cherchant les cuisines il n’avait pensé qu’a sa faim, en oublier que cela signifiait plus de travaille pour ceux-ci. Voyant qu’un elfe a l’apparence plutôt jeune s’apprêtait à rallumer le fourneau, il ne tint plus et se relevant, il les interrompit.

— Vous n’avez pas besoin de tout remettre en route, on peut se contente d’un casse-croute froid ! N’est-ce pas les gars ? Annonça-t-il en lançant un regard rempli de douloureuse torture s’ils ne l’appuyaient pas, en direction de ceux-ci.

— Oui oui, un casse-croute froid sa sera parfait ! Se dépêchèrent d’approuver avec plus ou moins d’enthousiasme ses trois camarades, comprenant mieux que personne qu’elle genre de torture, James leur réserverait.

— Mais jeunes maitres… Commença le jeune elfe en ne s’éloignant pas du fourneau qu’il s’apprêtait à mettre en route.

— Pas de mais, puisqu’on vous dit que tout ceci n’est pas nécessaire. S’il vous plait, on peut avoir un simple casse-croute froid ? Répondit James avec délicatesse mais fermeté.

Un peu plus tard, alors qu’ils dévoraient enfin leur encas, Peter surpris Sirius entrain de jeter des regards étonner dans la direction de l’héritier Potter. Bien sûr, pour le né-moldu qu’il est, le comportement de celui-ci avec les elfes de maison n’avaient rien de particulièrement surprenant, il avait été poli et raisonnable et alors ? C’était la moindre des choses non ?

\*\*\*\*\* Fin Flash-back \*\*\*\*\*

Depuis Peter avait appris que la plus part des sorciers traitaient les elfes de maison avec indifférence au mieux mais bien plus souvent, avec mépris et dégout. Sirius avait grandi en voyant les elfes des Black être abusé par ses parents, pas étonnant qu’il soit étonné par le comportement de James.

Donc le fait de découvrir l’enfant de 5 ans qu’était devenu James entrain de jouer avec deux elfes de maison pendant que les autres leur lançaient des regards amuser en continuant leur travail, ne les surpris pas vraiment.

— Jamesie ! On t’a cherché partout ! S’exclama Sirius, en exagérant à peine, comme toujours.

— Désolé ? Répondit l’enfant en leur lançant un regard de chien battu. J’avais envie de jouer avec Cassy mais il ne répond pas. Annonça-t-il, des larmes de crocodile faisant leur apparition à l’idée que son elfe l’ignore.

— Jam’s, tu te souviens de ce qu’on t’a expliqué ? Cassy est au Manoir Potter, on est à Poudlard ici! Lui réexpliqua Remus en s’agenouillant près de lui alors que ses deux camarades de jeux échangeaient des regards inquiets.

— Mais il y a Donni et Orni ici, ils sont ravis de jouer avec toi, non ? Ajouta-t-il en direction des 2 elfes qui acquiescèrent vivement de la tête. Ce n’était pas souvent qu’on les traitait aussi bien.

— Voui mais je veux Cassy ! Protesta le très jeune héritier Potter en se frottant les yeux.

— C’est ton lit que tu va retrouver, a mon avis. Répondit Remus en ne se laissant pas démonter par le caprice. Il tourna la tête pour obtenir l’appui de Sirius et Peter mais ils étaient présentement occupé a dévalisé les bonbons restez sur la table.

— Merci pour l’aide, les gars. Commenta-t-il dans leur direction avant d’aider James à se relever.

— On retourne au dortoir avant de tomber sur un professeur, s’il vous plait ? Ajouta-t-il, la fatigue faisant pas bon ménage avec sa mauvaise humeur.

Apres des minutes semblant interminable pendant lesquelles Sirius remplissa ses poches au maximum, ils sortirent finalement des cuisines, non sans remercié les elfes de maison d’abord. Apres quelques minutes de marche au ralenti du a un James trainant des pieds, Remus perdit patience une fois de plus et souleva l’enfant, le tenant contre lui. Parfois sa force de loup-garou avait du bon. C’est ainsi qu’ils arrivèrent en vue de la Grosse Dame, un gamin entrain de bavé dans le cou du châtain. Portrait ou ils furent accueillis par un Professeur McGonagall en robe de chambre, un regard agacé installé sur son visage sévère.

— Es que je veux même savoir ou vous êtes allé trainer avec Mr Potter dans cette état ? Commenta-t-elle simplement en les précédant dans la salle commune.

— Euh, vous nous croyez si on vous dit qu’on a juste récupérer Jamesie dans les cuisines ? Proposa Sirius en se disant que pour une fois il disait une vérité qui égalait n’importe quelle excuses qu’ils auraient pu inventer.

— Non Mr Black. Maintenant, plus un mot avant que vous ne le réveillez ! Je suis sûr que demain, Mr Rusard sera ravi de vous assignez une partie du château que vous n’avez pas encore lavez cette semaine. Maintenant, au lit et en silence ! Oh et vous venez de faire perdre a Gryffondor 20 points chacun. » Annonça-t-elle en ne les laissant pas argumenter, ils y seraient encore dans 3 heures sinon, elle avait appris sa leçon depuis le temps.

\*\*\*\*\*

Quelques jours plus tard, Noel était enfin arrivée ! Apres avoir sacrifié au rituel d’ouverture des cadeaux dans le dortoir et la bataille de papier d’emballage qui en suivi, les maraudeurs se retrouvèrent a profiter de la neige qui étaient tombé en abondance depuis le début des vacances. Pour s’assurer que Jamesie modèle mini, comme Sirius avait commencé à l’appeler, n’attrape pas froid, ils ne tenaient pas à subir le courroux de Mrs Pomfresh après tout, ils l’emmitouflèrent si bien que seule les mèches noirs en bataille trahissait son identité.

— Redites moi encore, pourquoi on ne peut pas profiter de la neige bien au chaud dans la salle commune ? Se lamenta Peter en gardant ses mains dans ses poches pour espérer ne pas les voir tomber geler dans l’heure.

— Parce que ça impliquerais d’amener de la neige dans la salle commune et on a déjà assez énervé McGonagall cette semaine ? Avança Remus avant de se baisser juste à temps pour éviter la boule de neige lancer par Sirius.

— T’es trop bruyant. Commenta-t-il simplement en se redressant, armé pour contre-attaquer.

La bataille se poursuivi ainsi quelques temps avant que James ne se faufile au côté d’un Sirius s’étant réfugier derrière un arbre. Il attendit que celui-ci se reçoivent une nouvelle boule venant de la direction ou s’était planqué Peter avant de le tirer vers le sol.

— Siri, je m’ennui ! C’est monotone, trouve une idée pour rendre cette bataille plus marrante ! Exigea l’héritier Potter miniature.

— Monotone ? Tu passes trop de temps avec Moony, Mini J. ! Accessoirement tu ressembles à un vrai petit bonhomme de neige avec les restes des boules accrocher a ta douzaine de couche de vêtement ! Constata un Sirius amusé devant l’état de l’enfant.

— Trouve une idée ! Répéta simplement James en tapant du pied, provoquant la chute de la neige qui recouvrait la branche sous laquelle ils se trouvaient et l’enfouissant à moitié par la même occasion.

— Ahahaha tu veux que j’aille chercher une carotte pour compléter ton déguisement ? Ricana Sirius en le dégageant.

— Remarque ça me donne une idée. Trop classique les boules de neige ? Que dirais-tu de la version… Bonhomme de neige ! Déclara-t-il avant de balancer le bonhomme qu’il venait de crée d’un coup de baguette magique, a la figure de Remus qui avait profité de leur discutions pour s’approcher.

Ce qui eut le don de relancer le chaos sur le champ de bataille, les bonhommes ayant donc remplacé les boules. Pour rajouter une dose d’hilarité, les hommes de neige devenaient de plus en plus grands et de plus en plus moche.

— Siri, une panthere des neiges en neige? Oh des aigles ! Et des lapins ?

Perché sur une branche basse, James observait la bataille en proposant de nouvelles formes de métamorphose de la neige. Ce n’était pas parce qu’il ne pouvait pas utiliser sa baguette qu’il ne pouvait pas participer après tout !

— Des lapins ? Depuis quand t’es une fille Jamesie ? Protesta Sirius juste au moment ou un lapin, justement, crée par Peter lui sauta au visage.

### Morsure et Animagi

C'était une après-midi comme beaucoup d'autres dans la salle commune des Gryffondor. La partie studieuse de la maison tentait de faire quelques devoirs en avance alors que l'autre moitié était en train de se divertir le plus bruyamment possible. C'est dans cette ambiance familière que Peter surgit soudainement du portail de la Grosse Dame, un livre ouvert en mains. Regardant rapidement autour de lui, il trouva rapidement Sirius et James en train d'embêter Remus qui tentait de faire son devoir de potion, son cours *préféré*.

— Dans le dortoir, maintenant. Ordonna-t-il simplement en s'arrêtant deux secondes près d'eux avant de faire demi-tour pour se diriger lui-même vers la dite pièce, tenant fermement le livre.

C'est trois Gryffondor grommelant, mécontents d'avoir été interrompus subitement sans raison valable, qui montèrent le plus lentement possible vers le dortoir.

— Dépêchez-vous ! Entendirent-ils Peter s'impatienter alors qu'ils arrivaient finalement à l'entrée de la pièce. Il s'était déjà effondré sur le lit de Sirius, le plus éloigné de la porte.

— On est là. On peut savoir ce qu'il se passe, maintenant ? S'exaspéra James en se laissant tomber à côté du né-moldu. Celui-ci se contenta de lui passer le livre pour toute réponse. C’était un livre tout à fait ordinaire, comme on en trouvait par milliers dans l'immense bibliothèque du château. Sa couverture avait jadis été rouge mais aidée du temps, elle était devenue d'une étrange teinte brunâtre. Lançant d'abord un regard intrigué à Peter, James se concentra sur la page que son ami avait sélectionnée. Presque toute la place était occupée par un dessin magiquement animé qui montrait un sorcier en train de se transformer en cheval et vice versa. En dessous, un mot était écrit d'une écriture moyenâgeuse : Animagi

— Animagi ? Ça me dit quelque chose. Pensa à voix haute Sirius après avoir regardé la page par-dessus la tête de James.

— Normal, le professeur McGonagall en a parlé pas plus tard que la semaine dernière. C'est l'art de se transformer à volonté en un animal. C'est comme ça qu'elle nous a repérés quand on préparait la blague *Serpy en serpillère*. Elle se transforme en chat et on n’y fait pas attention. Répondit Remus, qui suivait en cours, lui.

— Oh d'accord... Mais pourquoi tu nous montres ça Pet ? Demande James, tournant machinalement la page du livre. Une petite écriture serrée noircissait les pages suivantes. Il se retrouva à plisser les yeux pour réussir à déchiffrer le contenu.

— J'y viens mais d'abord, Sirius, un sort anti-espion s'il te plaît ? Le dicton  *les murs ont des oreilles*  n'a jamais été aussi vrai qu'à Poudlard après tout. Déclara Peter en se redressant pour faire de la place aux trois autres sur le lit. Heureusement que celui ci était grand. Poudlard ne voyait rien en petit après tout. C'est dans un bazar général que les quatre garçons s'installèrent le plus confortablement possible. Apparemment, cette conversation risquait de durer un petit moment. Une fois le sort en question exécuté, Peter se lança dans son explication.

— Depuis qu'on a découvert le petit problème de fourrure de Rem's, j'ai fait quelques recherches discrètement à la bibliothèque. Débuta-t-il en souriant à Remus qui était toujours gêné quand on abordait sa lycanthropie. Tu m'arrêtes si je dis une bêtise mais voici mes conclusions. Les loups-garous ne sont dangereux que pour les humains pendant la pleine lune. D'accord ? Avança Peter, restant concentré sur le châtain qui triturait un coin des couvertures du lit. Voyons qu'il ne semblait pas vouloir le contredire, il continua. Donc dans ce cas, les animaux sont à l’abri, non ? Il s'arrêta en voyant que Remus avait relevé la tête, ouvrant la bouche en hésitant. Voyant que Peter attendait son commentaire pour continuer, le jeune loup-garou murmura finalement : J'ai déjà mangé un lapin, une nuit où Mère avait mal refermé la cabane...

*Mère*. Encore une étrangeté que ses amis avaient relevée. Peter avait d'abord cru que c'était une habitude dans le monde des sorciers, James et Sirius disant aussi Mère après tout mais cela était étrange. Remus était un sang-mêlé et sa mère moldue. En plus, il n'avait pas pu être influencé par son sang-pur de Père, vu sa mort tragique alors que Remus avait à peine six ans. Mais c'était une histoire pour un autre moment, revenons à notre conversation.

— Bon peut-être pas 100% sûr mais les animaux l’intéressent déjà beaucoup moins que les êtres humains, d'accord ? Bref, c'est à ce moment qu'intervient le cours du professeur McGonagall. Les Animagi ! Des sorciers qui se transforment en animaux à volonté ! C'est la solution parfaite pour tenir compagnie à Remus pendant les pleines lunes ! Termina-t-il, un grand sourire trahissant son enthousiasme.

— Attends ! Depuis quand il est question que vous veniez avec moi pendant les pleines lunes ? s'alarma Remus, effrayé à l'idée de blesser ou pire ses seuls amis.

— Hum, il y a trois mois quand tu étais à l'infirmerie ? Avoua James tout en étant distrait par le contenu du livre qu'il n'avait pas lâché depuis le départ. C'est une idée intéressante Pete' mais je me souviens de ce qu'a dit McGo maintenant et ce livre le confirme : C'est de la magie très avancée ! On ne l'apprend même pas à Poudlard. Ajouta-t-il en levant finalement la tête. Il redressa machinalement ses lunettes qui avaient été déséquilibrées par le mouvement.

— Oui mais ce n’est pas impossible à réussir, non ? Je ne dis pas qu'on sera prêts pour la prochaine fois mais ça vaut la peine d'essayer ! Défendit Peter, en observant du coin de l'œil Remus réaliser ce qu'ils lui avaient caché. Il avait oublié que leur ami n'était pas au courant de leur vague plan pour lui tenir compagnie.

— Peut-être, mais il y a un autre problème. Ce livre n'explique pas du tout comment on fait pour devenir un animagus, c'est rempli d'avertissements *Magie très avancée*, *très rares réussites* etc… Mais il ne va pas nous aider à y arriver au final. Fit remarquer James en refermant le livre. Je ne sais pas pour vous mais je ne me vois pas du tout aller demander les informations à McGo. Elle est capable de nous mettre en retenue pour le restant de notre scolarité. Ajouta-t-il en plaisantant à moitié.

— J'ai peut-être la solution. Annonça Sirius qui était resté silencieux jusqu'à maintenant, réfléchissant à cette théorie. En même temps, Remus réussit finalement à exprimer ses sentiments.

— Stop stop stop ! Il n’est pas question que qui que ce soit m'accompagne dans la cabane pendant une pleine lune ! Vous êtes fous ou quoi ? Je n’ai pas envie de vous blesser ou pire ! Protesta-t-il en serrant les poings autour de la couverture écarlate jusqu'à la déchirer.

— Calme-toi, Rem's ! On n’est pas suicidaires, on ne va rien faire tant qu’on n’est pas à 100% sûrs d'être tous les quatre en sécurité. Tenta de le rassurer Peter en regardant d'un œil inquiet le sort de la couverture de Sirius. Peut-être qu'il aurait mieux valu attendre un peu avant d'en parler. La prochaine pleine lune était tout près après tout.

— De toute façon, si on décide de tenter cela, ça risque de nous prendre des années pour y arriver, donc relax Moony, c'est pas demain qu'on viendra fouiller ta cabane. Ajouta James avant de se tourner vers l'héritier des Black. C'est quoi ta solution Siri ?

— C'est de la magie dangereuse je suppose vu la difficulté et les possibles conséquences ? Où trouver des infos sur de la magie pareille ? J'ai deux-trois idées personnellement. Avança Sirius en faisant durer le suspense comme il avait tendance à le faire quand ils préparaient leurs blagues.

— Hum à part la Réserve de la bibliothèque, je ne vois pas. Avoua Peter qui tentait de calmer Remus en passant machinalement sa main dans la tignasse châtain. Comme souvent dans des situations de stress, le jeune sang-mêlé s'était complètement renfermé sur lui-même. Remus s'avança inconsciemment en direction du contact amical. Il n'écoutait plus que d'une oreille la conversation, s'étant résigné à ce que ses amis n'en fassent qu'à leur tête.

— Oui, la Réserve est notre meilleure chance, surtout que les deux autres endroits ne seront accessibles que pendant les vacances d'été. Répondit Sirius en observant d'un œil amusé leur ami lycanthrope qui avait désormais presque littéralement sa tête sur les genoux de Peter.

— Allez, arrête de tourner autour du pot, crache le morceau ! S'impatienta James à la patience légendaire au sein du groupe.

— D'accord, d'accord. Respire Jamesie, je vais le dire. Le deuxième endroit, c'est la bibliothèque personnelle de mon cher paternel. Avoua finalement Sirius d'un ton dégoulinant de sarcasme.

— Euh, je croyais que c'était déjà la guerre entre vous ? C'est peut-être pas très judicieux de chercher à l'énerver contre toi, non ? Fit remarquer Peter avant de sourire, amusé en entendant un faible ronronnement sortir de son ami, installé contre lui. Pour un loup-garou et donc un canin en quelque sorte, Remus pouvait avoir des comportements totalement félins par moment.

— Ouais mais vous savez bien que je vis pour agacer mon paternel, non ? Quoi qu'il en soit, le troisième endroit est beaucoup plus cool ! C'est l'Allée des Embrumes ! J'y suis allé plusieurs fois avec ledit paternel il y a quelques années, c'est rempli de trucs dégueulasses mais étranges, j'adore ! Expliqua Sirius en sautant presque d'excitation à l'idée de la sombre ruelle malfamée.

— Hum, si on se contentait de la Réserve ? Répondit James en regardant d'un mauvais œil l'intérêt déplacé de leur ami Black.

— Ouaip, surtout qu'avec le don de James en Métamorphose, il ne devrait pas avoir de mal à demander la permission d'étudier un livre sur les Animagi au professeur McGonagall. Avança Peter en levant les yeux au ciel, attendant l'inévitable réaction d'orgueil de l'héritier Potter à la mention de son don en métamorphose.

\*\*\*\*\*Flash-Back *Retour sur la découverte de la lycanthropie de Remus*.\*\*\*\*\*

Quelques jours après la découverte du statut de loup-garou de Remus par ses trois camarades de dortoir, ils se retrouvèrent enfin tous les quatre dans leur dortoir, prêt à entendre l'histoire de Remus. Le principal intéressé était particulièrement réticent à cette idée mais un rappel de leur conversation interrompue le fit se mettre à table.

— Par quoi je commence ? demanda-t-il finalement. Sa main droite était encore recouverte de bandages mais à part cela et un manque évident de sommeil, il semblait avoir totalement récupéré de la dernière pleine lune.

— Je ne sais pas moi... Pourquoi pas par le début ? Fit mine de réfléchir un Sirius avachi contre un des piliers de son lit.

— Hum... Tu sais, Peter, ce jour-là dans le train quand tu m'as demandé si je savais à quoi ressemblait Poudlard ? Commença Remus, semblant partir totalement dans un autre sujet.

— Oui, vaguement. C’était avant ou après que j'aie la bonne idée de remarquer la couleur de tes yeux ? D'ailleurs, je suppose que c'est dû à ta condition cette couleur ambrée ? Répondit Peter, repensant à ce premier voyage l'amenant dans un tout nouveau monde.

— Oui, ils étaient bruns à l’origine. Je ne t'ai pas vraiment dit la vérité ce jour-là. Je savais parfaitement à quoi ressemblait Poudlard pour la simple raison que j'ai grandi à côté du château. Expliqua Remus.

— A Pré-au-Lard ? Mais je croyais que ta mère était une moldue ? S'étonna aussitôt James, bien plus au courant du monde magique que Peter.

— Pré-au-Lard est le seul village de Grande Bretagne uniquement habité par des sorciers. Précisa Sirius en voyant le regard confus du blond.

— Je n'ai pas parlé du village. Fit remarquer Remus avant de continuer son histoire. Je parle de la Forêt Interdite.

\*\*\*\*\* Flash-Back \*\*\*\*\*

Jonathan Lupin avait toujours été un peu plus excentrique que la plupart de ses compatriotes sorciers. Dès l'âge tendre de sept ans, il s'était mis en tête d'élever toute sorte d'animaux étranges, même pour un monde rempli de magie. Cela aurait pu en rester aux innocents croisements entre un Veracrasse et un Horglup ou encore la tentative de reconstitution d'un crâne de Ronflak Cornu.

Mais c’était sans compter son talent sans pareil pour attirer de rares et plus ou moins dangereuses créatures. Ainsi, un matin, ses parents eurent la très désagréable surprise de retrouver leur maison en feu après qu'il ait tenté d'enseigner l'art de la parole à un jeune dragonneau découvert dans les bois.

Son entrée à Poudlard et sa répartition à Serdaigle n'arrêtèrent en rien son *comportement désastreux et indigne d'un sang pur* selon sa mère, désespérée de voir son fils unique s'intéresser plus aux créatures répugnantes qu'à ses camarades de classe. Apres tout, ce n'est pas en ayant de bons contacts avec un Fangieu qu'il allait s'assurer une position confortable au sein du Ministère de la Magie !

Comme tout Serdaigle qui se respecte, Jonathan passa une bonne partie de sa scolarité à la bibliothèque. Mais là où ses voisins de dortoir s'abreuvaient de savoir concernant les derniers sortilèges et potions du moment, lui apprenait à parler le langage des Etres de l'eau ou encore tentait de découvrir la véritable apparence des Epouvantards.

Apres avoir obtenu d'assez bons résultats à Poudlard, il prit complètement à contre-courant les souhaits de sa vieille mère en se lançant dans une série de voyages ne semblant pas avoir de fin. Mme Lupin désespérait de voir un jour son fils mener une vie respectable et regrettait secrètement le manque de petits-enfants. C'est au cours d'un de ses nombreux voyages au fin fond de la Provence française, à la recherche d'une créature imaginaire, qu'il rencontra celle qui devait devenir sa femme.

La future madame Lupin, Stella de son prénom, était l'opposé le plus complet de Jonathan. Il descendait d'une longue lignée de sang-purs, elle n’était qu’une simple moldue, ignorant tout de l'existence du monde des sorciers. Jusqu'au jour où se retrouvant face à un authentique vampire, elle ne dut son salut qu'à la magie.

Apres cette première rencontre marquante, ils discutèrent jusqu'au petit matin du monde magique, Stella montrant une curiosité teintée de crainte devant toutes ces nouvelles informations. N’ayant de compte à rendre à personne car sa famille avait servi d'apéritif au vampire ainsi qu’elle le découvrit plus tard, elle l'accompagna dans la suite de son voyage. C'est ainsi qu'une amitié se créa entre deux recherches de Ronflak cornu ou autres créatures du même genre.

Un soir, après avoir généreusement fêté la nouvelle créature découverte, cette amitié prit un tour pour le moins charnel.

C'est ainsi que quelques semaines plus tard, acceptant ses responsabilités, Jonathan rentra en Ecosse pour se marier avec la future mère de son enfant, au grand ravissement de sa mère qui voyait enfin son fils se ranger. Bon, il aurait pu trouver mieux qu'une moldue, mais elle avait été tellement désespérée qu'elle n'en fit pas grand cas.

C'est ainsi qu'un matin de Mars, Remus John Lupin naquit d'un couple de jeune mariés ne s'aimant pas vraiment mais partageant néanmoins une forte amitié. Tant que celle-ci était là, l'amour avait le temps de grandir entre eux. Le petit garçon fit rapidement la joie de toute la famille. Il arborait une tignasse de cheveux châtain comme sa mère, alors qu’il montrait vite des signes de magie accidentelle, au plus grand plaisir de sa grand-mère.

Celle-ci n'eut que peu l'occasion de le voir. Elle mourut quelques semaines avant son premier anniversaire, ayant été attirée dans des sables mouvants par un Pitiponk particulièrement sadique. Elle qui avait passé les quarante dernières années à critiquer le goût prononcé de son fils pour les créatures magiques, quel mauvais tour du destin.

Apres ce drame, la petite famille Lupin déménagea. Cherchant à oublier le passé et à se rapprocher de sa passion, Jonathan installa sa famille dans une clairière de la fameuse Forêt Interdite. Aidé du professeur Dumbledore qui enseignait encore la métamorphose en ce temps-là, il sécurisa les alentours. Il avait peut-être une passion particulièrement dangereuse mais il n'était pas encore assez fou pour laisser sa femme moldue et son fils d'un an dans une forêt remplie de créatures aussi fascinantes que mortelles, sans protection.

La petite famille vécut cinq années dans un bonheur simple. Jonathan partait régulièrement au plus profond de la forêt, essayant de découvrir toujours plus de créatures inconnues mais se refusant à s'éloigner de sa famille. Stella semblait s'être bien acclimatée au monde magique, elle ne sursautait presque plus quand Remus, du haut de ses six ans, attirait vers lui ses jouets préférés.

Jusqu'à ce qu'un jour leur routine se trouve définitivement interrompue. Jonathan explorait comme souvent le fin fond de la Forêt Interdite quand il tomba sur ce qui ressemblait à une meute de loups-garou se reposant après la pleine lune d'il y avait deux jours. Son esprit vif fit rapidement le lien entre le sang sec recouvrant leur peau et un massacre ayant eu lieu quelques villages plus loin, pendant la pleine lune.

Apres s'être éloigné du lieu le plus silencieusement possible, le père de famille transplana au Ministère de la Magie pour prévenir les Aurors de sa découverte. Une fois ceci fait, il retourna auprès de sa famille sans demander son reste, ne voulant pas les laisser avec la simple protection des sorts placés sur la maison et les alentours alors qu'une meute de loups-garou était sur le point d'être arrêtée. Il aimait peut-être les créatures mais il restait réaliste.

Mais il n'avait pas prévu qu'aidé par un contact sorcier parmi les Aurors, le chef de la meute, un dénommé Fenrir Greyback, profiterait de leur transfert vers Azkaban pour s'échapper. Il apprit rapidement du même contact qui avait indiqué la localisation de la meute aux Aurors. Le loup-garou s'installa aux alentours de la maison des Lupin, attendant patiemment la prochaine pleine lune pour frapper. La vengeance était un plat froid après tout.

Inconscient du danger qui les entourait, Remus et ses parents vivaient une existence paisible. Jonathan n'avait même pas parlé de sa découverte à sa femme, ne souhaitant pas inquiéter la moldue qu'elle était.

Ayant grandi dans la forêt, Remus passait le plus clair de son temps à l'extérieur, poursuivant papillons et autres insectes, jusqu'à se prendre les pieds dans une quelconque racine qui croisait son chemin. L'arrivée de la nuit ne l'arrêtait pas en général dans ses explorations, c'est donc avec étonnement qu'il écouta son père lui interdire de sortir un soir de pleine lune.

Remus était un gamin plutôt obéissant en général mais, appuyé contre la fenêtre de sa chambre, le regard perdu dans l'astre lunaire et écoutant toutes sortes d'animaux communiquer au loin... C'était trop pour sa curiosité ! S'assurant de ne pas faire de bruit, il ouvrit sa fenêtre et se glissa à l'extérieur en remerciant Merlin que la maison ne soit construite que sur un niveau.

S'éloignant sur la pointe des pieds de la maison, en évitant de passer devant les fenêtres du salon ou Remus pouvait entendre ses parents discuter, il quitta la clairière, s'engouffrant dans les arbres, à la recherche d'une aventure. Rapidement, il tomba nez à nez avec un hibou qui lui lança un regard désappointé du haut de sa branche. Intimant d'un doigt contre ses lèvres le silence au messager préféré de son père, car c'était lui, Remus continua sa recherche.

Il espérait trouver un centaure ou même apercevoir une licorne mais un hurlement au loin le sortit de ses pensées équines. Ecoutant attentivement, Remus s'immobilisa quelques minutes. Un loup dans la Forêt Interdite ? C'était la première fois qu'il en entendait ! Le niveau d'excitation du jeune sorcier redoubla à cette idée. Il voulait voir ce loup !

C'est avec ce but en tête que Remus s'enfonça rapidement dans la forêt, suivant les hurlements. Apres de longues minutes, il arriva finalement au bord d'une clairière plus petite que celle abritant leur maison. Au centre de celle-ci, une créature redressait sa tête velue pour hurler à la lune une fois de plus. Ressemblant effectivement à un loup, elle semblait néanmoins bien plus grande qu'un loup normal ! Remus l'observait d'un air émerveillé quand soudainement le regard jaune ressemblant a de l'ambre, se posa sur le jeune garçon. Un frisson d'effroi parcourut soudainement le dos de Remus. Il n'était plus si sûr de son envie d'approcher la bête. Son lit bien chaud lui semblait une option tout à fait plus rassurante désormais.

Remus venait de reculer d'un pas mal assuré quand soudainement la créature s'élança vers lui, ce qui ressemblait à un sourire malveillant déformant sa gueule. Poussant un cri terrifié, Remus se mit à courir, ses petites jambes le portant comme si sa vie en dépendait. Ce qui était peut-être le cas après tout, car son poursuivant semblait saliver d'avance. La créature ralentissait par moment, jouant avec sa proie, hurlant pour rappeler sa présence.

Mais après ce qui parut être des heures, la course s'arrêta abruptement en même temps que Remus se prenait les pieds dans une innocente racine. Atterrissant sans douceur sur le sol inégal de la forêt, il lança un regard apeuré derrière lui, priant pour que la créature se soit lassée, souhaitant retrouver la protection de ses parents. Malheureusement, ses espoirs furent piétinés en même temps que l'étrange loup qui n'en était apparemment pas un, s'avançait tranquillement jusqu'au jeune sorcier sans défense.

De gros sanglots échappèrent à Remus alors que la créature était de plus en plus proche de lui. Persuadé qu'il allait finir dévoré, le jeune garçon se mit instinctivement à reculer, n'essayant même pas de se relever, rampant à moitié. Un grognement mécontent l'arrêta net dans sa fuite futile. Paralysé par une peur sans fond, Remus ne pouvait que regarder l'immense bête arriver finalement à quelques centimètres de lui.

Une forte odeur d'urine envahit les sens de la créature alors qu'elle se mettait à renifler soigneusement sa proie. Elle semblait chercher quelques choses, mais quoi ? Cette question ne traversa même pas l'esprit terrorisé du jeune Lupin. Il avait fermé les yeux, s'attendant à se faire dévorer à tout moment désormais.

Apres ce qui sembla être une éternité, une soudaine et atroce douleur le força à rouvrir les yeux. Mauvaise idée ! Il put ainsi voir que la créature venait d'enfoncer ses immenses crocs dans sa petite épaule, arrachant au passage une partie de son cou. Comme une pensée après coup, un cri rempli de douleur s’échappa finalement de la bouche du jeune sorcier. Il fut accompagné de sang, la blessure d'aspect mortel faisant se remplir ses jeunes poumons du liquide écarlate.

Alors que la créature se reculait sans douceur de sa proie, Remus glissa vers le sol de la forêt, désormais humide de son sang. Il fixa d'un regard rempli de douleur les étoiles et la lune qui semblaient se moquer de lui, entre les arbres denses de la forêt. Jetant un regard à son épaule, il tenta un sanglot mais seule une quinte de toux sortit de sa gorge a moitié ouverte. Perdu dans le choc, Remus ne vit ni n'entendit le cri de fureur appartenant à son père qui était arrivé juste à temps pour assister au macabre spectacle d'un immense loup-garou écrasant son fils, broyant sans effort l'enfant entre ses crocs sans pitié.

Ce fut soudain le noir total qui s’abattit sur Remus, la douleur s'évanouissant par miracle en même temps qu'il perdait connaissance.

C'est ainsi qu'il n'assista pas à l'affrontement sans merci que se livrèrent la bête et son père, celui-ci réussissant finalement à mettre en fuite le loup-garou, non sans être mortellement blessé à son tour. Crachant du sang, Jonathan s'approcha péniblement de l'endroit où reposait son fils, d'une immobilité inquiétante. Il se laissa tomber sur le sol de la forêt rougeâtre, prenant l'enfant dans ses bras, laissant couler ses larmes. La vie de son fils s'écoulait lentement par la morsure mettant à découvert le tendre cou de l'enfant. Dans son inconscience, sa respiration s'était faite laborieuse, un râle trahissant la présence du sang dans ses poumons.

Maudissant le destin, Jonathan fixa un moment sa baguette abandonnée au milieu de la clairière. Le bâton de bois avait été coupé net en quatre morceaux par les griffes du loup-garou. Refusant de perdre son fils devant ses yeux sans rien pouvoir faire, il posa ses mains tremblantes sur le cou et l'épaule de l'enfant. Se concentrant, il essaya de se rappeler le principe d'une ancienne magie qu'avait tenté de lui apprendre sans grand succès une sorcière de Salem.

Essayant de vaincre la panique naissante au fur et à mesure que les minutes passaient, Jonathan se concentra sur ce qui menaçait la vie de son fils. Il fallait faire cesser le saignement et vider ses poumons du liquide l'empêchant de respirer correctement. N'ayant plus rien à perdre, ses propres blessures ne lui laissant que très peu de temps, le père de Remus utilisa toutes ses maigres forces restantes pour réussir un miracle.

C'est ce moment-là que Remus choisit pour reprendre conscience, laissant échapper un cri de douleur avant que son regard, terni par celle-ci, ne se pose sur le visage ensanglanté de son père.

— Papa ? Murmura-t-il avant de succomber à une nouvelle quinte de toux.

— Chut, je suis là. Ça va aller, Remus, papa est là. Tenta de le rassurer Jonathan, une main essuyant le sang coulant de la petite bouche. Pour son plus grand bonheur, le cou de Remus guérissait. Très lentement mais cela fonctionnait finalement.

— Je suis désolé, papa. Déclara l'enfant alors qu'il se remettait à pleurer, en partie en réaction à la douleur mais aussi à la peur qu'il avait eue. Remus, du haut de ses six ans, ne réalisait pas le sérieux de la situation. Son père était là et la créature avait disparu. Tout finissait bien donc ? Non ?

Si seulement...

— Pourquoi, fiston ? Demanda Jonathan. Il ne voulait pas l'inquiéter en lui disant de rester tranquille pour garder ses forces. Levant légèrement sa main toujours posée sur la blessure, il eut la bonne surprise de voir que le saignement était presque stoppé. Laissant malgré tout une zone en mauvais état.

Une morsure de loup-garou de cette importance... Jonathan essayait de ne pas penser à ce que cela signifiait, se concentrant sur la tâche plus importante de sauver la vie de son fils. Avec un peu de chance, Stella aurait trouvé de l'aide au village désormais. Quelle malédiction qu'elle ne puisse pas voir Poudlard. Parfois il se surprenait à lui reprocher son manque de sang sorcier. Mais se rappelant qu'elle lui avait donné ce fils unique dont la vie reposait entre ses mains, Jonathan sortit de ses pensées sombres qui n'aidaient en rien leur situation. Si Stella avait trouvé de l'aide, ils mettraient bien trop longtemps à les retrouver, Remus s'était enfoncé loin dans la forêt. Ils arriveraient trop tard pour lui. Il ne pouvait qu'espérer réussir à soigner assez son fils pour qu'il survive en attendant leur arrivée.

— J'ai désobéi. Fut la réponse murmurée par Remus alors que ses yeux commençaient à se fermer tous seuls. Il luttait contre une intense fatigue alors que la douleur diminuait peu à peu.

— Chut, ce n'est rien Remus. C'est ma faute, j'aurais dû t'expliquer pourquoi tu ne pouvais pas sortir ce soir. Repose-toi un peu, tout va bien se passer. Papa t'aime. Le rassura Jonathan en essayant de cacher ses larmes. La respiration de l'enfant s'était peu à peu faite plus facile. Il semblait avoir meilleure mine malgré l'évidente fatigue due à la perte de sang et à la forte émotion provoquée par les événements. Toussant du sang le plus discrètement possible, Jonathan ne voulait pas que son fils assiste à sa mort. Maintenant qu'il semblait être presque sorti d'affaire, il préférait le savoir endormi, inconscient du destin de son père. Sa magie circulait encore dans l'organisme de Remus quand celui-ci céda finalement à la fatigue, ses yeux bruns fixant pour ce qui était la dernière fois ceux de son père avant de se fermer.

Jonathan caressa longuement les cheveux châtains de l'enfant, essayant de mémoriser ses traits alors que son sang rejoignait le sien sur le sol de la forêt.

C'est allongé, serrant contre lui son fils, que le trouvèrent les professeurs de Poudlard, Albus Dumbledore en tête, partis à leur recherche. Il était sans vie, de faible trace de sa magie coulant encore dans les veines de Remus. Celui-ci dormait paisiblement, inconscient qu'il était désormais orphelin de père. Une importante morsure de loup-garou défigurait son épaule gauche, s'étendant jusqu'à la base de son cou. Elle était miraculeusement à moitié refermée, un mince filet de sang s'en écoulant était la seule preuve de sa gravité originale.

\*\*\*\*\* Fin flash-back, retour en mars 1973. \*\*\*\*\*

— J'ai passé deux semaines à l'infirmerie de Poudlard sans savoir que mon père était mort. Termina de raconter Remus en fixant un pilier de son lit. Plutôt que d'essayer de se soigner, il a utilisé le temps qu'il lui restait pour me sauver. S'il ne l'avait pas fait, les professeurs auraient retrouvé deux morts cette nuit-là. Ajouta-t-il.

Les trois autres occupants du dortoir avaient gardé le silence le plus total pendant le récit du jeune Lupin.

— C'est une drôle d'idée de vivre dans la Forêt Interdite. fit remarquer Sirius sans y réfléchir à deux fois avant de le dire. Remus lui lança un regard noir, résistant à l'envie de plus en plus pressante de s'enfermer dans l'intimité relative des rideaux de son lit. Il regrettait déjà de leur avoir raconté cet événement horriblement personnel.

— T'es con, Black ! C'est pas le moment pour tes âneries. Répliqua James en triturant ce que Peter savait être sa peluche dans sa poche. L'héritier Potter se doutait que cela n'allait pas être une histoire charmante, après tout on parlait d'une morsure de loup-garou, mais il ne s'était malgré tout pas attendu à ce niveau de tragédie. Devenir un loup-garou et perdre son père en même temps, cela n'avait pas dû être facile.

— Et alors, le mois suivant... tu t'es ? Demanda timidement Peter pour essayer de faire avancer la discussion alors que Sirius se mordait la langue pour ne pas répondre à James et déclencher une mini-guerre entre sangs-purs. Ils étaient là pour Remus, bordel !

— Je me suis transformé en loup-garou si c'est ce que tu cherches à dire. Ma mère étant moldue, elle était complètement dépassée par les événements. Elle venait de perdre son mari et son fils était devenu un monstre. Déclara Remus, refusant toujours de poser le regard sur ses trois camarades.

— Arrête d'utiliser ce terme ! Explosa alors Sirius en se redressant. On t'a déjà dit que tu n'étais pas un monstre !

— C'est vrai, tu as un petit problème de fourrure une fois par mois, et puis alors ? Ajouta un James soudainement inspiré.

Remus ne répliqua rien. À quoi bon leur apprendre que sa propre mère avait rapidement décidé qu'il était en effet un monstre ? A quoi bon leur expliquer que ce terme, il l'avait entendu des milliers de fois depuis cette nuit tragique ? A quoi bon parler des enfants de Pré-Au-Lard qui le traitaient de monstre sans même connaître la véritable raison de ce mot ? Plutôt serrer les dents et les laisser croire ce qu'ils voulaient du haut de leurs lunettes roses. Remus était trop désespéré à l'idée de perdre ses premiers amis pour leur faire voir la cruelle vérité qui était que s'il se retrouvait face à eux, au moment de son petit problème de fourrure et sans la protection de la porte enchantée de la cabane, il ne ferait pas grand cas de leur amitié.

A la place, fatigué par cette discussion, Remus se retira sans mot dire dans la forteresse qu'était son lit. Il mit ainsi efficacement fin à la petite réunion improvisée. Peu à peu, ses camarades regagnèrent leurs propres lits, réalisant finalement l'heure plus que tardive où les avait mené son récit.

\*\*\*\*\* Fin Flash-Back, retour au présent. \*\*\*\*\*

### Grimoire et Potion Animagi

Dans un coin tranquille de la bibliothèque de Poudlard, un froid matin de février, trois garçons conversaient à voix basse.

— Redites-moi une fois encore le plan ? Demanda Peter en essayant de ne pas paraître trop sceptique.

— Remus va demander un renseignement à Madame Pince et pendant ce temps, on se faufile dans la Réserve ! Expliqua Sirius en manquant tomber de sa chaise dans l’excitation du moment.

— Génial comme plan, tu as demandé de l’aide à James ? Répliqua innocemment Remus en feuilletant son livre de sortilège.

— Non, cent pour cent made in moi ! Répondit-il fièrement avant de déchanter devant la réponse du loup-garou.

— Dommage, on aurait dit. Tu sais pourquoi ? Parce qu’il y a un gros problème dans ton plan. Je n’ai toujours pas accepté de vous aider dans cette folie !

Sur ses paroles, Remus se leva pour retourner étudier en paix dans le dortoir. Mais c’était sans compter la fusée aussi appelée James Potter qui le percuta au même instant. Grace à ses réflexes aiguisés par la pleine lune approchante, il réussit à se rattraper au bord de la table alors que son camarade finissait les quatre fers en l’air. Après un instant de confusion, James se releva en se secouant la tête.

— Ouille Moony t’as le crâne épais ! S’exclama-t-il en massant la bosse qui commençait à faire son apparition sur son front.

— Ce n’est pas moi qui déboule comme une furie sans regarder devant soi ! Répliqua Remus en ramassant son livre qui lui avait échappé des mains.

— Moui bon, ce n’est pas grave, je te pardonne. Concéda James comme s’il n’était pas responsable de la collision. Regardez plutôt ce que j’ai obtenu ! ajouta-t-il en tendant un morceau de parchemin qu’il avait froissé dans sa chute.

— Bravo Jamesie ! Tu as enfin trouvé à quoi servait le parchemin ? Se moqua Sirius en passant un bras autour du cou du brunet. Qu’est-ce que tu as noté dessus ? Un mémo pour ne plus oublier l’accès aux cuisines ?

— Ahaha, tu ne vas jamais me laisser tranquille avec cette histoire hein ? Cela fait deux ans Sirius, deux ans ! Trouve-toi un autre joujou, s’il te plait. Protesta James avant de tendre le parchemin à Peter, qui semblait être le seul à ne pas vouloir s’en prendre à lui aujourd’hui.

— Comment t’as réussi ça ? S’exclama celui-ci après avoir rapidement lu le contenu.

— Avec mon charme naturel ? Répondit James en passant une main dans sa tignasse. Non en fait je l’ai harcelée jusqu'à ce qu’elle accepte. J’espère que ça en vaudra la peine d’ailleurs parce que j’ai dû promettre un devoir de dix parchemins sur le sujet ! Compléta-t-il alors que Remus et Sirius, intrigués, jetaient à leur tour un œil sur le fameux objet.

— Comment devenir Animagi en cent-trois étapes ? Le professeur McGonagall t’a vraiment donné l’autorisation d’emprunter un livre pareil ? s’étonna Remus en soupirant d’ennui. Avec une aide pareille, plus rien ne les dissuaderait d’essayer cette folie.

— Je suppose que rien de ce que je pourrais dire vous arrêtera ? Commenta-t-il malgré tout.

— Tu supposes bien Moony ! Répliqua Peter alors que James se dirigeait d’un pas enthousiaste vers le bureau de la sévère bibliothécaire.

Les trois autres maraudeurs regardèrent en silence celle-ci scruter attentivement le parchemin et James à tour de rôle, un air de suspicion fixé sur son visage. Finalement, semblant ne rien trouver d’anormal, elle se dirigea vers la Réserve de la bibliothèque, laissant un James surexcité lançant des regards victorieux vers leur table.

— C’est bien ma chance, pour une fois qu’un plan de James ne finit pas en désastre… Soupira Remus en retournant à son devoir de sortilège qui n’allait pas s’écrire tout seul après tout.

Quelques minutes plus tard, c’est un héritier Potter triomphant qui prit place à leur table, un épais volume poussiéreux dans les bras.

— Encore une victoire de mon esprit vif ! Commenta-t-il simplement en soufflant sur la couverture recouvert de l’épaisse couche grisâtre, provoquant aussitôt une série d’éternuements venant de Peter.

— T’étais obligé de faire ça ? Protesta celui-ci dans un moment d’accalmie alors que Sirius lançait un regard noir à la poussière ayant trouvé le chemin de son uniforme à l’aspect jusque-là impeccable.

— Je me demande pendant combien de temps tu vas encore réussir à passer les portes de la Grande Salle, se contenta d’ajouter Remus en lançant un sort pour se débarrasser de cette poudre gênante.

— Pff, un jour mon génie sera reconnu par tous et alors vous vous en mordrez les doigts ! Se défendit James avant de plonger le nez dans les premières pages du livre tant convoité.

— Bien sûr bien sûr, n’oublie pas de nous inviter ce jour-là, on s’en voudrait de manquer ton discours !

Sur ces dernières paroles, le calme reprit son droit sur la petite table. James se concentra sur le contenu du livre pendant que les trois autres Gryffondors se concentraient à des degrés divers sur leurs devoirs.

— Sirius, arrête ça ! Je ne suis pas une cible pour t’entrainer au sortilège de recoloration, combien de fois faudra-t-il que je te le dise ? Protesta Remus, même pas dix minutes après la fin de la précédente dispute.

— Hum... laisse-moi réfléchir... une fois de plus ? Au moins ! Répliqua l’héritier Black en changeant la plume du châtain. A l’origine brun, elle était devenue rouge avant de virer rapidement au violet vif. Ce qui était plutôt distrayant quand on tentait d’écrire avec ladite plume.

— Ho ho, Siri, à ta place je m’arrêterais là. Contribua à la discussion Peter en voyant le regard sombre que lançait le loup-garou en direction du farceur. Mais trop tard. A l’instant où la plume changeait une fois de plus de couleur pour devenir bleu ciel, Remus la lâcha pour sortir sa baguette et d’un sort murmuré fit devenir autre chose violet vif.

Aussitôt James et Peter éclatèrent de rire alors que Sirius lançait un regard perplexe autour de lui. Apres s’être creusé la cervelle sur l’objet de leur rire, il abdiqua et fut réduit à demander.

— Okay, t’as gagné, je mords a l’appât. Qu’est-ce que j’ai gagné de ridicule cette fois ?

— Oh presque rien, évite juste de te regarder dans un miroir. Répondit James entre deux éclats de rire alors que Remus retournait à son devoir, l’air de rien.

Bien sûr, Sirius fit immédiatement le contraire et sortit de sa poche le miroir qu’il niait garder vingt-quatre heures sur vingt-quatre sur sa personne. Il le leva au niveau de son visage, cherchant le désastre et quelques secondes plus tard, un cri à réveiller les morts put être entendu venant de la bibliothèque, suivi rapidement des Maraudeurs se sauvant du lieu du crime sous les réprimandes de Madame Pince.

— Traître ! Mes pauvres cheveux ! C’est un coup bas ça ! Pouvait-on entendre râler Sirius tout le long du chemin menant à la tour de Gryffondor.

— Quoi ? Je n’ai pas le droit de m’entraîner, moi aussi ? Répondit innocemment Remus.

\*\*\*\*\*

Quelques jours plus tard, les Maraudeurs se retrouvèrent dans leur dortoir pendant que l’hiver lançait sa derrière attaque contre le château. Installé devant l’unique fenêtre de la pièce, Peter observait la tempête se déchainant à l’extérieur. Le match de Quidditch prévu en fin de semaine promettait si le temps ne se calmait pas. Déjà que l’affiche, Gryffondor Vs Serpentard, promettait à elle seule de l’animation…

Dans le lit le plus proche de la fenêtre, Sirius et James conspiraient, un certain grimoire épais entre eux.

— Et où comptes-tu trouver les ingrédients nécessaires à la potion de révélation Animagi ? Demanda Sirius en feuilletant le livre que l’héritier Potter avait passé les derniers jours à décortiquer sous toutes les coutures.

— Je ne sais pas, voyons : la plupart de ces ingrédients doivent se trouver dans le bureau de Sloghorn, non ? Avança James en ayant l’air de se creuser la cervelle, pour une fois.

— Ouais mais contrairement au cas du livre, je doute qu’on obtienne la permission de se servir ! Releva Peter en se détournant de la fenêtre pour se concentré sur la discussion en cours.

— Nous, certainement pas, mais... Commença James en s’arrêtant, juste pour énerver ses camarades.

— Mais quoi ? Mordit à l’hameçon Sirius, impatient comme toujours.

— Mais tu ne connais personne qui pourrait convaincre Sloghorn ? Questionna James pour seule réponse.

— Non ! Jamesie, accouche avant que je te jette un sort ! S’exaspéra Sirius en ayant définitivement perdu le peu de patience à sa disposition.

— Ton frangin, abruti ! Il est dans les petits papiers de Sloghorn avec Snape non ? Donc il doit pouvoir convaincre le prof de lui fournir des ingrédients. Expliqua James en cachant difficilement son amusement. Sirius était bien trop facile à énerver.

— Ahhhhh ! Okay ce n’est pas con comme idée, mais tu ne crois pas qu’il y a un petit souci dans ton plan ? S’interrogea Sirius après y avoir réfléchi quelques minutes.

— Il y a toujours un souci dans ses plans. Ajouta utilement Peter avant de kidnapper le livre des genoux de l’héritier Potter qui devenait gentiment rouge d’indignation devant les doutes soulevés par sa brillante idée.

— Je vous ferais remarquer que sans moi vous chercheriez encore un moyen de mettre la main sur le livre ! Mais très bien, si vous êtes si malins, je vous laisse vous débrouiller pour trouver les ingrédients nécessaires à la potion. Décréta James avant de se lever pour quitter le dortoir avec son ego froissé.

— Juste une dernière remarque : Sans la potion, les Animagi vous oubliez, c’est la première étape et une des plus importantes ! On ne peut pas commencer la transformation sans savoir en quoi on est censé se changer ! Ajouta-t-il avant de claquer la porte du dortoir.

Un instant de silence s’abattit sur les derniers occupants des lieux alors qu’ils fixaient d’un air mi amusé mi surpris la porte par où venait de sortir leur ami.

— Oups ? Commenta simplement Sirius. Mais il devait bien avouer être plus étonné par le tour des événements. C’était bien la première fois que James prenait ainsi la mouche pendant une de leurs nombreuses chamailleries.

— Hum… le stress du match de Samedi ? Avança Peter, aussi surpris que Sirius. C’était quoi le souci dans ce plan-là, d’ailleurs ? Ajouta-il en laissant la sortie remarquée de James de côté pour le moment.

— A part que Regulus m’évite depuis son retour des vacances de noël ? Répondit le sang pur.

— Vous vous retrouvez plus dans les cuisines la nuit du mercredi au jeudi ? S’étonna Peter qui n’avait pas remarqué de changement dans le comportement du jeune Serpentard.

Regulus Arcturus Black, le petit frère de Sirius, était plutôt étrange aux yeux de Peter. D’un an plus jeune que son aîné, il avait été reparti à Serpentard et avait rapidement rejoint le groupe de Snape, au grand déplaisir de Sirius. D’après ce que celui-ci leur avait dit, Regulus était la fierté de leur père, un Black parfait, une vraie petite marionnette. Sauf que ses actes, au début du moins, ne collaient pas tout à fait à cette description. Il avait beau être réparti à Serpentard et son grand frère à Gryffondor, Regulus n’avait pas peur d’entamer la conversation. Au départ, certains de ses camarades avaient bien tenté de lui faire passer cette envie bizarre de fraternalisation inter-maison mais malgré sa taille peu impressionnante et son arrivée récente à Poudlard, le cadet Black semblait avoir un catalogue redoutable de sorts à sa disposition.

\*\*\*\*\* Flash-Back Novembre 1972 \*\*\*\*\*

— Pardon ? Répète Nott ? J’ai dû mal comprendre.

C’était un matin tout ce qu’il y avait de plus normal dans la grande salle de Poudlard, les élèves mangeant bruyamment leur petit déjeuner avant d’aller avec plus ou moins d’enthousiasme à leurs cours de la matinée. Rien qui ne sortait de l’ordinaire donc. C’est dans cette atmosphère que la voix glaciale de Regulus Black s’éleva au-dessus des discussions sans effort particulier de sa part.

— Que ça soit clair, et pas que pour toi Nott : Si je veux parler avec mon frère c’est moi et moi seul que ça regarde. Expliqua-t-il calmement devant la non-réponse dudit Nott.

Sur ses paroles et ne prenant pas la peine d’attendre une éventuelle riposte, le jeune Serpentard, son petit déjeuner fini, se leva pour quitter la salle. Après tout, il devait encore récupérer son manuel de sortilège qu’il avait oublié dans sa malle.

Enfin c’était son objectif mais c’était sans compter la personne concernée par sa tirade et qui avait décidé de faire son apparition dans la Grande Salle, flanqué de ses trois amis inséparables, au même moment. Apparemment les Blacks avaient le crâne particulièrement solide. En tout cas, le bruit qui résonna dans la salle était impressionnant.

— Ouille, on est entrés en collision avec Hagrid ? Demanda un Sirius pas très réveillé en se frottant le menton.

— Eh ! Je ne suis pas celui qui s’empiffre à longueur de journée ! Répliqua Regulus en se relevant avec l’aide de Remus pendant que James et Peter tentaient de cacher leur hilarité devant la situation, avec plus ou moins de succès d’ailleurs.

— Oh, salut Regulus ! Répondit plutôt stupidement Sirius en ayant finalement réalisé que non, il ne venait pas de se prendre un Hagrid en pleine tête mais bien son petit frère. Ca explique pourquoi je vais avoir une bosse au menton, remarque, Microbe. Ajouta-t-il en rejoignant James et Peter devant l’hilarité de la situation.

— Je te ferais remarquer que je suis dans la moyenne des premières années. Ce n’est pas plutôt toi le Géant ? Répliqua Regulus sans sourciller devant le surnom.

— Bon les frangins, on vous laisse vous expliquer, nous on va manger. Intervint James en ayant finalement récupérer de son fou-rire. Vraiment, il n’y avait pas de meilleure façon de commencer une journée. Pensa-t-il alors que Remus ajoutait, toujours à l’attention des deux Blacks :

— Evitez de trop salir le hall en vous disputant, j’ai à peine fini de le nettoyer hier soir pendant ma retenue !

— T’aurais dû y penser avant de lâcher Peeves sur Monsieur Mistigri. Entendit Sirius alors qu’ils s’éloignaient pour rejoindre la table des Gryffondor.

\*\*\*\*\* Fin du flash-back \*\*\*\*\*

Malgré cet avertissement plutôt clair, certains Serpentards plus âgés avaient eu la bonne idée de tenter de s’en prendre à Regulus pour sa “trahison”. Bien mal leur en avait pris ! En plus de se prendre une magnifique raclée par le première année, ils subirent quelques farces particulièrement inconfortables made in Sirius totalement en mode Grand Frère bien qu’il le nie catégoriquement.

La pression de sa maison ne l’avait pas empêché de garder le contact avec Sirius donc. Mais l’autorité paternelle c’était une autre histoire apparemment. En choisissant de passer les vacances de Noël à Poudlard, il n’avait réussi qu’à retarder l’inévitable. Ainsi, à la rentrée en Septembre, son comportement avait changé, obligé d’au mieux ignorer Sirius, au pire d’être hostile envers lui. Bien évidemment, Sirius étant qui il était, ils avaient trouvé un moyen de se voir en cachette : chaque Mercredi, ils se retrouvaient dans les cuisines.

Mais apparemment même ceci avait changé désormais.

— Tu crois que votre père a découvert qu’il continuait de te parler ? S’étonna Peter qui ne l’avait appris qu’après les avoir rencontrés par hasard dans les cuisines à cause d’une petite fringale de minuit.

— D’après ce que j’ai compris entre deux punitions dans le basement de la maison, Regulus s’est fait chopper plusieurs fois par le préfet de Serpentard en revenant de notre rendez-vous. Père est beaucoup de choses mais pas stupide. Expliqua Sirius en réduisant, comme souvent, la gravité de ses  punitions .

— Ok. Donc pas moyen de lui demander pour les ingrédients ? Questionna Peter en revenant au sujet important.

— On peut toujours tenter de lui transmettre un message mais il a intérêt à être bien crypté pour ne pas lui causer encore plus de problèmes avec Père. Proposa Sirius un peu à contrecœur.

— Et avec un hibou de l’école bien sûr. Compléta Peter en déposant le livre qu’il tenait toujours sur le lit de James.

— Qui va affronter la furie qui possède Jamesie maintenant ? Questionna-t-il après coup.

— Urg, laisse-le tranquille, il va bien finir par se calmer.

Au même moment, un Remus perplexe fit son entrée dans la pièce.

— Depuis quand James a-t-il un caractère de diva ? D’après ce que j’ai compris en le passant dans la salle commune, on n’est pas capable de comprendre son immense génie stratégique ! S’exclama-t-il.

Sirius s’enfouit dans ses couvertures, cachant sa tête sous l’oreiller, comme seule réponse.

\*\*\*\*\*

A l’étonnement général, le plan se déroula plutôt bien. Apres avoir envoyé un parchemin aussi codé qu’un télégramme ultra secret (d’ailleurs Remus était convaincu que son destinataire n’y comprendrait rien malgré la confiance affichée par Sirius), ils eurent la surprise de découvrir un hibou amenant tous les ingrédients dans leur dortoir. Une seule condition accompagnait le paquet : Qu’une potion réalisée avec lesdits ingrédients soit renvoyée à l’expéditeur pour son propre usage. Regulus était tout sauf idiot et il avait un expert en potion parmi ses amis après tout.

C’est ainsi que l’étape Potion de révélation de forme Animagi put vraiment commencer. Un des nombreux avantage de n’être que tous les quatre dans le dortoir était qu’ils pouvaient installer un chaudron sous un feu magique sans soulever de questions. A condition de ne pas mettre le feu à la tour entière bien sûr !

— Là, il faut laisser mijoter gentiment pendant deux jours avant de passer à l’étape suivante. Annonça Sirius en regardant le liquide orange tournoyer gentiment.

— Et bien sûr, Remus, interdiction de t’approcher du chaudron à moins de deux mètres ! Ajouta Peter en lançant un regard amusé en direction du jeune garçon.

— Humpf, je n’approuve toujours pas cette idée d’Animagi, je vous rappelle. Répliqua Remus depuis son lit où il faisait mine de ne pas s’intéresser à cette sottise. Il savait bien que les potions réagissaient rarement bien face à sa signature magique bien particulière, pas besoin de le lui répéter sans arrêt, Slughorn le faisait déjà très bien.

— On va commencer par le savoir Rem’s. Commenta simplement James, le nez à nouveau plongé dans son nouveau joujou préféré, vous l’avez deviné : le grimoire d’Animagi !

— Tu sais que tu vas devoir bientôt le rendre à Madame Pince ? Contrattaque le loup-garou.

— Pourquoi je me tue le poignet à prendre des notes à ton avis ? Je n’arriverai pas à obtenir la permission de l’emprunter une deuxième me fois, c’est notre seule chance. Expliqua l’héritier Potter en montrant les nombreux parchemins éparpillés avec plus ou moins d’ordre sur son lit.

— Y’a toujours la bibliothèque de Père ou l’Allée des Embrumes. Suggéra Sirius l’air de ne pas y toucher.

— Hum… Comment dire … Ah je sais : t’as d’autres idées stupides comme celle-là ? S’exclama James comme s’ils n’avaient pas déjà eu cette conversation.

— Okay, continue de te ruiner le poignet avec tes notes dans ce cas ! Conclut l’héritier Black.

### Visions et Blague en Metamorphose

Un mois après le début de la préparation de la potion, celle-ci était finalement terminée. Les quatre garçons étaient rassemblés autour du chaudron en train de refroidir, maintenant que Sirius avait éteint le feu magique. L’aspect verdâtre du liquide où se formait de grosse bulles à la surface toutes les quelques minutes n’inspirait guère confiance.

— Tu es sûr qu’elle est réussie ? Elle sent aussi mauvais que les pieds de James après un entraînement de Quidditch ! Commenta Peter en ignorant l’exclamation de protestation du concerner.

— Ouaip, elle est parfaite même. Ça doit être un gars aussi désagréable que Snape qui l’a créée pour qu’elle finisse avec un parfum pareil. Je crains que le goût ne soit pas meilleur en plus. Expliqua Sirius en prélevant du liquide avec la louche pour le verser dans les trois gobelets qui attendaient sagement leur utilisation.

— Beurk, je ne suis pas mécontent de ne pas devoir en boire. Fit remarquer Remus qui essayait de ne pas fuir à l’autre bout du dortoir tant l’odeur indisposait son odorat pré-transformation.

— N’oublie pas que tu dois aller envoyer la dose pour Regulus pendant qu’on fait connaissance avec cette horreur. Rappela James en prenant le gobelet tendu par Sirius.

— Je maintiens que j’ai meilleur temps de rester pour m’assurer qu’il ne vous arrive rien pendant la prochaine étape ! Protesta le loup-garou en allant néanmoins chercher une fiole vide pour y mettre la dose du Serpentard.

— Le problème, c’est que même avec un sortilège de conservation, il faut boire la potion assez rapidement pour qu’elle soit le plus efficace possible. Fit remarquer Sirius en remplissant la fiole et en jetant ledit sortilège.

— Je vous rappelle qu’il n’y a pas de deuxième e chance. Si on n’identifie pas notre animal pendant la vision, on n’est pas rendu. Ajouta James qui semblait connaître la procédure par cœur à force de l’avoir étudiée. Il faut dire que le professeur McGonagall n’avait pas oublié les dix parchemins sur les Animagi promis en échange de la permission d’emprunter le grimoire.

— Hum, il n’aurait pas suffi d’amener un hibou de l’école ici pour l’envoyer directement à Regulus sans devoir aller à la volière ? Fit remarquer Peter en observant d’un œil perplexe son gobelet qui perdait sa couleur verdâtre au fur et à mesure que le liquide se refroidissait pour devenir d’un orange criard.

— Tu ne pouvais pas le dire plus tôt Pet’ ? S’exclama Sirius en lançant un sort de récurage à l’intérieur du chaudron.

— Je viens d’y penser ? Avoua le né-moldu en haussant les épaules d’impuissance.

— Bon, on ne va pas y passer la journée, les minutes tournent ! On boit notre dose et on se concentre sur l’identification de notre animal et Remus pique un sprint jusqu'à la volière. Annonça James en mettant un terme à la querelle naissante.

— Humpf, si vous finissez à Ste Mangouste après ce petit tour, il ne faudra pas vous étonner quand je viendrai vous dire  Je vous l’avais bien dit ! . Déclara de mauvaise humeur Remus avant de quitter le dortoir.

— Quelqu’un est de mauvais poil. Commenta en riant Sirius avant de lever son gobelet, pendant que James et Peter l’imitaient.

— Santé, je suppose ? Dit simplement James avant qu’ils n’avalent la potion à l’unisson.

Trois gobelets touchèrent bruyamment le sol alors que les jeunes Gryffondor s’endormaient pour un rêve qui promettait d’être très étrange.

\*\*\*\*\* Vision Animagi \*\*\*\*\*

**Peter** :

Des pierres, encore et toujours des pierres. Des carrés, des rectangles, plus ou moins gris, plus ou moins sombres. Il ne voyait que des pierres ! Elles défilaient à toute vitesse devant lui, ou plutôt il courait le long d’un mur fait de celle-ci, réalisa-t-il après un moment. Pourquoi courait-il ? Il ne semblait pas s’en souvenir. Une seule pensée habitait sa tête à cet instant : ne surtout pas s’arrêter de courir.

Un court regard en arrière provoqua le claquement de frayeur de ses incisives orange entre elles. Oui, vraiment, il ne fallait surtout pas s’arrêter !

….

\*\*\*\*\*

**James**:

Les étoiles jouaient à cache-cache avec de sombres nuages alors qu’il se promenait au milieu des arbres millénaires. La forêt avait un aspect familier, il avait l’impression de très bien la connaître mais il n’arrivait pas à la replacer dans ses souvenirs. Une multitude de sons s’élevaient des sombres buissons qui s’étendaient tout autour de lui mais l’un d’eux en particulier attira son attention.

Instinctivement, ses sabots l’amenèrent dans la direction d’où venait ce son inconnu et en même temps familier.

…

\*\*\*\*\*

**Sirius** :

Il le rattrapait ! Ce n’était plus qu’une question de mètres désormais. Il apercevait la queue tigrée de sa proie, elle venait de tourner à gauche en direction du lac. L’excitation de la course-poursuite semblait lui donner des ailes, ses grosses pattes noires touchaient à peine l’herbe du parc.

…

\*\*\*\*\*

Le spectacle qui accueillit Remus après son aller-retour éclair jusqu'à la volière resterait longtemps dans sa mémoire. Apparemment, le grimoire qu’avait fièrement dévoré James n’était pas totalement fiable. Jamais n’avait été mentionné dans ses pages cet effet de la potion de vision Animagi.

Un cerf, ou plutôt un jeune cerf si on se fiait à ses petits bois sortant fièrement de sa tête, se trouvait coincé entre deux lits, les immenses tentures rouge de ceux-ci s’abattant sur son dos, telles une cape.

De l’autre côté de la pièce, une boule de poils noire courrait après sa propre queue, réussissant à mettre la pagaille dans le dortoir déjà pas mal en désordre.

Remus observait ce spectacle avec étonnement, quand soudain, il aperçut un mouvement du coin de l’œil. Grace à ses reflexe de loup-garou, il réussit à attraper la chose qui essayait de se faire la malle en profitant de la porte que Remus avait laissé ouverte. Il n’eut que le temps de constater qu’il s’agissait d’un jeune rat brun avant que celui-ci ne plante ses incisives dans sa main, le libérant aussitôt, plus sous l’effet de la surprise que de la douleur. Il en avait connu bien d’autre après tout. D’un rapide sort, il verrouilla la porte au nez de l’animal.

Léchant distraitement la morsure, Remus analysa la situation dans son ensemble. La potion qui était censée provoquer une vision leur permettant de découvrir leurs animagus, leur donnait aussi l’apparence dudit animagus.

Heureusement qu’il était vite revenu, Remus ne voulait pas imaginer le désordre que ses trois amis transformés auraient pu faire dans la salle commune, voire le château, s’ils s’étaient échappés avant son retour.

Jetant un rapide regard à la morsure qui cicatrisait déjà, il y avait quand même quelques petits avantages à sa condition, le jeune Gryffondor prit le parti de s’installer avec un bon livre sur son lit, en attendant la fin des effets de la potion.

A peine était-il assis sur son lit, que la boule de poils noire qui était un chien remarqua-t-il maintenant qu’elle se déplaçait plus calmement, décréta que ses genoux étaient l’endroit parfait pour piquer un somme.

Quelques heures plus tard et après avoir convaincu par trois fois le cerf que non, c’était une mauvaise idée de tenter de se débloquer pour le moment, Remus préférant ne pas penser aux dégâts que ses deux bois ressemblant à des dagues pouvaient faire dans un moment de panique, la potion arrêta finalement de faire effet, répondant en même temps à une question qui n’avait pas quitté son esprit depuis son retour dans la pièce. Quel animal était James, Sirius ou Peter ? Bien sûr, il avait eu le temps de se faire une idée, pendant qu’il essayait d’ignorer les bruits faits par le rat en train de ronger l’un ou l’autre tissu.

Dans un pop retentissant, les trois garçons retrouvèrent leur forme humaine. C’est un Sirius endormi qui se cala plus confortablement contre Remus alors qu’un James libéré des tentures s’écroulait entre les deux lits. Près de la fenêtre, Peter crachait les bouts de tissus appartenant autrefois aux rideaux.

— James, tu ne t’es pas cassé le cou, j’espère ? Questionna Remus en tentant de se dégager de Sirius qui, tel un poulpe, s’accrochait a son coussin improvisé.

— Uh ? Je ne crois pas. Répondit l’héritier Potter, sa tête réapparaissant entre les deux lits, s’agrippant à la couverture de celui devant lui pour ne pas repartir au sol.

— Tant mieux. Tu sauras que ton précieux grimoire n’est pas fiable à 100%. Commenta simplement Remus avant de pincer, avec force, le bras de Sirius, profitant de son mouvement de protestation pour se dégager.

— Humpf, j’avais cru deviner en me *réveillant* au milieu des tentures. Qu’est-ce qu’il s’est passé ? Demanda James en les rejoignant sur le lit du sang-mêlé.

— Qui a rongé les rideaux ? Questionna au même moment, un peu bêtement, Peter.

— Toi, Pet’, ou plutôt ta forme Animagus. Vous allez être contents de savoir que je sais en quoi vous devenez vous transformer, vu que vous l’étiez il y a encore deux minutes ! Expliqua Remus avant d’ajouter :

— Et ces visions alors ?

— Aie, ça fait mal ! Marmonna Sirius en se frottant le bras à l’endroit du pincement avant de répondre à la question, sous le regard menaçant du loup-garou.

— Je crois que j’ai essayé de manger McGonagall.

\*\*\*\*\*

Un après-midi de mi-avril, les troisièmes années de Gryffondor se retrouvèrent à affronter un double cours de Métamorphose avec leur directrice de maison alors que le printemps les narguait par les fenêtres.

Une dizaine d’hérissons étaient éparpillés parmi les élèves qui tentaient depuis une heure de les transformer en serpillères avec plus ou moins de succès. Le professeur parcourait la classe, rendant leur état originel aux victimes d’échecs, parfois impressionnants : pourquoi une savonnette à la place d’une serpillère ? En plus les épines ne devaient pas être très agréables.

A une table vers le fond de la salle, un certain brunet s’ennuyait royalement en faisant danser d’un léger mouvement de baguette sa serpillère parfaitement transformée.

— Pff c’est trop facile. Se plaignit-il pour ce qui n’était apparemment pas la première fois auprès de son voisin de table, Remus, qui tentait de vaincre les épines récalcitrantes de son propre cobaye.

— Forcément, comparé à ce qu’on travaille en douce, les hérissons-serpillère c’est un peu basique. Avoua Sirius en démarrant un combat avec celle de James.

— Peut-être pour vous mais pourquoi je n’arrive qu’à une savonnette ? Se questionna Peter. Je fais les mêmes exercices que vous, pourtant.

— Tu ne dois pas prononcer le sort correctement, c’est tout. Répondit James en laissant tomber sa baguette sur le bureau, faisant chuter sa serpillère en entrainant celle de Sirius par la même occasion.

— On pourrait éviter de parler de *vous savez quoi* à portée d’oreilles du professeur McGonagall, s’il vous plaît ? Si elle découvre pourquoi tu as emprunté le grimoire, vous n’avez pas finir de nettoyer le château sous le regard amusé de Rusard. Et avec ma chance, je vais vous accompagner dans cette corvée. Se lamenta Remus en massant machinalement son poignet encore douloureux après la précédente pleine lune. Il avait eu la bonne idée de se tordre une patte apparemment, et il ne l’avait pas fait à moitié. Madame Pomfresh avait eu beau utiliser sa magie, jeu de mots non voulu, comme d’habitude, il était resté douloureux. Apparemment, rien ne valait le temps pour guérir certaines blessures. Les brûlures d’argent aussi présentes à cet endroit, qui lui avait valu un serment de ladite infirmière d’ailleurs, n’aidaient pas.

— Relax Moony, j’ai une meilleure idée pour s’occuper ! Annonça James avant de sortir un parchemin de son sac.

Il gribouilla rapidement une note dessus avant de la passer discrètement à Sirius, en la cachant du regard curieux de Remus.

— Je garde la touche finale pour toi, sinon on va t’entendre râler tout le long. Expliqua James. Ce qui n’expliquait pas grand-chose d’ailleurs.

— T’es diabolique Jamesie. Commenta simplement Sirius avant d’ajouter sa touche personnelle sur le parchemin et de le tendre à Peter

Apres quelques minutes remplies de chuchotements, un Remus guère amusé par ces cachoteries se retrouva avec ledit parchemin devant les yeux.

*Et si on rendait leur liberté à ces pauvres hérissons ?* Proposait l’écriture en pattes de mouche de James.

*Et quelques oiseaux en parchemin pour compléter le tableau ?* Avait ajouté Sirius. Ce qui expliquait pourquoi il avait commencé à plier ses pauvres parchemins qui lui servait de brouillon en oiseau.

Peter avait simplement ajouté la version presque finale du plan : *James et moi on retransforme les pauvres hérissons pendant que Sirius ensorcèle les oiseaux.*

Soupirant devant l’idiotie de ses amis, Remus ajouta à contrecœur une phrase au parchemin avant de le repasser à James : *Et vous allez faire ça comment avec McGo qui surveille ?*

Apparemment James avait déjà pensé à ce petit souci car le parchemin lui fut rapidement renvoyé avec un simple :

*Tu n’es pas curieux de savoir pourquoi des savonnettes à la place des serpillères ? ;)*

Soupirant devant le fait qu’il se retrouve une fois de plus à faire la distraction, Remus leva la main, attirant l’attention du professeur McGonagall située à l’autre bout de la classe.

— Oui M. Lupin ? Demanda-t-elle en s’approchant de sa table, non sans jeter un regard agacé devant le bordel que formaient les serpillères de James et Sirius toujours étendues en plein chemin.

— Hum, c’est juste que je trouve étrange qu’on soit plusieurs à finir avec des savonnettes, avec ou sans épines d’ailleurs plutôt que les serpillères recherchées. Pourquoi pas une personne avec disons une chaussette et la suivante, un serre-tête, par exemple. C’est un peu gros pour une coïncidence non ? Questionna-t-il en prenant soin de tourner autour du pot.

— Très bonne question M. Lupin. C’est assez simple en fait, commença le professeur.

S’assurant de cacher sa baguette sous sa table, James, voyant le professeur finalement plongé dans sa leçon, commença à retransformer rapidement les hérissons les plus proches. Peter faisait la même chose de son côté, comme prévu, pendant que Sirius s’activait à animer les oiseaux préparés, profitant du fait qu’il était placé derrière le dos du professeur.

Rapidement, ce fut le chaos le plus total dans la classe. Il faut dire que Sirius avait oublié de préciser qu’il allait enchanter une partie des oiseaux pour qu’ils s’attaquent aux cheveux les plus proches. D’ailleurs cela se retourna contre lui, quand un des derniers oiseaux-parchemin décida de se faire un nid dans ses propres cheveux plutôt que de partir en quête plus loin.

Ceci ne l’empêcha pas de partir dans un fou-rire avec James et Peter pendant que Remus regardait le chaos en cachant difficilement son amusement.

McGonagall, désormais un peu rôdée au chaos provoqué par les maraudeurs, ne perdit pas le nord. En deux-trois coups de baguettes, les hérissons retournèrent dans leur cage pendant que les oiseaux redevenaient parchemin. A l’exception du nouvel ami de Sirius, ironiquement. Au même instant la sonnerie annonçant la fin du cours retentit. Les maraudeurs tentèrent bien de se retirer discrètement mais c’était sans compter l’œil affuté de leur directrice de maison.

— Messieurs Black, Lupin, Pettigrow et Potter, je vous attends dans mon bureau à la fin de votre cours de botanique. Annonça-t-elle simplement par-dessus le bruit des élèves quittant la salle de classe.

— Et une retenue en plus, une. Ça en valait vraiment la peine ? Marmonna Remus alors qu’ils se dirigeaient sans se presser vers les serres.

— Oui, rien que pour la tête de Sirius avec un piaf dans les cheveux ! Fit remarquer James en tentant de ne pas repartir dans un fou-rire à cette évocation.

Une journée normale des maraudeurs à Poudlard en résumé. Et qui allait certainement se terminer dans la salle des trophées avec, comme par hasard, des serpillères et des savonnettes !

\*\*\*\*\* Flash-Back Octobre 1972 \*\*\*\*\*

— Sirius ! C’est toi qui as remplacé mon shampoing par un colorant ? S’exclama Peter en sortant de la salle de bain des Gryffondor de 2ème année, les cheveux bleu électrique.

— Attends que je réfléchisse… Nope ! C’est celui de James que j’ai modifié. Annonça le concerné alors qu’au même moment un cri s’élevait de ladite salle de bains. Je lui ai préparé un petit mélange à base d’œuf. Qui sait, ça lissera peut-être sa tignasse ! Ajouta-t-il comme simple explication.

— Alors c’est qui ? Insista Peter alors que Remus passait devant lui pour sortir du dortoir.

— Joli bleu, Pet’. Commenta-t-il avant de disparaitre, ne refermant pas la porte à temps pour cacher son rire.

— Je crois que tu as ta réponse. Conclu Sirius. Maintenant si tu m’excuses, faut que je m’éclipse avant le retour de James !

C’était des conversations comme celle-ci qui leur avait rapidement fait réaliser qu’ils avaient un grand intérêt commun : les farces. Et qu’ensemble, ils pourraient ne faire que de meilleures blagues.

Ainsi, alors qu’Halloween s’approchait gentiment, on pouvait souvent les retrouver dans un coin isolé de la salle commune, quand ils ne préféraient pas carrément l’intimité de leur dortoir, en train de concocter l’une ou l’autre nouvelle bêtise pensèrent rapidement les quelques élèves ayant déjà bien subit les conséquences de leur talent de farceur.

De temps en temps, des éclats de conversation plus forts que le reste pouvaient se faire entendre.

— Et comment tu veux que ça prenne effet avant leur arrivée dans la Grande Salle avec une potion ? S’agaça James alors que Sirius s’obstinait dans son idée d’utiliser leur nouvelle connaissance des cuisines à leur avantage.

— Dans les shampoings ? Avança Peter, le nez plongé dans les parchemins remplis de gribouillages qui se trouvaient autour d’eux.

— Seulement si tu as le mot de passe des quartiers de McGonagall. Contra Remus alors que Sirius ajoutait :

— Et un moyen d’accéder aux dortoirs des filles. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais les escaliers se transforment en fichu toboggan dès que tu mets l’ombre d’un orteil dessus !

— Alors un sort ? Conclut Remus avant de les empêcher de répondre juste à temps puisqu’un fouineur de préfet arrivait vers eux. Mettant efficacement fin à leur conversation, pour le moment.

Finalement, le festin d’Halloween arriva avec son lot de surprises telles qu’une majorité des Gryffondor du château arborant plus ou moins fièrement des attributs du félin blason de la maison. Lancer le sort sur l’arche de la sortie de la salle commune était une bonne idée mais encore aurait-il fallu se réveiller plus tôt.

— C’était vraiment nécessaire de transformer les premières années en véritable lionceaux James ? Fit remarquer Remus alors qu’ils s’installaient pour le festin, ses oreilles résonnant encore de la beuglante que le professeur McGonagall leur avait offerte en direct. Pas besoin d’enveloppe rouge, sa magnifique crinière rousse la remplaçait très bien dans cette imitation.

— Eh, je voulais voir si j’arrivais à utiliser correctement ce sort et non pas juste la petite partie qu’on a modifiée. Se défendit James en piochant dans les bonbons recouvrant la table.

— Remus, admets que sans le bordel que cela a créé on n’aurait jamais réussi notre chef -d’œuvre. McGonagall était magnifique dans sa colère avec cette crinière, je trouve ! Il fallait bien quelques lionceaux en train d’abimer le mobilier pour la faire entrer dans la salle commune sans repérer notre petit sort sur l’arche.

— Peut-être mais ce serait sympa de ne pas se faire chopper la prochaine fois. Je ne sais pas pour vous mais je commence à un peu trop connaitre les gouts de notre *chère* crinière rousse en matière de retenue. Fit remarquer Peter, la bouche pleine de bonbons.

\*\*\*\*\* Fin Flash-back \*\*\*\*\*

### Pré-au-lard et Blague Douteuse

— James, rappelle-moi pourquoi on doit se lever si tôt un samedi ?  Se plaignit Sirius en baillant tout ce qu’il pouvait et en se frottant les yeux en essayant de ne pas rentrer dans un des murs de pierre qui constituaient l’étroit couloir dans lequel ils marchaient rapidement.

— Parce que c’est à cette heure que tout le monde part pour Pré-Au-Lard ? Dans l’agitation, personne n’a vu qu’on se dirigeait pas du tout vers le Hall d’entrée avec les autres !  Expliqua James en tirant un Peter plus endormi que réveillé, par la manche.

— Oh c’est ce week-end la dernière sortie à Pré-au-Lard de l’année ? J’avais déjà oublié.  Avoua Sirius.

— Et on va faire quoi à cette heure si on ne va pas au village?  Parvint à demander Peter entre deux bâillements.

— On a perdu Remus d’ailleurs.  Fit remarquer Sirius avant que James n’ait eu le temps de répondre.

— On ne l’a pas perdu, il dort encore, si le boucan que vous avez fait en sortant du dortoir ne l’a pas réveillé, bien sûr ! Et on va travailler notre métamorphose évidemment !  Expliqua James alors qu’ils arrivaient finalement devant un tableau représentant la Forêt Interdite.

Se tenant sur la pointe des pieds pour gagner quelque précieux centimètres, James passa sa baguette sur le haut du tableau, pestant sur la petite stature des Potter. Aussitôt, le tableau pivota, laissant deviner une petite salle cachée derrière.

— On aurait aussi bien pu le faire dans le dortoir et plus tard non ?  Protesta Sirius avant de bailler.

— Et réveiller Remus ? J’ai besoin de vous rappeler la date ou vous le faites exprès ?  Répliqua James en les trainant dans la salle avant de ramener le tableau sur l’ouverture.

— Okay, on se calme Jamesie, c’est pleine lune demain, on a compris !  Capitula l’héritier Black avant de se laisser tomber dans l’un des vieux fauteuils meublant la pièce.

— On aurait pu lancer un silencio autour du lit de Remus pour ne pas le réveiller, et verrouiller la porte du dortoir, si tu craignais des visiteurs surprise.  Nota Peter avant de suivre l’exemple de Sirius.

— Je n’y ai pas pensé ?  Avoua James après quelques secondes de silence.

— On aurait au moins pu aller se prendre une bièraubeurre aux Trois Balais avant de commencer…  Marmonna Sirius mais pas assez bas si on devait en croire le coussin conjuré rien que pour l’occasion par un Potter à bout de patience et qui le heurta en pleine tête.

— Je te rappelle qu’on est allé à Pré-au-Lard le week-end passé. Aujourd’hui, on bosse nos transformations. Je ne sais pas pour vous mais j’aimerais bien pouvoir aider Remus avant d’avoir l’âge de Dumbledore.  Décréta James avant de s’assoir dans un troisième fauteuil.

— C’est vrai qu’avec le passage secret, on peut aller au village quand on veut.  Ajouta Peter en sortant sa baguette, suivi par un Sirius finalement décidé à bosser un samedi matin !

La découverte dudit passage secret, un soir pendant leur première année, leur avait effectivement été très utile.

\*\*\*\*\* Flash-Back \*\*\*\*\*

[Un début d’après-midi de mai 1972]

Profitant d’un cours de botanique annulé, Sirius Black et James Potter s’étaient mis en tête d’approfondir leur exploration du château. La fin de leur première année à Poudlard approchait à grand pas et ils n’étaient toujours pas tombés sur les cuisines, encore moins la salle de bains des préfets ! Ce n’était quand même pas très glorieux pour des jeunes sorciers qui envisageaient de rendre la vie des habitants du château, plus… animée ?

C’est ainsi qu’ils se retrouvèrent dans un couloir éloigné des passages les plus empruntés par les élèves, pendant que Peter tentait d’aider Remus avec son devoir de potions. Comme mission impossible, ce n’était pas mal, il fallait bien l’avouer.

— Je te dis qu’on est déjà passés par là !  S’exclama James en s’arrêtant devant une tapisserie représentant d’horribles trolls habillés de tout aussi horribles tutus roses.

— Et moi je te dis que non ! Une tapisserie aussi horrible je m’en serais souvenu !  Contra Sirius en désignant l’objet en question.

Ils restèrent ainsi pendant ce qui sembla être de longues minutes, se faisant face, aucun d’entre eux ne voulant céder. Jusqu’au moment où ils eurent la mauvaise idée de regarder en même temps la tapisserie, juste à l’ instant où l’un des trolls exécutait une pirouette particulièrement ridicule. Un rapide regard échangé et ils partirent dans un fou-rire, pliés en deux, en essayant de ne pas finir sur le sol en pierre du couloir.

— Ok, c’est stupide, il y a rien d’intéressant dans le coin. J’ai entendu Bertha dire à Hestia Jones qu’il y avait une statue particulièrement moche au deuxième étage, ou alors c’était le troisième ? Je ne sais plus.  Commenta Sirius, une fois le fou-rire passé.

— Jones ? La première année avec qui le Calamar Géant t’a trahi, tu veux dire ?  Demanda James avec une lueur d’amusement dans le regard à l’évocation de cet incident.

— Ouaip, si tu veux, même si je persiste à dire que je suis toujours son préféré ! Alors, on va voir ?  Répondit de mauvaise grâce Sirius avant de se diriger vers les escaliers sans attendre la réponse de son ami.

Après bien des tours et détours, ils trouvèrent finalement ladite statue. Et effectivement, elle était plutôt repoussante avec son œil en moins et sa bosse sur le dos.

— Formidable, on a trouvé une statue… Et maintenant ? C’est presque l’heure du cours de Potions.  Constata James après qu’ils aient examiné l’objet sous toute les coutures.

— Une idée de pourquoi elle est là ? C’est un coin paumé du château en plus. Se demanda Sirius à voix haute en observant attentivement le dos du monument en pierre.

Soupirant d’ennui, James allait lui rappeler qu’ils étaient censés être en cours dans quinze minutes, même si cela ne l’enchantait pas plus que lui, quand Sirius l’interrompit :

— Eh, il y a une fente au pied de notre chère sorcière bossue !

— Génial, le sol va bientôt s’effondrer pendant qu’on y est ? Y’a une fente, ce n’est pas la fin du monde, tu ne crois quand même pas qu’on serait tombés, complètement par hasard, sur un passage secret hein ?  Ironisa James en s’impatientant.

— Et pourquoi pas ? Ça serait génial, non ? Dans un château de la taille de Poudlard, c’est obligé qu’il y ait des pièces et passages secrets ! La Chambre des Secrets de Serpentard, pour ne citer que la plus connue !  S’excita Sirius en passant sa baguette le long de la fente.

— La chambre des Secrets ? Rien que ça ? Pourquoi pas le tombeau de Merlin pendant que tu y es ! Moi j’y vais, on a Potions et si on ne veut pas avoir des ennuis avec Slughorn mais surtout McGonagall, on a intérêt à être présents. Surtout après notre dernière farce sur elle.  Protesta James avant de commencer à rebrousser chemin. Il était curieux mais pas au point de se manger des retenues pour une bête-fente.

Mais au même moment, Sirius, qui avait passé la tirade de l’héritier Potter à marmonner différentes formules, se releva en criant victoire. La statue jusque-là immobile commença à bouger, dégageant petit à petit un étroit passage.

— Qui utilise Dissendium pour ouvrir un passage secret franchement ?  Commenta un Sirius très fier de lui.

— On a trouvé un passage secret ?  S’étonna James qui n’en croyait pas vraiment leur chance.

— Tu permets ? J’ai trouvé le passage, toi tu étais déjà prêt à retourner faire joujou avec ton chaudron !  Le corrigea Sirius avant d’éclairer l’entrée dudit passage, d’un simple Lumos.

— On dirait des escaliers, ça mène où à ton avis ?  Ajouta-t-il en s’agenouillant à côté du trou dans le sol.

— Aucune idée…  Répondit James avant de s’avancer à son tour, allumant également sa baguette, il observa les escaliers irréguliers qui semblaient s’en aller bien loin du couloir désert.

— On va voir ?  Proposa-t-il, le cours de Potions bien vite oublié face à la curiosité de découvrir l’autre sortie du tunnel.

Acquiesçant sans hésitation, Sirius s’avança en premier dans l’étroit passage. Bas de plafond et avec des escaliers taillés très irrégulièrement à même la roche, ce n’était pas vraiment ce qu’on pouvait appeler un passage agréable à traverser. Et il valait mieux ne pas être claustrophobe, car il semblait sans fin.

Apres de longues minutes remplies de bousculades et autres chamailleries entre les deux Gryffondors, ils se retrouvèrent face à face avec une série de marches qui remontaient, et tout en haut de celles-ci, une trappe !

— Vu le temps qu’on a marché, on ne doit plus être à Poudlard !  Commenta James alors qu’ils illuminaient la trappe de leurs baguettes.

— Chut, on entend quelque chose, non ?  Intervint Sirius alors que James s’apprêtait à soulever la trappe.

— Mais non, c’est ton imagination, il n’y a personne !  Contra celui-ci, avant de devoir retirer en urgence ses doigts de dessous la trappe qui s’étaient subitement refermés, pour le peu qu’elle avait été ouverte bien sûr. Des bruits de pas pouvaient s’entendre très distinctement, maintenant que les deux jeunes garçons étaient muets de surprise.

Apres cinq minutes qui semblèrent durer des heures, les pas s’éloignèrent de la trappe et une porte claqua. Ils se fixèrent du regard, retenant leur respiration, avant de doucement soulever une fois de plus la trappe. Passant la tête par celle-ci, James fut accueilli par des caisses empilées dans tous les recoins de ce qui ressemblait furieusement à une sombre cave.

— Sirius, je crois qu’on est dans Honeydukes !  S’exclama un peu trop fort James en s’approchant d’une des boîtes. Sur le dessus, il y avait noté en très grandes lettres :  Sucettes Sanguines .

— Honeydukes, comme Honeydukes de Pré-au-Lard ?  Questionna Sirius en sortant à son tour du passage. Il referma machinalement la trappe avant de rejoindre son ami Gryffondor.

— T’en connais un autre ? C’est génial, on a mis la main sur le passage secret qui mène à Pré-au-Lard ! Tu sais ce que ça veut dire ?  Continuait l’héritier Potter en inspectant les autres boîtes.

— Qu’on va pouvoir visiter le village avec plus d’un an d’avance sur les autres élèves ? Et je le redis : J’ai mis la main sur le passage !  Insista Sirius en ouvrant la boite portant l’inscription *Chocogrenouilles*.

James s’apprêtait à répliquer, certainement pour commencer une nouvelle dispute sur ce détail, quand la porte menant au magasin s’ouvrit à nouveau.

\*\*\*\*\* Fin du Flash-Back \*\*\*\*\*

La découverte de ce passage secret avait été une chance que les Maraudeurs avaient exploitée au maximum malgré la punition exemplaire infligée à James et Sirius par le professeur McGonagall, quand un Hagrid surpris lui avait amené dans son bureau les deux élèves. Il passait par hasard devant Honeydukes après son petit voyage hebdomadaire auprès de cette chère Rosmerta et de son whisky Pur Feu, quand le patron du magasin de sucreries était sorti de celui-ci, en vociférant sur les deux garnements. D’après ce que le géant avait pu comprendre des balbutiements d’Ambrosius Flume, il les avait trouvés au cœur même de sa cave, en train de s’empiffrer directement depuis son stock ! Mais, comme il l’expliqua au professeur McGonagall, il avait peut-être mal compris, ayant *peut-être* légèrement abusé du fameux whisky au point de passer devant Honeydukes qui, depuis les Trois Balais, était à l’opposé de Poudlard !

Bref, ils avaient été dans de sales draps, sans oublier le fait qu’ils auraient dû se trouver en cours de Potions et non pas dans le village sorcier !

\*\*\*\*\*

[Quelques jours plus tard.]

— Sirius ? Est-ce que je veux savoir ce que tu fais dans les escaliers à cinq heures du matin un lundi ? Ce n’est pas toi que Remus doit quotidiennement tirer du lit pour aller en cours ?  Demanda Peter après avoir failli trébucher sur le concerné.

Apparemment c’était trop demander que de pouvoir prendre un déjeuner très matinal pendant que le château dormait encore.

— Oh salut Pet’ ! Déjà debout ? C’est bête, je comptais venir vous avertir.  Annonça Sirius sans répondre aux questions.

— Sirius… Tu fais quoi avec… un fil de pêche ? Dans l’escalier menant à la Grande Salle ? Et j’espère que la réponse n’est pas celle à laquelle je pense !  Redemanda Peter en visualisant un plan catastrophique avec les quelques éléments qu’il possédait.

— Hum, tu ne penses pas que je vais le tendre et attendre l’arrivée des élèves encore complètement endormis a l’idée des cours, histoire de les voir dévaler l’escalier dans un magnifique boucan qui devrait réveiller les morts ? Ou au moins les fantômes ! Parce que si tu ne penses pas à ça, alors c’est la bonne réponse hein.  Marmonna rapidement Sirius en évitant son regard.

— Dévaler l’escalier en pierre et finir avec la nuque brisée trente mètres plus bas, tu veux sûrement dire ?  Clarifia le né-moldu en utilisant son meilleur regard culpabilisateur sur l’inconscient farceur.  J’avoue ne pas trouver l’élément hilarant dans ce scénario. Cruel, sadique et un ticket aller-simple pour Azkaban, certainement, mais hilarant ? Non !

— Hum, okay le haut de l’escalier n’était peut-être pas ma meilleure idée. Je vais le tendre sur l’avant-dernière marche, c’est mieux ?  Proposa Sirius en triturant le nœud qu’il avait déjà fait autour d’une des rambardes.

— deux marches contre cinquante ? Oui ; je crois que c’est nettement moins risqué et bien plus drôle ! Tu pourrais rajouter un peu d’engrais à base de bouse de dragon du professeur Chourave au pied de l’escalier aussi. Salissant, puant, mais facile à enlever.  Proposa Peter en passant en mode farceur maintenant que le sang-pur avait retrouvé un peu de raison.

— Ouais, bonne idée !  S’exclama Sirius en récupérant rapidement sa bonne humeur.  Hum… Si t’es debout, les autres lèves-tôt ne vont pas tarder à descendre… Tu vas chercher l’engrais dans les serres pendant que j’attache ce fil ?  Proposa Sirius en descendant l’escalier avec sa bobine de fil de pèche.

— Okay mais une dernière question : Où tu as trouvé du fil de pèche ? Qui serait assez fou pour tenter de pêcher dans le lac avec le Calamar Géant à l’affût de la moindre miette ?  Demanda Peter en mentionnant l’énigme qui avait fait son chemin dans sa tête pendant qu’il réprimandait Sirius.

— Hagrid, bien sûr. Tu vois quelqu’un d’autre d’assez fou pour tenter ça ?

Sur cette dernière évidence, Peter se faufila rapidement à travers les grandes portes du château, remerciant les douces températures du mois de juin. Les serres n’étaient pas si loin mais en plein hiver et avec seulement sa chemise mal-boutonnée, il était vraiment tôt après tout, il serait sûrement revenu en grelottant et avec un sacré rhume en récompense.

Une petite heure plus tard, c’est de la table des Gryffondors et devant un copieux petit déjeuner qu’ils regardaient d’un œil amusé leurs victimes défiler, plus ou moins maculées de bouse de dragon. N’étant pas d’humeur à passer leur soirée à récurer les dégâts, ils avaient jugé plus prudent de prendre du recul, plutôt que de rester vers l’escalier comme c’était leur première intention.

— Sirius, rassure-moi, tu as bien été avertir James et Remus pendant que je ramenais l’engrais ?  Demanda soudainement Peter entre deux bouchées.

— Heu, j’ai oublié ?  Avoua celui-ci au même moment que retenti un cri depuis le Hall d’entrée.

— **SIRIUS ORION BLACK ET PETER PETTIGROW, VOUS ALLEZ NOUS LE PAYER** !!

— Oups, je propose la fuite. Ton avis, chez futur camarade mort ?  Annonça Sirius en lançant un regard effrayé en direction de Peter.

— Fuir ? Je veux bien, mais par où ? Ils sont dans le hall d’entrée je te signale !  Répliqua Peter en repoussant son assiette. Le sort qui les attendait lui avait coupé toute envie de manger.

— La porte derrière la table des profs ? Ou alors on tente la surprise, ils ne s’attendront sûrement pas à ce qu’on essaye de passer devant eux !  Continua de réfléchir à voix haute Sirius alors que dans de grands bruits de splash splash leurs bourreaux s’avançaient vers la porte les séparant. Apparemment, l’engrais de bouse de dragon devenait de la vraie boue à force de tomber dedans

— Oublie l’effet de surprise, besoin de te rappeler la date ? Remus nous entendra arriver à cent mètres ! Tentons la porte des profs, mais discrètement !  Conclut Peter en se levant devant les regards amusés des autres élèves présents. Il n’y avait qu’une chose plus drôle que d’assister à une blague des Maraudeurs et c’était les voir se cibler eux-mêmes. Ils semblaient prendre à cœur d’être toujours à deux-cent pour cent dans ces cas-là.

S’étant enfin décidés, les deux futurs morts se dirigèrent rapidement vers la table des professeurs, n’ayant en vue que la petite porte innocemment placée là.

En y repensant après coup, c’est quand le professeur McGonagall les laissa passer, un sourire étrangement sadique aux lèvres, qu’ils auraient dû réaliser leur monstrueuse erreur. Et non pas quand ils se retrouvèrent dans la pièce, s’appuyant contre la porte dans leur soulagement. Ils n’avaient plus qu’à passer l’autre porte et à se perdre dans les couloirs sinueux du château en attendant que James et Remus oublient cette petite farce de rien du tout. Facile !

Sauf qu’il n’y avait pas de deuxième porte, comme Peter le fit rapidement remarquer à son camarade de farce et compagnon dans leur dernier voyage apparemment.

Un coup à la porte contre laquelle ils étaient toujours appuyés les fit sursauter.

— Vous comptez vous cacher longtemps là-dedans ?  Demanda Remus en cachant difficilement son amusement. Apres tout, le regard de frayeur qu’il avait pu apercevoir sur les deux visages avant qu’ils ne se coincent dans ce piège sans sortie tous seuls comme des grands, était presque aussi satisfaisant que la blague qu’il leur réservait.

— Euh, je trouve cette pièce très jolie personnellement. Je crois que je vais y rester un moment.  Répondit Peter en fermant la porte d’un sort. Pourquoi n’y avaient-ils pas pensé plus tôt ?

— Mr Black et Pettigrow, je me dois de vous rappeler que je vous attends dans ma salle de classe dans trente minutes.  Leur dit la voix amusée de leur directrice de maison.

— On est foutus.  Se lamenta Sirius alors que des rires se faisaient entendre à travers la porte.

C’est ainsi que les deux farceurs se retrouvèrent ce soir-là, bel et bien en train de récurer le hall d’entrée. Enfin ils essayaient entre deux séances de grattage devrait-on plutôt dire. Le poil à gratter ? Simple mais diablement efficace. Mais ils ne se faisaient guère d’illusion : ce n’était qu’un avant-goût de ce qui les attendrait dans les jours suivants.

### Derniers jours en 3eme année

La plupart des élèves profitant de la fin des examens et de la chaleur pour parcourir le parc de Poudlard, le calme régnait dans la salle commune des Gryffondors. Mais contrairement à leurs camarades, les maraudeurs n’étaient pas à l’extérieur. Ils avaient préféré profiter de l’occasion pour s’entraîner en paix dans leur dortoir. Ils avaient verrouillé et insonorisé la pièce de quelques sorts.

C’est ainsi que Remus se retrouva à observer le drôle de manège de ses trois amis, sans cacher son doute à propos de leur mission auto-imposée. Il avait bien tenté de ne pas porter attention à leurs séances d’entraînement acharné mais cela avait presque été rendu impossible par ce même acharnement qu’ils mettaient à pratiquer dès que la moindre occasion se présentait.

Ceux-ci, de leur côté, respectant un minimum le peu d’enthousiasme de leur ami, s’étaient débrouillés pour éviter le plus possible de lui imposer les entraînements, allant même jusqu'à se glisser dans une pièce oubliée du château a des heures indues. Mais une rencontre malheureuse avec le professeur McGonagall qui semblait les avoir toujours à l’œil, les avaient convaincus que le dortoir était une solution moins dangereuse, au moins le temps que les vacances d’été approchantes fassent leur travail et que les professeurs aient tout oublié de leurs nombreuses retenues !

Voilà pourquoi ils se retrouvaient là, aujourd’hui. Remus, un épais volume sur les sorts de défenses en main, s’était retiré au sein du cocon de son lit, créé grâce aux lourdes tentures rouges, alors que les trois autres Gryffondors de troisième année s’étaient réunis vers l’unique fenêtre de la pièce. James était installé contre son lit, sur lequel Sirius s’était vautré alors que Peter s’était glissé sur le rebord de la fenêtre. Étalé par terre devant James, se trouvaient plusieurs parchemins où était notée une partie des notes qu’il avait tirées du grimoire sur les Animagi, avant de le rendre avec réticence à Madame Pince.

— Tu es sûr que c’est une bonne idée d’essayer cette étape aussi vite, James ? Demanda Peter en se mordillant nerveusement les doigts. Ce n’était pas un secret qu’il n’était pas aussi doué que les deux autres pour la Métamorphose. Et on ne parlait plus de changer une allumette en épingle là !

— Il va bien falloir passer à la pratique un jour, Pet’ ! Ce sont les vacances la semaine prochaine. Tu préfères qu’on le fasse en septembre quand on aura oublié la moitié des choses à garder en tête pour ne pas faire d’erreur ? Contra James avant de ramasser sa baguette, qu’il avait posée sur sa table de chevet.

— Et puis au moins, s’il y a un problème maintenant, on peut aller voir l’infirmière et à la rentrée, plus personne n’y pensera et les professeurs ne se douteront de rien ! Ajouta Sirius en faisant tournoyer sa propre baguette entre ses doigts.

— Il y aura pas de problème, ça fait des semaines qu’on pratique ce sort, on est prêts pour la pratique je vous dis ! insista James. Devant leur air encore sceptique, il ajouta :

— Ecoutez, je vais l’essayer en premier et vous verrez qu’il n’y a rien à craindre ! On ne parle pas encore de la transformation totale ici, mais d’un simple changement d’une petite partie de notre corps. Le plus dur c’est de connaitre le corps de l’animal qui sera notre animagus, c’est pour ça qu’on a passé des heures dans la bibliothèque je vous rappelle !

Ceci expliqué, il dirigea sa baguette vers son avant-bras gauche et prononçant distinctement la formule appropriée, il regarda celui-ci se recouvrir peu à peu d’un épais pelage brun.

— Vous voyez, c’est assez facile pour le moment. Le plus important c’est de visualiser le résultat voulu ! Expliqua James en touchant avec curiosité son avant-bras transformé.

— Et pour revenir en arrière, tu visualises l’apparence normale de ton bras, c’est ça ? Demanda Peter qui s’était approché pour observer le résultat.

Effectivement, quand c’était le surdoué de la Métamorphose qui le faisait, cela paraissait simple. Mais il découvrit rapidement que cela n’était pas forcement vrai. Après cette démonstration, les trois garçons s’appliquèrent à transformer différentes parties de leur corps en celle de leur animal, à tour de rôle et avec plus ou moins de succès.

Par exemple, Sirius était en train de montrer ses toutes nouvelles oreilles de chien à un Remus cachant difficilement son amusement devant l’air ridicule du Sang Pur, quand ils entendirent Peter pousser un cri mêlant la surprise avec de la douleur.

— Ouille, Pet’ je t’avais dit de laisser les transformations du visage pour une autre fois ! Commenta James en observant les immenses incisives orange qui avait poussé sur la gencive du haut du blond, égratignant au passage sa lèvre inferieure.

Peter répondit quelque chose, ou plutôt tenta de répondre, car cela n’était guère possible de le comprendre avec des dents aussi démesurées.

— Je suppose que tu n’arriveras pas à prononcer la formule correctement pour l’annuler ? Fit remarquer inutilement Sirius, avant de le démontrer en faisant disparaître ses oreilles de chien.

— Non, c’est trop risqué, il pourrait empirer les choses. Répondit James à la place du malheureux accidenté.

— Je pourrais tenter de lancer le sort, c’est plus efficace quand on le fait soi-même, mais cela pourrait marcher. Ou alors direction l’infirmière, cela ne devrait pas être trop dur à expliquer. Il y a quelques sorts qui agissent sur les dents après tout. Ajouta-t-il en réfléchissant tout haut.

— Ce n’est pas que je doute de tes capacités en Métamorphose, James, mais Madame Pomfresh peut réparer ce problème assez simplement, justement. Ce serait dommage de l’empirer en essayant un truc hasardeux, non ? Intervint Remus en déposant son livre sur son lit, avant de les rejoindre.

— Puisque vous voulez tellement réaliser cette idée stupide, continuez de pratiquer pendant que j’amène Peter à l’infirmière. Après tout, je connais Madame Pomfresh mieux que vous, je trouverai bien une explication cohérente à lui donner. Ajouta-t-il avant d’entraîner un Peter n’en menant pas large vers la sortie du dortoir.

D’un rapide mouvement de baguette, il annula temporairement les sorts qu’ils avaient posés sur la porte pour garantir l’intimité nécessaire à cet entrainement secret. Avant de les réactiver de l’extérieur, une fois la porte du dortoir passée, bien sûr.

— Au moins, avec les trois-quarts de l’école dans le parc, on devrait atteindre l’infirmière sans rencontrer une foule de curieux. Purent entendre les deux derniers résidents du dortoir avant que Remus et Peter ne descendent les escaliers menant à la salle commune des Gryffondors.

\*\*\*\*\*

Après un après-midi et une soirée passés à s’entraîner pour devenir Animagi, les maraudeurs appréciaient d’autant plus la possibilité de profiter d’une dernière matinée dans le parc du château avant leur départ pour Londres, deux jours plus tard. Ils arrivaient à la fin d’une troisième année riche en événements. Depuis leur première blague inaugurant le nom de leur groupe jusqu'à ce fameux projet d’Animagi, en passant par les multiples retenues et le retour temporaire en enfance de James !

Mais avant de retourner, avec plus ou moins d’enthousiasme, dans leurs familles respectives, ils étaient bien décidés à jouer une dernière blague. Enfin, une partie du groupe l’était en tout cas. C’est pourquoi ils se retrouvèrent au bord du lac, Sirius en train de lancer du pain sec a son grand ami le Calamar géant, pendant que Remus cherchait de possibles victimes, avec plus ou moins de bonne volonté, pour la future farce. Celle-ci était en train de prendre forme dans l’esprit pas toujours très doué de James. Peter, bien expérimenté dans les désastres qu’apportaient généralement les plans de l’héritier Potter, essayait de se convaincre qu’il était bien plus loin que les quelques mètres qui le séparait de celui-ci. Cela ne suffisait certainement pas comme distance de sécurité contre la catastrophe à venir !

— Sirius, combien y a-t-il de chances que ton copain à tentacules fasse ce que tu lui demandes, à ton avis ? Questionna James, sans quitter la berge boueuse du regard.

— Zéro chance, il n’est pas assez bête pour être embarqué dans un de tes plans foireux ! Répliqua Sirius avant de lancer un nouveau morceau de pain.

— Humpf, tu ne disais pas ça quand j’ai réussi à obtenir le tu-sais-quoi ! Répliqua James.

— James, t’es mon ami et je t’adore mais si tu utilises encore une fois cette exception à tes plans foireux, je ne réponds plus de rien ! Menaça Sirius en s’approchant de l’héritier Potter.

— Il y a des Serpentards qui approchent Annonça Remus en interrompant l’échange de regard noir entre les deux sangs purs.

— Fais ta blague qu’on en finisse James, j’aimerais aller dormir un peu avant ce soir. Ajouta-t-il en cachant difficilement un bâillement.

— Pff, okay okay, va pour les Serpentards pour changer. Capitula James avant de se tourner vers la berge du lac, gardant un œil sur le groupe de vert et argent qui s’approchait de celle-ci.

— Pitié, un truc simple Jamesie, qu’on ne finisse pas plus trempés qu’eux ! Lança Sirius au moment même où le jeune Potter lançait son sort.

Aussitôt, la surface du lac, calme jusqu'à maintenant, s’agita violemment jusqu'à former une vague qui se précipita vers la berge.

— Oh oh, on est morts. Marmonna Remus en apercevant, après coup, une tête rousse au milieu des Serpentards. Au même moment, ceux-ci furent victimes de la vague magique.

— T’as pas idée d’à quel point Rem’s. Ajouta Peter qui, fixant le lac, fut le seul à remarquer le contrecoup de la blague de James.

— Sirius, ton copain le calamar n’a pas l’air content ! Eut-il le temps d’ajouter avant que celui-ci, d’un coup de tentacule, ne projette une nouvelle vague d’eau directement sur les farceurs cette fois.

Quelques secondes plus tard, c’est un groupe très humide qui observait avec un air surpris le lac. Dans celui-ci, le calamar géant provoqua une dernière petite vague en plongeant, certainement pour aller bouder au fond du lac.

— Oups ? Ne put que dire James avant d’éclater de rire, en réalisant le comique de la situation.

Mais son amusement allait être de courte durée car déjà, la même tête rousse repérée par Remus, se dirigeait vers lui.

— POTTER ! Tu te crois drôle ? Cria une Lily Evans à la crinière rousse détrempée en se plantant devant le concerné.

— Plutôt, pourquoi ? Ce n’est pas ton cas ? Répondit-il plutôt bêtement.

Apparemment, ce n’était pas la bonne chose à dire si l’on prenait en compte la gifle monumentale qu’il se ramassa comme seule réponse.

— Non ! Ajouta Lily, au cas où le geste en lui-même n’aurait pas été encore assez clair.

— On t’a déjà dit que tu ressemblais à une lionne, Evans ? Je me demande bien ce que tu fais à Serdaigle ! Commenta James, en se tenant la joue ou une marque de main commençait à apparaitre, alors que la jeune fille s’éloignait, en fumant presque littéralement de colère.

— Je ne ferais pas le malin, Potter, surtout quand on voit à quel point vous n’êtes pas fichus de faire une blague qui ne se retourne pas contre vous. Fit remarquer Severus Snape qui se trouvait, comme par hasard, dans le groupe de Serpentards victimes de leur farce humide.

\*\*\*\*\*

Deux jours plus tard, c’est dans le Poudlard Express en direction de Londres que nous retrouvons les maraudeurs. Se remettant encore de la pleine lune tout juste passée, Remus dormait à un bout du compartiment, la tête appuyée contre la fenêtre. Ne voulant pas perturber son repos bien nécessaire, ses trois amis s’étaient installés à l’autre bout de celui-ci.

Le voyage était déjà bien entamé, quand James, plutôt rêveur depuis le départ du train, profita de la courte absence de Peter, provoquée par un besoin pressant, pour déballer l’équivalent d’une bombe sur les genoux de l’héritier Black.

— Sirius ? Je crois que j’ai le béguin pour Evans… Annonça-t-il en regardant rêveusement le paysage écossais défiler par la vitre du compartiment.

Autant dire que cette révélation fit l’effet d’un choc pour le jeune Black. Apres être tombé de sa banquette sous le coup de la surprise, il resta au sol, fixant avec étonnement son ami.

— Répète ? Je crois que j’ai eu un épisode de surdité soudaine ! Balbutia-t-il finalement.

— J’ai le béguin pour Lily Evans, je te dis ! Confirma James en détournant finalement le regard de la vitre pour le poser sur son ami, toujours au sol.

— *La Lily Evans* qui ne peut pas nous supporter à moins de vingt mètres ? *La Lily Evans* qui a comme meilleur ami notre pire ennemi ? La même *Lily Evans* qui t’a giflé parce que tu as eu le malheur d’un peu la mouiller y a deux jours ? Demanda Sirius, légèrement hystérique.

— T’en connais une autre ?

Sirius ouvrit la bouche pour répondre, la surprise toujours présente sur son visage quand la porte du compartiment s’ouvrit, annonçant le retour de Peter.

— J’ai loupé quelque chose ? Lança celui-ci en observant d’un œil perplexe Sirius qui n’avait toujours pas réussi à retrouver la présence d’esprit de quitter le sol du train.

Soudain, l’héritier Black fut sorti de son choc par rien de moins que les griffes acérées d’un chat dénommé Machiavel !

### Interlude : été 1972

La gare de King's Cross, et plus particulièrement son très secret Quai 9 ¾, celui-là même qui faisait tourner en bourrique quelques contrôleurs chaque 1er septembre au point où c’en était devenu un peu comme un rite de passage pour les nouvelles recrues, se remplissait peu à peu de parents aux habits plus ou moins étranges qui attendaient l’arrivée d’un train rouge. Certains possédaient moins de patience que d’autres si on en croyait les quelques personnes qu’on pouvait voir en train de faire les cent pas le long des rails.

Mais pendant ce temps, dans le Poudlard Express, le même train rouge qui était attendu avec impatience, des centaines d’adolescents profitaient de leurs derniers moments de liberté avant le retour dans le cocon familial.

Et justement, dans un compartiment, quatre garçons mettaient le point final à leur projet pour les vacances. Ou plutôt, ils essayaient :

— James ? Toc toc, il y a quelqu’un sous cette tignasse sauvage ? Appela Peter en passant une main devant le visage de l’intéressé.

— Hein, euh oui ? Répondit James en tournant son attention vers les trois autres occupants du compartiment.

— Laisse-moi deviner, tu n'as rien écouté de ce que je viens de dire ? Se lamenta Sirius en lançant un emballage de chocogrenouilles en direction de James.

— Euh, tu parlais de la prochaine Coupe d’Europe de Quidditch ? Tenta vaillamment celui-ci.

— NON c’était la semaine passée ça ! On parlait de notre plan pour se retrouver ensemble sur le chemin de traverse ! Répondit Sirius avant de se tourner vers Remus qui s’était contenté d’observer la scène, un sourire amusé aux lèvres.

— Essaye de lui faire entrer le plan dans la tête, Rem’s ?

— On doit tous tenter de convaincre nos parents d’aller sur le Chemin de Traverse le 1er août. Tu es censé envoyer un hibou à Peter pour qu’il puisse nous prévenir s’il a réussi. Sirius et moi on te donne aussi notre réponse et tu confirmes le tout ! Compris cette fois ? Expliqua calmement celui-ci en cherchant l’un ou l’autre chocolat restant dans son sac.

— JAMES ! On va droit dans le mur si tu n'y mets pas un peu du tiens ! Protesta Sirius en voyant que le concerné était reparti à mille lieux d’ici, en n’ayant rien écouté de ce que Remus venait de lui dire.

— Ouais ouais. Marmonna le concerné.

Le sifflement signalant l’arrivée en vue du Quai 9 ¾ interrompit un début de bagarre, Peter retenant tant bien que mal un Sirius bien décidé à faire entrer le plan dans le crâne d’oiseau de l’héritier Potter, en scalpant sa tignasse s’il le fallait !

\*\*\*\*\*

C’est toujours la tête dans les nuages que James récupéra ses affaires et sortit du train en suivant ses amis. Mais la vue qui l’accueillit sur le quai le fit rapidement redescendre sur Terre.

Raide comme un piquet, drapé dans ses robes d’Auror en chef, Henry Potter avait tout du respecté chef de l’ancestrale famille qu’était la sienne. Il détonnait au milieu des mères qui, déjà, embrassaient chaleureusement leur progéniture.

Fronçant les sourcils, James s’avança vers son père, en trainant notablement des pieds.

— Père ? Questionna-t-il en arrivant devant celui-ci.

Il s’était attendu à retrouver Cassy sur le quai et non son paternel toujours hyper occupé. Une petite voix dans sa tête ne pouvait s’empêcher de lui murmurer des idées noires face à ce changement de programme inattendu.

— Cassy a accompagné ta mère pour sa visite mensuelle à Ste Mangouste.  Expliqua Potter senior en devinant les inquiétudes du garçon.

— Ca veut dire que mère va mieux ?  S’exclama James, un sourire se formant sur son visage. Ses visites mensuelles n’étaient pas nouvelles, mais si elle s’était rendue à l’hôpital sorcier, plutôt que de recevoir la visite au manoir, c’est qu’elle devait aller mieux !

— Oui.  Répondit simplement l’Auror en chef avant de rétrécir d’un sort informulé la malle de James.

— Oh, je dois faire un détour par le bureau avant qu’on rentre au manoir. Ajouta-t-il presque en seconde pensée.

— J’ai le droit de venir ?  S’étonna James qui se souvenait encore parfaitement de la dernière fois qu’il avait mis les pieds dans le bureau de son père.

\*\*\*\*\* Flash-back \*\*\*\*\*

— Euh chef, on a eu un tout petit problème. Annonça le jeune Auror qui l’accueilli à l’entrée de son département.

— C'est-à-dire ?  Demanda Henry en s’avançant d’un pas décidé vers le centre de celui-ci, là où les bureaux des plus jeunes Aurors se trouvaient mêlés avec ceux d’un ou deux seniors pour faire les baby-sitters officieusement.

Il n’eut pas à entendre la réponse balbutiée par la jeune recrue, l’état des lieux ne laissait guère de doute sur la nature du  *tout petit problème* .

Il soupira en inspectant les gribouillis sur les murs ressemblant vaguement à des hippogriffes très ébouriffés si l’on tournait la tête dans un certain angle précis. Sinon cela ressemblait plutôt à des masses de peintures rouge et brune. L’artiste avait signé son chef d’œuvre par deux empreintes de petites mains, réalisées à l’aide d’un mélange grossier de peinture rouge, toujours la même, et dorée.

Malheureusement, les murs n’étaient pas les seuls à avoir été victime de l’artiste. Cà et là, des parchemins étaient éparpillés, des tâches de peinture colorée s’étalant par-dessus leur contenu. Un des bureaux avait même mystérieusement disparu de la pièce, remarqua-t-il après un rapide calcul.

— Où est mon fils ?  Demanda l’Auror en chef en se tournant vers la recrue, qui si on en croyait les tremblements qui parcouraient ses membres par intermittence, avait été désigné volontaire pour attendre son retour. A ce sujet…

— Et où sont passés les Aurors de service ?  Ajouta-t-il.

— Bushnell, Field et Kane ont dû être transférés à Ste Mangouste après une rencontre infortunée avec l’un des bureaux. Miller et Shepherd sont partis enquêter sur une histoire de vol dans un magasin du Chemin de Traverse. Et Willy et Levinson sont dans votre bureau avec votre fils.  Expliqua le jeune homme en évitant son regard.

— Dans mon bureau ?  Répéta-t-il, une note d’alarme dans la voix.

Il n’avait laissé James que quinze minutes et avec presque dix Aurors en baby-sitters. Alors dans son bureau personnel avec seulement deux Aurors en formation, tout juste sortis de Poudlard ? Regardant une dernière fois l’état de la pièce, Henry se demanda s’il allait retrouver le moindre objet intact dans son bureau.

\*\*\*\*\* Fin Flash-Back \*\*\*\*\*

La punition qui avait suivi cet élan créatif avait été tout aussi mémorable pour l’enfant âgé de huit années à l’époque. Depuis lors, il n’avait plus eu le droit de mettre l’ombre d’un orteil au sein du département des Aurors. D’où sa surprise actuelle.

— J’en ai pour cinq minutes seulement et je suis sûr que tu ne veux pas être puni pour commencer l’été !  Fut à la fois la réponse et l’avertissement de son père.

Trop heureux de pouvoir retourner dans ce lieu qui occupait tant celui-ci, James ne demanda pas son reste et se dirigea à la suite de son père en direction de la sortie du Quai 9 ¾ puis de la Gare de King Cross. Direction le Ministère de la Magie !

\*\*\*\*\*

Peter venait seulement d’ouvrir sa malle après l’avoir déposée au pied de son lit quand il se fit attaquer par derrière par les deux singes qui se faisaient passer pour ses sœurs.

— T’as pas oublié hein hein Pet’ ?  S’exclama Jenny en sautant sur son lit, après avoir laissé le travail de l’immobiliser à Tania.

— Tania, lâche-moi, tu m’étrangles !  Protesta le jeune sorcier en tentant de desserrer l’emprise étonnamment forte de l’enfant.

— Peterrrrr, tu n’as pas oublié heinn ?  Insista Jenny alors que la plus jeune des trois continuait sa prise de catch.

— Oublier quoi à la fin ?  Répliqua Peter en s’effondrant sur son lit, Tania toujours accrochée à son cou.

— Humpf, ce que tu as promis à Noël !  Indiqua l’ainée de ses sœurs avant de finalement prendre pitié devant son visage tournant dangereusement rouge par manque d’air.

— Tania, il faut qu’il soit conscient pour nous la montrer !

— Montrer quoi ? Je vous ai promis quelque chose à Noël ? S’interrogea Peter à voix haute.

Fronçant les sourcils, il ignora les chamailleries naissantes entre ses deux sœurs et se concentra pour tenter de se souvenir de cette fameuse promesse. Tant de chose s’était passé pendant les derniers mois !

\*\*\*\*\* Flash-Back Noel 1971 \*\*\*\*\*

— Aller, Pet’s ! Montre-nous un tour de magie !  Geignit Jenny pour ce qui semblait être la centième fois de la journée.

En ce soir de 23 décembre, les trois enfants Pettigrow étaient installés à la table de la cuisine, plusieurs plaques de pâte à biscuits de Noël étalées devant eux. Dispersés sur le reste de la table, une dizaine d’emporte-pièces étaient peu à peu recouverts par la farine déposée dans une assiette creuse soigneusement positionnée loin des bords de la table.

— Je te l’ai déjà dit Jen, je n’ai pas le droit de faire de la magie en dehors de l’école !  Répondit Peter avant de s’allonger à moitié sur la table pour atteindre un emporte-pièce en forme d’étoile qui s’était faufilé tout au bout de celle-ci.

— Déplace-toi, Peter, tu vas écraser ta pâte comme ça !  Protesta leur mère en passant dans la pièce pour vérifier l’avancement de cette dernière fournée de biscuit.

Déjà les nombreuses boites qu’elle avait remplies quelques jours plus tôt trônaient sur la table de la salle à manger. Non loin du sapin auquel Peter avait ajouté la touche finale, l’étoile sur la pointe. Ils avaient exprès attendu son retour pour les vacances pour cela. D’ailleurs, faire comprendre ceci à ses sœurs qui avaient déjà grandement aidé à le décorer comme chaque année, avait été un véritable combat.

— Mais, on veut voir ce que tu apprends dans ton école !  Protesta Jenny en mangeant discrètement un bout de la pâte.

— Oui oui oui !  Insista Tania avant d’appuyer de toutes ses forces l’emporte-pièce en forme de Père Noël sur sa propre pâte.

— Pff, je ne peux pas utiliser ma baguette hors de Poudlard, sinon je vais avoir des ennuis.  Réexpliqua Peter en déposant une étoile sur la plaque presque remplie et prête à aller au four une fois les biscuits badigeonnés d’œuf.

— Mais je promets de chercher un moyen pour vous montrer quelque chose que j’ai appris, à mon retour pour les vacances d’été. Okay ?  Ajouta-t-il en ignorant les protestations à demi formulées de ses deux sœurs.

— Yeah !!  S’exclamèrent-elles à l’unisson avant de presque retourner la table en se levant pour lui sauter au cou.

\*\*\*\*\* Fin du Flash-back \*\*\*\*\*

— Oh ! Le tour de magie, c’est vrai !  Déclara Peter en se frappant le front. Il avait totalement oublié !

— Ouiii. Alors ? Tu vas faire quoi ?  Confirma Tania en sautillant sur le lit avant de se mettre à fouiller dans sa malle et d’en ressortir avec sa baguette.

— Non, laisse la rangée, je n’ai pas le droit de l’utiliser, je vous rappelle ! Protesta Peter en fronçant les sourcils. Il aurait juré apercevoir une étincelle sortant de sa baguette tenue par sa plus jeune sœur. Mettant cela sur un effet de lumière, il la rejoignit autour de la malle désormais dans un désordre total.

— J’ai une idée, voyons si j’en ai encore une qui traîne. J’espère que Sirius ne les a pas toutes reprises pour s’amuser au dépend des Serpentards. Marmonna-t-il pour lui-même en cherchant au milieu de ses habits complètement roulés en boule.

Jenny et Tania l’observaient en cachant difficilement leur envie de l’aider dans sa recherche.

— Aha !  S’exclama finalement Peter en brandissant une petite fiole remplie d’un liquide violet. Sur une étiquette collée dessus, était inscrit un gribouillis presque illisible.

— Humpf, James a vraiment une écriture indéchiffrable, mais cela doit être ça !  Déclara-t-il plus pour lui-même que pour ses sœurs.

Enfin il se tourna vers elles.

— Ça vous dit de voir Pa’ avec des cheveux violets ?  Annonça-t-il, une étincelle amusée au fond des yeux. Techniquement, il n’avait pas le droit d’utiliser sa baguette, mais rien ne l’empêchait de se servir d’une petite potion innocente, non ?

\*\*\*\*\*

Ce n’est qu’après le festin de bienvenue, alors qu’ils s’installaient dans leur nouveau dortoir, James persistait à dire que l’ancien était plus grand, que Remus les remarqua. Ici une faible marque bleutée dépassant d’un col, là un gémissement à moitié étouffé au moment de s’effondrer dans un lit, ou encore un mouvement de recul au moment d’une accolade et passé inaperçu sur le coup car ils étaient trop heureux de se retrouver. Sans oublier cette faible odeur cuivrée qui ne le lâchait pas depuis son arrivée dans le Poudlard Express, malgré ses sens entrain de retrouver un niveau plus ordinaire après la pleine lune presque dix jours plus tôt. Les pièces de ce puzzle mis bout à bout, Remus n’avait pas encore vraiment l’image finale qu’il commençait à deviner.

Bien sûr, il savait qu’il n’avait pas une vie de famille idéale. Peter lui avait décrit avec assez de détails la beuglante qui avait en quelque sorte été la première pierre de leur amitié. Mais à ce point ?

Il savait qu’il ne trouverait pas le sommeil sans une réponse. Remus profita donc que ses deux autres camarades de dortoirs se couchent rapidement en discutant de leurs vacances entre deux bâillements, pour rejoindre l’objet de ses inquiétudes dans la petite salle de bain adjointe.

— Sirius ?  Commença-t-il avant de s’interrompre brusquement, ses mots étouffés par le choc de la vision qui l’accueillit dans la petite pièce.

— Remus !  S’exclama l’autre jeune garçon avant de se retourner, cachant furtivement ce que le lycan avait déjà vu.

Le dos du jeune sang pur était recouvert de ce qui ressemblait horriblement à des marques de fouets, mais aussi par une myriade d’ecchymoses, plus ou moins en voie de guérison, qui créaient un arc-en-ciel morbide sur toute cette étendue de peau.

— Qu’est-ce qu’il s’est passé ?  Demanda dans un murmure Remus, bien qu’il se fût déjà fait sa petite idée.

Il n’attendit d’ailleurs pas la tentative de Sirius pour éviter de répondre et se dirigea vers une petite armoire. Dans celle-ci, au milieu des serviettes aux couleurs des Gryffondors qui étaient bien jolies d’ailleurs - mais cela devait être une véritable horreur à nettoyer pour les elfes de maison, surtout sans les faire déteindre sur le reste, se trouvait une petite boîte contenant tout le nécessaire pour soigner l’un ou l’autre petit bobo du quotidien sans déranger l’infirmière, Madame Pomfresh.

Bien sûr, Remus doutait que cela suffisse mais il commençait à bien connaitre le caractère têtu et buté de l’héritier Black. Alors cela ferait l’affaire, en attendant de trouver une meilleure solution.

— Alors ?  Insista-t-il en revenant se placer devant Sirius, qui observait la porte de la salle de bain, calculant sans doute ses chances d’éviter cette confrontation.

— Disons que Père n’a absolument pas oublié dans quelle Maison j’ai pris mes quartiers…  Avoua-t-il finalement en fixant le sol carrelé.

— C’est bien ce que je craignais.  Constata simplement Remus avant de tirer son ami jusqu'à un banc longeant l’un des murs de la pièce.

— Alors, cela sera qui ? Madame Pomfresh ou moi ?  Demanda-t-il en connaissant déjà la réponse.

— Et non, il n’y a pas le troisième choix : personne.  Ajouta-t-il après coup.

— Okay okay, si tu insistes vraiment. Toi.  Accepta finalement Sirius.

Et c’est ainsi qu’au cœur de la tour des Gryffondors, rempli des élèves endormis, Remus s’appliqua à soigner les blessures physiques de quelqu’un qui devenait rapidement l’un de ses meilleurs amis, avec les deux belles au bois dormant qu’il entendait faiblement ronfler à travers la porte entrebâillée.

Malheureusement, il savait aussi mieux que personne que seul le temps pouvait guérir les blessures de l’âme.

### Remus en détresse

Mercredi 4 septembre 1974,

Ce matin-là, comme de nombreux matins avant lui, la Grande Salle accueillait la myriade d’adolescents qui constituaient les élèves de la célèbre école de magie : Poudlard.

De sombres nuages s’amoncelaient sur le plafond ensorcelé alors que des quatre grandes tables s’élevaient les discussions habituelles.

A la table des rouges et ors, les maraudeurs s’appliquaient à ce que tous se rendent compte de leur présence, bruyamment de préférence !

—  Bacon chériii, où es-tu ? Petit, petit ! Rem’s, où tu as caché mon bacon chéri ? Implora un ventre sur pattes plus connu sous le nom de Sirius Black.

—  Perdu ton flair légendaire, caniche ? Se moqua son cervidé d’ami, James, en lui plaçant ledit bacon sous la truffe. Et Remus dort encore je te rappelle.

Un petit déjeuner des plus classiques donc. Mais cela n'allait pas durer car soudain un cri indigné s’éleva de la table des serpents.

—  Black ! Potter ! Qu’est-ce que vous avez ENCORE fait à nos assiettes ? Vociféra un Severus Snape arborant une magnifique crinière rose flashy.

Ses condisciples complétaient le tableau avec leurs cheveux, et pour certains leurs robes, plus flashes les unes que les autres. Bien évidemment, leur nouvelle apparence déclencha un fou-rire général des occupants de la Grande Salle. Depuis leur grande farce pour révéler leur nom, les Maraudeurs s'étaient appliqués à se faire connaitre, provoquant chaos et confusion à n'importe quel moment. Comment bien souvent, ce furent cette fois encore les Serpentards qui en subirent les conséquences.

C'est au milieu des rires qui remplissaient désormais la salle, qu'un Sirius hilare répondit :

—  A vos assiettes ? Aucune idée, je ne suis pas dans le secret. Par contre je me méfierais de vos shampoings si j’étais vous.

—  Bien que ça soit une vraie surprise que tu en aies un, Servilus ! Ajouta James avant de retourner à son assiette, maitrisant difficilement son rire.

Apres quelques minutes de vociférations supplémentaires, finalement interrompues par le professeur Slughorn, les Serpentards multicolores quittèrent la Grande Salle à la suite de celui-ci pour tenter de retrouver une couleur de cheveux plus normale. Dommage, le rose mettait en avantage le gras des cheveux de Snape pensa Sirius avant de retourner a d'autres occupations, c'est à dire, dévorer tout ce qui se trouvait à sa portée.

Quelques minutes plus tard, un Peter à l'air guère réveillé les rejoignit à table.

— Salut Pet', Remus dort toujours ? Lui demanda James en lui tendant un plat.

— Oui, je crois bien. Il n’a toujours pas totalement récupéré de dimanche. D'ailleurs, ça m'étonne que madame Pomfresh ne l’ait pas gardé à l’infirmerie. Avoua le blondinet en remplissant machinalement son assiette. Salut d'ailleurs. Ajouta-t-il après coup.

D'un commun accord, les trois garçons décidèrent de vite manger leur petit déjeuner pour amener le sien à leur ami convalescent avant le début des cours. Apparemment ce n'était pas encore aujourd'hui que le jeune loup-garou allait vraiment commencer l'année scolaire. Ce n’était vraiment pas de chance que la pleine lune tombe le jour de la rentrée cette année. M'enfin le fait même qu'il doive subir cela chaque mois était déjà tragique...

C'est ainsi que quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent à se diriger vers leur dortoir dans la tour de Gryffondor, tenant à eux trois un vrai petit festin pour Remus. Après avoir grimpé des escaliers qui ne semblaient pas vouloir s'arrêter de disparaître et passé sans trop de soucis le portait de la Grosse Dame, ils entrèrent dans leur dortoir en faisant le moins de bruit possible. Ils ne voulaient pas réveiller brusquement leur ami après tout. Déposant temporairement leur butin sur le lit de James, ils s'avancèrent vers le seul lit dont les tentures étaient encore fermées.

— Hey Rem's, tu es réveillé là-dedans ? Demanda Sirius en rigolant avant d'entrouvrir les rideaux, faisant passer la lumière du jour. Ce qui provoqua un grognement de désapprobation alors qu'une tignasse châtain s'enfouissait plus profondément dans ses couvertures, ne manquant pas de provoquer un nouveau fou-rire dans le dortoir.

— He, pas de ça, Dormeur, on t'a apporté à manger. Protesta James en tirant sur la couverture de Remus. Finalement celui-ci entrouvrit un œil fatigué en direction de ses amis. Un instant de silence s'installa avant qu'il ne le referme en marmonnant : Pas faim, dodo.

Cette réaction provoqua l'étonnement parmi ses amis. Cela faisait un bon moment désormais qu'ils étaient au courant de son secret et ils avaient pu remarquer quelques comportements correspondant aux différents stades de la lune. En l'occurrence, il avait tendance à manger très peu les jours avant la pleine lune (enfin si on faisait exception d’une envie inquiétante de viande crue bien sûr) et à se rattraper une fois celle-ci passée. Son manque d'appétit actuel était donc pour le moins étrange.

— On devrait peut-être aller chercher madame Pomfresh ? Avança Peter en regardant le teint maladif de Remus. Il était en train de se demander si le jeune lycanthrope était bien passé par l'infirmerie en arrivant de chez lui, hier après-midi, comme il leur avait dit. C'était la première fois que Peter lui trouvait une apparence aussi maladive depuis qu'ils se connaissaient.

C'était aussi la première fois qu'ils le voyaient seulement quelques jours après une pleine lune passé chez lui. Ce qui n'était pas pour rassurer les soupçons de Peter sur le comportement de la mère de Remus à son égard. Un jour, il faudrait vraiment qu'ils aient une discussion à ce sujet, cela devenait urgent.

N'étant pas plus rassuré que Peter, James passa une main sur le front de Remus, obtenant un soupir de protestation en réponse à ce geste. Fronçant les sourcils face à la chaleur émanant de la peau de leur ami, il se tourna vers Peter pour lui répondre.

— Ouais, je crois que c'est une bonne idée d'aller chercher l'infirmière, il est bouillant ! Constata-t-il au même moment ou Remus fut pris de frisson incontrôlable. Peter ne demanda pas son reste et se précipita vers la sortie du dortoir, courant en direction de l'infirmerie pendant que James et Sirius tentait de ne pas trop s'inquiéter pour le jeune Lupin.

Après une attente qui sembla ne jamais vouloir se terminer, Peter revint avec madame Pomfresh derrière lui. Il s'effondra sur son lit, tentant de retrouver son souffle après avoir fait l'aller-retour en courant, alors que l'infirmière s'avançait vers le malade.

— Allons bon, dans quel état vous êtes-vous encore mis, M. Lupin ? Commença-t-elle en poussant James et Sirius pour s'assoir au bord du lit. Elle écarta la couverture pour mieux voir le visage de son patient le plus assidu avant de jurer dans sa barbe imaginaire en voyant le teint de celui-ci. Lançant un rapide sort de diagnostic, elle retira totalement la couverture pour avoir un meilleur accès. Apres avoir lu rapidement le résultat, elle s'appliqua à ouvrir le haut de pyjama de Remus, révélant des bandages à l'aspect tout à fait correct.

— Pff, parfois vous êtes trop Serpentard pour votre santé, M. Lupin. Annonça-t-elle avant de défaire les bandages. Une fois ceux-ci enlevés, les trois autres membres du groupe des maraudeurs purent voir avec étonnement que des brûlures parfaitement rondes s’étendaient sur la peau de Remus.

— Qu’est-ce que ... Commença un Sirius devenu muet.

— Ceci, Messieurs, est la raison pour laquelle j'étais contre le fait que votre camarade passe la pleine lune chez lui. Déclara Madame Pomfresh en se souvenant de la présence des trois élèves.

— Ce sont des brûlures provoquées par de l'Argent, non ?Avança Peter qui avait déjà vu pareilles blessures sur les bras du jeune loup-garou mais bien moins étendues ! Remus s'était-il fait cela de lui-même ? Ne put-il s'empêcher de se demander alors que l'infirmière commençait à soigner les brûlures.

— Oui, la méthode utilisée par Madame Lupin pour maintenir son fils dans une pièce pendant les pleines lunes est d'une barbarie sans nom si vous voulez mon avis. Des sphères d'argent incrustées dans les murs, non mais franchement ! Développa-t-elle en oubliant de se retenir face aux trois élèves qui avaient montré une étonnante amitié envers son jeune patient.

— Mais, elle va le tuer un jour dans ce cas, non ? S'alarma Sirius qui avait eu droit à de magnifiques histoires sur comment tuer les loups garous, entre autres créatures infâmes, par son grand-père maternel. L'argent était une des méthodes les plus douloureuses, apparemment.

— C'est ce que le professeur Dumbledore a tenté de lui faire comprendre mais elle est trop effrayée a l'idée que son fils s'échappe pour envisager d'autre possibilité. C'est une moldue je vous rappelle, elle n'a pas les mêmes ressources que nous. Expliqua-t-elle en finissant de nettoyer les brûlures avant de commencer à appliquer sur chacune d'entre elles une bonne dose de pommade cicatrisante.

— M. Potter, trouvez un nouveau pyjama pour votre ami. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il reprendra les cours et je ne veux pas risquer de réappliquer des traces d'argent sur sa peau. Demanda-t-elle en même temps qu'elle commençait à s'occuper des jambes de Remus qui n'étaient pas dans un meilleur état. Sous sa forme lupine, il s'était sans doute projeté de nombreuses fois contre les murs en tentant de s'échapper, l'odeur d'humain dégagée par sa propre mère quelques mètres plus loin n'aidant pas à calmer la créature.

C'est ainsi que quelques minutes plus tard, Remus fut enfin installé dans de nouveaux habits, les brûlures protégées par de nouveaux bandages. Mais son teint était toujours aussi maladif et il semblait toujours avoir une importante fièvre.

Madame Pomfresh lança un nouveau sort de diagnostique plus poussé qui confirma ses soupçons.

— Le sang est contaminé par l'argent. C'est bien ce que je craignais. Marmonna-t-elle en oubliant la présence des autres occupants du dortoir, toute concentrée qu'elle était sur son patient.

— Mais Remus va aller bien hein ? S'inquiéta aussitôt Sirius, se souvenant bien trop précisément des conséquences d'un empoisonnement à l'argent pour un loup-garou.

— Je pense que oui mais vous avez bien fait de venir me chercher plutôt que de le laisser dormir. Quelques heures de plus et je crains qu'il n’ait été trop tard. Avoua-t-elle avant d'appeler un elfe de maison. Tirade, va demander une potion contre l'empoisonnement à l'argent au professeur Slughorn. Dis-lui que c'est pour M. Lupin. Et ramène-la moi le plus vite possible surtout. Demanda-t-elle à la créature aux grandes oreilles en forme de chou-fleur.

— Bien, madame Pomfresh l'infirmière de Poudlard. Tirrrrade y va tout de suite, oh oui, Tirade va se dépêcher ! Professeur Slughorn va être prévenu très vite, oh ouii, Tirade promet ! S'exclama l'elfe en sautillant sur place avant d'enfin disparaitre dans un pop retentissant dans le silence du dortoir.

En attendant le retour de l'elfe avec la potion indispensable, madame Pomfresh évoqua une bassine d'eau froide et s'appliqua à tenter de faire baisser la fièvre de Remus sans utiliser de magie. N'importe quelle potion pourrait mal réagir associée à celle contre l'argent. Ils ne pouvaient pas prendre de risque vu l'état déjà assez inquiétant du jeune Lupin.

Apres de longues minutes passées à se ronger les ongles dans le cas de Peter, Tirade réapparut finalement. Elle tenait deux fioles dans ses mains. Souriant devant le succès de sa mission, elle tendit celles-ci sans un mot à madame Pomfresh.

— Merci Tirade. Commença celle-ci avant d'ajouter en constatant le silence inhabituel de l'elfe. Le professeur Slughorn t'a encore lancé un sort de silence, je suppose? La réponse à cette question fut acquiescée avec un hochement de tête enthousiaste. Apparemment, l'incapacité de parler n'entamait pas la bonne humeur de Tirade. Madame Pomfresh lança rapidement le contre sort avant de renvoyer l'elfe à son travail.

Apres avoir rapidement administré une première dose de la potion à son patient, l'infirmière se tourna vers ses camarades de maison.

— Je suppose que vous ne voulez pas aller en cours hum ? Constata-t-elle très justement avant de continuer en voyant les trois Gryffondors confirmer vivement. Très bien, je dois aller informer le directeur de la situation. Vous pouvez surveiller M. Lupin. Essayez de faire baisser sa fièvre avec de l'eau fraîche mais gardez-le couvert. Je repasserai dans deux heures pour voir l'évolution et lui donner la prochaine dose de potion. Venez me chercher au moindre problème ! Ordonna-t-elle avant de se retirer, gardant les potions avec elle, au cas où.

C'est ainsi qu'un mercredi matin de rentrée, les maraudeurs se retrouvèrent dans leur dortoir, à veiller sur le sang-mêlé de la bande. Ils installèrent un tour de garde pour décider de qui veillerait à ce que Remus soit régulièrement rafraichi grâce à la bassine remplie d'une eau constamment fraiche, merci la magie. Pendant ce temps, les deux autres profitèrent de ce temps libre involontaire pour travailler sur leur animagi.

Mais Peter constata rapidement qu’il était encore plus difficile que d’habitude de se concentrer sur la transformation désirée d’une partie de son corps quand il ne pouvait quitter du regard leur camarade alité. La différence de niveau en métamorphose entre les deux sang-purs et lui-même se fit d’autant plus ressentir dans cette situation loin d’être idéale. James qui avait décidé de prendre le premier tour de garde auprès de Remus observa un moment ses vains efforts avant d’intervenir.

— Pet’s, arrête. Tu n’arriveras à rien pour le moment, ou pire tu finiras une nouvelle fois à l’infirmerie et je doute que madame Pomfresh soit aussi peu méfiante cette fois. Surveille Rem’s pendant qu’on s’entraîne. On t’aidera à rattraper ton retard la prochaine fois.

C'est ainsi que le blondinet se retrouva au chevet Remus pendant que les deux sangs pur tentaient de s'entraîner entre deux regards inquiets en direction du lit du loup-garou et les visites de madame Pomfresh. Au moment d'administrer la deuxième dose de la potion anti-empoisonnement de l'argent, celle-ci se présenta accompagnée du directeur en personne dans le dortoir. Elle lui fit constater de ses propres yeux les brûlures qui recouvraient le corps de Remus pendant qu'elle changeait ses bandages.

Ce n'est qu'en début d'après-midi qu'une évolution positive de l'état de santé du jeune loup-garou apparut. Il se réveilla enfin totalement par moment. Alors qu'il n'avait fait que marmonner des paroles sans sens pendant toute la matinée, il était plus lucide désormais. Madame Pomfresh profita de cette occasion pour le sermonner vertement à propos de sa visite manquée à l'infirmière à son arrivée au château la veille au soir. Elle réaffirma sa désapprobation catégorique vis à vis du comportement de la mère de Remus à l'égard de celui-ci.

Quelques heures plus tard, Remus se réveilla mais il n'était plus seul dans le lit. Ses trois camarades avait finalement succombé à la fatigué nerveuse provoquée par la longue surveillance qu'ils avaient menée. Sirius et Peter se partageaient tant bien que mal le pied du lit, tout en se disputant une couverture supplémentaire alors que James avait tout naturellement décidé d'utiliser Remus comme doudou géant. En parlant de peluche, le jeune loup-garou eut la surprise de retrouver le vif d'or de l'héritier Potter, calé sous son bras.

### Les malheurs de Sirius

Quelque chose n’allait pas. Et il ne parlait pas du soleil, ce traître, qui s’infiltrait entre un espace de ses tentures mal fermées. Non c’était quelque chose d’autre, bien plus horrible, il en était sûr. Mais il n’arrivait pas à mettre la main dessus, c’était plutôt agaçant d’ailleurs !

Se redressant dans son lit, il passa inconsciemment une main dans ses cheveux. Non décidément, il ne voyait vraiment pas d’où pouvait bien venir cette impression, pensa-t-il avant de ramener sa main devant lui, prêt à ouvrir sa tenture. Autant se lever s’il n’arrivait plus à dormir.

Soudain, il arrêta son geste, fixant le membre placé dans le rayon de soleil. De longs filaments d’un noir brillant s’étaient accrochés entre ses doigts.

— AAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH !!

Un cri à geler le sang retentit subitement dans le dortoir jusque-là plutôt calme, samedi matin oblige. Presque aussitôt, une série de lourdes tentures rouges s’ouvrit sur deux jeunes garçons à l’aspect peu réveillé. Traversant le dortoir en évitant les pièges qu’une pièce occupée par quatre garçons pendant la plus grosse partie de l’année pouvait créer, ils arrivèrent rapidement à la source du cri et ouvrirent une autre tenture.

— Qu’est que tu as à crier comme ça, Siri ?  Demanda James en se frottant les yeux.

— Mes… Mes che... Mes cheveux !  Balbutia l’intéressé, passant frénétiquement ses mains sur son crane… lisse. Tournant sur lui-même, il constata le cimetière qu’était devenu son oreiller, recouvert de sa fierté.

— J’ai perdu mes cheveux pendant la nuit.  Ajouta-t-il, le choc rendant sa voix monotone.

— Ben mince.  Marmonna James en passant une main dans ses propres cheveux, plus en bataille que jamais après l’épique match de Quidditch qui avait animé ses rêves la nuit passée.

— Euh, tu as mis quelqu’un en colère dernièrement ? Enfin, plus que d’habitude bien sûr !  Demanda Peter, tentant d’éclaircir cette sombre histoire.

— Non, pas spécialement…  Commença Sirius, en détachant difficilement son regard de ses pauvres cheveux.  Enfin, à part si Servilus compte évidemment !  Ajouta-t-il après coup.

\*\*\*\*\*

— M. Black, pour la dernière fois : ouvrez cette porte !  Fit entendre la voix du professeur McGonagall.

Même en train de faire le mort sous les couvertures de son lit, Sirius pouvait entendre son agacement grandissant devant son refus de répondre. Mais il n’était pas question qu’il se montre dans cet état ! S’il le fallait, il resterait dans ce dortoir jusqu'à ce qu’il trouve une solution, il avait déjà pensé à certains possibles sorts pour arranger cette horreur depuis que ses camarades, ces lâches, l’avaient abandonné à son sort soi-disant bien mérité. Okay, il n’aurait peut-être pas dû propager cette rumeur à propos du Serpentard. Mais ses pauvres cheveux n’avaient rien fait pour mériter ça, eux !

— M. Black, je vous préviens, j’entre !  Suivi rapidement d’un sort murmuré et du bruit de la porte s’ouvrant surpris Sirius, plongé qu’il était dans ses pensées.

Sans y penser, il sortit la tête de sous son oreiller, pour voir qui entrait dans le dortoir. Derrière le professeur McGonagall, il pouvait apercevoir James et Peter, en train de retenir difficilement leur fou-rire. Ils ne perdaient rien pour attendre ces deux-là ! Mais il croyait rêver ou même le professeur cachait difficilement un sourire amusé ?

— Alors M. Black ? C’est moins drôle quand on se retrouve de l’autre côté, n’est-ce pas ?  Commenta-t-elle même avant de retrouver son sérieux.

— Qu’est-ce que vous attendez ? Direction l’infirmerie pour que Madame Pomfresh arrange votre petit souci capillaire !  Ajouta-t-elle avant de se tourner vers la porte où étaient restés les deux autres garçons.

— M. Potter, continuez et vous allez pouvoir accompagner votre amis à cause d’une côte fêlée. Et il me semble que vous avez tous un cours de botanique dans dix minutes !

— Pas question qu’on me voie comme ça !  Protesta Sirius en trouvant l’idée de rester faire l’autruche sous son oreiller jusqu'à la repousse complète de son trésor, de plus en plus intéressante.

Mais le professeur ne semblait pas être de son avis. Secouant la tête, elle rajouta une capuche à son haut de pyjama d’un simple mouvement de baguette.

— Voilà, problème résolu. Maintenant, en avant ! Et je m’attends à tous vous voir à mon cours cet après-midi. Oui vous aussi M. Black !  Annonça-t-elle avant de quitter le dortoir.

C’est donc un Sirius boudeur qui, après avoir rapidement enfilé sa robe par-dessus son pyjama à capuche, se dirigeait vers l’infirmerie en compagnie de deux de ses camarades hilares.

Arrivé à destination, c’est une madame Pomfresh peu amusée par la situation qui lui fit avaler ce qui devait sans doute être les plus immondes potions au monde. Après avoir donné très bruyamment son avis sur celles-ci en ignorant les lèvres serrées par l’exaspération de l’infirmière, Sirius découvrit que ceux qui avaient définitivement gagné le nom de traîtres, James et Peter donc, avaient profité de ces quelques minutes pour aller chercher le quatrième me membre de leur groupe.

— Ce nouveau look ne te va pas du tout Siri !  Annonça Remus en s’appuyant sur James et Peter pour tenir debout.

— Haha, et toi tu as l’air d’un mort-vivant !  Répliqua l’intéressé en examinant d’un œil inquiet le jeune homme. D’immenses cernes soulignaient son regard d’ambre et sa peau était aussi blanche que les bandages qu’on pouvait apercevoir sous son pyjama. Pas un de l’infirmerie mais un des siens d’ailleurs. Ce qui prouvait un peu le temps non négligeable qu’il passait en ces lieux.

— Ouai, je sais. Mais au moins, moi, j’ai des cheveux !  Répondit le châtain en tentant de ne pas rire. Ses côtes n’apprécieraient pas ce traitement si peu après la pleine lune !

— M. Lupin ! Vous devriez être au fond de votre lit en train de dormir !  Protesta Madame Pomfresh en tendant une nouvelle fiole de potion, mais sans l’ouvrir, à Sirius.

— Prenez celle-ci quand vos cheveux auront retrouvé la bonne longueur, elle neutralisera l’effet des premières. Sinon dans deux jours vous marcherez dessus !  Expliqua-t-elle avant d’indiquer fermement la chambre privée de Remus à celui-ci, qui ne regrettant pas d’avoir vu le spectacle d’un Sirius sans ses précieux cheveux, laissa James et Peter l’aider à retourner jusqu'à son lit.

— Et maintenant, disparaissez de mon infirmerie ! Et Mr. Black, retourner à votre dortoir pour vous changer, vous ne pensiez quand même pas aller en cours en pyjama, j’espère ?  Termina-t-elle avant d’aller s’assurer que son patient mensuel était bien retourné dormir.

Soupirant, Sirius dut bien accepter son sort. Il allait devoir retourner en cours avant que ses cheveux soient retournés à leur magnificence naturelle. Malgré tout, il avait échappé au plus ridicule car en arrivant bien en retard dans la serre n°3 pour le cours de botanique, ceux-ci avaient repoussé de quelques centimètres, non sans une horrible envie de se gratter accompagnant la repousse accélérée, hélas !

\*\*\*\*\*

Quelques heures plus tard, Sirius était à la table des Gryffondors dans la Grande Salle, James à côté de lui et Peter en face. Oui, il leur avait finalement pardonné leur traîtrise de la matinée, non sans un ou deux sorts de poil à gratter avant bien sûr ! Mais plus important, il pouvait à nouveau admirer sa somptueuse crinière noire ! A ce sujet…

— James ? Ils sont aussi longs qu’avant ou pas encore ?  Demanda-t-il en tenant une mèche devant ses yeux, louchant du même coup.

— Ouais, même un peu plus long, il me semble ! Tu peux prendre la potion maintenant. Répondit Peter a la place de l’héritier Potter qui semblait trop occupé a fixer une jeune fille rousse assise à une autre table.

— Plus longs ?  S’étonna Sirius avant d’hausser les épaules et de sortir ladite potion de son sac.  Je parie qu’elle est aussi horrible que les autres…  Ajouta-t-il avant de la boire d’un coup, se retenant de se pincer le nez en même temps. Il était dans la Grande Salle après tout !

Mais public ou pas, il ne put cacher sa grimace de dégoût après avoir tant bien que mal avalé le liquide. Enfin, apparemment sa chance était finalement revenue car au même moment, l’attention générale se porta vers l’autre côté de la pièce.

— C’est la danse des canards, qui en sortant de la mare, se secouent le bas des reins, et font coin-coin  S’éleva une voix depuis un bout de table des Serpentards, dans le silence tout relatif de la Grande Salle en plein souper.

Des rires firent rapidement leur apparition alors que les élèves tournaient leur attention vers le chanteur improvisé. En plus du choix de chanson plus que discutable, le jeune homme s’était retrouvé affublé d’un horrible tutu jaune canari. Ses longs cheveux noirs à l’aspect graisseux étaient rassemblés en deux tresses de chaque côté de sa tête.

A la table des Gryffondors, Sirius se félicitait d’avoir avalé la potion avant ce spectacle. Il se serait sûrement étouffé avec en éclatant de rire si cela avait été le cas.

— Ok, Servilus en tutu ? Je ne suis pas sûr que mes yeux se remettent un jour de ce spectacle. Mais je regrette presque de ne pas y avoir pensé moi-même !  Annonça-t-il en essuyant ses yeux rendus humides par son fou-rire.

— T’étais trop occupé à geindre sur le sort de tes cheveux.  Fit remarquer James en se relevant du sol avec qui il avait fait connaissance après un éclat de rire un peu trop enthousiaste.

— N’empêche, j’aurais pensé qu’il chanterait plus mal que ça !  Commenta Peter en retournant à son repas, comme si rien d’anormal ne s’était passé. Mais il est vrai que les Maraudeurs étaient plutôt habitués à ces événements aussi soudains qu’hilarants.

— A qui doit-on cette prestation inédite au fait ?  Demanda Sirius en reposant la fiole vide qu’il n’avait miraculeusement pas laissée s’écraser sur le sol de la Grande Salle.

— Devine ?  Répondit simplement le blond entre deux bouchées.

— On n’allait quand même pas laisser Servilus croire qu’il pouvait s’en prendre à l’un d’entre nous sans craindre des représailles. Développa James avant d’ajouter :

— Oh et pour tes yeux éternellement meurtris ? Tu peux remercier Rem’s, c’est lui qui a suggéré l’accoutrement final.

— On aura appris une chose aujourd’hui. Enfin, en plus du fait que les tresses n’arrangent pas les cheveux de Servilus bien sûr. Remus a un sens de l’humour plutôt sadique après la … Aie ! Apres sa visite auprès de sa grand-mère.  Termina Peter en lançant un regard noir à James. Il a les coudes pointus, pensa-t-il en massant ses côtes à l’endroit de l’impact.

— Je n’allais pas dire tu sais quoi ! Je ne suis pas stupide.  Chuchota-t-il à l’adresse de celui-ci.

— Ok ok, désolé mais tu te rappelles l’autre jour ? On doit faire plus attention de quoi on parle et à quel endroit !  Insista James en s’excusant malgré tout.

Ignorant la légère dispute qui avait lieu à côté de lui, Sirius fronça les sourcils, étonné.

— Je croyais que ma mésaventure capillaire vous amusait ?  Pensa-t-il à voix haute.

— Aww Siri, arrête tu vas me faire pleurer ! Bien sûr que c’était hilarant mais quelqu’un avait besoin de se faire rappeler qu’il n’y a qu’un type de personne qui peut faire une farce a un maraudeur : Un autre maraudeur !  Clarifia James en faisait mine d’écraser une larme d’émotion, passant nonchalamment un bras autour de l’héritier Black.

Cette remarque trouva tout son sens quand, quelques heures plus tard, alors qu’ils rendaient visite à Remus toujours à l’infirmerie, celui-ci s’étonna du changement de coiffure de Sirius.

— Peter ! Tu m’as dit qu’ils étaient plus longs !  Cria le sang pur après s’être précipité devant le premier miroir à sa disposition.

— Bah oui, ils sont plus longs… que ce matin.  Répondit le concerné en cachant difficilement son sourire amusé.

— Ce matin, j’en avais pas, je te rappelle !  Répliqua Sirius avant d’examiner plus en détail le  *désastre* .

— Il y en a pour des semaines avant que cela ne repousse ! Geignit-il.

— Au moins tu n’es plus chauve, vois le bon côté des choses !  Tenta James.  Et c’est moi ou tes cheveux bouclent sur la nuque ?  Ajouta-t-il après coup.

\*\*\*\*\*

Quelques jours plus tard, les quatre garçons se retrouvèrent en train de profiter d’une dernière belle journée avant l’arrivée de l’hiver dans le parc du château. Autour d’eux, les quelques arbres arboraient leurs plus jolies couleurs automnales alors que le vent tentait de faire tomber leurs feuilles.

— Rahh, qui a été assez bête pour créer un sort pareil sans prévoir le contre sort ?  S’énerva soudainement Sirius en refermant brusquement le livre qu’il tentait de lire.  Et cela doit être le bouquin le plus barbant que j’ai jamais vu !  Ajouta-t-il pour faire bonne mesure avant de se tourner vers son camarade le plus proche.

— T’as plus de chance avec ce pavé, Pet’s ?

— Non, je ne suis même pas sûr que ce soit censé être de l’Anglais. Ou alors pas de ce siècle en tout cas !  Répondit le né-moldu en continuant de froncer les sourcils devant la page qui aurait tout aussi bien pu être écrite en Chinois.

— Pff, tant pis, je suis sûr que Raven sera enchanté de faire cette partie du devoir sans mon aide. Pas pour rien qu’il est à Serdaigle, je suppose.  Fit remarquer Sirius avant d’attraper trois feuilles mortes tombées à sa portée et de tenter de jongler avec.

— Je sais pas pour toi Siri, mais il me semble que dans devoir en binôme, il y a binôme qui veut dire deux personnes !  Commenta Remus sans grande conviction.

— Ouais, c’est pour ça qu’il fera les dix rouleaux de parchemins et moi la démonstration du sort. C’est une répartition équitable du travail non ?  Annonça le sang-pur avant de souffler sur la feuille qui était tombé sur son nez.

— Je doute que le professeur Flitwick soit de ton avis, Sir’.  S’amusa James avant de se lever et d’ajouter : Faut que j’aille chercher mon balai, Goujon va encore piquer une crise si j’arrive en retard à l’entraînement. Vous restez là ou vous venez au stade ?

— Et assister au massacre hebdomadaire ? Laisse-moi réfléchir… Non, je ne tiens pas à me ramasser un cognard perdu comme l’autre fois !  Commenta Peter après avoir fait mine d’y penser pendant deux minutes.

— Oh arrête, l’équipe n’est pas si terrible que ça ! Dorcas a finalement compris qu’elle doit attraper le Vif et pas le Souaffle !  Contra un Sirius ricanant au souvenir du savon que Dave Goujon avait passé à la nouvelle attrapeuse.

— Moquez-vous. On verra bien qui mangera ses paroles quand on aura gagné la Coupe !  James tenta de défendre l’équipe, sans grande conviction. Le fait qu’elle soit presque intégralement constituée de nouveaux joueurs, Goujon étant le plus âgé du haut de ses seize ans tout juste, n’aidaient pas leur situation.

— La coupe ? Essayez plutôt de ne pas finir derniers du classement, ça sera un bon début !  Remarqua Remus.

— Sois réaliste Jamesie, avant de songer à la Coupe, ça serait bien que vous réussissiez à finir un match sans blessés graves. Vos batteurs ressemblent plus à des accidents montés sur balais ! Pour la Coupe, repenses-y l’année prochaine peut-être ?  Conclut Sirius avant de se relever soudainement.

— Va à ton entrainement, moi je viens de trouver de quoi m’occuper !  Annonça-t-il, un sourire faisant son apparition sur son visage.

Devant leur air perplexe face à ce changement de sujet, il ajouta simplement avant de s’éloigner en direction du lac :

— J’ai une petite vengeance personnelle qui m’appelle. A plus tard ! Oh et Jamesie, c’est la grosse balle rouge que tu dois envoyer dans les cercles !

\*\*\*\*\*

Sirius marcha pendant une bonne demi-heure, parcourant une bonne partie de parc, croisant plusieurs groupes d’élèves qui, comme les Maraudeurs profitaient de cette douce journée d’automne, mais sans apercevoir l’objet de sa vengeance. Alors qu’il arrivait au bord du lac, il en vint à se demander s’il n’avait pas rêvé quand il l’avait remarqué en train de sortir du château. Mais c’est au moment où Sirius s’était fait une raison et songeait à se diriger vers le stade pour se marrer devant le massacre qui devait s’y dérouler à l’heure actuelle, qu’il les remarqua, assis au bord de l’eau. La chevelure rousse et celle remplie d’huile qu’il recherchait étaient reconnaissables entre mille.

Sirius s’avança, un commentaire sur le bout des lèvres mais au même moment, la jeune fille se releva avant de dire quelque chose au Serpentard et de s’éloigner rapidement en direction du château. Elle passa devant le Gryffondor sans s’arrêter mais celui-ci ne put que constater son air énervé. Fronçant les sourcils mais déjà une réplique faisant son chemin dans sa tête, Sirius se dirigea vers le Serpentard, resté au bord du lac.

— Alors Servilus ? Des ennuis au paradis ?  Remarqua-t-il en faisant connaitre sa présence.

— Dégage Black !  Répliqua le concerné en se relevant pour lui faire face.

— Oh je ne crois pas. Tu vois, je n’ai pas oublié le  *magnifique*  réveil de l’autre jour et j’ai bien l’intention de te faire passer l’envie de recommencer un truc pareil !  Continua Sirius en sortant sa baguette de sa poche.

— Ah parce que vous êtes les seuls à avoir le droit de faire ce genre de choses peut-être ? Je me demande comment Potter et toi passez encore les portes !  Se moqua Severus avant d’ajouter d’un ton dégoulinant de sarcasme :  Maintenant, si cela ne te gêne pas trop, je te laisse en tête à tête avec tes chevilles démesurées !

— Oh mais justement, ça me gêne !  Répondit Sirius avant de pointer sa baguette en direction des cheveux de Severus.

L’instant suivant, plusieurs choses se passèrent. Alors que le Gryffondor marmonnait son sort, le Serpentard, se doutant bien que son rival ne le laisserait pas partir tranquillement, avait à son tour sorti sa baguette et riposté.

— Sirius !  S’écria Remus qui venait d’arriver sur les lieux, avant de se figer sur place, observant rapidement la situation.

L’héritier Black tentait en vain de s’échapper de la main invisible qui le maintenait suspendu en l’air, par la cheville. Un nuage de jurons s’échappa de sa bouche quand il réalisa qu’il était bel et bien coincé. Et comme si cela ne suffisait pas, au milieu de la surprise provoquée par son changement forcé de perspective, Sirius n’avait pas loupé le fait que son sort avait fini sa course, non pas sur le tas de graisse que le Serpentard osait appeler cheveux, mais contre l’écorce d’un vieille arbre à moitié dans le lac.

— On fait moins le malin maintenant Black, n’est-ce pas ?  Commenta Severus, cachant le contentement que la réalisation parfaite de son nouveau sort avait provoqué.

— Espèce de… Attends que je me sois libéré !  Répliqua Sirius en tentant de trouver une porte de sortie à cette situation.

— Severus, annule ton sort, s’il te plaît. Et Sirius ? Tais-toi !  S’exclama Remus en ne quittant pas des yeux l’impact du sort de son ami. Emportées par le vent, plusieurs feuilles mortes avaient touché l’écorce mais en restant en place, plutôt que de continuer leur route vers l’herbe du parc ou le lac. Comme collées à l’écorce…

— Sirius ? Tu n’as pas utilisé le sort auquel je pense, j’espère ?  Ajouta le châtain en direction du concerné, toujours suspendu la tête en bas.

— De quoi parles-tu Lupin ?  S’interrogea Severus, dans l’action il n’avait pas identifié le sort, se contenant de l’éviter, ce qui était facile. Black est si prévisible.

— Ce n’est rien, mais je te suggère de libérer Sirius, j’ai envoyé Peter chercher un professeur.  Annonça Remus en ne loupant pas le fait que Sirius ne lui avait pas répondu, évitant même son regard.

Vraiment, il avait de la chance que Remus les ait trouvés en premier. Celui-ci pouvait parfaitement imaginer le savon que n’importe quel professeur un rien censé, aurait asséné à son ami après un coup pareil. Utiliser le sort de glue perpétuelle contre le Serpentard, alors que Sirius savait parfaitement qu’il n’y avait pas de contre-sort ? Même en visant les cheveux qui pouvait facilement être coupés et repousser, c’était stupide comme action.

### Des rires et des larmes

Une fois de plus, l’hiver reprenait ses droits sur le parc de Poudlard, en étendant son manteau blanc sur les douces collines. Ainsi que sur les chemins sinueux qui menaient d’innombrables élèves dans les différents lieux de la propriété depuis des siècles.

Mais ce n’est pas près d’un de ces chemins que nous retrouvons les Maraudeurs ce matin-là. Ils s’étaient installés au bord du lac gelé, profitant d’une heure libre, leur cours de botanique ayant été annulé.

James, Sirius et Peter s’étaient attaqués à la tâche de reproduire le château avec la neige tombée deux jours plus tôt. Ils avaient préféré cet endroit plus reculé des chemins principaux car ici, elle n’avait pas été dérangée par les multiples batailles de boules de neige ayant déjà eu lieu.

Remus, quant à lui, s’était installé un peu à l’écart. Emmitouflé dans une grosse écharpe aux couleurs de Gryffondor, il tentait de se concentrer sur son bouquin sur les sorts de boucliers. Son nez bouché et le rhume qu’il se trainait depuis quelques jours ne lui facilitaient pas la tâche.

— Puisque je te dis que la tour d’astronomie est plus haute que celle de notre salle commune !  S’exclama Sirius en rajoutant une couche de neige sur ladite tour.

— Humpf, c’est un détail ça, Siri ! Moi, au moins, je n’ai pas voulu placer la cabane d’Hagrid au milieu du stade de Quidditch!  Répondit James en créant un mini saule cogneur d’un coup de baguette.

— Cabane qui est juste devant ton nez d’ailleurs !  Rajouta Peter d’une voix amusée.

— Remmmmm’s ! Au secours, ils se liguent contre moi !  Se lamenta Sirius en tournant des yeux de chien battu en direction du concerné.

— Arrête de geindre Sirius, j’ai le nez bouché, pas les oreilles ! Oh et Peter, tu devrais revoir la position des serres avant de te moquer.  Déclara le jeune Lupin en lâchant son livre des yeux pour observer la blanche construction.

Ignorant les faibles protestations de ses amis, il fronça les sourcils en observant de plus près le château miniature, avant d’ouvrir la bouche pour rajouter un commentaire. Mais un éternuement le prit par traîtrise à ce moment même.

— A tes souhaits Rem’s ! Ça ne va pas mieux ce rhume on dirait !  Fit remarquer James.

— Elles ont quoi mes serres…  Marmonna quant à lui, Peter, avant de s’exclamer :

— Oh, elles ont les pieds dans le lac !

Apres avoir extirpé un mouchoir d’une de ses poches, le châtain rouvrit la bouche pour finalement dire ce qu’il avait remarqué, mais c’était sans compter…

— Attention, il va se poser sur la mini-volière je crois bien !

… sur l’arrivée d’un hibou de l’école.

— Quelle mini-volière ? On n’a pas encore fait cette tour-là !  S’exclama Sirius au même moment ou l’oiseau atterrissait plus ou moins délicatement sur le tas de neige représentant la tour d’astronomie en cours d’agrandissement.

— Ah ! Tu vois que la tour de Gryffondor est la plus grande, même lui est d’accord avec moi !  Se vanta James avant de décrocher la lettre portée par le hibou qui observait la scène d’un air curieux, la tête à moitié penchée vers la droite.

— Pff, dis-nous plutôt ce qu’il y a d’écrit, et qui l’a envoyée d’ailleurs !  Lança Peter, non sans lui donner un coup de coude dans les côtes pour la peine.

— Aie, ça fait mal tu sais !  Protesta celui-ci avant d’ouvrir, enfin, ladite lettre. Non sans protester dans sa barbe invisible contre le traitement totalement injuste de sa personne.

— Oups, c’est de McGonagall ! Qui a fait une bêtise dernièrement ?  Demanda-t-il avant de sourire devant les trois regards, totalement innocents en réponse à cette question.

— Ça dépend de ta définition du mot bêtise.  Commenta même Sirius en ignorant le hibou qui lui donnait des coups de bec avec insistance.

— Oh je crois qu’on a tous la même, je te rassure !  Confirma James avant de finalement réellement lire le contenu de la courte lettre.

— Et zut, on dirait que c’est pour ma pomme ! J’ai rendez-vous avec la lionne en chef devant le bureau du directeur.  Expliqua-t-il avant d’empocher le morceau de parchemin.

— Une idée sur ce qu’elle aurait pu découvrir Jamesie ? Tu ne nous aurais quand même pas caché quelque chose hein ?  L’interrogea Sirius, un sourire en coin fixé sur son visage.

— Pff non je ne crois pas. Ou alors… L’inondation du troisième étage peut-être ? Mais si je me souviens bien, strictement parlant, c’est toi qui en as eu l’idée ! Je n’ai fait que te donner un léger coup de main !  Répliqua-t-il après un moment de réflexion.

A cet instant, le hibou messager semblant en avoir marre d’attendre, donna un violent coup d’aile avant de s’envoler. Faisant s’écrouler du même coup ce qu’il restait, après son atterrissage catastrophe, de leur magnifique réplique du château.

— Eh, saboteur !  S’écria Peter en direction du volatile disparaissant rapidement en direct de la réelle volière de Poudlard.

— Pff, va voir ce que la lionne en chef te veut. On se retrouve au dortoir je suppose, notre chef d’œuvre est irrécupérable de toute façon.  Proposa Sirius en donnant un coup de pied dans le tas de neige désormais méconnaissable.

— Okay mais si c’est à propos de l’inondation, va pas croire que tu vas échapper à la retenue Sirius !  Annonça James avant de se diriger vers le château en trainant les pieds, créant un chemin dans la neige.

Juste avant d’atteindre les grandes portes du château, il crut entendre un cri de protestation dans une voix ressemblant à celle d’un certain loup-garou de sa connaissance. Apparemment, Sirius avait finalement décidé de sortir le nez bouché de celui-ci de son bouquin !

C’est avec un sourire amusé sur le visage que le jeune homme de quatorze ans atteignit la gargouille gardant l’entrée du bureau du Directeur. Devant celle-ci, le professeur de métamorphose Minerva McGonagall l’attendait en faisant ce qui ressemblait furieusement aux cent pas au milieu du couloir.

— Ah monsieur Potter, enfin !  L’accueillit-elle en lançant un regard critique devant sa tenue.

Il est vrai que son uniforme n’avait guère apprécié l’activité artistique de la dernière demi-heure. La cravate rouge et or, déjà mal nouée au départ, pendait lamentablement depuis une des poches de sa lourde robe d’hiver. Le bas de ses pantalons était trempé par la neige jusqu’aux genoux et des flocons de celle-ci s’étaient faits un nid douillet dans ses cheveux en bataille.

— Vous vouliez me voir professeur ?  Demanda James en affichant son sourire d’ange déchu. Sourire qui ne marchait absolument pas avec sa directrice de maison, bien sûr.

— C’est le professeur Dumbledore qui veut vous parler, Potter. Allez, nous l’avons fait assez attendre, passez devant.  Déclara-t-elle en faisant pivoter la gargouille d’un mot murmuré.

— Hum okay. Oh si c’est à propos d’une certaine inondation, ce n’était pas mon idée !  Laissa-t-il échapper en s’engageant dans l’escalier en colimaçon.

— Quelle inondation, Monsieur Potter ?  Demanda le professeur McGonagall, en ne cachant pas son intérêt devant la moindre information lui permettant de punir une fois de plus ses plaisantins préférés. Bien sûr, elle se garderait bien de le dire à qui que ce soit, les concernés encore moins.

— Oh euh, non non rien, c’est juste un truc que j’ai entendu comme ça, par hasard, dans le hall d’entrée l’autre jour !  Tenta de se couvrir le Gryffondor en réalisant que non, ce n’était pas la raison de sa visite auprès du Directeur.

— Bien sûr.  Accepta le professeur McGonagall, d’un ton très peu convaincu. Voilà une affaire qu’elle devra tirer au clair, une de plus. Mais laissant ce sujet pour une autre fois, elle ouvrit la porte du bureau, après en avoir reçu l’invitation.

En entrant dans le bureau, la première chose, ou plutôt personne, qu’aperçut James lui mit rapidement la puce à l’oreille sur sa présence en ces lieux.

— Père ?  Interrogea-t-il, ne parvenant pas à émettre le moindre son supplémentaire. Un cognard avait élu domicile dans son estomac.

— James !  Commença Henry Potter en se levant de la chaise confortable d’où il avait attendu l’arrivée de son fils, tous ses muscles tendus en prévision de cette confrontation.

— C’est Mère ?  Demanda péniblement le jeune homme, se souvenant de justesse de ne pas utiliser le terme plus affectueux en présence de ses professeurs. Il n’eut presque pas besoin d’attendre la réponse, la seule présence de son père, *si occupé*, dans le château en disant déjà bien assez.

Soupirant, l’ainé Potter lui répondit d’un simple mais fatidique hochement de tête.

— Alors, pour *ça*, tu prends finalement la peine de te déplacer ? Ou alors Cassy était occupée ?  Constata James en serrant les poings pour s’empêcher de laisser couler ses larmes. Pas ici, surtout pas devant lui ! Pensa-t-il en se concentrant sur sa colère.

— James… Fiston…  Commença l’Auror Potter avant d’être brusquement interrompu par un grand fracas. Les bibelots en argents qui décoraient jusque-là le grand bureau du directeur étaient désormais éparpillés en mille morceaux aux pieds de celui-ci.

James en avait assez entendu, sans demander son reste, il bouscula légèrement le professeur McGonagall qui était resté plantée derrière lui, avant de se faufiler par la porte et de descendre en trombe les marches de l’escalier.

N’ayant que la sécurité de son dortoir en tête, il ne s’arrêta pas une seule fois pendant le trajet, même après être rentré dans un autre élève. Il marmonna distraitement une excuse avant de se relever et de repartir en ignorant les cris lui demandant de ralentir.

Il traversa la salle commune plus ou moins déserte de la même façon, le regard embué par des larmes traitresses, avant de s’effondrer dans son lit, déchirant à moitié les tentures au passage.

C’est dans cette position que le reste du groupe des maraudeurs le retrouvèrent, quelques minutes plus tard. Ils tentèrent de reprendre leur souffle, avec plus ou moins de succès, Remus était à moitié effondré contre un lit quelconque, maudissant son rhume et son nez bouché. Il faut dire qu’après qu’une fusée ait foncé dans Peter alors qu’ils se dirigeaient tranquillement jusqu'à leur dortoir comme prévu, ils avaient couru tout le chemin restant, sûrs d’avoir reconnu la fusée humaine. Il n’y avait pas trente-six personnes avec une tignasse pareille dans l’école après tout !

— James, qu’est-ce qu’il se passe ?  Demanda Peter, une fois son souffle récupéré.

— McGonagall n’était pas au courant pour l’inondation. C’était juste pour que mon père puisse faire mine d’en avoir quelque chose à faire de moi en venant en personne m’annoncer la mort de maman. Expliqua froidement James en laissant échapper un petit rire désabusé. Il essaya grossièrement les larmes qui ne voulaient cesser de tomber avant de se redresse sur son lit, faisant face à ses camarades figés par cette annonce.

— Oh James.  Murmura Remus avant de s’arrêter, se rendant compte que cela avait plus sonné comme un  *Jabes*  avec son nez irrémédiablement bouché.

Quelques minutes passèrent, les garçons absorbant la nouvelle, avant que Sirius ne se jette subitement sur le lit de James. Il entreprit rapidement d’étouffer celui-ci dans un câlin.

— Ouch Sirius, c’est ton copain le Calamar Géant qui t’a appris à étrangler les gens comme ça ?  Questionna tant bien que mal l’héritier Potter en essayant de garder son attitude  *Je m’en foutiste* en place.

— Arrête ça Jamesie. Décréta simplement l’autre sang pur, avant de lancer un regard lourd de sens en direction des deux garçons encore debout comme des idiots au milieu du dortoir.

Peter ne tarda pas à comprendre le message silencieux et alla rejoindre les deux sang-pur, passant à son tour ses bras autour du brunet, en ignorant les faibles protestations de celui-ci.

— Hum…  Commença Remus avant de se faire aussitôt interrompre par Sirius :

— Rem’s, viens ici et plus vite que ça !

— Okay… Mais ne vous plaignez pas si vous attrapez mon rhume après !  Remarqua-t-il très justement avant de rejoindre le câlin géant.

Entouré par ses meilleurs amis, il ne fallut pas longtemps avant que James ne laisse tomber sa façade et ressente les larmes couler sur ses joues. Mais celles-ci se retrouvèrent rapidement essuyées par une main aléatoire ou l’autre.

### Bienvenue Padfoot

Alors que la plus grande partie des élèves autorisés profitaient du fait que la neige se soit arrêtée de tomber pour aller faire leurs achats de Noël à Pré-Au-Lard, dans un dortoir bien connu au sein de la tour des Gryffondor, trois garçons étaient concentrés sur leur entraînement.

Dans la salle de bain adjointe, Sirius se tordait le dos pour mieux apercevoir la queue touffue et noire qu’il avait finalement réussi à faire apparaître. Il retourna dans le dortoir, repoussant ses cheveux de son visage avec une main, ou plutôt une patte car tout son avant-bras droit était aussi transformé pour prendre l’apparence d’un membre antérieur d’un animal canin, jusqu'à l’épaisse fourrure noire.

— Pff, je n’arrive à rien aujourd’hui ! S’agaça James en fixant d’un regard noir sa jambe qui refusait obstinément de finir la transformation. Au bout de ce qui ressemblait à une patte de cervidé, son pied bien humain le narguait. Se concentrant quelques secondes pour annuler la modification partielle, il s’effondra sur son lit, lâchant du même coup sa baguette.

— Je crois que je suis prêt à tenter la transformation totale ! Annonça Sirius en leur montrant sa nouvelle excroissance. Cela eut l’avantage de tirer James de sa morosité habituelle depuis quelques semaines. Bien sûr, ses amis connaissaient la raison de celle-ci et tentaient du mieux qu’ils pouvaient de lui changer les idées.

— T’es sûr ? Demanda Peter depuis le sol du dortoir ou il tentait en vain de transformer ses pieds en pattes. C’était frustrant, il avait presque tout de suite réussi à faire apparaître sa queue en forme de ver géant ou encore ses moustaches et il avait finalement réussi une patte antérieure, mais ses pattes postérieures ? Impossible !

— Ouais, j’ai réussi à peu près toutes les différentes parties séparément, je veux tenter la transformation complète maintenant ! Affirma Sirius avant de se concentrer pour métamorphoser à nouveau son bras et faire disparaître sa queue, qui, reflétant son excitation, s’était mise à se balancer dans les airs.

— Pourquoi pas, il faudra bien se lancer de toute façon ! Et Remus n’est pas là pour nous faire la morale, il bosse son devoir commun de sortilège à la biblio apparemment. Accepta James avant de suivre l’exemple de Sirius et de retrouver son apparence 100% humaine.

— Tu ne disais pas que c’était dangereux de se précipiter pour cette transformation ? Insista malgré tout Peter. Il ne tenait pas à devoir expliquer au professeur McGonagall ce qu’ils tentaient de réussir si leur ami se retrouvait coincé à moitié-humain moitié-chien !

— Si, pour une première transformation totale, le plus grand risque c’est de penser trop comme l’animal et de ne plus vouloir redevenir humain. Si Sirius bloque en cours de transformation, il a assez d’entrainement pour revenir en arrière peu à peu. Expliqua James, avant de farfouiller dans ses affaires pour en sortir son tas de parchemins contenant ses notes sur le sujet.

— Combien de fois Remus a dit que tu allais finir par donner ces notes à la place de l’un ou l’autre devoir ? Je n’ai pas hâte de voir les questions que les professeurs te donneraient à ce sujet ! Fit remarquer Sirius mais l’héritier Potter l’ignora. Il n’était pas plus ordonné que lui et il avait un alibi en béton armé si l’occasion se présentait. Il n’avait pas bossé comme un fou sur le devoir assigné par le professeur McGonagall pour rien après tout ! A la place, il se contenta de rapidement parcourir ses notes, scannant encore les informations sur la première transformation complète.

— Ouaip, c’est bien ce que je disais, tant que tu ne te mets pas à te prendre pour un chien au point de ne plus vouloir retourner en cours, on est tranquille ! Conclut-il.

— Et finir comme animal de compagnie d’Hagrid ? Il n’y a pas de risques… Remarque, si je peux en profiter pour mordre Servilus, ça pourrait valoir la peine ! Plaisanta Sirius.

— T’es pas drôle et si tu ne veux pas être interrompu par Rem’s, il faudrait te décider à le faire avant la Saint-Valentin. Fit remarquer Peter, ayant abandonné l’idée de le dissuader.

L’ignorant, Sirius se concentra sur la tâche à accomplir. Il était sûr de pouvoir le faire ! Fermant les yeux pour ne pas être distrait, il repensa à ce pour quoi ils s’entrainaient si durement depuis des mois. Pour aider Remus !

Les minutes s’écoulèrent, ressemblant à des heures, pendant que James et Peter observaient attentivement leur ami. Peu à peu, les premiers signes de la transformation apparurent, d’abord une main devenait une patte recouverte d’une épaisse fourrure noire, rapidement suivi par le bras tout entier. Bientôt, le jeune homme se retrouva à quatre pattes, littéralement, alors que sa colonne se transformait à son tour.

Finalement, la tête suivit, le nez et la bouche devenant un large museau, les yeux gris changèrent eux aussi de forme mais gardèrent leur couleur d’orage.

Peter se demanda si la transformation de Remus ressemblait à ce qu’il venait de se passer devant ses yeux. C’était sûrement plus douloureux, il se souvenait de ses nombreuses fois où ils avaient rejoint le châtain dans sa chambre privée de l’infirmerie, comme il semblait avoir mal dans la moindre articulation. Cette douleur ne s’expliquait pas seulement par les blessures que cachaient les bandages soigneusement appliqués par Madame Pomfresh.

Un brusque aboiement le sortit de ses pensées. Là où quelques minutes plus tôt se tenait Sirius, un immense chien à la fourrure totalement noire reniflait le sol encombré du dortoir.

— On dirait que cela a marché. Remarqua James avant de s’avancer avec un peu d’hésitation vers l’animal. Sirius ? Eut-il le temps de demander avant que celui-ci ne se mette à… tenter d’attraper sa queue ?

— Hoho, à ton avis, c’est : Sirius l’Idiot ou Toutou chasse sa queue comme un idiot ? S’inquiéta Peter en le rejoignant.

— Attends, on va vite être fixé : Sirius, tu te souviens à cause de qui tu as perdu tes cheveux en début d’année ? Questionna James avant d’ajouter après coup :

— Euh deux aboiements pour oui et un pour non ?

Le grognement qui se fit entendre de l’immense canin ayant arrêté sa course-poursuite sans fin, fit penser aux deux garçons qu’il comprenait au moins en partie de quoi il était question.

— Okay, voilà ma réponse Pet’, moitié-moitié je pense. Répondit James.

— Et on fait quoi maintenant ? Pas que j’ai envie de le dire mais : je vous l’avais bien dit ! Fit remarquer Peter en fixant le chien qu’était devenu Sirius qui, en l’entendant, sembla prendre un air penaud, ses oreilles couchées sur sa tête.

Mais quelques minutes plus tard, alors que James et Peter étaient en train de réfléchir à une solution, cet air disparut et Sirius le chien tourna une oreille curieuse en direction de la porte du dortoir. Une poignée de secondes plus tard, il se dirigeait vers celle-ci, toujours ignoré des deux autres.

Ce n’est qu’au bruit de celle-ci s’ouvrant qu’ils sortirent de leur conversation. Dans le cadre se tenait le quatrième occupant du dortoir, un air surpris sur le visage. Il faut dire que la première chose qui attira son regard était l’immense chien noir s’avançant vers lui depuis le milieu de la pièce ! Le choc passé, il ouvrit la bouche, certainement pour les inonder de questions mais au même instant, une tête féline apparut à ses pieds, observant la scène comme s’il s’agissait d’un plat de thon resté trop longtemps au soleil.

Le temps sembla se figer pendant l’espace d’un instant, l’étendant pour ce qui semblait être des heures. Mais tout aussi rapidement, il reprit ses droits et les trois jeunes hommes présents ne purent que protester faiblement alors que le chien, ayant aperçu le chat, lui fonçait dessus, manquant de faire tomber Remus à la renverse au passage !

— Siri… Aie ! Eh ! C’était pourquoi ça ? S’exclama Peter après avoir été interrompu dans son cri pour attirer l’attention du chien qui déjà descendait les escaliers à toute vitesse en suivant sa proie, par une tape à l’arrière de la tête de la part de James.

— Tu peux pas te mettre à appeler un chien Sirius ! Autant directement avouer au professeur McGonagall ce qu’on a fait ! Expliqua celui-ci.

— Oh et je dois l’appeler comment alors, Ô génie ? Chien ? Toutou ? Au cas où tu n’aurais pas remarqué, il est parti à la poursuite de Machiavel ! Répliqua Peter en se frottant l’arrière de la tête.

— Et tu devais vraiment frapper si fort ? Je suis sûr que je vais avoir une bosse ! Ajouta-t-il après coup.

La réponse du brunet fut interrompue par un toussotement venant de l’entrée du dortoir. Les deux garçons se tournèrent vers celle-ci et Remus qui s’était relevé de sa chute.

— Vous allez me dire ce qu’il se passe ou je dois deviner ? Remarquez, ça ne devrait pas être très dur. Surtout que j’ai déjà vu ce chien quelque part… Oh c’était dans cette même pièce ! Commenta-t-il en s’appuyant contre le cadre de la porte.

— Hum, il vaudrait mieux partir à la recherche de toutou et on t’expliquera en route ? Proposa Peter en mettant l’accent sur le nouveau nom de Sirius.

— Qu’est qu’il y a Pet ? Tu t’inquiètes pour ton chat ? Demanda James d’un ton amusé.

— Oh non, c’est Machiavel je vous rappelle ! Je l’ai déjà croisé en train de jouer avec le vieux cabot d’Hagrid ! A mon avis, si toutou le rattrape, ce n’est pas Machiavel qui sera dans les ennuis jusqu’au cou ! Fit remarquer Peter avant de rejoindre Remus a la porte.

— Un courant d’air ferait tomber cette boule de poils miteuse ! Protesta James avant de les suivre en dehors du dortoir.

Alors qu’ils descendaient les escaliers, le vacarme venant de la salle commune leur apprit que les deux animaux n’étaient pas sortis de la tour. C’était déjà ça de gagné ! Mais leur soulagement fut de courte durée, alors qu’ils atteignaient leur salle commune. James avait tout juste eu le temps d’expliquer la situation à Remus, ne parlant pas plus fort qu’un murmure, profitant de l’ouïe aiguisée du loup-garou pour être sûr qu’ils ne soient pas entendus par d’autres personnes.

Dans la grande pièce chaleureusement décorée, le rouge et l’or étant les couleurs dominantes, un ouragan semblait se déchaîner. Les quelques élèves présents dans la pièce s’étaient rassemblés près du feu, observant avec surprise les deux animaux. Machiavel et son caractère de cochon était bien connu parmi les habitants de la tour des Gryffondors mais d’où venait cet immense chien noir ? Et surtout : Était-t- il stupide pour s’en prendre au dragon miniature ?

Un élève de septième année se dirigea vers les trois garçons qui venaient d’arriver depuis les dortoirs, prêts à leur poser mille questions sur la nouvelle bêtise qu’ils préparaient surement en ayant amené ce chien géant dans la tour. Mais au même moment, la porte/portrait servant d’entrée à la salle commune pivota pour laisser entrer une élève de deuxième année ne se doutant pas de l’accueil qui l’attendait. Car aussitôt apparue dans la pièce, Machiavel, suivi comme son ombre par l’autre animal, fonça en direction de la sortie, passant entre les jambes de la jeune fille alors que le chien, n’ayant pas conscience de sa masse nettement supérieure à n’importe quel chat, fonçait dans l’élève sans pouvoir s’arrêter. Profitant de ce que la porte était restée ouverte, il ne demanda pas son reste et reprit sa course-poursuite contre Machiavel qui était sûrement déjà bien loin d’ici.

Alors que le septième année aidait la plus jeune élève à se relever, l’expérience l’ayant laissé un rien sonné, James, Remus et Peter en profitèrent pour sortir de la salle commune, à la poursuite de l’animagus en cavale.

— Quand je disais que c’était une idée stupide et dangereuse ! Explosa Remus, une fois qu’ils se retrouvèrent dans un couloir désert, essayant de deviner où était parti Sirius.

— Tout allait plutôt bien avant que tu n’ouvres la porte du dortoir ! Fit remarquer James, de mauvaise foi.

— Enfin, si on ignore le fait que Sirius pense un peu trop comme un chien. Ajouta Peter en évitant le coup de coude de représailles du sang pur. Qu’est-ce qu’il avait à toujours vouloir le frapper avec ses os pointus d’ailleurs ?

— Si vous vous taisiez deux minutes, peut-être que j’arriverais à entendre quelque chose ! S’agaça Remus alors qu’il tentait la course-poursuite qui devait encore avoir lieu entre Machiavel et Sirius version Canin. Enfin si le félin ne l’avait pas perdu entre temps. Mais en vain, même après que ses deux camarades se soient enfin tus.

— Pff, soit il a de sacré coussinets sous ses pattes taille d’ours, soit il est déjà loin. En résumé : On est bon pour chercher dans tout le château au bol, parce que moi j’entends rien du tout ! Annonça-t-il finalement.

— Et si on demandait aux tableaux ? Proposa Peter qui avait remarqué que le couloir où ils se trouvaient était plutôt gâté de ce côté-là.

— Bonne idée. Sirius va leur sortir son discours habituel et ils vont se mettre à déblatérer tous leurs secrets ! Oh mais attends, il y a juste un petit souci : C’est Sirius qu’on recherche donc il n’est pas là pour parler aux tableaux ! Constata James en faisant référence au don d’enjôleur de l’héritier Black.

— Okay... James ? Respire un bon coup, tu commences à ressembler au plus casse-pied des préfets ! Fut la seule réaction de Peter devant la réplique cinglante de son ami.

Pendant ce temps, Remus, perdu dans ses réflexions pour retrouver le fuyard s’était avancé vers la plus proche fenêtre qui illuminait tant bien que mal le sombre couloir. De cet endroit du château, il avait vue sur le parc. Sous la neige qui recommençait à tomber, quelques élèves retardataires se dirigeaient d’un bon pas vers ce qui devait être la sortie du domaine de l’école, en direction de Pré-Au-Lard.

Soupirant, Remus allait se retourner vers ses camarades quand un éclair noir sur le blanc de la neige attira son regard affuté.

— James, Pet’s ? J’ai une bonne et une mauvaise nouvelle. Commença-t-il en se tournant vers les concernés qui semblaient avoir fini de se disputer sur la suite de leurs recherches.

— La bonne ? Je sais où est Sirius. Continua-t-il sans leur laisser le temps de réagir.

— Il se dirige vers Pré-au-lard, et ça c’est la mauvaise nouvelle. Termina Remus en pointant les traces de pattes dans la neige qu’il apercevait distinctement d’où il se trouvait.

— Eh merde ! Laissa échapper James en réalisant que la situation n’avait fait qu’empirer. C’était déjà assez dur de retrouver un chien dans l’immense château, il fallait qu’il soit sorti !

— Mais James, tu as bien vu comme moi dans le dortoir avant que Rem’s et Machiavel n’arrivent ? Sirius ne pense pas complètement comme un chien ! Peut-être qu’il va reprendre le contrôle, surtout si Machiavel n’est plus dans les parages, et trouver un coin pour se retransformer à l’abri des regards ? Ou encore mieux, revenir dans le château ! Essaya de positiver Peter alors que les trois garçons se dirigeaient rapidement dans leur salle commune, pour attraper de quoi se tenir au chaud sous la neige et les températures glaciales de ce début d’hiver écossais. Sans oublier leurs autorisations de sortie car Rusard, le concierge, était sûr d’être d’une humeur massacrante, obligé de surveiller les départs des élèves dans un temps pareil !

Pas assez vite à leur goût, ils se retrouvèrent donc dans les rues enneigées du seul village uniquement sorcier de Grande-Bretagne.

— Et comment est-on censé le retrouver sans éveiller les soupçons en plus ? Se demanda James à voix haute, tout en observant l’animation qui régnait sur les lieux. Apres tout, de nombreux élèves comptaient profiter de cette journée pour faire leurs achats de Noël. Les rues étaient donc plutôt bondées. Moins qu’au printemps bien sûr mais pas de beaucoup.

— On fait le tour des magasins en restant attentif au moindre son ou signe qui trahirait sa présence ? Proposa Remus, en ne voyant pas d’autre solution. Ils ne pouvaient pas se mettre à crier Sirius au milieu du village et expliquer qu’ils recherchent un immense chien noir en même temps ! Autant aller directement auprès d’un professeur et tout avouer !

— Pourquoi pas, en plus j’ai presque fini mon stock de chez Honeydukes ! Accepta James alors que Peter acquiesçait de son côté.

\*\*\*\*\*

— Rah, où est encore passé ce fichu cabot ! S’énerva James en s’avançant le long de la barrière délimitant la cabane hurlante.

Les rues du village étaient presque désertes. Ils avaient cherché leur ami en vadrouille partout sans succès et le sang pur commençait à ne plus sentir son nez, malgré la grosse écharpe aux couleurs de Gryffondors qu’il avait autour du cou.

— Il a peut-être été attiré vers la forêt interdite par un écureuil ou autre. Proposa Peter en fouillant dans un de leurs sacs d’Honeydukes avant d’en ressortir un paquet de dragées de Bertie Crochue.

— Tant qu’il ne tombe pas sur le professeur McGonagall version féline. Ajouta Remus le nez plongé dans le nouveau livre découvert au fin fond d’une étagère poussiéreuse de la petite librairie du village.

La panique du début avait finalement laissé sa place à une indifférence grandement aidée par le fait qu’ils se gelaient les membres à la recherche de leur ami qui était sûrement en train de s’amuser comme un petit fou sans même songer dans quel bordel il risquait de tous les fourrer s’il se retransformait au milieu des élèves ou pire devant l’un ou l’autre professeur !

Quelques minutes plus tard, alors qu’ils longeaient la route principale de celui-ci, jetant de discrets regards autour d’eux à la recherche d’une fourrure noire, un faible son attira l’attention du loup-garou de la bande.

— James, Peter, je crois que je l’entends enfin ! Ça vient de vers la sortie du village. Annonça-t-il en se déplaçant plus rapidement dans cette direction, sans leur laisser le temps de le contredire.

— Qu’est-ce qu’il irait faire là-bas ? Il n’y a rien à voir, à part le salon de thé bien trop rose ou le vieux Derviche et Bang ! Fit remarquer James malgré tout.

Mais pour avoir sa réponse, il allait devoir la mériter comme le prouva la course-poursuite qui suivit : Evitant de justesse plusieurs élèves qui trainaient encore dans les rues du village, les trois garçons tentèrent de ne pas perdre le grand chien noir de vue, ou d’au moins le garder à distance d’écoute pour Remus. Ils l’avaient enfin trouvé après des heures à arpenter le village dans tous les sens ! Ils étaient bien motivés à ne pas le laisser disparaître une fois de plus !

Rapidement, ils arrivèrent à la sortie du village, marqué par une barrière qui se dressait avant les collines alentour. Le chien sauta par-dessus celle-ci sans problème, ce qui ne manqua pas de faire s’échapper un juron coloré de la bouche de l’héritier Potter. Il savait qu’il était encore et toujours petit, pas besoin de le lui rappeler en le forçant à franchir des barrières, sans compter qu’il allait surement réussir à tomber dans la neige rendue boueuse par l’une ou l’autre bataille de boule de neige qui avaient dû avoir lieu dans la journée.

— Il va me le payer je vous le dis ! Marmonna-t-il alors qu’ils franchissaient avec plus ou moins de mal la fameuse barrière.

De son côté, Sirius version canine s’était arrêté à quelques mètres. Il semblait les attendre, la tête penchée, sa langue sortant de sa gueule. Mais ils devaient être trop lents à son goût car il leur adressa plusieurs aboiements avant de repartir en direction de la colline.

Apres une montée qui ne semblait jamais vouloir finir, ils se glissèrent dans une grotte à l’entrée très bien dissimulée. Comme pour contrebalancer son mécontentement dû à la barrière, la petite stature de James était un avantage dans ce cas, cela lui permit de se glisser très facilement par l’entrée étroite.

— C’est pas génial comme endroit ? S’exclama Sirius en reprenant forme humaine une fois qu’ils furent tous dans la petite cavité. Presque aussitôt, il porta une main à l’arrière de sa tête et se gratta énergiquement.

— Hum, génial n’est pas le mot qui me vient à l’esprit en premier. Sale, puant, minablement petit, okay mais génial ? Répliqua James en jetant un regard sur l’espèce de grotte découvert par l’animagus chien.

— Pour puer ça pue ! Affirma Remus en se pinçant le nez. Quelque chose est mort là-dedans ou quoi ?

— Hum, c’est possible que j’ai attrapé l’un ou l’autre rat pour mon casse-croûte… Marmonna Sirius en se grattant un bras. Désolé Pet’s ! Ajouta-t-il alors que celui-ci faisait une grimace de dégout devant l’image mentale provoquée par cette annonce.

— Sirius ? Pourquoi tu n’arrêtes pas de te gratter ? S’interrogea James en ayant remarqué ce détail.

Aussitôt cette question soulevée, Remus releva son regard qui observait jusque-là le sol inégal de la caverne, à la recherche de la source de l’odeur immonde qui attaquait son nez fragile.

— Siri, je te préviens : Si tu as attrapé des puces, je ne veux pas te voir à moins de cinq mètres de moi ! J’ai déjà donné ! Merci mais non merci !! Annonça-t-il en se reculant de deux bon mètres.

### Voldemort

L’ambiance de Noël avait frappé une nouvelle fois sur le château millénaire abritant l’école de magie et de sorcellerie : Poudlard. Le hall d’entrée et la Grande Salle s’étaient peu à peu décorés de sapins parfois saupoudrés de neige étincelante, parfois remplis de boules aux couleurs chatoyantes. Du plafond magique de l’immense salle où toute l’école se retrouvaient à l’heure des repas, une pluie continue de cristaux de glace descendait doucement, jusqu'à fondre en se posant sur la première surface venue.

Dans les salles communes des quatre maisons, les quelques élèves restés au château pour les fêtes se réveillaient peu à peu, découvrant et ouvrant avec rapidité leurs cadeaux soigneusement empilés au pied de leur lit par les elfes de maison de Poudlard.

Dans la joyeuse ambiance des fêtes de fin d’année, personne, ou presque, dans le château ne s’attend aux événements qui vont suivre. Ce n’est qu’à l’arrivée du courrier dans la Grande Salle où seule une table ronde était installée dû au faible nombre d’élèves restants à Poudlard cette année, que la nouvelle se répandit. En même temps qu’une édition spéciale de la Gazette du Sorcier.

***LE CHEMIN DE TRAVERSE ATTAQUE !***

***Voldemort****responsable ?*

Pouvait-on lire en gros titre sur la première page du journal. Et juste en-dessous, une photo animée en noir et blanc montrait une partie de l’allée marchande complètement dévastée, de la fumée s’élevant encore de certains bâtiments.

James et Sirius, qui faisaient partie des quelques élèves de Gryffondor restés au château, échangèrent un regard alarmé avant de se plonger ensemble dans l’article. Ils n’avaient pu s’empêcher de remarquer l’absence du professeur Dumbledore ce matin-là. Il avait sûrement déjà été mis au courant.

 *En ce matin de Noël, c’est un spectacle horrible qui attendait les quelques marchands de la célèbre allée sorcière qui avaient décidé d’ouvrir leurs magasins. Seul Gringotts est resté intact après ce qui devait être une explosion de violence à l’encontre du Chemin de Traverse.*

*Heureusement, à l’heure où cette attaque s’est sans doute produite, l’allée était quasiment vide. Seuls restaient quelques insomniaques vagabondant dans la rue pavée ainsi que des individus aux intentions douteuses dont était remplie l’Allée des Embrumes. Celle-ci est bien connue pour faire un meilleur chiffre d’affaire en pleine nuit qu’a la lumière du jour.*  Ainsi commençait l’article inscrit en-dessous de la photo.

La main tremblante, James tourna la page, redoutant ce qui les attendait à l’intérieur même de la Gazette. Des murmures s’élevaient de plus en plus fort dans la Salle au fur et à mesure que les personnes présentes découvraient le contenu du journal.

 ***Un avertissement d’un nouveau mage noir***.  Titrait la deuxième page.

 *C’est en ces termes que l’Auror en Chef, Sir Henry Potter, nous décrivit l’attaque. Apres une insistance toute journalistique de votre dévoué informateur, il nous accorda quelques mots d’explications.*

Nous avons toutes les raisons de penser que cette tragédie n’est qu’une mise en garde d’événements à venir. Par qui, vous demandez vous sûrement ? Je peux désormais certifier, sans mettre en risque nos enquêtes, qu’un mage noir s’appelant lui-même  ***Voldemort***  préoccupe de plus en plus nos équipes.

*Malheureusement, notre conversation fut écourtée par un collègue de l’Auror Potter. Mais les maigres informations recueillies nous permettent de nous interroger. Si ce dénommé****Voldemort****est capable d’attaquer le Chemin de Traverse en pleine nuit, qu’est-ce qui l’empêche de le faire en pleine journée, quand les magasins du Chemin sont bondés ? On ne peut que penser avec horreur à un scénario catastrophique où l’attaque aurait eu lieu fin août, pendant la période où les centaines d’élèves de l’école de magie et de sorcellerie Poudlard, se précipitent dans les magasins pour acheter leurs fournitures pour une nouvelle année d’étude !*

*Et pour finir, un dernier point à soulever : Si ce Mage Noir est déjà si dangereux, pourquoi la population sorcière n’apprend-elle son existence que maintenant ? On peut se demander ce qui est passé par la tête de nos dirigeants pour laisser une situation pareille se développer dans le secret du bureau des Aurors du Ministère.*

Arrivés à la fin de l’article, les deux Maraudeurs échangeaient un regard grave avant de réaliser que les professeurs attablés avec eux tentaient de rassurer les élèves. Un première année de Serdaigle semblait être à deux doigts de s’évanouir, son visage blanc comme la craie.

Voyant que Sirius ouvrait la bouche pour faire une remarque, James l’arrêta d’un signe avant de murmurer :

— Pas ici. Retournons aux dortoirs, je n’ai plus faim.

C’est ainsi qu’ils quittèrent la table, espérant passer inaperçus dans l’agitation. Mais c’était sans compter les yeux affutés de leur directrice de Maison, qui, habitués à toujours garder au moins un œil sur leur manigance, ne loupa rien de leur tentative de retraite discrète.

— Messieurs Black et Potter, puis-je savoir où vous allez ?  Leur demanda-t-elle en se levant pour les rejoindre, laissant du même coup le professeur Flitwick en charge des autres élèves.

— Hum, profiter de l’agitation pour préparer une farce dont on a le secret, bien sûr Professeur !  Répondit James avec un sourire malicieux, cachant ses réelles intentions et les questions qui se pressaient dans sa tête après la lecture de la Gazette du Sorcier.

—  Ou alors, on va simplement dans notre dortoir pour répondre aux lettres que Remus et Peter nous ont envoyé ?  Proposa à son tour Sirius en levant lesdites lettres qui étaient passées inaperçues dans l’agitation, en voyant le sermon habituel se former au bout des lèvres de leur professeurs.

Celle-ci soupira d’exaspération avant de les laisser filer, non sans leur rappeler qu’il y avait une tonne de neige à déblayer pour eux si elle apercevait l’ombre d’une de leur farce pendant le reste des vacances.

— Chacun réagit différemment.  Pensa-t-elle en se retournant vers la table qui commençait à regagner un semblant de calme. Minerva n’avait aucun doute que les deux farceurs s’appliqueraient à faire oublier ce triste matin de Noël à l’école entière.

Quelques minutes plus tard, James et Sirius s’étaient installés sur le lit de ce dernier. L’héritier Potter étala devant lui la Gazette qu’il avait gardée. Il relisait l’article où était mentionné son père quand Sirius brisa le silence.

— Tu sais, j’ai déjà entendu ce nom quelque part.  Mentionna-t-il en fronçant les sourcils pour tenter de se souvenir.

— Voldemort ? Où tu en aurais entendu parler ? Mon père a l’air drôlement bien au courant mais ce n’est pas pour autant que je le suis.  Répliqua James sans cacher le ressentiment qui l’animait quand il parlait de son paternel.

— Tu sais ce qui me sert de famille, Jamesie ! S’il y a un mage noir dans le coin, un Black finira bien par être au courant. Ou dans ce cas, UNE Black ! Je mettrais ma main dans la gueule d’un dragon que ma chère cousine Bella a mentionné ce nom auprès de son mari cet été, pendant l’une des nombreuses réceptions barbantes que Mère s’obstine à organiser. Expliqua Sirius.

— Bella... Celle à moitié folle tu veux dire ? Bellatrix c’est ça ? Elle est mariée à un fils Lestrange, non ?  Questionna James en s’appuyant contre une des colonnes du lit, après avoir laissé tomber la Gazette au sol. Cela ne servait à rien de la lire et relire pendant des heures et cela ne changerait pas ce qu’il s’était passé et ce qui était encore à venir, après tout.

— Ouais, c’est elle. Ça ne m’étonnerait pas qu’on la retrouve en train de suivre ce  *Voldemort*  comme un petit chienchien, un jour. Elle avait l’air plus intéressé par lui que par son mari. Bon, faut dire que Rodolphus ne brille pas par son intelligence d’après ce que je sais. En plus, il avait un air sadique collé sur le visage à chaque fois que je l’ai vu. Trop souvent si tu veux mon avis !  Continua Sirius. Le dégoût qu’il éprouvait pour sa famille et leurs connaissances se reflétait dans son regard fixé sur un mur du dortoir, pendant que ses mains s’appliquaient à déchirer un parchemin qui avait été assez malheureux pour traîner dans le coin.

Le silence reprit peu à peu son droit dans la pièce, les deux jeunes sorciers étant plongés dans leurs pensées. Mais le dortoir n’était pas fait pour rester silencieux bien longtemps et quelques minutes plus tard, c’est James qui prit la décision de se changer les idées.

— Eh Sirius ? Tu as toujours ces pétards moldus que Peter a ramené de chez lui ?  Demanda-t-il en se levant du lit avant de farfouiller dans sa malle.

— Euh oui, il doit en rester un peu si Remus et toi n’avez pas tout utilisé pendant le dernier cours de potion. Sérieusement, comme si la seule présence de Rem’s ne suffisait pas à faire exploser les chaudrons !  Répondit Sirius avant de se lever à son tour pour aller chercher les pétards en question dans sa malle.

— Génial ! Ecoute, j’ai eu une idée pour dérider le château !  Annonça James après avoir sorti plusieurs parchemins de sa malle.

### Binômes

[Mi-septembre]

— Votre attention s’il vous plaît !  Tenta de se faire entendre le petit professeur Flitwick par-dessus le brouhaha des élèves qui accompagnait toute fin de leçon. Les progrès accomplis pendant les deux heures précédentes avaient mis tout le monde de bonne humeur, le professeur le premier. Bien évidemment, les sortilèges d’allégresse parfaitement exécutés aidaient grandement dans le cas présent.

Black et Potter avaient décidé d’improviser un duel au fond de la classe. Le gagnant devait être celui qui arriverait le plus longtemps à contenir son fou-rire pour relancer le fameux sort sur son adversaire. Bien sûr, au fur et à mesure que le duel avançait, les sortilèges étaient de moins en moins maîtrisés, sur-dosant l’effet voulu, ce qui ne faisait que redoubler la difficulté en augmentant l’envie irrépressible de se rouler par terre, des larmes de rires sur les joues.

— Mr Black et Potter, cela suffit. Vous allez finir par réveiller le célèbre Dragon du château !  Les admonesta-t-il avant de continuer, maintenant que le calme revenait peu à peu dans la classe.  Pendant les prochains mois, vous aurez un devoir de recherche à effectuer en duo. Ceux-ci sont déjà décidés.  Annonça le professeur Flitwick sans leur laisser le temps de protester.

Oh il ne craignait pas trop de complaintes, après tout la majorité des élèves appréciait ses cours. Et contrairement à l’année passée, les quatrièmes années de Gryffondor et Serpentard ne partageaient pas son cours. Filius n’était pas du genre à se plaindre, mais dans sa tête, il s’avouait bien franchement que les années Gryffondor-Serpentard étaient toujours un peu plus fatigantes nerveusement pour lui.

— Une fois que vous connaîtrez votre partenaire, vous pourrez quitter la classe. Oh, les sortilèges en question.  Expliqua-t-il en faisant apparaître d’un coup de baguette une liste sur le tableau noir.  Vous avez jusqu'à la prochaine leçon pour vous renseigner un minimum sur chacun de ses sorts. Une fois votre choix fait, je ne permettrai aucun changement.

Cette mise au point donnée, le plus petit des professeurs commença à annoncer les duos. Suivant la politique de fraternité entre les maisons du directeur, ceux-ci étaient constitués d’un élève de Gryffondor et l’autre de Serdaigle. C’est ainsi que James se retrouva avec Xénia Delacourt, Peter avec Jade Talim, Sirius avec un certain Ravenna McGonagall (un parent de leur chère directrice de maison peut-être ?) et Remus avec Lily Evans, pour le plus grand chagrin de James qui n’aurait pas dit non à être  forcé  à passer du temps avec la jolie rousse, malgré les nombreuses gifles qui en auraient certainement résulté.

\*\*\*\*\*

[Quelques heures plus tard, dans la salle commune des Serdaigles]

— Argh, pourquoi a-t-il fallu qu’on tombe avec les Maraudeurs ?  Se plaignit Lily en posant son sac sur l’une des chaises confortables qui entouraient une table sur laquelle plusieurs élèves étaient déjà plongés dans l’un ou l’autre devoir.

— De quoi te plains-tu, Lil ? Tu te retrouves avec Lupin, c’est le plus studieux du lot. Fit remarquer son amie Jade alors qu’elle se laissait tomber dans un fauteuil disposé un peu à l’ écart de la table.

— Ouais, c’est pas comme Xénia qui a eu le malheur de tomber sur Potter la grosse tête !  Ajouta Raven, le nez déjà plongé dans son dernier livre préféré. Il n’avait même pas pris la peine de s’assoir ou de poser son sac, il s’était tout simplement appuyé contre le mur le plus proche.

— C’est vrai… Quoique si ça avait été Potter, je me serais faite une joie de le remettre à sa place, gifles en bonus. Avoua Lily avant de fouiller dans son sac à la recherche de l’un ou l’autre devoir à terminer.

— Mais j’aurais quand même préféré me retrouver avec Mary, par exemple. Ajouta-t-elle après coup, alors que l’idée venait de lui traverser l’esprit.

Lily Evans, Jade Talim, Ravenna McGonagall et Xénia Delacourt. Ce groupe de quatre Serdaigles ressemblait un peu aux Maraudeurs. Ils étaient tout aussi inséparables du moins. Contrairement à ce que leurs prénoms pourraient laisser penser, le groupe était constitué de trois filles et d’un garçon : Ravenna, plus généralement appelé Raven.

Lily Evans ? Pas besoin de la représenter. Cette née-moldu aux longs cheveux roux était la meilleure amie de Severus Snape et le coup de foudre de James.

Jade Talim était une descendante d’une famille de sang-pur indienne. Alors qu’elle n’avait que cinq ans, son père anglais avait ramené toute sa petite famille en Grande-Bretagne après avoir décroché un travail au Ministère de la Magie. Ils s’installèrent dans un petit manoir en Ecosse où elle fit rapidement la connaissance de celui qui deviendrait très vite son meilleur ami : Raven. Jade partageait avec sa mère un amour pour les animaux, ce qui expliquait la présence des deux chats qui venaient de s’installer avec elle dans le fauteuil.

Xénia Delacourt était Française par son père et Anglaise par sa mère. Bien qu’elle vivait avec sa famille en France, la fascination qu’elle portait pour Poudlard depuis toute petite, aidée par les récits que lui en avait fait sa mère qui y avait étudié, avait poussé Xénia à s’acharner sur ses parents jusqu'à ce que ceux-ci acceptent qu’elle y fasse sa scolarité à la place de Beauxbatons.

Ravenna McGonagall était donc un garçon malgré son prénom trompeur. Le premier détail qui ressortait chez lui était sans conteste ses cheveux verts foncés, résultat d’un mélange douteux entre plusieurs potions réalisées par les Maraudeurs pendant leur deuxième année. Autant dire que les quatre garçons avaient passé de longues soirées en retenue, sans parler du sermon infligé par leur directrice de Maison et par le professeur Slughorn. Mais Raven, la victime de cette farce ratée, n’était pas particulièrement affecté par ce changement. Il faut dire que le plus jeune neveu du professeur McGonagall était un garçon plutôt dans la lune. Il se passionnait pour toutes sortes d’histoires étranges plus ou moins réelles. Parfois, ses amies ne pouvaient s’empêcher de se dire qu’il aurait meilleur temps de sortir sa tête de ses livres et de regarder où il marchait avant de trébucher sur un ixième pli de tapis malicieusement créé par Peeves, l’esprit frappeur du château.

\*\*\*\*\*

La bibliothèque de Poudlard était presque vide en ce dimanche matin de début d’octobre. Quelques élèves de septième année étaient installés autour de plusieurs tables collées ensemble, leurs livres étalés sur la surface, déjà plongés dans leurs révisions pour les ASPIC à la fin de l’année sans doute. Sur une table un peu plus à l’écart, Lily avait déposé son sac alors qu’elle partait en quête de l’un ou l’autre livre qui l’aiderait pour son devoir. Elle avait donné rendez-vous à Lupin mais celui-ci était en retard, ce qui ne l’étonnait nullement, vu ses fréquentations. Ce n’est que quelques minutes plus tard que le châtain entra en trombe dans la bibliothèque, ignorant le regard assassin de Madame Pince. Il s’arrêta devant la table choisie par Lily et tentant de reprendre son souffle, s’excusa.

— Désolé, James voulait absolument qu’on finisse de planifier… Hum… Je doute que ça t’intéresse en fait.  Commença d’expliquer Remus avant de changer d’avis. Il sursauta quand Lily déposa les deux livres qu’elle avait trouvés pas très délicatement sur la table.

— N’en fais pas une habitude. déclara-t-elle simplement, essayant de ne pas imaginer ce que les quatre Gryffondor préparaient cette fois. Vraiment elle plaignait leurs préfets et le professeur McGonagall.  J’ai commencé à chercher des livres sur les sortilèges proposés par le professeur Flitwick. Tu as une préférence ?  Continua-t-elle en s’installant à la table alors qu’il en faisait de même de l’autre côté.

— Hum, pas spécialement, et toi ?  Répondit Remus avant de prendre vers lui l’un des livres de la Serdaigle. Il ne tenait guère à être la cible de sa fureur, déjà qu’il était arrivé en retard grâce à la brillante idée de James et de sa dernière farce. Comme s’il avait besoin de les retenir tous les trois pendant une heure pour finir par décider d’improviser au moment venu.

— Et bien, il y a le …

Les deux élèves de quatrième année passèrent ainsi l’heure suivante à discuter de plusieurs sortilèges possibles, cherchant l’un ou l’autre détail dans les livres qui les entouraient, avant d’en arriver à une liste réduite des possibles candidats.

— Je pense qu’une bonne partie de la classe voudra prendre les sortilèges de bouclier, ça serait peut-être mieux de les éviter. Commenta Remus alors qu’au même moment les portes de la bibliothèque étaient ouvertes tout sauf délicatement. Le jeune Gryffondor ferma brièvement les yeux, priant pour que cela ne soit pas qui il pensait. Lily n’avait pas encore tenté de lui mettre une gifle et elle semblait même presque intéressée par son avis. Ce n’était pas le moment pour qu’ils se fassent remarquer !

— Rem’s ? Tu te caches où dans cet antre démoniaque ?  S’exclama une voix qui appartenait sans aucun doute à Sirius Black.

Décidément, ce n’était pas son jour, pensa Remus avant de se tourner vers les portes grandes ouvertes et l’héritier Black qui se trouvait devant. Ignorant totalement Madame Pince qui lui faisait certainement subir l’un de ses discours sur le silence requis dans une bibliothèque, Sirius cherchait la silhouette familière de son ami châtain. Cela faisait bien trop longtemps qu’il était dans cette salle de torture, avec la furie Evans en plus ! Il avait bien conscience qu’il était le seul espoir de survie du loup-garou. A l’idée même d’aller affronter la tigresse, le visage de James avait pris la même magnifique couleur que leurs cravates avant qu’il n’improvise une excuse pour se sauver. Et Peter était encore aux prises avec les trente-six animaux de Talim. Celle-ci avait catégoriquement refusé de s’enfermer des heures dans la bibliothèque, pendant un des rares derniers beaux jours avant que l’automne écossais ne s’installe définitivement sur le parc du château.

— Humpf, Black connaît le chemin de la bibliothèque ? J’en apprends tous les jours.  Déclara Lily en rangeant ses affaires.  Va pour le sortilège d’attraction en premier choix. On se retrouve comme prévu Mercredi soir après les cours. Et Lupin ? Ne sois pas en retard cette fois !  Annonça-t-elle avant de quitter la bibliothèque, non sans lancer un regard noir a Sirius qui avait fini par repérer Remus et s’avançait vers celui-ci.

— A plus Evans !  S’exclama-t-il avant de se vautrer sur la chaise à coté de Remus et de passer son bras autour des épaules du châtain.  Je suis arrivé à temps ou tu as déjà envie de la bouffer dans…  Demanda-t-il avant de prendre un air concentré qui semblait le faire souffrir.

— C’est neuf jours ce que tu cherches, Sirius. Et non, cela se passait plutôt bien avant que tu n’arrives ! Même si elle était furieuse que je sois arrivé en retard, merci James.  Répliqua Remus avant de se dégager et de se lever pour aller ranger les livres qui étaient restés sur la table.

Ceci fait, il soupira avant de se retourner vers son camarade.

— Et le neveu du professeur McGonagall alors ?  Questionna-t-il en faisant référence au binôme de Sirius.

— Aussi tête en l’air que le disent les rumeurs. Je lui avais donné rendez-vous dans la classe désaffectée du troisième étage et d’après ce qu’il m’a dit il a réussi à se perdre au moins deux fois avant d’arriver. Il y a la classe de DCFM juste à côté, pourtant !  Répondit Sirius avant de continuer, maintenant qu’il avait commencé sa tirade.  On n’a presque pas avancé et avant que tu n’y penses, non ce n’était pas de ma faute ! Enfin presque pas ! Ce gars est bizarre. Je ne comprends toujours pas pourquoi il a aussi bien pris le fait qu’on ait accidentellement rendu ses cheveux vert Serpentard ! Ce n’était vraiment pas notre meilleur moment…

— Sirius ? Tu sais que ce n’est pas parce que tu portes une attention maladive à tes cheveux que c’est le cas de tout le monde ? Il aime peut-être bien le vert, ce n’est pas interdit contrairement à ce que James et toi semblaient penser.  L’interrompit Remus qui s’était avachi, les deux bras posés sur la table, sa tête appuyée contre les paumes de ses mains.

— Si tu le dis. Accepta l’héritier Black sans grande conviction.  Bref, Raven n’arrêtait pas de changer de sujet. Je crois qu’il a décidé d’apprendre l’histoire de chaque tableau du château ! Drôle d’idée si tu veux mon avis, ce n’est qu’une bande de vieux pervers. Continua-t-il en changeant autant de sujet que le jeune Serdaigle dont il parlait.

— Sirius, et le devoir de sortilèges ? Tu changes juste un peu du sujet là…  Tenta de le recadrer son ami en ne lâchant pas du regard une tache d’encre qui s’était incrustée dans la table.

— Oh, on a décidé de le faire sur un truc appelé glue perplexe. Ou quelque chose du genre, je n’écoutais pas vraiment à ce moment-là.  Répondit nonchalamment Sirius.

— Glue Perplexe ? C’est toi qui me rends perplexe oui ! Glue Perpétuelle plutôt non ?  Répliqua le châtain en laissant sa tête entrer en collision contre la table face à la stupidité de son ami. Parfois, Remus se demandait vraiment comment ils avaient fait pour réussir leurs examens des trois premières années. Glue Perplexe, franchement !

— Ouais, si tu veux. Enfin ça revient au même. C’est un sort qui doit servir à coller n’importe quoi, je pense. J’étais plus fasciné par sa théorie bizarre sur le calamar géant. Confirma Sirius en ignorant la remarque de Remus.

— Bref, et si on retournait dans la salle commune ? James et Peter doivent avoir fini maintenant, non ?  Proposa celui-ci en décidant de changer de sujet.

Acceptant cette idée d’un bref mouvement de tête, Sirius se releva et se dirigea vers les portes restées grandes ouvertes, non sans faire une petite courbette moqueuse en direction de Madame Pince qui devint aussitôt rouge de colère. Soupirant devant la journée qui ne semblait pas vouloir se terminer, Remus se leva et rejoignit son ami farceur.

\*\*\*\*\*

Quelques heures plus tard, c’est autour de leurs places habituelles à la table de leur salle commune que Lily et ses amis se retrouvèrent pour faire le point de cette première séance d’étude avec les maraudeurs.

— Alors Xénia ? Tu as survécu face à Potter la grosse tête ?  Demanda Lily en se penchant sur l’épaule de Raven pour voir ce qu’il lisait cette fois. Le jeune homme avait toujours de drôles de lectures et étrangement, cela avait presque toujours un lien avec l’un ou l’autre tableau qui décorait les murs du château.

— Ne me parle pas de Potter ! Cet idiot n’a même pas daigné venir ! Je suis en train de réfléchir au contenu de la beuglante que je compte bien lui envoyer. Répondit Xénia en écrivant furieusement sur un morceau de parchemin. Elle serrait tellement ses doigts sur sa plume que Lily se demandait quel sortilège avait été utilisé pour rendre celle-ci incassable.

— Pourquoi cela ne m’étonne-t-il pas ?  Fit-elle remarquer avant de se tourner vers Jade, n’ayant rien compris au charabia écrit dans le livre du Serdaigle aux cheveux verts. Et toi, avec Pettigrow ?  L’interrogea-t-elle à son tour.

— Pas de soucis particuliers. Il était à l’heure et il avait déjà quelques bonnes idées. Et quelques affreuses aussi d’ailleurs. Par contre, c’est étrange, mais Frimousse et Fripon n’arrêtaient pas de grogner ou d’essayer de le mordre. Répondit Jade en caressant le dénommé Fripon, un vieux chat noir avec le bout du museau blanc.

— Hum, peut-être le résultat de l’une ou l’autre de leur farce ratée ?  Commenta Raven en fermant son livre.  Ou alors il n’aime pas les chats et tes monstres le sentent et se vengent ?  Ajouta-t-il après coup en lançant un regard noir à Fripon.

Tous les membres de la maison Serdaigle savaient que Raven McGonagall avait une peur bleue du moindre chaton qui s’approchait de lui à moins d’un mètre, ce qui était plutôt ironique quand on savait que sa tante, chez qui il vivait pendant les vacances si on en croyait les rumeurs, était une animagus prenant l’apparence d’une chatte tigrée.

— Combien de fois faudra-t-il que je te le dise ? Ce ne sont pas des monstres ! Ils aiment juste recevoir des caresses. Ce n’est pas de leur faute si tu mouilles ton froc dès qu’ils t’effleurent !  Répliqua Jade en défense de ses familiers.

Habituée à ses disputes depuis le temps, Lily tenta de ramener la conversation vers le sujet initial.  En tout cas, Lupin est correct, à part le fait qu’il soit arrivé en retard. On avançait bien avant que ce clown de Black n’arrive. Rav, tu n’aurais pas pu le retenir un peu plus longtemps ?

— Non. Déclara le concerné en lançant un dernier regard noir à Jade ou plus précisément à Fripon qui dormait comme un bienheureux, avant de développer :  Dix minutes de plus à supporter sa fausse stupidité et je me mettais à imiter Tante Minnie en le collant en retenue.

— Pourquoi je sens que cela va être de longs mois avec ces quatre idiots ?  Se lamenta Lily avant de voler le livre de Raven, ignorant les protestations de celui-ci.

\*\*\*\*\*

[Fin Octobre]

— Vraiment Sirius ? Tu n’as rien trouvé de plus stupide que le sort de Glue Perpétuelle ? Cela fait un mois que tu l’étudies avec Raven, tu devrais savoir depuis le temps que ce n’est pas un sort qu’on lance sur quelqu’un pour jouer ! Même Snape !  Tempêta Remus alors qu’il venait d’arriver dans le dortoir suivi d’un Peter perplexe sur les derniers événements et d’un Sirius qui tentait d’avoir l’air de n’en n’avoir rien à faire.

— Relax Rem’s, je ne l’ai même pas touché. Moi je me demande plutôt quel est ce sort qu’il a utilisé. Ca ressemble à un mobilicorpus modifié, tu ne crois pas ?  Répondit l’héritier Black en se jetant sur son lit, faisant tomber un livre qu’il y avait déposé le matin même.

— Heureusement que tu ne l’as pas touché oui ! Si tu avais eu le temps de mieux viser, ce n’est pas une retenue que le professeur McGonagall t’aurait donné !  Continua le châtain sans se départir de sa colère. Remus ne tenait pas vraiment à ce que l’un de ses seuls amis finisse renvoyé pour une bêtise pareille.

— Moony, on a compris que tu étais fâché mais si tu continues, c’est mon coussin que tu vas te prendre dans la figure !  Menaça Sirius en se saisissant de l’objet en question.

— Est-ce que je veux savoir ce que Siri a encore fait ?  S’interrogea tout haut Peter en restant un peu à l’écart, histoire de ne pas prendre la place de Remus face à la menace lancée.

— Une idiotie même …

— Non !

Les deux jeunes hommes avaient parlé en même temps, Sirius appliquant sa menace en plus de sa négation. Malheureusement pour James qui venait d’entrer dans le dortoir sans que les trois autres ne s’en rendent compte, Remus possédait les meilleurs reflexes de l’assemblée et il se baissa largement avant que le coussin ne l’atteigne. Celui-ci alla donc finir sa course contre le nez de James, faisant tomber ses lunettes au passage.

— Oups, désolé Jamesie, c’était destiné à Monsieur casse-pieds, pas à toi !  S’excusa Sirius sans cacher son amusement.

— Monsieur casse-pieds ? Qu’est-ce que tu as encore fait Padfoot ? Je vous laisse une petite heure pour l’entraînement de Quidditch et tu réussis à énerver Rem’s ? Ça doit être un nouveau record, même pour toi !  Commenta James en ramassant ses lunettes.

— Humpf, ne compte pas sur Monsieur casse-pieds pour te passer les notes du dernier cours d’Histoire de la Magie en tout cas.  Annonça Remus avant de se retirer dans son lit, s’isolant des trois autres en fermant les lourdes tentures rouges.

Un instant de silence suivit ce dernier événement avant que Peter ne le brise en posant la question que les deux autres se demandaient silencieusement :

— Depuis quand Remus boude ?

\*\*\*\*\*

En ce matin de début décembre, la bibliothèque de Poudlard était une fois de plus assez déserte. Ceux qui, début octobre, profitaient du soleil étaient désormais en train de faire de même avec la neige qui avait recouvert le parc de l’école. Mais cette fois, les élèves de septième année étaient presque au complet et si on cherchait bien entre les rayons remplis de livres, on pouvait apercevoir quelques élèves de cinquième année, le nez dans leur livre. La première partie de l’année était bientôt finie et les BUSES et ASPIC se rapprochaient lentement mais surtout inévitablement.

Installée avec Remus à l’une des tables près d’une des rares fenêtres de la pièce, Lily était plutôt contente d’avoir encore plusieurs mois avant de devoir s’inquiéter pour ses propres BUSES. Elle aimait peut-être étudier mais le nombre de ses camarades Serdaigles qui semblaient crouler sous les devoirs ne la rassurait pas vraiment sur les examens à venir.

Se reconcentrant sur la raison de sa présence ici si tôt ce matin-là, Lily se tourna vers Remus. Il paraissait particulièrement pâle, enfin à part pour les immenses cernes qui marquaient son regard.

— Remus, tu es sûr que tu n’es pas malade ?  Demanda-t-elle d’un ton légèrement inquiet. Malgré son agacement premier à l’idée de devoir travailler avec l’un des farceurs de Gryffondor, Lily devait bien admettre que sa première impression, du moins concernant le châtain assis en face d’elle, était fausse. Ou partiellement fausse en tout cas, car on ne pouvait nier que Remus Lupin avait un petit côté farceur par moments.

— Non, je t’assure, je vais bien. Je manque juste un peu de sommeil. Répondit Remus en fixant son parchemin où il avait écrit ses notes sur leur devoir. La vérité était que la dernière pleine lune n’avait pas été particulièrement calme, Moony sentant manifestement la tension qui régnait au sein du dortoir des quatrièmes années de Gryffondor.

— Black et Potter ont encore manigancé une de leur bêtises jusqu’au petit matin ?  Suggéra Lily sans se douter qu’elle était à mille lieux de la vérité.

— James n’a pas vraiment la tête à manigancer quoique ce soit, figure-toi !  Répliqua Remus qui commençait à s’énerver face aux présomptions de la Serdaigle concernant ses meilleurs amis.

— Si tu le dis. Déclara-t-elle sans cacher le fait qu’elle ne le croyait absolument pas. Elle se replongea dans le livre ouvert devant elle, cherchant un détail sur l’histoire de la création du sort d’attraction, sans se douter que sa réponse n’avait absolument pas calmé le jeune loup-garou, bien au contraire.

— Si tu veux vraiment savoir, Miss Prétentieuse, James ne prépare pas de farces pour la simple raison qu’il est en plein deuil de sa mère !  Explosa-t-il finalement en se levant, faisant tomber sa chaise.  Maintenant, si cela ne te dérange pas trop, je retourne dans la salle commune. Sirius, Peter et moi tentons de lui redonner envie de faire des farces, pour ton information. Oh et le devoir commun ? C’est le dernier de mes soucis pour le moment. Continua Remus sans lui laisser le temps de réagir. Ignorant son air choqué, il rangea rapidement ses affaires et quitta la bibliothèque en courant presque, seul le regard de vautour de Madame Pince le retenant.

\*\*\*\*\*

Quelques heures plus tard, dans la salle commune des Serdaigles et comme cela était devenu une habitude pendant les derniers mois, Lily et ses amis se retrouvèrent autour d’un coin de la table, faisant le point sur leur devoir en binôme avec les Maraudeurs. Perdue dans ses pensées, Lily n’écoutait qu’à moitié. Apparemment, Jade n’avait toujours pas de soucis particuliers avec Peter, il faisait sa part du boulot, pas forcément plus mais elle ne lui en demandait pas davantage de toute façon. Raven, quand à lui, s’était un moment plaint du comportement de plus en plus je-m’en-foutiste de Black concernant leur devoir, avant de trouver plus intéressant sa lecture du moment : une légende qui parlerait du chevalier du Catogan.

Alors que le silence s’éternisait après la tirade du jeune homme, Lily releva son regard qu’elle avait gardé poser sur un coin de la table, perdue dans ses pensées, et observa les trois autres membres du groupe. Elle venait de réaliser quelque chose, Xénia, assez loquace en temps normal, n’avait pas ouvert la bouche depuis qu’elle s’était installer à la table. Elle se contentait de rouler puis dérouler un vieux parchemin, avant de recommencer la même action.

— Xénia ?  Voyant que l’appel de son nom avait attiré son attention Lily continua, en hésitant : Tu n’as rien remarqué d’étrange à propos de Potter pendant que vous étudiiez ?

— Hum ? Je ne peux pas te le dire, il n’est pas venu. D’ailleurs, c’est étrange en fait. Après la première fois et le sermon que lui a infligé le Professeur Flitwick devant toute la classe, il n’avait plus loupé un rendez-vous, même s’il n’était pas toujours très motivé à bosser. Expliqua Xénia en fronçant les sourcils. Pendant les dernières semaines, elle avait plusieurs fois frôlé la crise de nerf et des envies de meurtre à l’encontre de l’héritier Potter lui avait traversé l’esprit une ou deux fois, mais en dehors de ces cas-là, ils avaient plutôt bien avancé le devoir.

— Pourquoi poses-tu cette question, Lil ? Et tu ne nous as toujours pas dit comment cela s’est passé de ton côté avec Lupin. Tu étais la première de retour dans la salle commune pour une fois. Interrogea à son tour Jade, la curiosité interrompant son activité actuelle : tenter de sortir Frimousse de dessous le fauteuil où elle s’était réfugiée. Elle n’aurait peut-être pas dû mentionner l’antiparasite avant de la tenir fermement.

— C’est à cause d’un commentaire de Remus. Il est parti plutôt en colère. Je pense que j’ai peut-être loupé une occasion de me taire  Commença-t-elle avant d’hésiter. Si c’était vrai et Lily ne voyait pas pourquoi le Gryffondor aurait menti à ce sujet, ce n’était sûrement pas ses affaires et encore moins sa place de l’annoncer à ses amis.

— C'est à dire ? Arrête le suspense, tout le monde a remarqué que les Maraudeurs étaient étrangement calmes ces derniers jours. Sans compter que Lupin est aussi pâle que la dame grise depuis deux jours …Enfin, ce n’est pas tellement nouveau ça. Il a toujours eu ses moments maladifs depuis la première année. L’encouragea Raven en dérivant légèrement du sujet comme cela lui arrivait de temps en temps.

— J’ai accusé Black et Potter de l’avoir gardé éveillé toute la nuit pour préparer l’une de leur stupide farce. Il n’a vraiment pas apprécié, je crois que je ne l’ai jamais vu aussi en colère. D’après ce qu’il m’a dit, Potter a perdu sa mère. Expliqua-t-elle à voix basse, pour que les autres élèves présents dans la salle commune ne l’entendent pas.

\*\*\*\*\*

— Maintenant ? Non, Black est avec lui. Il se prend pour son ombre ou quoi ?  Marmonna Lily pour elle-même alors qu’elle observait Remus et Black quitter la table des Gryffondors. Soupirant devant une nouvelle occasion ratée, la jeune fille se recentra sur son petit-déjeuner mais toute notion d’appétit l’avait désertée depuis la dispute dans la bibliothèque. Touillant ses céréales noyées dans le bol, elle fronça les sourcils en repensant aux derniers jours. Déjà trois jours s’étaient écoulés depuis sa confrontation avec Remus, et Lily n’avait pas encore réussi à se retrouver en tête à tête avec le sang-mêlé pour s’excuser.

Fixant Potter qui n’avait pas remarqué le départ de ses deux amis, trop aimanté par la lecture de ses tartines certainement, Lily ne pouvait que se rendre à l’évidence. Maintenant qu’elle prenait le temps de réfléchir au comportement de celui-ci, en laissant de côté son animosité pour le sang-pur, elle pouvait clairement voir que quelque chose le tracassait.

Ce n’est que quelques heures plus tard que Lily trouva une idée pour réussir à parler seule à seul avec Remus, en voyant son amie Mary, une Gryffondor dans la même année, discuter à voix basse avec Black pendant le cours d’Enchantements. N’écoutant que d’une oreille discrète le professeur Flitwick qui leur rappelait que leur devoir en binôme devait être terminé d’ici la fin du semestre et les vacances de Noel, Lily griffonna rapidement une note sur un morceau de parchemin. Profitant de la cacophonie qui suivait la fin du cours quelques minutes plus tard, elle donna discrètement la note à son amie avant de quitter la classe.

Le lendemain matin, une petite chouette de l’école lui amena la réponse et confirmation que son amie occuperait les autres Maraudeurs, permettant à Lily d’entraîner Remus dans une classe vide pour leur discussion.

C’est ainsi qu’après quelques essais manqués, Sirius Black collant vraiment aux basques du châtain comme un chien à son maitre, pesta Lily après qu’il ait interrompu deux tentatives d’explications, l’occasion parfaite se présenta finalement. Mary avait réussi à entraîner le pot de colle dans un couloir, utilisant le prétexte d’un raccourci qu’elle avait découvert pour l’intéresser, laissant Remus qui avait bien tenté de les suivre et Lily dans le hall d’entrée désert.

— Par ici !Avec ma chance, quelqu’un va encore nous interrompre !  Annonça-t-elle avant qu’il ne puisse trouver une excuse pour se sauver. L’attrapant par la manche de sa robe de sorcier, Lily l’entraîna, ignorant ses protestations, vers un grand placard à balais situé à l’entrée des donjons, ce qui ne manqua pas de faire rougir les joues du Gryffondor.

— Tu peux m’expliquer ce qu’on fait dans un placard ?  Demanda-t-il après avoir sorti sa baguette et lancer un lumos pour dissiper la noirceur des lieux.

— Au moins ici, Black ne va pas te trouver avant que je n’aie fini de parler !  Se défendit la Serdaigle avant de s’assoir sur un seau renversé.

— Ça se voit que tu ne connais absolument pas Sirius…  Fit remarquer Remus, soupirant avant d’ajouter :

— Je peux savoir ce que tu me veux à la fin ?

— Raison de plus pour faire vite alors ! Je voulais m’excuser pour l’autre jour. Cela ne me regardait absolument pas et je ne devrais pas dire des choses sans être au courant. Déclara Lily en tentant de ne pas baisser les yeux de honte face à son comportement.

— Oh. Excuses acceptées. Je n’aurais pas dû m’emporter comme cela. Avoua le Gryffondor en réalisant de quoi elle parlait.  Les derniers jours ont été plutôt tendus  Expliqua-t-il simplement en fixant la porte du placard. Il était drôlement spacieux pour un placard d’ailleurs !

— D’accord mais je suis quand même désolée. Insista-t-elle avant d’ajouter, en hésitant :

— Ce que tu as dit, à propos de Potter et de sa mère, c’est vrai ? Non, désolée, cela ne me regarde pas.

— Ce n’est pas vraiment ma place pour le dire mais vu que je l’ai déjà fait… Oui. Son père est venu lui annoncer il y a deux semaines. C’est pour ça que James n’était pas là ce même week-end. L’informa-t-il après quelques minutes d’hésitation.

— En parlant de James, on ne devrait vraiment pas rester dans ce placard. S’il nous surprend, il va piquer une crise. Il a un faible pour toi, tu sais.  Ajouta Remus après coup, en rougissant.

— Quoi ? Potter a le béguin pour moi ? Cette gifle l’année passée lui a détruit le peu de neurones qui lui restait ou quoi ?  S’exclama Lily en se relevant.

Souhaitant survivre à la rencontre, le jeune homme évita de lui faire remarquer qu’elle était devenue aussi rouge que sa cravate d’uniforme. Malheureusement, la chance n’était pas avec lui ce jour-là, car quand ils ressortirent du placard quelques minutes plus tard, ce n’est nul autre que le sujet de leur conversation qui les aperçut depuis l’entrée des donjons où il se trouvait.

— Rem’s, Sirius te cherche partout !  Commença James avant de remarquer qui accompagnait son ami.  Lily ? Euh, tu faisais quoi dans ce placard avec Remus ?  Questionna-t-il en remarquant au même moment qu’ils ne pouvaient sortir que de ladite pièce.

### Eclats de rire

— Mobiliarbus.

La vision qui accueillit Peter dans la Salle Commune cet après-midi-là, lui donna l’impression que sa mâchoire allait se décrocher. Ignorant les protestations de la Grosse Dame qui râlait d’être constamment ignorée justement, il observa la scène, tentant de retrouver l’usage de la parole.

Une trentaine de ses camarades élèves étaient agglutinés contre l’un des murs de la salle, suivant des yeux l’auteur de l’agitation du moment. L’exclamation particulièrement aigüe d’une première année ramena quelque peu Peter sur Terre et il referma machinalement la porte-portrait.

Repérant seulement à ce moment-là les deux seules personnes qui n’avaient pas les yeux rivés sur l’acrobate, il les rejoignit rapidement, baissant la tête pour éviter tout risque.

— Pet’s ! Tu viens admirer le spectacle improvisé ? S’exclama Sirius en se redressant légèrement de sa position vautrée sur l’un des nombreux fauteuils rouges de la Salle Commune.

— Apparemment… Quelle est l’origine de cette folle idée, cette fois ? Demanda-t-il avant de s’installer sur le divan, à côté de Remus qui était plongé dans un roman, levant de temps en temps un œil amusé en direction du plafond.

— Aucune idée, il parlait de son dernier entraînement, avec Sirius et tout d’un coup, il a décidé de se donner en spectacle. Expliqua le châtain avant de tourner une page de son livre.

— Et on a encore combien de temps avant une nouvelle catastrophe ? Ouille c’était un virage serré ça ! S’interrogea le né-moldu en ne pouvant retenir un sifflement d’admiration devant le virage en question.

— On est tranquilles pour un moment, les préfets sont en réunion. Il y a bien eu l’un ou l’autre septième année qui semblait penser que c’était une mauvaise idée mais je m’en suis occupé. Annonça Sirius, un sourire amusé sur le visage alors qu’il faisait tournoyer sa baguette entre les doigts de sa main droite.

— Le chantage c’est une arme magnifique ! S’exclama-t-il avant d’éviter de justesse le coup de pied de Remus.

Acceptant cette explication qui ne le surprenait pas de la part de l’héritier Black, Peter prit le parti de profiter du spectacle, comme tout le monde apparemment. Il ne pouvait s’empêcher de grincer des dents quand l’une ou l’autre figure semblait n’être destinée qu’à finir en catastrophe mais une chose lui enlevait toute envie de tenter d’intervenir : Il ne se souvenait plus de la dernière fois qu’il avait entendu le rire de James. Le vrai, pas cette mascarade qu’il utilisait pour cacher son chagrin suite à la mort de sa mère.

Absorbé par le manège du brunet qui utilisait tout l’espace disponible pour faire le pitre sur son balai, personne n’entendit l’entrée de la Salle Commune se rouvrir.

— Qu’est-ce qu’il se passe ici ? Questionna Minerva McGonagall en découvrant le spectacle d’un de ses élèves en train de voler à toute vitesse sur son balai, slalomant entre deux fauteuils avant de remonter en piqué pour toucher le plafond. Dans un coin de la pièce, les autres élèves s’étaient peu à peu réinstallés, retournant à leur occupation en jetant de temps en temps des coups d’œil en l’air. L’un des élèves plus âgés laissa échapper un juron qu’elle aurait sévèrement réprimé, quand James lui piqua sa plume des mains. Les camarades de dortoir du perturbateur étaient en pleine conversation animée.

— M. Potter ! Commença-t-elle avant de s’arrêter, ayant elle aussi entendu le fou-rire qui secouait l’adolescent. Mais c’était déjà trop tard, celui-ci l’avait entendue et avait brusquement stoppé son balai, manquant de peu de s’écraser contre la cheminée.

— Oui Professeur ? Vous venez admirer mon adresse ? Questionna James en ne se départissant pas de sa bonne humeur.

— M. Potter, ce n’est pas pour rien que nous avant un stade de Quidditch sur le terrain de l’école ! Se reprit-elle tout en changeant ce qu’elle voulait dire. Continuez de voler mais là-bas. Ajouta-t-elle avant de jeter un rapide regard vers les trois maraudeurs qui discutaient toujours à voix basse, l’ignorant. Et prenez vos trois complices avec vous, un peu d’air frais leur fera peut-être oublier la nouvelle blague qu’ils semblent préparer sous mon nez ! Ordonna-t-elle pour finir.

\*\*\*\*\*

C’est ainsi que les quatre jeunes hommes se retrouvèrent dans le stade de Quidditch encore recouvert de neige. Apparemment le professeur McGonagall avait oublié un petit détail : nous étions en plein hiver !

— Répète-moi pourquoi on doit geler sur place pour que tu puisses voler ? Marmonna Remus en regrettant de n’avoir pas été cherché ses gants dans le dortoir avant de sortir.

— Ce n’est pas ma faute si vous ne savez pas vous taire quand il le faut ! Et si vous avez froid, vous n’avez qu’à venir voler avec moi ! Répondit James en se tenant sur son balai, à l’ envers.

— On ne l’a pas entendue arriver. Se défendit Peter en s’amusant à piétiner la neige entourant l’entrée du stade.

— Moui, j’espère que votre idée de farce en valait la peine, alors. Vous me mettez au jus ? Accepta simplement l’héritier Potter en exécutant des petits tours autour des trois autres garçons, incapable de rester sur place.

— J’ai proposé de faire quelque chose pendant le prochain match de Quidditch, justement, mais ces deux rabat-joie ne sont pas d’accord ! Râla Sirius en tentant de suivre James des yeux.

— Jamesie, arrête ça, tu me donnes le tournis ! Protesta Remus qui avait eu la même mauvaise idée.

— Okay, rabat-joie nous disions donc ! Commenta simplement James avant de se poser au sol devant lui. Content ? De toute façon, je commence à en avoir marre, c’est un peu nul de voler tout seul. C’était plus drôle dans la Salle Commune. Fit-il remarquer avant de se retourner vers Sirius.

— C’était quoi ton idée ? Le prochain match c’est Gryffondor contre Poufsouffle. On va se faire massacrer, équipe nulle ou pas. Poufsouffle part grand favori pour la Coupe cette année. Donc autant s’amuser un coup. Expliqua-t-il en ignorant les soupirs de Peter et Remus qui s’attendaient à ce qu’il prenne le parti de Sirius.

— C’est le problème en fait. Je n’ai pas encore d’idée plus précise. J’espérais qu’on pourrait en trouver une ensemble, tous les quatre. Avoua Sirius en lançant un regard noir aux deux plus sérieux du groupe.

— C’est malin ça, Siri. Ajouta Rem’s en ne cachant pas du tout son amusement.

Cette remarque lui valut une boule de neige mal formée dans la figure. Ce qui, inévitablement, déclencha une bataille de boules de neige entre les quatre Gryffondors. James avait à peine eu le temps de poser son balai à l’abri avant d’être touché à son tour.

Une petite heure plus tard, c’est couché dans de la neige bien maltraitée que les maraudeurs reprenaient leur souffle.

— Eh, le professeur McGonagall ne cherchait pas quelqu’un pour commenter le prochain match ? S’interrogea soudainement Peter en s’asseyant dans la neige, frottant ses mains l’une contre l’autre pour tenter de les réchauffer.

— Ouais maintenant que tu me le rappelles, c’est vrai. La Poufsouffle de septième année qui s’en chargeait a dû arrêter. Elle est débordée avec ses révisions pour les ASPIC. Expliqua James en cherchant ou voulait en venir le né-moldu.

— Oh, je sais où tu veux en venir Pet’s ! S’exclama Sirius qui était en train de faire un ange dans la neige.

— Pour une fois que tu suis. Rem’s ? Tu crois que tu as des chances que le professeur accepte que tu le fasses ? Continua Peter en se tournant vers le concerné qui fronça les sourcils, se demandant où la conversation partait.

— Je vais sans doute le regretter mais : Oui je suppose que je pourrais la convaincre de me laisser commenter. Mais pourquoi ferais-je ça ? Confirma prudemment Remus, en ne perdant pas son air soucieux.

— Parce que tu pourrais faire des commentaires marrants et que cela n’entre pas dans la catégorie des farces dangereuse chère à Padfoot ? Répondit Peter en ignorant la vaine protestation de celui-ci.

— Génial, ça va rendre chèvre McGonagall ! Fit remarquer James en se relevant finalement.

— Eh minute, je n’ai pas dit que c’était d’accord ! Contra Remus sans conviction. A trois contre un, il n’avait aucune chance. Déjà les trois garçons s’étaient relevés et discutaient des détails de cette future farce, attendant que Remus se décide à les rejoindre. Soupirant devant un nouveau combat perdu, celui-ci s’exécuta et arriva à leur niveau sans cacher son petit sourire amusé. Ils étaient vraiment capables de lui faire faire n’importe quoi !

\*\*\*\*\*

— N’oubliez pas M. Lupin, vous commentez le match, c’est tout. Rappela le professeur McGonagall a Remus alors qu’il prenait place à ses côtés devant le micro. Autour d’eux, les spectateurs prenaient eux aussi place dans les tribunes du stade de Quidditch. Pendant ce temps, les joueurs des deux équipes étaient en train de finir de se préparer dans les vestiaires.

— Bien sûr, professeur. Acquiesça Remus en affichant son visage d’élève studieux. Sa directrice de maison, commençant à bien connaitre le personnage, lui lança un regard noir, le mettant au défi de faire le contraire de ce qu’elle lui avait ordonné. Bien sûr, en bon maraudeur, Remus ne pouvait qu’accepter le challenge, même s’il avait ronchonné tout ce qu’il pouvait face à la suggestion de Peter, quelques jours plus tôt.

Quelques minutes plus tard, les deux équipes faisaient enfin leur entrée sur le terrain et Remus, restant dans son rôle de bon élève, présenta chaque élève sans faire de vagues ou presque, car quand le tour de son ami arriva…

— Et voici Potter ! Oh ne vous inquiétez pas, son air de charretier est parfaitement normal ! Soyez simplement heureux qu'il ne soit pas à ma place. Il a le langage le plus coloré que j'ai rencontré! S’exclama-t-il dans le micro, en lançant un clin d’œil au concerné qui était devenu aussi rouge que son uniforme de Quidditch.

— Lupin ! Protesta pour la première fois mais pas la dernière, le professeur de métamorphose.

— Désolé professeur, juste un petit pari. D’ailleurs : Siri, tu me dois cinq gallions ! S’excusa Remus en n’en ayant nullement l’air.

— M. Lupin, un peu de tenue. Le match, seulement le match ! Lui rappela-t-elle.

— Bien sûr, Professeur. Accepta le châtain en lui lançant un petit sourire d’ange. Elle devait commencer à s’inquiéter pour la suite des événements, pensa-t-il alors qu’il ne commençait qu’à s’amuser, lui !

Finalement le match commença et Remus commenta le match comme le professeur l’avait souhaité :sans ajouter de commentaires hors-sujet. Enfin, c’était le cas pour le début de la partie, après les choses se pimentèrent un peu. Pour le plus grand plaisir des spectateurs !

— Je crois que Meadowes a aperçu le vif d’or ! Ouille, ce cognard a dû faire aussi mal que l’haleine de Peter au saut du lit ! Désolé Pet’s, mais tu sais que c’est vrai ! Oui oui professeur, désolé, je reprends. Donc Meadowes s’est mangé un cognard gracieusement offert par un des batteurs des Poufsouffle, pardon je n’ai pas vu lequel c’était. Commenta Remus en essayant de ne pas rire devant les différentes émotions qui se succédèrent sur le visage de la vieille femme : Attention fixée sur le match comme la passionnée de Quidditch qu’elle était, froncement des sourcils avant la réalisation de sa comparaison totalement inappropriée, tentative de récupération de micro mais interrompue par son retour dans le droit chemin .

Le jeune homme se demanda combien de fois il pourrait se permettre ses petites remarques entre un commentaire parfaitement approprié, avant que le professeur ne perde définitivement son calme et lui lance un sort de silence. S’il devait finir une fois de plus en retenue, Remus allait faire en sorte qu’il l’ait absolument mérité ! Et puis, au fond le fou-rire dont était victime James quand il était passé devant lui, en valait déjà la peine. Presque autant que celui qui avait failli s’échapper de ses lèvres quand quelques instants plus tard, Dave Goujon, le capitaine des Gryffondors, était arrivé vers son ami et s’était appliqué à lui passer un savon.

— Potter !! Tu ne crois pas que tu as mieux à faire que de rire des pitreries de ton idiot de camarade ? Cela fait deux fois que tu loupes le Souaffle ! Et les batteurs n’arrêtent pas de te sauver des cognards que tu aurais dû éviter sans problème ! Concentre-toi si tu ne veux pas être à la place de Lupin pour le prochain match !! Pesta-t-il avant de retourner à son poste devant les anneaux. Absolument pas affecté par la réprimande, James fit un clin d’œil en direction de Remus avant de retourner au match.

— Goujon, tu peux toujours essayer mais je crois que le jour où le professeur McGonagall tendra le micro à James est loin d’être arrivé ! Ne put s’empêcher de commenter Remus avant de défendre le dit micro contre le professeur. Mais professeur ! Je réagis juste au commentaire de Goujon à Potter, cela fait partie du match, non ?

Ce petit manège aurait sans doute pu continuer encore longtemps mais c’était sans compter sur l’attrapeur des Poufsouffle qui était concentré sur le match, pas comme un certain poursuiveur de l’équipe adverse. Meadowes, l’attrapeuse débutante des Gryffondors, tenta bien de le suivre mais l’expérience du septième année régla rapidement le duel. Et quelques minutes plus tard, c’est une équipe en liesse qui entourait celui-ci alors qu’il levait la main avec le vif d’or emprisonné entre ses doigts.

— Oh c’est déjà fini ? Commenta Remus alors qu’au même moment le professeur McGonagall, à bout de patience, lançait un silencio sur lui pour le plus grand amusement des élèves les entourant. Sachant que cela ne servait plus à rien de tenter de parler, le quatrième année se contenta d’adresser un magnifique sourire de farceur et une petite courbette pour couronner le tout. Il faillit même pousser l’audace jusqu'à faire des signes de la main en direction de ses spectateurs mais c’est ce moment-là que choisit la cavalerie pour arriver.

— Excusez Remus, professeur McGonagall. James a eu la bonne idée de lui faire tester une petite invention de son cru. Manifestement, le pauvre est rendu confus par cette potion, vous savez bien qu’il a l’estomac fragile. Commenta un Sirius Black qui venait de débouler dans la tribune. Attrapant la manche de Remus, il repartit aussi vite qu’il était arrivé, sans demander son reste. Alors qu’ils s’arrêtaient quelques minutes plus tard, en relative sécurité au milieu de la foule, Remus entendit distinctement la voix de leur professeur qui devait surement utiliser le même micro que lui-même ou un simple sonorus :

**— Black, Lupin, Pettigrow et Potter, retenues ! Et 20 points en moins, chacun.**

— J’espère que tu as bien rigolé, Sirius ? Parce que cela ne va pas être le cas quand on va voir ce qu’elle nous aura trouvé à faire comme retenue, je peux déjà te le dire ! Commenta simplement Remus après que son ami ait annulé le sort de silence du professeur.

— Oh oui ! Bravo Moony, je n’aurais pas mieux fait ! Le félicita-t-il en ignorant totalement les futures retenues. Mais ceci n’étonnait pas tellement Remus, depuis le temps. Lui aussi ne s’inquiétait pas trop pour celles-ci, après tout. Le professeur McGonagall ne l’avouerait jamais, mais elle avait sûrement passé un bon moment, elle aussi.

— Rem’s ! Tu aurais quand même pu éviter de te servir de nous pour amuser la galerie ! Fit remarquer Peter en les rejoignant accompagné de James.

— Respire Pet’s, c’était drôle ! Contra celui-ci.

### Une Serdaigle trop curieuse

— Albus, vous devez faire quelque chose ! Cette situation n’a que trop duré !  Exigea Madame Pomfresh une fois la porte de son bureau refermée sur le directeur et elle-même.

— Allons, Pompom, calmez-vous et expliquez-moi de quelle situation vous parlez ? Mais je suppose que cela concerne M. Lupin ? Je n’ai pu que constater qu’il occupait une fois de plus un de vos lits.  Répondit calmement le professeur Dumbledore après s’être installé derrière le bureau de l’infirmière.

— Oui et la pleine lune n’est qu’à la fin du mois ! Albus, vous devez parler à Stella Lupin. Depuis septembre, cela fait deux fois que je traite Remus contre l’empoisonnement à l’Argent ! Si M. Pettigrow ne l’avait pas amené à l’infirmerie, il n’aurait sans doute pas passé la nuit.  Continua de tempêter l’infirmière, en faisant les cents pas devant ***son*** bureau occupé par le directeur.

— Si Peter Pettigrow n’avait pas trouvé et convaincu son ami de venir se faire soigner…  Cette pensée tournait en boucle dans sa tête et alimentait sa colère à l’égard de la nonchalance du Directeur face à cette situation.

\*\*\*\*\* Quelques heures plutôt.\*\*\*\*\*

En traversant un des nombreux couloirs de Poudlard, Peter ne pouvait s’empêcher de ressentir une impression de déjà-vu. Le fait qu’il passait en moyenne la moitié de l’année à chercher son chat, Machiavel, n’y était pas étranger bien sûr.

— J’aurais dû prendre Sirius avec moi, il attire ce chat mieux qu’une assiette de thon.  Marmonna-t-il en ignorant le chevalier du Catogan qui essayait sûrement de l’attirer dans l’une ou l’autre aventure. Mais l’héritier Black était autrement occupé, Rusard lui avait généreusement organisé un  dîner aux chandelles  avec le sol de la Grande Salle. Au moins pouvait-il profiter du ciel étoilé… Ou pas, si on en croyait le violent coup de tonnerre qui venait de retentir.

A cette instant, un flash d’orange qui venait d’apparaitre à l’autre bout du couloir le sorti de ses pensées.

— Machiavel !  S’exclama-t-il, en oubliant d’être silencieux. Rusard était peut-être en train de surveiller la retenue de Sirius mais il y avait toujours son chat et surtout des professeurs. La directrice des Gryffondors, en particulier, n’avait pas encore oublié la dernière blague de James et Sirius pendant les vacances. Il faut dire que d’après ce que ceux-ci avaient raconté à Remus et Peter lui-même, elle avait eu la malchance de se promener sous sa forme animagus au moment de l’explosion d’un des pétards. Le sifflement qui résonnait encore dans ses oreilles était un rappel efficace !

Ignorant toujours le chevalier qui était en train de défier en duel l’occupant d’un tableau voisin, Peter se dirigea rapidement vers le bout du couloir et ce qui semblait bien être Machiavel. C’est ainsi que commença un jeu de cache-cache entre le jeune homme et son animal. Chaque fois qu’il semblait avoir rattrapé le félin, il disparaissait dans l’un ou l’autre recoin du château.

Ce qui sembla être des heures plus tard pour Peter mais n’était en fait qu’une toute petite heure, il réussit finalement à coincer Machiavel au pied d’un escalier qui avait eu la bonne idée de se déplacer juste au bon moment.

— Allez Machiavel, cela ne me fait pas plus plaisir qu’à toi mais tu as entendu le professeur McGonagall comme moi. Elle veut que tous les animaux de la Tour soient traités contre les parasites. Je crois qu’elle en a marre de finir avec des puces à chaque fois qu’elle a la bonne idée d’entrer dans la Tour sous sa forme animagus pour nous espionner.  Tenta-t-il de le raisonner en s’approchant lentement.

Mais l’animal qui ne l’écoutait même pas, profita de ce temps gagné pour sauter sur un autre escalier qui arrivait lentement jusqu'au palier où ils se trouvaient. Sans un regard vers son maître, il repartit à l’aventure dans le château.

Abandonnant cette mission impossible, Peter reprit le chemin de la Salle Commune en traînant les pieds. Demain, il demanderait de l’aide à James et Sirius pour l’attraper. Pas Remus car Machiavel semblait sentir le jeune loup-garou d’aussi loin que celui-ci pouvait l’entendre. D’une assez grande distance donc.

Arrivé devant le tableau de la Grosse Dame, Peter ne fit pas attention à sa plainte de se faire réveiller une fois de plus en pleine nuit par un élève vagabond, et entra dans la Salle Commune déserte. Du moins, en regardant rapidement, elle semblait déserte, comme elle aurait dû l’être à cette heure-ci d’ailleurs. Mais si on était un peu plus attentif, on pouvait apercevoir une forme lovée dans un des fauteuils rouges qui faisaient face au feu, maintenu en vie pendant la nuit par les elfes de maison de Poudlard durant le long hiver écossais.

Etant du genre plutôt attentif, Peter s’avança et reconnut rapidement la silhouette d’un de ses camarades de dortoir malgré la grosse couverture en laine portant fièrement le lion de leur maison et qui recouvrait le garçon jusqu'à frôler son nez. Les flammes du feu faisaient ressortir la peau légèrement en relief dû à une vieille cicatrice sur le côté de celui-ci. Un livre d’Enchantements se trouvait au pied du fauteuil, ayant sûrement glissé des mains de l’endormi au moment où il s’était assoupi.

Peter hésita à le réveiller mais pensant qu’il serait certainement mieux au fond de son lit, dans les couvertures chauffées par les mêmes elfes de maisons qui veillaient sur le feu, il avança une main vers l’épaule recouverte de tissu rouge.

— Eh, Rem’s ?  L’appela-t-il en le secouant légèrement. Dans le dortoir, le châtain était connu pour ses réveils plutôt grognons, Peter ne tenait pas à se ramasser une remarque en le réveillant trop brusquement.

Mais voyant que la méthode douce ne donnait aucun résultat, il hésita un instant, réfléchissant à quand avait eu lieu la dernière pleine lune. Pendant les vacances, il lui semblait. Mais celles-ci étaient finies depuis bientôt une semaine, donc cela commençait à remonter un peu. Remus avait eu le temps de récupérer depuis ! Mais maintenant que Peter y pensait, pas plus tard que la veille, James avait fait une remarque sur les cernes qui mangeaient le regard du châtain depuis son retour. Mais sans obtenir de raisons car Remus s’était contenté de lui envoyer son livre de Potions à la figure avant de quitter le dortoir. Bien sûr, le fait que le sang pur n’avait pu s’empêcher d’inclure un certain surnom commençant par  *Princ*  et finissant par  *esse*  n’avait sans doute pas aidé son cas !

Sortant de ses pensées, Peter fronça les sourcils avant d’essayer une autre méthode qui avait déjà fait ses preuves.

— Rem’s ? Sirius vient de partir avec ta réserve de chocolat. Annonça-t-il en s’écartant vivement, en cas de réaction brusque du châtain. Ils avaient rapidement appris à ne pas plaisanter avec la petite addiction chocolatée du loup-garou.

— Quoi ?  S’exclama l’intéressé en sursautant légèrement, ce qui provoqua la chute de la couverture.

— Salut Rem’s, tu t’es endormi dans la Salle Commune pour changer.  Expliqua Peter en gardant toujours ses distances. Mais il ne put empêcher une exclamation de surprise alors que son regard se posait sur le peu de peau que la chemise d’uniforme du Gryffondor, en partie défaite au niveau du col, révélait. Un assez grand rond de peau était d’un rouge inquiétant et ressemblant furieusement à une brûlure, remarqua Peter.

— Remus, ce sont à nouveau des brûlures d’Argent que tu as négligé de montrer à Madame Pomfresh ?  Questionna-t-il sans réussir à cacher son agacement devant le comportement de son ami et surtout de la mère de celui-ci. Si la pleine lune était pendant les vacances, il l’avait passée chez lui ! Cette pensée venait de traverser l’esprit du né-moldu, un peu trop tard à son goût.

— Peter ? J’ai rêvé ou tu as parlé de chocolat ?  Demanda le châtain en évitant de répondre. Pris d’un frisson, il récupéra la couverture, cachant du même coup l’objet de la discussion.

— Je n’arrivais pas à te réveiller. Mais ne détourne pas la conversation. Ces brûlures datent de la dernière pleine lune ? Ne fais pas cette tête, il est 2h du mat passé, tout le monde dort à part nous deux.  Répliqua Peter en ne se laissant pas distraire du sujet, même pas par le regard légèrement effrayé que le châtain avait jeté aux alentours à ces mots. Y pensant après coup, il ajouta :

— Ou tu te les es faites toi-même, entre temps ? Qu’est-ce que tu as utilisé cette fois ?  Après tout, Peter s’était lui-même assuré que les elfes de maison évitent de laisser des ustensiles en argent où Remus pourrait les trouver. Mais le château était vaste et sûrement rempli d’objets contenant de l’argent.

Voyant que son ami n’était pas décidé à répondre à ses questions, Peter, après avoir observé les cernes de son ami qui, même avec sa sieste improvisée, ressortaient toujours autant, prit une décision. Attrapant l’un des poignets du sang-mêlé, il le fit se lever avant de se diriger vers l’entrée de la Salle Commune.

— Peter ?  Questionna simplement Remus en essayant de se dégager mais son ami n’était pas décidé à laisser passer cette histoire avec un simple câlin, cette fois.

— Je t’amène à l’infirmerie et ce n’est pas négociable ! Tu ne l’as peut-être pas remarqué ou cela ne te fait rien, mais d’après madame Pomfresh tu as failli mourir à cause de l’argent en Septembre !  Expliqua Peter avant de continuer de marcher. Remus préféra ne rien répondre et se laissa faire, non sans traîner les pieds sur le chemin. Il n’avait pas vraiment hâte de faire face au dragon de l’infirmerie. Elle allait être furieuse après lui !

\*\*\*\*\* De retour à l’infirmerie, le lendemain matin.\*\*\*\*\*

— Vous voyez, Albus, cette situation doit cesser et rapidement ! En plus des brûlures d’argent provoquées par la méthode de Mme Lupin pour enfermer son fils pendant les pleines lunes, M. Pettigrow m’a avoué, avec beaucoup d’hésitation, qu’il avait déjà surpris Remus en train de se brûler volontairement !  Conclut Madame Pomfresh après avoir raconté comment elle avait été réveillée au milieu de la nuit par les deux jeunes sorciers.

Après ces explications, le directeur resta longtemps silencieux, passant machinalement une main dans sa longue barbe argentée.

— Effectivement, cette situation est inquiétante.  Déclara-t-il finalement.  Vous vous doutez bien que j’ai déjà tenté de prendre contact avec Mme Lupin, particulièrement après l’incident de Septembre, mais elle s’obstine à ne pas me répondre.  Expliqua-t-il à l’infirmière avant d’ajouter :  Mais je pense qu’il est tant que je lui rende une visite surprise, en effet.

\*\*\*\*\*

— Salut Rem’s ! Tu es encore fâché après moi ?  Demanda Peter en entrant dans la pièce de l’infirmerie réserver aux malades contagieux, accompagné de James et Sirius.

L’occupant du lit ne daigna point lui répondre, préférant leur tourner le dos. Mais cela ne découragea nullement les trois jeunes hommes qui s’installèrent sur le lit, ignorant les grincements de celui-ci en réaction à ce poids supplémentaire.

— Moony, tu ne veux pas voir ce qu’on t’a apporté ?  Le tenta Sirius en se penchant pour lui ébouriffer les cheveux. Un bras bandé s’éleva pour le repousser.

— Non, laissez-moi tranquille !  Protesta Remus en tentant de s’enfouir dans ses couvertures, mais les trois autres maraudeurs avaient bloqué celles-ci en s’installant.

— Tant pis, Padfoot va manger tout ton chocolat.  Commenta simplement James, en se mettant à compter dans sa tête. Trois… deux… un…

D’un mouvement brusque, l’occupant du lit se redressa et lança un regard assassin en direction de ses trois amis.

— Mon chocolat !  Protesta-t-il avant de réaliser qu’il avait une fois de plus couru droit dans le piège.

— Ahaha, revoilà notre bon vieux Moony !  S’exclama Sirius dans un grand éclat de rire, vite rejoint par les deux autres visiteurs et finalement par Remus lui-même.

— Non mais sérieusement, à quoi tu pensais en cachant ces brûlures, Rem’s ?  Questionna James après avoir retrouvé son calme, quelques minutes plus tard.

— Je peux avoir mon chocolat ? S’il vous plaît ?  Demanda Remus en évitant de répondre.

Voyant que cela ne servirait à rien d’insister, Peter sorti les chocogrenouilles qui remplissaient ses poches et les déposa devant le châtain. Soupirant, les deux autres suivirent son exemple et bientôt le loup-garou se retrouva avec une pile impressionnante de chocolat en tout genre sur les genoux.

— Merci.  Murmura-t-il simplement en évitant toujours de les regarder. N’hésitant qu’un instant, il s’empara d’une branche du meilleur chocolat d’honeydukes.

Ce que Remus ne leur dirait que plusieurs jours plus tard, c’est qu’il avait eu la visite du Professeur Dumbledore, seulement quelques minutes avant leur arrivée. Et que celui-ci lui avait annoncé qu’il passerait désormais toutes les pleines lunes, y compris pendant les vacances, dans la cabane hurlante. Bien sûr, les quelques jours qui lui seraient nécessaires pour récupérer, auraient aussi lieu sous les soins de Madame Pomfresh à l’infirmerie de Poudlard. En résumé, Remus passerait encore un peu moins de temps chez lui et plus au château. Oh, ce n’est pas qu’il n’appréciait pas l’école, mais ce n’était pas la même chose que le calme de la clairière au cœur de la Forêt Interdite. Un lieu qui ne manquait jamais de lui rappeler son père. Et cela, même si sa mère n’était pas toujours des plus agréables avec lui.

C’est donc à ces nouveaux changements amenés par sa nature que Remus réfléchissait en mangeant son chocolat, écoutant d’une seule oreille les délires de ses trois amis.

\*\*\*\*\*

Quelques semaines plus tard, alors que Janvier arrivait à son terme, c’est une Lily Evans toussotant qui traversait les couloirs encore déserts du château. Il faut dire qu’il n’était que cinq heures du matin !

— Madame Pomfresh ?  Appela-t-elle en entrant dans l’infirmerie de Poudlard. Mais seul le silence lui répondit et ne voyant nulle part dans la pièce la personne recherchée, la Serdaigle s’avança, lançant un regard curieux sur les quelques rideaux tournés autour des lits occupés.

— Peut-être dans son bureau ?  Se demanda-t-elle tout haut en étouffant un éternuement dans son mouchoir. Elle serait bien restée dans son lit mais Jade l’avait forcée à se rendre ici après une quinte de toux particulièrement douloureuse.

Tentant de ne pas réveiller les résidents de l’infirmerie, Lily s’avança vers le fond de la salle, où se trouvait le bureau de Madame Pomfresh. Mais alors qu’elle s’apprêtait à frapper à la porte, des murmures atteignaient ses oreilles. Tendant celles-ci, elle réalisa que cela venait sans doute de la pièce privé, situé à côté du bureau !

Lily n’était pas moins curieuse qu’une autre, c’est ainsi qu’elle se retrouva contre la porte de la pièce habituellement réservée aux malades contagieux ou à ceux qui nécessitait un peu plus d’intimité que les simples rideaux de séparation. Retenant sa respiration légèrement sifflante à cause de sa grippe, la jeune Serdaigle tenta de comprendre les murmures qui venaient de ladite pièce.

\*\*\*\*\*

Au même moment, dans la pièce privée, Madame Pomfresh était gentiment en train de perdre patience avec son patient le plus régulier. Le fait qu’elle ait surpris ses trois amis, Black, Pettigrow et Potter, auprès de lui en plein milieu de la nuit n’aidait pas ! Alors qu’elle avait renvoyé tout ce beau monde avec la menace de prévenir le professeur McGonagall, elle s’était attendue à ce que les prochaines heures soient calmes et qu’elle puisse rattraper quelques heures de sommeil. Mais c’était sans compter sur l’idée étrange qui était passée dans la tête du jeune Lupin qu’elle avait surpris plongé dans ce qui ressemblait furieusement à un manuel de Potions. A cinq heures du matin, un jour seulement après la pleine lune! Les cernes sous ses yeux étaient des preuves suffisantes de son besoin de sommeil immédiat.

— M. Lupin, vous avez cinq minutes pour vous endormir. Passé ce délai, ce sera potion de sommeil sans rêves, vous êtes prévenu ! Votre corps a besoin de sommeil pour que vos blessures guérissent correctement, il me semble que vous êtes assez intelligent pour le savoir, depuis le temps !  Le sermonna-t-elle en confisquant le livre en question.

— Mais Madame Pomfresh ! James m’a rappelé que le professeur Slughorn avait annoncé un examen sur les potions de soins basiques, cet après-midi. Je suis complètement nul en potions et avec la pleine lune je n’ai pas eu le temps de réviser !  Essaya de s’expliquer Remus.

— Tout ce que vous devez faire pour le moment, M. Lupin, c’est dormir et laisser votre corps accepter les potions que je vous ai donné pour l’aider à guérir. Il me semble qu’après plus de trois ans, vous devriez être habitué à mes règles. Pas de devoirs jusqu'à ce que je le permette. Cela vaut aussi pour les visites, je vous rappelle ! Et le professeur Slughorn sait très bien que vous n’étiez pas en position d’étudier ces derniers jours. Il sait aussi que sans ma permission, vous ne mettrez pas un pied dans une salle de classe.  Continua-t-elle en mettant à terre toutes ses excuses.

— Maintenant, dormez et ne me forcez pas à repasser vous voir avant l’heure du changement de vos bandages et du petit déjeuner.  Ordonna-t-elle pour finir, en se dirigeant vers la porte, le manuel de potions dans sa main gauche.

— Oui Madame Pomfresh.  Ne put qu’accepter Remus avant de se réinstaller au fond de son lit. Intérieurement, il ne pouvait nier que quelques heures de sommeil supplémentaires ne lui feraient pas de mal. Grattant sans y penser le dessus de sa main gauche recouverte de bandage, ce qui ne manqua pas de lui valoir un regard de désapprobation de l’infirmière, Remus laissa finalement le sommeil le surprendre.

Enfin, c’était son plan. Car il n’avait pas fermé les yeux pendant deux minutes qu’un cri le surpris et les lui fit rouvrir. Devant la porte que madame Pomfresh venait d’ouvrir, ne se trouvait nulle autre que Lily Evans, sa partenaire au dernier devoir d’enchantements en binôme. C’était elle qui avait poussé le cri en sentant la porte contre laquelle elle s’était appuyée, bouger. Elle n’avait échappé à la chute que grâce à de bons réflexes qui lui avaient fait agripper le mur.

Automatiquement, une foule de questions défilèrent dans la tête de Remus. Qu’avait-elle entendu de sa discussion avec l’infirmière ? Avait-elle compris qu’il était un loup-garou ? Allait-elle être horrifiée et le dire à tout le monde ? Ou l’accepterait-elle comme l’avaient fait James, Sirius et Peter ? Cette dernière question était remplie d’espoir bien qu’il se força à être réaliste. Ce n’est pas parce que ses trois amis avaient réagi ainsi que Lily qui le connaissait à peine réagirait pareil.

— Miss Evans ! Je vous pensais mieux élevée que cela ! Ecouter aux portes, franchement ?  S’indigna Madame Pomfresh en fronçant les sourcils. Nul doute qu’elle s’était elle aussi rendue compte que la Serdaigle avait peut-être découvert le secret de Remus.

— Désolée Madame Pomfresh, je venais vous demander une potion contre ma toux. Elle m’empêche de dormir. S’excusa Lily en expliquant sa présence dans l’infirmerie si tôt le matin.

— Venez avec moi, miss. Et M. Lupin : Dormez ! Je ne plaisantais pas quand j’ai mentionné la potion de sommeil sans rêves.  Déclara Madame Pomfresh en lançant un regard lourd de sens à son patient. Ce n’était pas le moment de se torturer l’esprit avec des questions sans réponses.

Quelques minutes plus tard, alors que Remus se retrouvait seul dans ce qui était presque sa chambre personnelle, malgré tous les avertissements de l’infirmière, il ne pouvait trouver le sommeil. Les mêmes questions tournaient sans cesse dans sa tête et comme pour lui rappeler inutilement sa condition, chaque plaie soigneusement cachée sous les bandages se rappelait à son bon souvenir alors qu’il se tournait et retournait dans le lit.

La porte s’ouvrant après un temps inconnu le fit sursauter. Mais ce n’était que Madame Pomfresh qui venait certainement voir s’il dormait enfin. Elle s’attendait manifestement à ce que cela ne soit pas le cas, car dans une de ses mains, elle tenait une fiole contenant une potion qui, si Remus ne se trompait pas, était celle du sommeil sans rêves. Il était peut-être complètement nul en potions mais à force d’en voir et de devoir en boire certaines dans cette même infirmerie, il en était arrivé à les reconnaitre sans grand souci. Si la couleur du liquide ne suffisait pas, dès la fiole ouverte, il n’avait plus aucun doute sur son identité.

— Remus…  Soupira-t-elle avant de refermer la porte derrière elle, en ajoutant un sort de silence, histoire d’éviter les espions cette fois.

— Désolé.  S’excusa-t-il avant d’aborder le sujet qui le préoccupait.  Lily connaît mon secret ?  Fut la première question qui passa ses lèvres, mais de nombreuses autres attendaient leur tour.

— Je suis navré Remus, mais oui. Elle n’est pas une Serdaigle pour rien.  Annonça Madame Pomfresh en s’asseyant au bord du lit, la potion de sommeil sans rêves toujours dans ses mains.

— Elle doit avoir peur de moi maintenant…  Soupira Remus en ramenant ses genoux contre lui.

— Non, je l’ai déjà dit : c’est une Serdaigles et ce n’est pas pour rien. Elle comprend parfaitement que vous n’y pouvez rien, jeune homme. Et arrêtez immédiatement cet auto-apitoiement, M. Lupin !  Répondit-elle avec autant de douceur que de fermeté.

— Vous êtes sûre ?  Demanda confirmation Remus, en arrêtant de fixer ses genoux, portant plutôt son regard surpris et plein d’espoir sur l’infirmière.

— Bien sûr. Pour le moment, Miss Evans termine sa nuit dans un des lits de la pièce principale. Une fois que vous aurez dormi, à l’aide de la potion que j’ai ici - et ceci n’est pas négociable M. Lupin ! -vous pourrez discuter avec elle. Je suis sûre qu’elle confirmera tout ce que je viens de vous dire.  Affirma Madame Pomfresh avant de se relever et d’ouvrir la fiole. Elle la tendit à Remus, sans lui laisser le choix. Celui-ci soupira pour la forme mais il savait bien que même après ces mots rassurants, il ne trouverait pas le sommeil sans l’aide de la potion.

Buvant d’un coup le contenu de la fiole, Remus ne cacha pas sa grimace. Comme si être un loup-garou n’avait pas déjà assez d’inconvénients, la moindre potion sentant légèrement mauvais était une horreur avec son odorat surdéveloppé, surtout aussi peu de temps après la pleine lune. Et en général, les potions sentaient un peu plus que  *légèrement mauvais* .

\*\*\*\*\*

Quelques heures plus tard et alors que la matinée était déjà bien commencée, c’est une Lily Evans qui pouvait enfin respirer profondément sans partir dans une quinte de toux ou une série d’éternuements, qui s’était installée dans une chaise auprès de l’occupant de la chambre privée de l’infirmerie. Madame Pomfresh lui avait donné l’autorisation d’y attendre le réveil de Remus, à la condition impérieuse de ne pas le réveiller. L’effet de la potion de sommeil sans rêves ne devrait plus tarder à se dissiper, avait-elle ajouté avant de retourner préparer les potions pour un septième année qui avait fait une légère crise de nerfs.

En attendant le réveil du Gryffondor, Lily ne pouvait s’empêcher de repenser à ce qu’elle avait appris quelques heures plus tôt à son sujet. C’était difficile d’imaginer le calme Remus Lupin en bête sanguinaire pendant la pleine lune, bien qu’elle suppose que cela expliquait ces jours où il paraissait particulièrement pâle et fatigué. Sans parler de ses absences répétées en cours !

Elle était perdue dans ses pensées, se demandant s’il finissait à chaque fois recouvert de bandages comme ceux qu’elle pouvait deviner sous le pyjama sûrement sorti tout droit de sa propre malle car ce n’était pas un des autres exemplaires de l’infirmerie dans lequel elle-même avait dû dormir ce matin, ce qui était une preuve de plus du temps qu’il passait dans ses lieux. Elle était même tellement perdue dans ses pensées qu’elle ne remarqua pas tout de suite que le Gryffondor s’était réveillé et la fixait en ne semblant pas croire ce qu’il voyait.

— Bonjour Remus.  Le salua-t-elle en lui souriant.

— Salut Lily.  Répondit-il en hésitant légèrement, après s’être redressé et frotté les yeux. Il ne se sentait pas encore très réveillé, la potion l’ayant laissé groggy comme toujours.

— Hum… Je voulais te redire que je suis désolée d’avoir écouté ta conversation avec madame Pomfresh, cette nuit. Je devrais un peu plus me mêler de mes affaires plutôt que de celles des autres. Déjà l’autre fois à la bibliothèque… Oh, j’ai compris d’où venaient tes cernes ce jour-là, du coup.  Balbutia-t-elle avant de rougir, se rendant compte qu’elle s’excusait encore. Cela commençait à devenir une habitude !

— Euh oui. Ce n’est pas grave. Je ne suis pas le moins curieux de l’école, tu sais.  Tenta Remus en espérant détourner la conversation de son petit problème de fourrure comme disait James.

Apres cela, la discussion s’arrêta, les deux jeunes sorciers évitant de se regarder. Remus était gêné face à son secret découvert et Lily car elle ne savait comment lui faire comprendre que cela n’était pas important. Plusieurs fois elle prit un air décidé et s’apprêtait à le lui dire, d’une façon ou d’une autre, mais à chaque fois, le courage lui manquait.

Heureusement pour eux, enfin peut-être pas, cela dépendait du point de vue sans doute, le silence fut finalement interrompu par la porte de la pièce qui s’écrasa contre le mur en laissant apparaître un James Potter tout sourire, flanqué comme toujours de Sirius Black.

— Oh, Lily Jolie, quelle bonne surprise de te voir ici !  s’exclama-t-il dès qu’il l’aperçut, ignorant totalement le grognement de mécontentement de Sirius pour la même raison.

— James, Sirius !  Les accueillit Remus, heureux de la distraction. Au même moment, le visage de Lily s’était renfermé.

— Black.  Dit-elle simplement en guise de salutation avant d’ajouter en direction de James :

— Combien de fois t’ai-je dit de ne pas m’appeler comme ça, Potter ? Je sais que tu es un peu lent mais cela devrait entrer dans ton crâne épais à force !

### Jalousie

— Rem’s, t’es où ? Sirius a trouvé la solution pour…  Questionna James en entrant dans la bibliothèque, avant de s’arrêter net.

Ignorant madame Pince qui était apparue entre deux rayons, à peine après qu’il eut passé les portes de son domaine, en osant parler plus fort qu’un chuchotement de souris, James fixa la table habituelle de son ami. Remerciant le miracle qui avait fait que celui-ci ne l’ait pas entendu, le jeune sang-pur se décala pour être à moitié camouflé par l’étagère remplie de livres la plus proche.

James sentit ses joues chauffer alors que Remus continuait sa conversation, ne se doutant nullement du regard assassin qui était dirigé vers lui. Car assis à côté de lui, trop proche d’après l’avis du jeune Potter, ne se trouvait nulle autre que Lily Evans. Aussitôt une foule de questions défilèrent dans sa tête. Que faisait-elle avec Remus ? Le devoir de sortilèges en binôme était terminé depuis bientôt deux mois ! Et pourquoi était-elle assise si proche de lui ? Alors qu’il y avait une chaise parfaitement en état d’utilisation en face du châtain !

James refusait de l’avouer mais de plus en plus souvent, il se retrouvait dans cette position : rouge de colère contre l’un de ses meilleurs amis. Pourquoi avait-il la chance de passer du temps avec Lily alors que celle-ci ne daignait pas lui accorder l’une ou l’autre gifle quand il tentait de lui parler ?

Il était en train de ruminer une fois de plus cette injustice quand une voix le fit sursauter, son coude allant taper dans les épais livres se trouvant dans le rayon derrière lequel il s’était caché.

— James ? Qu’est-ce que tu fais caché dans le coin des sorts de mémoire ?  S’étonna Remus en l’apercevant alors qu’il s’était levé de la table pour aller ranger l’un des livres dont il n’avait plus besoin.

— Oh euh, Remus ! Je te cherchais justement. Sirius a trouvé une solution pour… tu sais quoi.  S’expliqua James avant de se taire voyant que Lily les avait rejoints.

— Potter.  Le salua-t-elle simplement en fronçant les sourcils.

Sans doute se demandait-elle quelle blague il préparait dans la bibliothèque, pensa James en se mordant l’intérieur de la joue pour ne rien dire. A tous les coups, cela allait nouveau se finir par une gifle. Pas qu’il n’aimait pas, après tout, c’était le seul moment où elle daignait le toucher, même si c’était pour le frapper !

— Tu sais quoi ?  Marmonna Remus en tentant de se souvenir de quoi il pouvait bien parler.  Oh, ce tu sais quoi !!  Finit-il par réaliser mais les deux autres élèves l’ignoraient royalement, préférant se lancer un regard noir ou amoureux. Autant dire que la situation était devenu un rien gênante et qu’elle ne pouvait sans doute que s’aggraver, songea Remus en cherchant une idée pour désamorcer la bombe avant son explosion.

— Hum, Lily, on se retrouve la semaine prochaine à la même heure pour continuer ? Merci beaucoup pour ton aide !  Proposa-t-il en se tournant vers la rousse. Si le  Tu sais quoi  était ce à quoi il pensait, il valait mieux qu’il aille retrouver Sirius avant que toute la tour de Gryffondor ne s’envole en fumée !

— Oh, d’accord Remus. A plus.  Accepta Lily en détachant finalement son regard de James qui soupira discrètement. De soulagement ou de déception ? Bonne question.

Ce qui était sûr, c’est qu’alors que les deux garçons se dirigeaient vers leur Salle Commune, ayant dit au revoir à Lily à la sortie de la bibliothèque, James se souvenant de ce qu’il avait ressenti en les apercevant si proches, attrapa le bras de Remus et l’entraîna dans une salle de classe désaffectée.

— James ?  s’étonna le loup-garou en dégageant son bras de la poigne de son ami.

— A quoi tu joues avec ma Lily, Remus ?  S’indigna James en ne cachant pas sa colère.

— Ta Lily ? Il me semble qu’elle te démontre régulièrement qu’elle n’est pas TA Lily !  Contra Remus en s’énervant pour le compte de celle qui devenait rapidement une bonne amie.  Et même si cela ne te regarde pas, Lily me donne des cours de soutien en Potions.  Expliqua-t-il après coup, ne cachant pas son déplaisir à devoir se justifier.

— Et dans le placard l’autre fois, c’était aussi des cours de potions ?  Fit remarquer le sang pur sarcastiquement.

— Je te l’ai déjà dit à ce moment-là, cela ne te regarde pas !  Protesta le châtain. Il refusait de blesser son ami en lui avouant qu’il avait parlé de lui avec Lily. Surtout vu le sujet principal de la conversation.

— Maintenant, si tu as fini de faire ton jaloux sans raison, car scoop rien que pour toi Jamesie : Il n’y a que de l’amitié entre Lily et moi !  Ajouta-t-il pour clore la discussion avant que l’autre Gryffondor ne puisse émettre une autre stupidité donc il avait le secret. Soupirant devant l’air peu convaincu de James, Remus continua malgré tout en abordant le sujet qui le préoccupait plus à l’ instant.

— Quelle stupidité prépare Padfoot ? Je ne sais pas si j’ai bien compris ton code  tu sais quoi , franchement ça pourrait être plus clair, mais je n’aime pas tellement les possibilités.

— Oh, hum… En fait, tu vas te moquer mais… Je ne sais plus ?  Répondit James après avoir un peu trop longuement réfléchi. Dans son excès de jalousie, il avait oublié pourquoi il était parti chercher Remus en premier lieu !

Typiquement le genre de Jamesie, pensa Remus en levant les yeux au ciel.

\*\*\*\*\*

— Jamesie ! Si tu ne te dépêches pas on va totalement louper la sortie !  Se plaignit Sirius alors qu’il était étalé tout habillé sur son lit, tapant du pied dans l’un des piliers soutenant les lourdes tentures.

— Comme si tu ne venais pas de passer un temps fou dans la même salle de bain juste ce matin, Siri !  Fit remarquer Remus qui était appuyé contre l’un des autres piliers, le sentant vibrer à chaque coup de pied de l’héritier Black.

— Tu devrais arrêter ça si tu ne veux pas finir enfoui sous le tissu de ton lit.  Commenta simplement Peter en lançant un regard inquiet vers celui-ci.

— Jamesiiiiie !  Rappela Sirius en les ignorant totalement.

— Oui, je t’ai entendu la première fois, Padfoot !  Annonça James en sortant finalement de la salle de bain dans laquelle il s’était enfermé depuis de longues minutes.

Dès que ses trois amis l’aperçurent, ils partirent dans un grand fou-rire.

— James ? Tu as fait quoi à tes cheveux ??  Demanda Remus avant de se laisser glisser le long du pilier, se tenant l’estomac d’une main. Sirius de son côté avait redoublé les coups de pied, son fou-rire ne l’arrêtant nullement.

— Quoi ? Je me disais que peut-être Lily Jolie les préférerait comme ça.  Tenta de se défendre l’héritier Potter et se retenant de passer une main dans la masse recouverte de gel qui était devenue sa tignasse. Comme pour moquer sa tentative foireuse, plusieurs mèches particulièrement rebelles s’étaient déjà redressées à l’arrière de son crâne.

— Si tu veux la faire fuir en courant, c’est réussi en tout cas.  Commenta Peter avant qu’un grand bruit n’interrompe leurs rires.

— AAAAHHHHH !  Cria Sirius sur qui une bonne moitié de son lit s’était effondrée, le pilier reposant innocemment sur le sol du dortoir. Remus ne dut qu’à ses réflexes de loup-garou de ne pas finir sous la tenture rouge Gryffondor avec son ami.

— Sirius !  S’écria-t-il avant de tenter de retirer la montagne de tissus, aidé de James et Peter.

— Oups ?  Répondit simplement l’intéressé en ne cachant pas son amusement malgré sa situation.  Je crois qu’il vaut mieux attendre la fin de la sortie à Pré-au-Lard pour parler de ce petit souci à McGonagall, hein ? Elle serait fichue de me mettre en retenue plutôt que de me laisser y aller !  Ajouta-t-il avant de se transformer en Padfoot et de se faufiler en dehors du désastre qu’était son lit.

— C’est pas très malin en tout cas.  Fit remarquer Peter en souriant malgré tout devant le grand chien noir qui faisait déjà le fou, une fois de plus, en chassant sa queue.

— Bon, l’heure ne va pas nous attendre, vous savez. Sirius retransforme-toi, il est hors de question qu’on te court après dans tout le village, comme la dernière fois ! Et par pitié James ? Va enlever ce gel, tu as l’air stupide et cela ne tient même pas !  Commenta Remus en prenant les commandes de la situation.

Finalement, une heure plus tard, les quatre maraudeurs marchaient sur le chemin les amenant aux portes du domaine de l’école et plus loin, Pré-Au-Lard ! Autour d’eux, d’autres groupes d’élèves se pressaient dans la même direction. Chaque élève était chaudement habillé car malgré le grand soleil qui brillait au-dessus de leur tête, le froid de l’hiver était encore là.

Entendant des voix familières mais dont il n’avait pas particulièrement envie de rencontrer les propriétaires, Remus murmura rapidement dans l’oreille de Peter qui marchait à côté de lui. Mais trop tard, par un jeu du destin, Sirius avait choisi ce même moment pour tourner la tête. Et vu son air joyeux alors qu’il se retournait rapidement en direction de James, il les avait vus. Autant pour une journée tranquille dans le village sorcier, pensa Remus en soupirant d’avance.

Ce que le loup-garou craignait se produisit quelques minutes plus tard alors qu’ils venaient de passer le portail gardé par les sangliers ailés. James et Sirius s’arrêtèrent au même instant, un sourire entendu sur leurs visages alors que Peter et lui-même se forçait à en faire de même. Alors qu’ils attendaient quelques minutes que l’autre groupe les rattrape, Remus passa en revue dans sa tête, les raisons qu’il pourrait utiliser pour les faire renoncer à quel que soit leur nouveau plan. Mais il cherchait encore quand ils arrivèrent.

— Tiens, Servilus, quelle mauvaise surprise.  Commença James alors que le Serpentard fronçait les sourcils en les voyants.

— Black, Potter, encore en train de préparer une de vos stupides farces ?  Répliqua-t-il en serrant sa baguette dans sa main, camouflée par sa manche.

— Puisque tu le mentionnes, oui. On se demandait qui était le plus moche entre le sanglier ailé du portail et toi. Mais la réponse est évidente, n’est-ce pas Moony ?  Annonça Sirius avant de se tourner vers Remus.

— Ne me mêle pas à ça, Sirius.  Répondit simplement le concerné en croisant les bras, affichant clairement son mécontentement.

— Eh bien alors, Black ? Des problèmes dans ton petit couple ?  S’amusa Severus avant d’en avoir assez de leurs comportement et de se remettre à marcher, les ignorant.

Mais c’était la remarque à ne pas faire car aussitôt, un Sirius Black furieux se jeta sur le Serpentard, oubliant sa baguette et la magie, préférant utiliser ses poings. Sauf que Severus, lui, n’avait pas oublié ce petit détail qui faisait toute la différence. Rapidement, le Gryffondor se retrouva avec une baguette sous le nez mais il eut néanmoins la satisfaction du bruit retentissant qu’avait fait celui du Serpentard quand son poing était entré en contact avec.

— Sirius !  S’écria Remus au même moment qu’une nouvelle arrivante sur les lieux s’exclamait :  Severus !

— Donne-moi une seule raison, Black, une seule !  Menaça le Serpentard en ignorant la douleur et le sang venant de son nez. Ce n’était pas comme si c’était la première fois qu’il était cassé, pensa-t-il amèrement.

— Comme si Jamesie allait t’en laisser l’occasion.  Provoqua Sirius, absolument pas intimidé. Et effectivement, l’héritier Potter avait sa baguette pointée sur le Serpentard, un sourire amusé sur le visage, confiant dans sa capacité à le désarmer avant qu’il ne jette le moindre sort sur son ami.

— Baissez vos baguettes tous les deux !  Ordonna Lily car c’était elle qui venait d’arriver, accompagnée de ses amis Jade et Raven.

— Pourquoi on ne peut jamais passer une journée tranquille ?  Se lamenta Remus en direction de Peter qui partageait plutôt son avis.

— Ce n’est pas comme ça que Prongs marquera des points avec Evans en tout cas.  Répondit-il dans un murmure pour éviter que la principale concernée ne l’entende.

— Severus, tu devrais aller voir Madame Pomfresh pour ton nez.  Proposa Jade en espérant désamorcer la situation.

— Ne me dis pas ce que je dois faire !  Protesta celui-ci avant de néanmoins baisser sa baguette mais c’était plutôt en réaction au visage mécontent de Lily qui n’appréciait que moyennement le ton de sa phrase.

— Alors Servilus ? On se laisse commander par une fille ? Je croyais que tu voulais me faire regretter d’être né ?  Provoqua Sirius qui ne savait décidément pas quand se taire !

Ce fut la goutte d’eau de trop pour Remus qui, levant les yeux au ciel devant le comportement suicidaire de son ami, s’avança jusqu'à lui et l’attrapant par la cravate de son uniforme, le força à le suivre en direction de Pré-Au-Lard.

— James, Peter, vous venez ou je dois aussi vous tirer ? Oh et Snape, ne pense même pas à nous jeter un sort dans le dos.  Déclara-t-il en usant de la menace dans sa dernière phrase à l’intention du Serpentard.

— Rem’s, lâche-moi ! Je sais encore marcher !  Pouvait-on entendre râler Sirius alors qu’il tentait de suivre le rythme du sang-mêlé.

— Ce n’était vraiment pas malin Sirius.  Commenta simplement Peter avant de changer de sujet.  Qu’est-ce que tu voulais voir à Pré-au-Lard au fait, James ?

— Un cadeau pour Lily Jolie.  Répondit en passant celui-ci avant d’ajouter à l’ intention de Sirius.  Il l’avait bien mérité. Ça lui apprendra à tourner autour de ma Lily !

— Vous êtes incorrigibles.  Constata simplement Remus mais le petit sourire sur son visage ne cachait nullement l’affection qu’il portait à ses  incorrigibles .

— C’est pour ça que tu nous aimes, Moony, voyons !  Ajouta inutilement Sirius.

\*\*\*\*\*

De longues heures plus tard, les quatre Gryffondors étaient encore dans le village sorcier qui se vidait peu à peu alors que la plupart des élèves du château rentraient. Il faut dire que la tempête de neige qui avait remplacé le soleil du matin ne motivait pas vraiment à la promenade dans les rues de Pré-au-Lard.

— James !! Tu vas bientôt arrêter d’hésiter ? Peter va finir par ressembler à un bonhomme de neige !  Questionna Sirius d’un ton ou son ennui royal ne transparaissait absolument pas… Ou si peu.

— Pour une fois, je suis d’accord avec Padfoot, James, on gèle ! Décide-toi qu’on puisse rentrer !  Confirma Remus en se frottant les mains pour tenter de les réchauffer un peu.

— Minute, je dois trouver le cadeau parfait !  Se défendit l’intéressé avant de retourner à son observation scrupuleuse de la vitrine, la même devant laquelle il s’était déjà arrêté six fois en deux heures, l’esprit de Peter trouva bon de lui préciser.

— Vous essayez de devenir des esquimaux ?  Demanda une nouvelle voix, en les faisant tous sursauter car ils ne l’avaient pas entendue approcher, concentrés qu’ils étaient sur le cadeau idéal ou garder un minimum de chaleur corporelle.

Derrière eux ne se trouvaient nuls autres que la destinatrice du futur cadeau et ses amis Serdaigles, Jade Talim et Raven McGonagall. C’était ce dernier qui leur avait posé cette question, balançant un sac bien rempli dans une de ses mains alors que Lily ne semblait attendre qu’une chose : pouvoir continuer son chemin. Elle adressa néanmoins un sourire à Remus qu’il retourna avant de se rendre compte de sa gaffe.

Depuis la scène que James lui avait faite après l’avoir trouvé dans la bibliothèque avec Lily, Remus tentait de limiter les signes que oui, Lily l’appréciait bien plus que James, du moins en la présence de celui-ci.

— Lily Jolie !  S’exclama l’héritier Potter alors que dans sa tête, une idée prenait lentement forme. S’il ne trouvait pas le cadeau parfait, il ne lui restait plus qu’à le créer !

— Potter, combien de fois faudra-t-il que je me répète avant que tu ne cesses de m’appeler ainsi ?  Soupira-t-elle avant de jeter un regard perplexe à Peter qui avait lâché un éclat de rire. Ce qu’elle ne savait pas c’est que derrière son dos, Jade avait mimé exactement les mêmes mots qu’elle.

— Deux gallions que cela se finit avec une gifle.  Murmure Sirius en direction de Remus, celui-ci secoua la tête, amusé, ne prenant pas la peine de répondre. Cela se finissait toujours ou presque, par une gifle avec ces deux-là !

— Je cherchais un cadeau à la mesure de tes yeux magnifiques, ma Lily Jolie !  Expliqua James en ignorant complètement sa remarque.  Mais je me rends compte que cela équivaut à trouver le Saint Graal donc comme modeste contrepartie, permets-moi de t’offrir ceci.  Ajouta-t-il avant de faire apparaître un immense bouquet composé de diverses fleurs, grâce à un Orchideous murmuré. Plein d’espoir, il tendit celui-ci à Lily.

Un moment de silence gêné s’installa, alors que James gardait le bras avec le bouquet tendu en direction de la Serdaigle qui n’avait pas l’air de vouloir le prendre, se mordant l’intérieur de la joue pour ne pas lancer une nouvelle réplique cinglante. C’était plutôt correct de sa part après tout, si cela était venu de quelqu’un d’autre, elle l’aurait sûrement accepté. Mais Lily n’osait pas imaginer les prochaines semaines à l’entendre se vanter de cette petite réussite et cela ne l’encouragerait que plus à poursuivre sa démarche.

Les trois amis de James n’allaient guère pouvoir briser l’instant maladroit, du moins pas avant qu’ils ne se soient relevés du sol où ils s’étaient effondrés dans un grand éclat de rire même pas dissimulé. Finalement, c’est Raven qui brisa la glace en s’emparant du bouquet, laissant un James Potter aussi rouge que les rubis du sablier des Gryffondors.

— Merci, je rêvais de me promener avec une couronne de fleurs dans mes cheveux, cela doit faire du plus bel effet avec leur teinte vert forêt !  Déclara-t-il en ayant l’air totalement sérieux, ce qui ne fit que redoubler l’amusement de Remus, Peter et Sirius.

— Tu veux un coup de main pour les fixer ?  Demanda Jade en embarquant dans le nouveau délire de son meilleur ami, absolument pas surpris par la tournure des événements.

— S’il te plaît, Jadie !

C’est ainsi que devant un James mortifié et le reste des maraudeurs hilares, Jade et Raven commencèrent à décorer la chevelure de ce dernier, alors que Lily soupirait, de soulagement ou devant la bêtise de son ami ? Bonne question…

### Cauchemars et Rita Skeeter

*Un loup hurlant a la lune au loin, le bruissement du vent dans les feuilles. Cela commençait toujours comme ça. Puis venait le bruit qu'une créature se déplaçant dans les buissons, la lune, toujours pleine, projetant des ombres monstrueuses autour de la clairière ou il se trouvait.*

*Soudainement, sans raison apparemment, il se mit à courir, lançant des regards apeurés derrière lui. Mais comme toujours le danger était droit devant.*

*Devant lui, le loup découvrait ses imposantes canines.*

*Se figeant de terreur, c'est dans un grand cri qu'il....*

— Siri ? Je crois qu’il est en train de se réveiller.  Murmura Peter depuis sa place au pied du lit de Remus.

— Finalement.  Répondit le sang pur avant de se lever de son lit, réparé par le professeur McGonagall depuis l’incident du 14 février mais seulement après qu’il ait supporté l’un de ses plus barbants sermons de l’année, et de les rejoindre.

— James s’est rendormi ?  Questionna inutilement Peter en jetant un regard vers le lit de l’intéressé sur lequel il roupillait comme un bienheureux.

— Ouai, il est resté debout une bonne partie de la nuit passée, tu sais bien.  Répondit Sirius avant de s’assoir sur le lit, à côté de la forme s’agitant de Remus.

Depuis la fin de leur deuxième année et la découverte du secret de Remus, les trois garçons avaient développé un système de tournus pour, au départ, tenter de réveiller le châtain mais cela ne se révéla pas très judicieux.

\*\*\*\*\* Flash Back \*\*\*\*\*

Un soir de début avril 1973, le silence régnait dans le dortoir des garçons de deuxième année de Gryffondor. Les quatre jeunes sorciers dormaient d’un sommeil réparateur, rêvant sans doute de leur prochaine farce, dans le cas de certain. Mais l’un d’eux ne semblait pas du tout profiter de son repos. Des murmures s’échappèrent de ses lèvres alors qu’il se débattait si bien que ses couvertures allèrent faire connaissance avec le sol encombré du dortoir, entrouvrant au passage la lourde tenture qui entourait le lit . Au bout d’un long moment, ses mouvements semblèrent se calmer avant qu’il ne se roule en boule.

James qui avait décidé cette nuit-là de se réveiller plutôt pour préparer une nouvelle farce à l’encontre de Snape, jeta un regard perplexe sur le lit défait de Remus et son occupant.

— Eh Remus ?  L’appela-t-il en s’approchant de son lit mais la seule réponse fut un étrange murmure qui se transforma en étranges paroles alors qu’il atteignait le bord de son lit.

*Loup, ou es-tu ? Tu approches, Loup ?*

Pensant qu’il devait faire un drôle de rêve et voyons qu’il n’avait pas l’air spécialement agité, James haussa les épaules avant de retourner à la préparation de sa blague. Au matin, personne, ni Remus ni James n’en fit mention et ils profitèrent avec les autres du fou-rire provoqué par la vision de Severus Snape avec des cheveux multicolores.

Pourtant la nuit suivante, Remus eu le même comportement, se débattant, criant dans son sommeil, semblant fuir quelque chose. Au point de réveiller Sirius dont le lit était le plus proche. Un moment l’esprit embrouillé par le sommeil, l’héritier Black tenta de comprendre ce qui l’avait réveillé. C’est ainsi que ses yeux se posèrent sur la tenture fermé du lit de Remus, mais ce n’était pas ce qui avait attiré son attention. Après tout sauf en cas de grosse chaleur dans le dortoir, chaque garçon avait tendance à dormir avec les tentures fermées. Non ce qui lui fit froncer les sourcils, c’est les cris de plus en plus forts qui étaient parfaitement discernables à travers le tissu rouge.

Parcourant la courte distance séparant les deux lits, Sirius entrouvrit les lourdes tentures et s’approcha de Remus qui continuait de s’agiter et crier dans son sommeil. Ne réfléchissant pas deux secondes, le jeune sang pur posa une main sur l’épaule la plus proche et secoua légèrement, espérant le réveiller et le sortir de son cauchemar par la même occasion. La réaction qui suivit ne lui avait sans doute même pas traversé l’esprit. Mais le pilier du lit, le sien d’ailleurs, qu’il se prit dans le dos alors qu’un souffle de magie le propulsait loin de son ami, allait s’assurer que Sirius ne refasse jamais cette erreur !

— Aie !  Fut sa seule réaction alors que Peter, réveillé par l’association des cris de Remus et du bruit qu’avait fait Sirius en rencontrant le pilier du lit, lui lançait un regard concerné depuis ses tentures qu’il venait d’entre ouvrir, chassant encore le sommeil de ses yeux en se les frottant du dos de la main.

— Qu’est-ce qu’il se passe ? Il n’est que trois heures du matin, on ne pourrait pas dormir jusqu’au petit déjeuner pour une fois ?  Questionna-t-il en faisant référence aux déjà nombreuses nuits ou l’un ou l’autre de ses amis l’avait réveillé pour préparer une farce, parfois à destination du garçon dormant juste à côté d’eux sans se douter de ce qui l’attendait ! Peter n’avait bien sûr rien contre une bonne blague mais il aimait bien pouvoir profiter d’une bonne nuit de sommeil de temps en temps.

— Désolé Pet’, mais c’est Remus. Il doit avoir une espèce de cauchemar, j’ai essayé de le réveiller et il m’a envoyé valser !  Expliqua Sirius en passant sa main à l’arrière de son crâne qui avait fait un peu trop brutalement connaissance avec le bois du pilier.

— Oh. Et on fait quoi ? On ne peut quand même pas le laisser comme ça !  Réagit Peter en s’approchant à son tour du lit de l’endormi. Ignorant l’avertissement de Sirius, il posa une main sur l’épaule de Remus qui tremblait, perdu dans son cauchemar.

— Remus ?  L’appela-t-il en le secouant légèrement, avant de rapidement retirer sa main, espérant ne pas recevoir le même traitement que son ami.

Heureusement pour lui, cela ne fut pas le cas, mais le jeune loup-garou ne se réveilla pas non plus. Tout juste ses cris s’arrêtèrent et il sembla se recroqueviller sur lui-même. Perplexe sur quoi faire ensuite, Peter se retourna vers Sirius qui l’avait rejoint au bord du lit de leur ami.

— Une autre idée ?  Demanda celui-ci en ne quittant pas Remus des yeux. Soudain il fronça les sourcils.  Je rêve ou il marmonne quelques choses ?  Ajouta-t-il avant de se pencher pour tenter d’entendre les paroles murmurées.

— Alors ?  S’impatienta Peter après quelques minutes sans qu’il ne bouge, se concentrant pour comprendre les mots à peine formulés.

— On dirait une drôle de comptine ou une berceuse, mais c’est assez macabre ! *Loup, es-tu affamé ? Mange-moi, Loup ?*  Quelque chose comme ça, le mot Loup revient souvent.  Expliqua finalement Sirius en s’écartant du visage du châtain.

— Etrange, mais cela ne nous dit pas ce qu’on doit faire !  Insista Peter.

A ce moment-là, James qui dormait jusque-là comme un bienheureux, roula et se retrouva au sol, empêtré dans ses couvertures. Le contact violent avec la surface dure parvint à faire ce que toute l’agitation des dernières minutes n’avait pas réussi : Le réveiller.

— Hein, quoi ?  Commenta-t-il en clignant des yeux.

— Toujours aussi éloquent Jamesie.  Constata Sirius avant de venir l’aider à se dépêtrer de ses couvertures, sous peine qu’il réussisse à se faire un croche-pied en plus !

— Qu’est-ce que vous faites debout à cette heure ?  S’interrogea James, une fois remis de son réveil brutal et libérer du sable mouvant qui se prenait pour sa couverture.

— C’est Remus, il avait un cauchemar, on pense. Ses cris ont réveillé Sirius et la rencontre de celui-ci avec un pilier de son lit m’a réveillé à mon tour.  Expliqua Peter en s’asseyant au pied du lit du dernier occupant du dortoir endormi, en veillant à ne pas le toucher, par prudence.

— Ouais et maintenant, il a l’air de s’être calmé mais il ne se réveille toujours pas et il murmure une espèce de comptine ou il y a plein de fois le mot Loup utilisé.  Compléta Sirius.

— Oh, maintenant que vous le dites, ça me rappelle quelque chose qui s’est passé la nuit passée ! Ouai, c’était exactement la même chose. Les cris puis une phrase bizarre à propos d’un loup, marmonné. Il semblait plus agité alors je n’ai pas tenté de le réveiller.  Expliqua James en se réinstallant dans son lit.

— Et tu ne trouves pas ça plus étrange que ça ? Ce n’est pas un événement isolé s’il s’est passé la même chose hier !  Fit remarquer Sirius qui aimerait bien avoir quelques réponses face a ce mystère.

— Bah, tu as qu’à lui demander demain matin, clairement vous n’arrivez pas à le réveiller pour le moment et il a plus l’air de cauchemarder, vu d’ici.  Défendit l’héritier Potter avant de bailler.

Devant bien avouer qu’il n’y avait pas grand-chose qu’ils pouvaient faire pour le moment, Sirius et Peter retournèrent dans leur lit respectif, laissant Remus tranquille, un peu à contrecœur. Cette nuit-là, le sommeil fut difficile à retrouver dans le dortoir des deuxième années de Gryffondor.

Apres cette nuit étrange, ils leur avaient fallu plusieurs jours avant d’avoir l’opportunité idéale pour en parler avec le principal intéressé. Ce n’est pas qu’il les évitait, même si cela n’aurait pas été la première fois, mais la pleine lune avait lieu le lendemain soir, ce que les trois autres garçons n’avaient absolument pas pris en compte. Ainsi Remus passa les jours suivant à se remettre de sa transformation mensuelle sous l’œil vigilant de Madame Pomfresh, ou la dragonne de l’infirmerie, comme se plaisait à la surnommer James.

Quand le jeune sang mêlé réintégra finalement le dortoir, le moment de vérité était enfin venu. Sauf que la réponse au grand mystère était bien plus simple que tout ce qu’avait pu imaginer le cerveau de Sirius, hyperactif dans ce domaine.

— Oh, c’est rien, c’est juste que cette période de l’année, fin mars-début avril, c’est quand je me suis fait mordre. Juste mon subconscient qui s’en souvient pendant que je dors, je suppose. Mais ce n’est pas important, ne vous inquiétez pas.  Leur expliqua-t-il en essayant de minimiser les choses, comme c’était souvent le cas quand cela le concernait, avait pu remarquer Peter.

Quand a la berceuse macabre, il refusa obstinément de leur répondre, ignorant simplement la question.

\*\*\*\*\* Fin du flash-back, retour au présent. \*\*\*\*\*

Depuis, chaque année à la même période, les trois garçons veillaient à tour de rôle sur le sommeil de leur ami, sans qu’il ne le sache. Jamais il ne se réveillait jamais totalement après son cauchemar, souvenir de cette nuit tragique qui avait changé sa vie en plus de lui voler son père, il murmurait sa berceuse pendant quelques minutes, se recroquevillant sur lui-même, avant de se rendormir jusqu’au matin.

Mais même s’il ne se rendait compte de rien, James, Sirius et Peter ne pouvaient se résoudre à le laisser traverser ses nuits tout seul. Alors, chacun son tour, ils s’asseyaient auprès de lui, s’occupant en évitant de le toucher, ne voulant pas savoir si avec les années, la vague de magie accidentelle instinctive, avait disparu. Ils espéraient que quelque part dans son inconscient, il réalisait qu’il n’était pas seul pendant cette épreuve et que cela rendait ses cauchemars un peu plus supportables.

Une fois le sang mêlé plus calme, ses  anges gardiens  retournaient dormir quelques heures, avant le matin ou personne ne parleraient des événements de la nuit. Comme à chaque fois. Et cela continuerait comme cela pendant les quelques nuit ou le passé hanterait Remus, avant de s’arrêter jusqu'à l’année suivante.

\*\*\*\*\*

— JAMES !!  Cria Peter en entrant dans le dortoir apparemment désert. Ce qui était plutôt normal à l’heure du petit déjeuner, surtout un jour de cours. D’ailleurs c’est de la Grande Salle que venait Peter, en courant si on en croyait le souffle qu’il tentait de retrouver entre deux cris à l’intention de l’héritier Potter.

— Quoi Pet’ ? J’ai dit que j’arrivais dans cinq minutes, vous êtes sourds ce matin ?  Se lamenta celui-ci en sortant de la salle de bain, en boxer après avoir pris une douche rapide, la conséquence d’un réveil un rien en retard sur l’horaire.

— La gazette du sorcier vient d’arriver.  Annonça Peter comme si cela expliquait tout.

— Et ? Elle est livrée tous les jours, tu sais ? Même le dimanche. Commenta James en cherchant ses habits dans le bordel qui constituait sa partie du dortoir.

— Regarde la Une plutôt que de me prendre pour un idiot !  Répliqua le né-moldu en lui lançant le journal sorcier. James en plus ou moins bon poursuiveur, n’eut aucune peine à l’attraper avant qu’il ne se le ramasse en pleine figure.

— Okay, respire Pet’ ! On dirait que tu t’es retrouvé en tête à tête avec McGonagall version chatte.  Remarqua le sang pur avant de finalement jeter un œil a la Une de la Gazette du Sorcier. Juste sous le titre du journal, clignotait en grand, le titre de la Une :

***Nombreuses disparitions liées à Lord Voldemort.***

Jusque-là, rien de très surprenant pour le jeune homme, aidé de ses trois amis, il en avait deviné tout autant dans les lettres reçues de son père. Mais le sous-titre était réellement l’élément qui attira toute son attention, certainement la même raison pour laquelle Peter s’était précipité à sa rencontre plutôt que d’attendre qu’il les rejoigne dans la Grande Salle.

*Combien de temps le département de la justice magique comptait garder cette information top secret ?*

Et juste en dessous, une grande photo de son père, l’Auror en chef Henry Potter, prenait presque toute la place sur la première page. Avec le commentaire suivant : *Qui est le responsable de ces secrets alors que la populations magique devrait se tenir sur ses gardes ? Sir Henry Potter, le responsable des Aurors ?*

James ouvrit la bouche, sans doute pour lâcher une tirade d’un langage réprimé par les professeurs mais avant qu’il n’en aie eu le temps, Peter ajouta :  Lit tout l’article avant de faire un commentaire, c’est pire que les titres

Acquiesçant, James s’assis sur son lit, toujours en boxer, et ouvrir la gazette, lisant l’article a la page deux. Peu à peu son visage perdit tous ses couleurs avant de devenir rouge de rage.

*C’est après de longues et dangereuses investigations, que moi Rita Skeeter, je peux vous apporter ces informations absolument authentiques. Apres l’attaque  manquée  a Noel passé d’un mage noir se faisant appeler Lord Voldemort, de nombreuses rumeurs d’affaires louches sont remontées à mes oreilles grâce à mes nombreuses sources, toujours aussi fiables. Je les en remercie d’ailleurs.*

*Alors que le monde sorcier vit dans la peur grandissante et que tout nous pousse à croire que l’on se dirige vers une période bien noire, les personnes dont c’est la responsabilité de nous informer des agissements de ce mage noir et de ses partisans, les fameux Mangemorts, semblent vouloir faire tout le contraire ! En effet, j’ai moi-même découvert qu’une série de disparitions de sympathisants pro-moldus nous avait été cachée par nul autre que le département de la justice magique !*

*Alors je vous le demande : En qui pouvons-nous avoir confiance quand l’Auror en chef, Sir Henry Potter, récemment devenu veuf, et responsable direct des informations qui nous sont communiquées ou non, ne fait pas son travail ? Comment cet homme peut-il dormir en paix alors que par ses actions directes, il nous met tous en danger en nous laissant ignorant de la véritable situation contre Lord Voldemort !*

*Bien sûr, peut-être serait-il plus ouvert au dialogue si c’était son fils et unique héritier, qui était porté disparu !*

— James ?  Tenta avec hésitation Peter en voyant que son ami semblait perdu dans ses pensées.

Peu à peu, il sembla revenir à lui et bientôt la gazette du sorcier se retrouva déchiquetée sur le sol du dortoir alors que James se mettait à faire les cent pas autour des quatre lits.

— Cette Skeeter ! De quel droit elle se permet de juger mon père comme ça ! Et c’est quoi pour des sous-entendus ?  Fulmina James avant de crier un bon coup et de s’effondrer sur son lit.

Bien sûr, pour quelqu’un qui ne serait pas au courant que James s’était peu à peu réconcilié avec son père par le biais de nombreuses lettres échangées entre les deux hommes Potter, depuis les funérailles d’Alexandra Potter, la réaction de James pouvait sembler étrange. Mais grâce à ces simples lettres, le père et le fils étaient finalement arrivés à une trêve. Henry comprenant que ses absences sans raison, aux yeux de James, avait blessé son fils qui était déjà terriblement préoccupé par l’état de santé de sa mère. James quant a lui avait découvert qu’il y avait une très bonne raison à ses absences répétées, dans les quelques bribes d’informations que son père avait laissé transparaitre dans ses lettres. Cela faisait déjà quelques années que toute une division de ses Aurors et lui-même était sur le cas de ce fameux Lord Voldemort. Le public l’avait peut-être appris très récemment mais ce n’était pas leurs cas, et ils ne s’étaient pas tourné les pouces en attendant que le mage noir fasse son apparition au grand jour, contrairement à ce que pouvait sous-entendre aujourd’hui cette Rita Skeeter.

James savait tout ceci et cela ne le rendait que plus furieux !

— Jamesie, respire. Tout le monde sait que ton père est un homme bien, il n’est pas devenu chef des Aurors en se tournant les pouces après tout.  Tenta de le raisonner Remus qui accompagné de Sirius, était revenu de la grande salle, en ne voyant pas Peter, ni James d’ailleurs, revenir.

— Rem’s a raison et puis cette bonne femme essaye juste de se faire un nom par tous les moyen. C’est une vraie langue de vipère, toujours à fourrer sa sale plume dans les affaires les plus nauséabondes.  Ajouta Sirius avant d’ajouter, un sourire amusé sur les lèvres :

— Tu comptes aller en cours habillé comme ça, Prongs ?

— Hum, ouais tu ferais mieux de t’habiller, plutôt que de t’en faire pour cet article.  Confirma Peter avant de ramasser les vêtements de James qui étaient tombés au sol quand il s’était jeté sur son lit. Les lui tendant, il ajouta :   On t’attend dans la salle commune.

— Et si cette Skeeter te préoccupe encore après les classes, j’ai une petite idée pour lui faire perdre l’envie de recommencer, au moins pour quelque temps.  Conclut Remus en retenant difficilement un ricanement d’amusement a cette proposition.

\*\*\*\*\* Quelques jours plus tard, dans les bureaux de la Gazette du Sorcier. \*\*\*\*\*

— Rita, encore une lettre pour toi.  Annonça le sorcier responsable du courrier ce jour-là.

— Oh surement encore un admirateur de ma plume !  S’exclama-t-elle en s’emparant de la lettre avant de se retirer dans son bureau personnel, un nouveau privilège accordé par le patron du journal après son article retentissant sur Henry Potter.

— Plutôt une lettre d’insultes oui.  Marmonna le sorcier avant de continuer sa tournée.

— Voyons ce qu’on m’a écrit de beau.  Murmura Rita avant de défaire le seau marqué d’un grand M sur l’enveloppe et d’en sortir un grand morceau de parchemin plié en quatre. En le dépliant, une mince poussière s’éleva du parchemin et se rependit sur son visage et ses mains. Rita eut un petit sursaut de recul mais au même moment son attention fut déviée de l’étrange poudre violette par plusieurs voix tentant de parler en même temps :

 (Sirius) *Chère bouse de dragon,*

(Remus) ***Padfoot !***

(Sirius) *Quoi, c’était très bien comme début ! Je disais donc : Chère bouse de dragon norvégien à crête* (ici on pouvait entendre la deuxième voix soupirer.), *j’espère que notre petite surprise te plaira.*

(Peter) *Pas d’inquiétude, cela devrait disparaitre rapidement, enfin normalement, on n’est pas tout à fait sûr, les tests étaient pas très concluant.*

(James) **Oh et, encore un torchon pareil et on se débrouillera pour que tu ne puisses plus écrire pendant très longtemps…**

(Les quatre) ***Bonne soirée !***

***Signé : Moony, Padfoot, Prongs et Wormtail***

Aussitôt le message délivré, le parchemin s’enflamma et bientôt il ne resta plus aucune preuve de la présence de cette lettre, l’enveloppe ayant subi le même sort. Mais c’était le dernier des soucis de Rita car dès le milieu du message, celle-ci s’était rendu compte qu’elle était encore recouverte de la poussière violette à l’ origine inconnue ! Peu à peu de grosse pustules a l’aspect verdâtre apparurent sur chaque centimètre de peau touché par la dite poudre. Et comme si cela ne suffisait pas, elle eut l’horrible surprise, quand elle se précipita sur un miroir pour constater l’étendue des dégâts, de découvrir que ces mêmes pustules laissaient échapper toutes les quelques secondes, de la fine fumée qui se rassemblait peu à peu au-dessus de sa tête pour former un mot : Menteuse.

Le cri que Rita poussa eut la malheureuse réaction d’attirer la moitié des sorciers travaillant dans le bâtiment, auprès d’elle. De quoi devenir la risée de la rédaction toute entière.

### La nuit des animagi

Le mois de juin était arrivé à Poudlard. Pour certain il était là bien trop tôt, car il signifiait une chose et non ce n’était pas l’arrivée des beaux jours mais bien celle des examens de fin d’année. Et dans le cas des élèves de cinquième et septième année, l’arrivée des BUSES et ASPIC. Un flot incessant d’élèves paniqués avait lieu auprès de l’infirmière de l’école. Comme chaque année, un marché noir d’antisèche et autre bibelot porte-bonheur fleurissait dans les couloirs du château. Et comme chaque année, les professeurs avaient prévu toutes les combines imaginables avant même que leurs élèves n’y songent.

Mais pour le moment, les maraudeurs profitaient du soleil de juin, bien contents de ne pas avoir à s’inquiéter pour leurs BUSES avant l’année prochaine. Bien sûr cela ne les dispensaient pas d’étudier pour les examens de quatrième année mais c’était nettement moins stressant. Ils s’étaient installés sous un arbre, près de la cabane d’Hagrid. Remus parcourait une dernière fois ses notes de Potions avant l’examen, le lendemain matin. Ils avaient déjà passé ceux d’enchantements et de défense contre les forces du mal, la veille et le matin même.

— Rem’s, lâche tes notes, tu as assez révisé.  Déclara Sirius en tentant d’arracher les dites parchemins des mains de son ami.

— Assez révisé ? On parle bien des potions et de moi, Sirius ? Je pourrais réviser jusqu'à la dernière minute, ce que je compte bien faire, merci beaucoup, et cela ne serait pas encore suffisant ! Je suis un cas désespéré en potion et tu le sais très bien !  Répliqua Remus qui ne paniquait pas du tout à l’approche dudit examen… ou juste un tout petit peu.

— Et tes cours avec ma Lily n’ont pas aidé ?  Questionna James en ne cachant pas la petite pointe de jalousie qui le prenait à chaque fois que ce détail ressortait dans la conversation.

— Je suppose que si mais cela ne fait pas de mal de réviser encore un peu, non ?  Dut bien avouer Remus mais sans lâcher le morceau pour autant.

— Nope, pour le moment ce qui te ferait pas de mal, c’est de te détendre un peu, Moony !  Répliqua aussitôt Sirius en réussissant finalement à lui prendre ses notes.

— Pet’, t’es bien silencieux depuis tout à l’heure.  Commenta James en se tourna vers le quatrième garçon qui n’avait pas participé à la conversation.

— Oh, je pensais juste à notre projet de métamorphose. Ils faudrait qu’on trouve un moment pour voir si on tient une nuit entière, avant de se lancer.  S’expliqua l’intéressé, avant de se frotter les yeux. Ce qu’il n’avait pas dit, c’est qu’il souffrait d’un magnifique mal de tête depuis la fin de l’examen de Défense contre les forces du mal. L’idée d’aller faire un passage rapide vers Madame Pomfresh devenait de plus en plus intéressante, au fur et à mesure que les heures passaient. Mais il n’avait pas vraiment envie de sacrifier ce magnifique après-midi au soleil contre un lit à l’infirmerie avec un dragon comme gardien. Et c’était à coup sur le sort qui l’attendait, à force de rendre visite à Remus, tous les maraudeurs avaient appris a bien connaitre l’infirmière de Poudlard.

— Ouai, je vois ce que tu veux dire. A la prochaine absence de Rem’s, ça serait parfait.  Répondit James en restant vague, bien conscient qu’ils étaient dans un parc rempli d’autres élèves, certains un peu trop curieux.

— Vous manigancez quoi vous deux ?  S’exclama Sirius en tenant les notes de Remus hors de sa portée, bien sûr celui-ci pourrait utiliser la magie pour les récupérer mais de un : cela serait de la triche, et de feux: cela déclencherait une guerre sans merci et sans pitié. Autant le laisser croire qu’il avait gagné cette bataille et se concentrer sur la guerre, il serait toujours temps d’étudier encore un peu quand les trois autres occupants du dortoir dormiraient comme des bienheureux, sans se soucier du prochain examen, ces chanceux !

— Juste la prochaine étape du projet de métamorphose.  Répondit James sans entrer dans les détails, le dortoir sera un bien meilleur endroit pour ça.

\*\*\*\*\*

Quelques jours plus tard et alors que Remus s’apprêtait à passer la dernière pleine lune de l’année scolaire dans la cabane hurlante, dans le dortoir des maraudeurs, la discussion était très animée.

— Tu veux vraiment le faire cette nuit ? On va être complètement crevé demain pour l’examen de métamorphose, McGonagall va nous tuer si on s’endort en plein milieu !  Fit remarquer Peter depuis sa position allongée sur son lit. Il se frotta le front, sans faire particulièrement attention à la légère chaleur inhabituelle qui s’en dégageait. Il devait avoir pris froid en rangeant trop vite les gros pulls au profit des chemises de l’école avec les manches remontées, se disait-il simplement, sans s’inquiéter.

— C’est notre seule chance avant l’été et ensuite cela repousse a Septembre, à part si tu as une solution miracle pour qu’on se retrouve les trois pendant les vacances et qu’on puisse faire de la magie sans être inquiétés par le ministère ! On est déjà pas foutu de se retrouver pour une journée sur le chemin de traverse, je te rappelle.  Contra James en se rappelant le fiasco de l’été 1972. Pas l’un de leur plus brillants plans et de loin.

— Et puis, c’est comme si on passait notre propre examen de métamorphose ! Qu’est qui est le plus impressionnant, rester toute une nuit sous sa forme animagus ou réussir a transformer un hérisson en serpillère ?  Ajouta Sirius alors qu’il faisait les cent pas, pour s’empêcher de regarder par la fenêtre, attendant anxieusement l’apparition de la lune. Il n’oubliait pas que pendant qu’ils débâtaient bêtement, Remus était sur le point de subir une transformation affreusement douloureuse avant de passer la nuit à s’infliger d’innombrables blessures.

— Ouai et puis, McGonagall ne va pas nous faire échouer les exams, ce n’est pas des BUSES non plus ! Surtout avec les notes qu’on se paye en classe, toi y compris, Pet’ !  Termina d’argumenter James. Pour lui c’était clair et net, c’était le moment idéal pour faire ce test ! Ils ne pouvaient pas espérer accompagner Remus pendant une pleine lune sans être sûrs qu’aucun d’entre eux ne finirait par malencontreusement se retransformer en plein milieu de la nuit et à proximité d’un loup-garou ! En plus du fait du danger bien évidemment, Remus ne les laisseraient jamais venir avec lui s’il n’était absolument pas sûr qu’il ne risquait pas de manger l’un d’entre eux pendant la nuit !

— D’accord d’accord, vous m’avez convaincu, faisons-le.  Céda finalement Peter. Autant pour une bonne nuit de sommeil avant le dernier examen, pensa-t-il en se relevant.

Il faut bien avouer qu’il était un peu nerveux à l’idée de passer une nuit entière sous sa forme de rat. Bien sûr il avait pris l’habitude de se transformer par moment, depuis qu’il l’avait enfin maitrisé, quelques mois après James et Sirius et avec leur aide. Il s’étonnait encore parfois du fait qu’un élève pas spécialement doué en métamorphose comme lui donc, avait pu réussir cet exploit avec de l’acharnement et l’aide de ses amis. Et ceux-ci avaient rapidement trouvé une utilisation à sa petite forme une fois transformé. Qui surveille ce qu’il dit en présence d’un rat dans un aussi grand bâtiment que Poudlard ? Il devait y avoir assez de rongeurs pour contenter tous les chats chasseurs de l’école.

— Et on va faire quoi toute la nuit ? Rester cloitré dans le dortoir ? Je te signale que tu ne passes pas vraiment inaperçu, Prongs !  Questionna Sirius en lâchant la fenêtre du regard.

— Je me demande quelle tête ferait Rusard s’il se retrouvait en tête à tête avec un cerf dans un couloir, pas vous ?  Répliqua James, avec un sourire machiavélique.

— On ne va pas louper une occasion pareille d’explorer le château ni vu ni connu ! Si on croise quelqu’un, il pensera surement qu’on est juste des animaux de la forêt interdite et qu’on s’est égaré. Okay c’est étrange mais moins que penser à des élèves animagi.  Ajouta-t-il devant leur air perplexe.

— Tu es fou !  S’exclama simplement Peter avant de se laisser retomber sur son lit.

— Je suis d’accord avec Pet’, tu es cinglé Jamesie ! Mais c’est comme cela qu’on t’aime alors pourquoi pas ! Ça va être amusant.  Accepta Sirius.

Ce petit détail réglé, les trois jeunes hommes se transformèrent, après un dernier coup d’œil de Sirius à la lune désormais visible.  Tiens bon Rem’s, bientôt tu ne seras plus seul pendant ces moments douloureux.  Pensa-t-il avant de prendre l’apparence du grand chien noir qu’était son animagus.

Bientôt dans le dortoir, il n’y avait plus d’humain mais un cerf tenant sa tête bien droite, montrant fièrement ses jeunes bois. Autour de lui courrait le faux Sinistros, chassant sa queue alors qu’un assez grand rat brun se tenait sur ses pattes arrière, observant le manège.

Bien qu’ils fussent un peu fous sur les bords, les trois maraudeurs n’étaient pas stupides, ils attendirent donc que leurs camarades de maison s’endorment avant d’oser franchir la porte de leur dortoir. Celle-ci fut facilement ouverte par Padfoot qui s’était appliqué à maitriser ce petit tour de passe-passe. Laissant Wormtail ouvrir la voie et s’assurer qu’aucun couche-tard ne trainait encore dans la salle commune, les trois animagi descendirent les escaliers, avec un peu de difficulté pour Prongs qui était vraiment trop grand pour se promener à l’intérieur même d’un château immense comme Poudlard.

Une fois dans la salle commune des rouges et ors, Padfoot s’empressa d’aller se frotter dans chaque fauteuil et canapé, laissant des poils partout bien sûr. Sentant l’odeur des nombreux chats qui passaient une grande partie de leur journée dans la même pièce, Wormtail préféra prendre un peu de hauteur en grimpant sur l’encolure du cerf, à l’amusement de celui-ci.

Apres avoir attendu un moment que le chien ait fini son manège, Prongs s’avança vers la sortie de la salle commune. S’il l’avait pu, il aurait surement froncé les sourcils devant la taille ridicule de l’arche mais comme cela n’était pas le cas, il se contenta d’attendre que Padfoot les rejoignes avant de se servir de sa tête, littéralement, pour pousser le portrait de la grosse dame, ouvrant du même coup le passage.

Enfin, l’immensité de Poudlard s’ouvrait à eux ! Les possibilités étaient tellement nombreuses que pendant quelques minutes, ils restèrent fixés devant l’entrée de leur salle commune. Ignorant la Grosse Dame qui s’étonnait de voir sortir un cerf de celle-ci. Un chien à la limite, cela passait encore, mais un cerf ?

Se reprenant et réalisant qu’il était enfin dans un endroit assez grand pour lui, Prongs lança un regard entendu en direction de Padfoot avant de partir au galop. Rapidement suivi par le chien, la langue pendante d’excitation. Wormtail ne pouvait que s’agripper de toute la force de ses petites pattes a l’encolure du cerf, espérant ne pas tomber et trouvant soudainement son idée de prendre de la hauteur, un peu stupide.

Les deux animagi s’arrêtèrent de justesse devant le palier des escaliers magiques. Alors qu’il les regardait s’animer, ce qui n’avait rien d’étrange pour un élève en fin de quatrième année, Prongs ne pouvait s’empêcher de songer avec affection à la salle commune. Il avait déjà de la peine avec des escaliers fixes mais avec ceux-ci qui se déplaçaient quand ils en avaient envie ? Décidant que cela ne valait pas la peine de se briser tous les os de son corps, le cerf reprit forme humaine, se retrouvant avec un rat dans les cheveux.

— Me regarde pas comme sa Padfoot. J’aimerais bien ne pas finir à l’infirmerie aux côtés de Rem’s, demain matin !  Se défendit James face au chien qui s’était assis au pied de l’escalier et le fixait d’un regard noir comme sa fourrure.

— T’es bien installé là-haut Wormtail ? Tu te fatigues pas trop j’espère !  Ajouta-t-il en levant les yeux au ciel, tentant de voir son petit squatteur de tignasse, en vain bien sûr. Un aboiement impatient de Padfoot le ramena au sujet du moment.

— Okay, on va où exactement ? On cherche Rusard pour lui faire la peur de sa vie ? Ou on va dans le parc ?  Questionna-t-il maintenant qu’il avait une voix pour le faire. Mais comme seule réponse, le pseudo Sinistros se mit à dévaler les escaliers, qui s’étaient enfin décidera s’arrêter à leur niveau d’ailleurs. Soupirant, James le suivit, ou plutôt essaya. Ce chien était complètement cinglé de dévaler les marches à cette vitesse !

Padfoot les mena jusqu’au rez-de-chaussée, s’asseyant une fois de plus, une fois arrivé. Il jeta un regard entendu à James avant d’aboyer en voyant qu’il n’était pas décidé à se retransformer.

— Okay, il n’y a pas le feu Pad ! Wormtail, tu as meilleur temps de descendre deux secondes.  Déclara James avant d’attraper le rat dans une main et de le poser sur la tête du chien, a l’amusement de celui-ci qui se mit à essayer de lécher le petit rongeur, mais il n’arriva qu’à se mettre sa langue dans un œil. Gémissant face à sa maladresse, il loupa la retransformation de son ami en cerf.

Ce petit détail réglé, les trois animagi repartirent, Wormtail désormais confortablement accroché aux long poils de Padfoot. Ils traversent le Hall d’entrée, en s’étonnant de n’avoir toujours rencontré personne. Il y avait un bon bout de chemin du septième étage ou était située leur salle commune aux portes d’entrée du château, après tout ! Et en parlant des dites portes, apparemment leur chance continuait de leur sourire car ils découvrirent rapidement qu’elles n’étaient pas fermées à clé ! Un professeur devait être sorti et avait négligé de les refermer. Tant mieux pour eux !

Profitant de cette chance et après encore une petite utilisation de la tête du cerf, ils se retrouvèrent au grand air ! La nuit ne faisait que commencer et une foule d’idées germait dans la tête de Prongs alors qu’ils levaient le regard vers le ciel et apercevaient la pleine lune, les narguant. Mais cette vue ne fit que leur rappeler pourquoi ils étaient devenus animagi en premier lieu : Aider leur ami, Remus. Celui-là même qui souffrait actuellement, tout seul, dans la cabane  hantée . Prongs se demanda si l’on pouvait l’entendre hurler à la lune, depuis le parc du château. Un regard en direction de Padfoot qui avait tendu l’oreille dès leur sortie du château, était la seule réponse qu’il nécessitait. Oui, l’animagus chien l’entendait, en tout cas.

Voulant changer les idées du petit groupe, Prongs observa les alentours. Après tout ils ne pouvaient rien faire pour Remus pour le moment, s’ils débarquaient dans la cabane sans l’avertir avant, il serait sans doute furieux au matin à cause de l’hypothétique risque qu’ils prendraient. Alors autant profiter de cette sortie. Et s’ils devaient tester au maximum leur capacité à rester transformés, ce n’était pas en restant tranquillement dans le parc, a fixer les étoiles, qu’ils allaient avoir un résultat concluant. C’était un peu trop facile.

Et les maraudeurs n’étaient pas du genre à prendre le chemin facile, surtout quand une forêt particulièrement intéressante et interdite, se présentait devant eux. C’est ainsi qu’ils disparurent bientôt dans l’épaisse végétation.

\*\*\*\*\*

Au petit matin, c’est trois garçons épuisés qui regagnèrent discrètement leur salle commune et leur lit. Epuisés peut-être mais heureux de la réussite de leur test surtout ! Ils avaient réussi à se prouver qu’ils pouvaient tenir toute la nuit sous leur forme animagus et même les quelques surprises qu’ils rencontrèrent dans la forêt interdite n’avait pas changé ce fait.

C’est donc d’un pas joyeux qu’ils descendirent pour prendre leur petit déjeuner après s’être rapidement douchés et changés. Peter faillit s’endormir quelques fois en mangeant ses toasts, pour le plus grand amusement de ses deux amis. Apres avoir dévoré le petit déjeuner préparé par les elfes du château, ils seraient bien passé voir comment allait Remus à l’infirmerie mais madame Pomfresh les en empêcherait surement, bien qu’elle n’y arrivait pas si souvent que cela, merci la cape d’invisibilité, et surtout ils n’en avaient pas vraiment le temps. L’examen de Métamorphose, le dernier de l’année, était sur le point de commencer.

James et Sirius ne s’inquiétaient pas vraiment pour le résultat de celui-ci, ils étaient deux des meilleurs élèves de leur année sur ce sujet, après tout. Peter quant à lui, s’en serait soucié un peu s’il n’avait pas passé la nuit en animagus, un acte de magie réputé très difficile. Cela avait le don de booster sa confiance. Par contre, la nuit blanche n’avait peut-être pas été la meilleure idée avec le petit froid qu’il semblait couver depuis les derniers jours.

C’est devant son petit déjeuner qu’il le réalisa, en même temps que son manque d’appétit. Il grignota bien un ou deux toast beurré mais cela semblait être la limite acceptable pour son estomac, ce matin. Un petit somme à l’infirmerie devenait beaucoup plus tentant que la veille mais déjà James et Sirius l’entrainaient vers la classe de métamorphose. Il serait toujours temps d’y songer après l’examen, se dit-il.

\*\*\*\*\*

— Alors la belle au bois dormante, on se réveille enfin ?  Déclara une voix amusée à sa gauche.

— Sirius, laisse le tranquille.  Contra une deuxième voix qui semblait venir d’un peu plus loin.

— Rem’s, tu es censé dormir, je te signale. Madame Pomfresh va nous tuer si elle t’entend. Je l’imagine déjà nous accuser de t’avoir réveillé !  Fit remarquer une dernière voix, cette fois à sa droite.

Sirius ? Remus ? Madame Pomfresh ? Une multitude de question se bousculait dans sa tête. Mais Remus était censé être à l’infirmerie non ? Qu’est qu’il ferait avec nous pendant l’examen de métamorphose, le professeur McGonagall lui avait déjà affirmé qu’il n’avait pas à s’en inquiéter.

C’est à ce moment que Peter réalisa qu’il n’était absolument pas en plein examen mais bien couché dans un lit. De l’infirmerie si la présence de Remus était confirmée.

— Qu’est-ce qu’il s’est passé ?  Demanda-t-il avant de tenter de s’assoir mais un vertige le convainquit rapidement que cela était une mauvaise idée. Clignant des yeux pour éloigner les nuages qui brouillaient sa vision, Peter tourna la tête et rencontra le regard de Remus, installé dans le lit à côté du sien.

— Salut Peter, je te manquais tellement ?  Commenta simplement celui-ci sans répondre à sa question.

— Tu t’es évanoui en plein examen, idiot !  Expliqua finalement James en secouant la tête d’amusement. Il était installé sur une chaise à l’aspect peu confortable, à côté du lit de Peter.

— Tu aurais dû nous dire que tu étais malade, espèce d’imbécile !  Continua Sirius en donnant un léger coup de poing contre l’épaule de l’intéressé avant d’ajouter dans un murmure pour ne pas être entendu par des oreilles indiscrètes :

— Et nous qui t’avons forcé à passer une nuit blanche dans la forêt interdite !

— C’était pas très malin. Oh et si tu n’avais pas encore remarqué, oui Madame Pomfresh t’a installé dans ma chambre privé. Elle s’est sans doute dit que c’était plus simple que d’essayer de nous empêcher de se lever pour rejoindre l’autre.  Commenta Remus en triturant l’un de ses nouveaux bandages.

— Evanoui en plein exam ? Je m’en rappelle même pas ! Oh non, Qu’est-ce qu’a dit le professeur McGonagall ?  S’exclama Peter en réalisant finalement ce que ses amis lui expliquait. S’ils pouvaient éviter de parler de trente-six sujets en même temps, cela l’aiderait sans doute aussi.

— Oh, c’était quelques chose comme ça :  Black, Potter ! Conduisez Pettigrow a l’infirmerie et j’espère pour vous que cela n’est pas une de vos nouvelles combines pour éviter de passer votre examen !   Imita James en prenant sa meilleure voix de professeur. Ce qui ne manqua pas de provoquer une crise de fou-rire général parmi les quatre garçons !

— Quoiqu’il en soit, le plus important c’est quand même qu’on est prêt pour la prochaine pleine lune ! Dès la rentrée, on pourra te tenir compagnie, Rem’s !  Fit remarquer Sirius après avoir repris son souffle.

— Quelque part entre deux entrainements en cachette, je pense que vous avez oublié un petit détail : Je trouve toujours que c’est une idée stupide et inutilement dangereuse !  Répondit le châtain, en levant les yeux au ciel.

— Moony, tais-toi, tu dis des bêtises, et bois le reste de ta potion d’antidouleur avant que le dragon ne revienne !  Contra simplement James en lui tendant la fiole.

### Finale interrompue

— Allez Rem’s, tous les meilleurs sièges seront déjà pris, si on se dépêche pas !  Se lamenta pour la troisième fois James Potter alors que, flanqué de ses amis Sirius Black et Peter Pettigrow, il attendait le quatrième membre de leur groupe, Remus Lupin. Celui-ci venait de passer les dix dernières minutes à la recherche du devoir de sortilège qu’il espérait remettre au professeur Flitwick après le match.

Car en cette matinée de juin, la finale de la coupe de Quidditch des quatre maisons allait avoir lieu, entre les équipes de Serpentard et Poufsouffle. La présence dans cette finale de la maison utilisant le blaireau comme blason n’était une surprise pour personne, l’équipe principalement formée de septième année avait survolé tous ses matchs. Par contre, l’état déplorable de l’équipe des rouges et ors avaient facilité l’accès à ce dernier match, aux serpentards.

Mais cela n’allait pas empêcher James de passer une bonne matinée ! L’idée que les jaunes et noirs n’allaient faire qu’une bouchée des serpents lui avait rapidement fais oublier la cuisante défaite que son équipe avait subie au dernier match, quelques mois plus tôt.

— Trouvé !  S’exclama Remus en se redressant de sa position à moitié sous le lit de Peter, un rouleau de parchemin dans la main.  Me demande comment il est arrivé là depuis mon sac.  Marmonna-t-il en fixant du regard Machiavel qui, ignorant comme à son habitude l’agitation des occupants du dortoir, dormait comme un bienheureux sur le lit du blond.

— Magnifique, on peut y aller maintenant ? Ou tu as une autre idée pour nous retarder ?  Questionna James en s’appuyant contre la porte du dortoir.

— Arrête de te lamenter, tu aurais très bien pu partir devant et nous garder des sièges.  Fit remarquer Sirius, lassé du comportement de l’héritier Potter.

— C’est pas comme si tu nous avais pas fait perdre vingt minutes en cherchant un badge Poufsouffle que tu n’as pas au final !  Ajouta Peter alors que Remus les rejoignait vers la porte, après avoir attrapé son sac qu’il avait déposé sur la malle de Sirius, dans sa recherche.

— Si vous avez fini de vous liguer contre moi, on pourrait enfin y aller ?  Se contenta de demander James après avoir levé les yeux au ciel mais un petit sourire amusé aux lèvres.

— Apres toi, Ô grand poursuiveur !  Déclara Sirius en lui indiquant la porte.

— Hum, tu vas me payer ca un de ses jours, Black !  Pouvait-on entendre James protester alors qu’ils sortaient enfin de leur dortoir. Ils traversèrent rapidement la salle commune déjà désertée et usant d’un certain nombre de raccourcis découverts depuis leur arrivée à Poudlard, ils furent bientôt à l’extérieur de l’école.

Quelques minutes plus tard, la petite dispute déjà oubliée, les quatre garçons étaient en train de s’installer dans les gradins, entourer de leurs camarades Gryffondors, prêt à hurler tout ce qu’ils pouvaient pour encourager l’équipe de Poufsouffle. Tout pour ne pas voir Serpentard gagner la Coupe.

— Pas trop déçu de ne pas pouvoir commenter ce match, Rem’s ?  Demanda Sirius d’un ton amusé. Aucun d’entre eux n’avaient oublié la magnifique performance de celui-ci au micro, ni les longues heures passées en retenue après coup.

— Non, je préfère regarder le match sans la menace de me faire assassiner par le professeur McGonagall.  Répondit Remus alors que les joueurs des deux équipes finalistes entraient enfin dans le stade.

Rapidement tout le monde fut plongé dans le spectacle. Peu l’avoueraient mais les serpentards se défendaient plutôt bien, pourtant contre l’équipe des blaireaux cela semblait destiner à ne pas suffire. Il faut dire que pour la grande majorité de ceux-ci, c’était leur dernière chance pour remporter la Coupe. Et puis, libérer la pression des ASPIC qui avaient eu lieu début mai, afin que les élèves reçoivent leur résultat avant la fin de l’année, pour savoir si leur projet professionnel pouvait être réalisé, ils étaient en train de pratiquer leur meilleur Quidditch. Même la façon de jouer toute discutable des serpents ne les arrêtaient pas. Rapidement les buts défilèrent et le score de monter en faveur des jaunes et noirs.

— Cela en serait presque monotone. Si ce n’était pas ces vipères de Serpentard qui se prenaient une bonne leçon dans les crochets !  Commenta James alors que les trois quart du stade acclamait un nouveau point marqué par la capitaine des Poufsouffle.

— Presque !  Accepta Sirius, souriant d’amusement devant le jeu de mot de son ami.

Le match avait commencé depuis bientôt une heure, le vif d’or ayant fait quelques apparitions furtives avant de disparaitre à nouveau, quand soudain, un cri s’éleva des tribunes. Rapidement rejoint par d’autre alors que de plus en plus de monde découvrait la même chose :

Deux personnes venaient d’apparaitre à plusieurs mètres du sol, en plein milieu du match. Au milieu des cris, ils commencèrent une chute rapide vers l’herbe, sans que personne ne puisse intervenir à temps pour les ralentir.

Dans l’agitation qui suivit, les joueurs constatèrent l’un après l’autre qu’ils n’étaient plus le centre de l’attention et ils s’arrêtèrent de jouer. A part l’un des batteurs de Serpentard qui crut bon d’envoyer un cognard en direction de la capitaine des Poufsouffle. Heureusement pour celle-ci, le professeur Flitwick avait vu le geste du jeune homme et d’un sort bien placé, avait stoppé net la balle noire. Il en avait aussi profité pour faire de même avec sa jumelle.

**— SONORUS.**

Soudain, au-dessus des cris, la voix magiquement amplifiée du Professeur Dumbledore s’éleva.

— S’il vous plait, gardez votre calme. Veillez suivre les préfets jusqu'à vos salles communes. La finale est annulée jusqu'à nouvel avis.  Ordonna-t-il avant d’annuler le sort et de se tourner vers les professeurs.

Apres un court échange, une partie de ceux-ci accompagnèrent les élèves qui sortaient peu à peu du stade, non sans râler contre l’arrêt du match. Les autres l’accompagnèrent dans la descente rapide des tribunes, se dirigeant vers les deux inconnus qui, fait inquiétant, n’avaient pas bougé depuis leur atterrissage pour le moins mouvementé.

Alors que Dumbledore s’approchait, son regard perdit peu à peu son scintillement si reconnaissable. Car il voyait clairement que l’individu le plus âgé, un jeune homme, même pas un adulte, regardait dans sa direction. Sauf que son regard était fixe et vide de toute vie.

\*\*\*\*\*

Ce soir-là, l’agitation régnait dans l’infirmerie de Poudlard. Dans la chambre privée d’habitude occupé par les patients contagieux ou Remus Lupin après une pleine lune, madame Pomfresh s’affairait autour d’un lit. Les fioles de potions s’alignaient sur la petite table de chevet alors qu’elle exécutait plusieurs sorts de diagnostic sur son nouveau patient.

Devant la porte entre ouverte de la pièce, le professeur Dumbledore faisait les cents pas, en compagnie des professeurs McGonagall et Flitwick qui étaient déjà revenus des salles communes de leur maison respective où ils s’étaient assurés que chaque élève était bien présent et rassurer les plus inquiets. Les directeurs des deux autres maisons prenaient bien évidemment plus de temps à calmer leurs élèves, ceux des équipes de Quidditch en tête.

— Albus, avez-vous une idée de comment cela a pu arriver ? Et d’où sont-ils venus !  S’interrogea le professeur de Métamorphose, posant à haute voix les questions qui défilaient dans toutes les têtes.

— Non ma chère, mais je pense que cet objet n’y est pas étranger.  Répondit-il en désignant l’étrange trophée qu’il avait découvert dans la main du plus jeune inconnu, juste un adolescent. Prudent, il s’était abstenu de le toucher, le faisant léviter jusqu’ici, à la suite des deux brancards ou avaient été placés les jeunes hommes.

Dans un lit un peu à l’ écart des autres et entouré des rideaux blanc servant habituellement à gagner un peu d’intimité, le corps sans vie du deuxième individu avait été déposé et recouvert d’un drap blanc. Une rapide inspection par le professeur Slughorn, Madame Pomfresh étant occupée avec celui qu’elle pouvait encore aider, confirma les soupons du directeur. La cause du décès était le sortilège de la mort, Avada Kedravra. Quiconque était responsable ne lui avait laissé aucune chance.

Quelques minutes plus tard, les portes de l’infirmerie s’ouvrirent brusquement, laissant entrer un homme habillé de l’uniforme des Aurors du Ministère de la Magie. Jetant un rapide regard autour de lui, il s’avança à grand pas vers le fond de la pièce ou les trois professeurs étaient rassemblés.

— Albus, tu as tenté de me joindre au bureau ?  Demanda-t-il comme simple introduction.

— Ah, Henry ! Merci d’être venu aussi vite. Nous avons eu une arrivée surprise pendant la Finale de Quidditch.  Répondit le directeur avant de se mettre à raconter les derniers événements et ce qu’ils savaient déjà, c'est-à-dire pas grand-chose, au nouveau venu, l’Auror en chef, Henry Potter.

Une fois ceci fait, ils eurent la surprise de voir que Madame Pomfresh avait terminé de s’occuper du jeune inconnu et qu’elle attendait la fin du discours du professeur Dumbledore pour leur faire part de ses conclusions.

— Une minute, je vous retrouve au prés de ce jeune homme.  S’excusa l’Auror avant de se diriger dans un autre coin de l’infirmerie, pendant que les professeurs et l’infirmière, perplexes mais pensant bien qu’il avait ses raisons, se rendirent déjà dans la pièce privé. Mais d’après son sourire amusé absolument déplacé dans la situation actuelle, le directeur semblait savoir de quoi il en retournait.

— Il me semble que je ne t’ai pas offert cet objet pour que tu l’utilise pour espionner tes professeurs James Christopher !  Déclara Henry dans le vide, apparemment, avant d’appeler d’un simple sort d’attraction ce qui se révéla être une cape d’invisibilité. Cachés sous celle-ci jusqu'à maintenant, se trouvait quatre maraudeurs qui n’en menaient pas large de s’être fait attraper par le chef des Aurors, rien de moins.

— J’avais dit que c’était une mauvaise idée.  Murmura Peter avant de recevoir un coup de coude dans les cotes par Sirius qui prouvait une fois de plus son état de folie avant, cela allait surement avec le taux de consanguinité de sa famille, en souriant de toute ses dents au père de son meilleur ami.

— Bonjour Mr. Potter, belle soirée n’est-ce pas ?  Osa-t-il même commenter.

### Bonus 01 : James Potter l’attrapeur de Gryffondor… Peut-être.

[Le lendemain d'une pleine lune, fin de 2eme année des maraudeurs]

« Arrête Sirius ! C'est pour Rem's, je te rappelle ! » Protesta Peter en tentant de protéger la pile de chocolat et autres gourmandises qu'il transportait dans ses bras.

« Et tu sais à quel point Remus est possessif avec son chocolat. » Ajouta James avant de pousser les portes de l'infirmerie.

« Mais s'il ne le sait pas, il ne peut pas me le faire payer, non ? » Protesta l'héritier Black après avoir avalé la chocogrenouille qu'il venait de subtiliser.

« C'est bien pour cela qu'on va le lui dire, ventre sur pattes ! » Continua de s'amuser James avant de s'arrêter subitement. Plongé dans leur discussion, il avait manqué entrer en collision avec Dave Goujon qui s'apprêtait à sortir de l'infirmerie, un air défait marquant son visage.

« Eh Dave ! Quelque chose ne va pas ? » S'inquiéta Peter en s'approchant du 3ème année.

« Oh salut. Rien de grave. Enfin... C'est Dorcas, elle s'est cassé la jambe pendant l'entraînement. Rien de trop dramatique en soi, Madame Pomfresh lui a réparé ça en 2 minutes. Mais elle ne pourra pas jouer le match contre Serdaigle samedi. Elle doit ménager sa jambe pendant quelques semaines et donc pas de Quidditch, ordre de l'infirmière. Et bien sûr, sans notre attrapeuse, on a quasiment aucune chance de gagner le match ! » Expliqua Goujon en essayant de ne pas trop montrer sa déception. L'important était que Dorcas aille bien, après tout.

« Arf, pas de bol. » Compatit Sirius avant d'ajouter en tapant l'épaule de Dave. « D'un autre côté, avec ou sans Dorcas, vous ne devriez guère voir de différence non? Je n'ai rien contre elle, mais ce n’est pas le meilleur attrapeur qu'on ait vu. »

« Belle démonstration de tact, Sirius ! » S'exclama Peter alors que le jeune batteur des Gryffondor semblait à deux doigts de fondre en larmes... Ou de se lancer sur Sirius pour défendre l'attrapeuse de l'équipe. Il ne savait pas trop. Tentant de ne pas envenimer les choses, Peter et James trainèrent Sirius jusqu'a la pièce où se trouvait Remus.

Une fois arrivé auprès de celui-ci, et après avoir tourmenté Sirius à cause de son vol de chocogrenouille, la blessure de Dorcas et les conséquences pour l'équipe de leur maison arriva naturellement au cœur de la conversation.

« Ce n'est pas encore cette année qu'on gagnera la coupe. » Se lamenta James en triturant machinalement le vif d'or qu'il venait de sortir de sa poche.

« Tu peux dire ce que tu veux Pet's, mais ce n’était pas faux ce que j'ai dit à Goujon. Avec ou sans Meadowes, les Serdaigle auraient de toute façon gagné le match. Je ne comprends pas comment elle a réussi à obtenir le poste, cette fille est une calamité sur son balai ! » Se lamenta Sirius de sa place au pied du lit de Remus, où il s'était vautré à peine arrivé. De temps en temps, il jetait des regards intéressés vers la pile de sucreries tenant tant bien que mal en équilibre sur les genoux du châtain.

« Si tu es si mécontent, pourquoi tu ne te propose pas à sa place ? » Fit remarquer celui-ci en déballant une plaque de chocolat de chez Honeyduke. Il jura silencieusement quand un faux mouvement raviva la douleur provoquée par une particulièrement longue griffure sur son avant-bras, lui faisant lâcher la plaque. Ses amis feignirent de ne rien remarquer et Peter ramassa celle-ci avant de lui rendre.

« Ce n’est pas une mauvaise idée ça. » Commenta le né-moldu avant d'ajouter avant que Sirius ne puisse protester. « Pas toi bien sûr ! Tu t'en sortirais aussi bien qu'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Mais James pourrait sûrement le faire ! »

« Hein ? Pourquoi je me retrouve impliqué là-dedans ? » Protesta l'intéressé en sortant de ses pensées, non sans avoir rattrapé son vif avant. Sans aucun effort.

« Tu viens de prouver la justesse du raisonnement de Peter, James. Ce n'est pas comme si tu ne passais pas déjà ton temps à attraper l'un ou l'autre vif d'or, et tu n'es même pas dans l'équipe ! » Approuva Remus en tentant de lui faire comprendre ce qui leur paraissait évident.

« Moui, pourquoi pas. Ça pourrait être marrant de remplacer Dorcas pour un match, après tout. » Finit-il par concéder.

« Encore faut-il que le reste de l'équipe accepte. » Rappela Sirius en s'étonnant du tour qu'avait pris la conversation. James voulait jouer le match contre Serdaigle ? Mais ils avaient prévu une blague contre Servilus ce jour-là !

---

[Quelques jours plus tard]

« ET GRYFFONDOR GAGNE LE MATCH !!! Incroyable ! Alors que tout le monde donnait l'équipe de Serdaigle gagnante, surtout après avoir appris le forfait de l'attrapeuse des Gryffondors, le capitaine des lions a créé la surprise en sortant d'on ne sait où un excellent remplaçant, James Potter ! »

« Voilà qui va encore faire gonfler la tête de Jamesie comme un ballon de baudruche. » Soupira Remus mais en cachant mal sa joie devant le triomphe de leur ami.

« Pour une fois qu'il court après un vif d'or avec une bonne raison. Et c'est Peter et toi qui l'avez encouragé dans cette aventure ! Moi j'étais content avec le programme initial de la journée hein ! » Fit remarquer Sirius.

---

[Début de 3eme année des maraudeurs]

« Pour la 3ème fois, Dave, ma réponse est NON ! Et je l'ai déjà dit au capitaine, alors n'insiste pas ! Le poste d'attrapeur ne m'intéresse pas. C'était marrant une fois mais ce n'est pas le poste que je souhaite ! »

« Mais avec toi en attrapeur, on est sûr de gagner la Coupe cette année ! Allez James ! L'année prochaine ce sera trop tard, presque toute l'équipe finit Poudlard cette année ! » Insista le 4àme année en se mettant presque à supplier l'héritier Potter.

« Dave, comprends-moi : Attraper des vifs d'or, on a ça dans le sang chez les Potter. Tous ceux qui connaissent un peu l'historique de ma famille s'attendent à ce que je joue en tant qu'attrapeur. Il y a aucun suspense pour moi dans cette position au quidditch, je pourrais sans doute jouer le match les yeux fermés ! Je vais m'ennuyer pendant les matchs et les entrainements seront une vraie torture ! » Tenta d'expliquer James, profitant de ce que ses amis ne soient pas là pour expliquer ses raisons profondes pour refuser ce poste.

« Je préfère de loin jouer une part active dans le jeu. Je veux voir ce que je vaux en tant que poursuiveur, pas me contenter de joueur les attrapeurs vedette et d'attendre que le vif veuille bien se laisser attraper. Je veux marquer des points, être au cœur de l'action. Et si pour cela, je dois attendre encore une année pour qu'une place de poursuiveur se libère, eh bien j'attendrai. Le quidditch n'est pas ma seule distraction après tout. » Termina-t-il en cachant difficilement un sourire en pensant à tous les projets qui prenaient petit à petit forme dans le dortoir des 3èmes années.

----

Avant que les adorateurs d’Harry ne me tombent dessus en me disant que je réduis son talent d’attrapeur, je rappelle que c’est James qui le dit, pas moi. Et vous connaissez sa tête, elle est… gonflée. XD Et plus sérieusement, même si c’était vrai ce qu’il raconte, Harry n’a pas grandi en courant après des vifs d’or lui !

**Q comme Quidditch**

« Potter ! Combien de fois t’ai-je dit de ne pas amener ce vif d’or à l’entraînement ? » Rugit le capitaine de l’équipe de Quidditch des Gryffondors.

« J’sais pas mais ça fait une fois de plus apparemment ! » Répliqua James en remettant celui-ci dans sa poche.

« Oh non Potter, sa place c’est dans le vestiaire ! Tu déconcentres Dorcas à force de jouer avec en plein entraînement ! » Réexpliqua le capitaine avant de s’envoler en direction des anneaux, non sans avoir indiqué, de sa batte, la porte du vestiaire.

« Humpf, quel rabat-joie ce Goujon ! » Marmonna James avant de tendre son vif à un Sirius hilare.

« Alors, cet entraînement, c’est pour aujourd’hui ou quoi ? » Vociféra le gardien de l’équipe qui avait gagné sa place devant les anneaux depuis un bon moment déjà.

**R comme Retenue**

« Sirius, il faudra bientôt en refaire. » Annonça James en récupérant à l’aide d’une loupe, un peu de la potion mijotant gentiment au fond du chaudron.

« Ou alors vous arrêtez cette idiotie. » Déclara Remus depuis le rebord de la fenêtre d’où il observait la lisière de la forêt interdite.

« Tss, t’es juste jaloux parce que tu ne peux pas participer, Moony. » Fit remarquer Sirius avant d’arracher quelques cheveux à l’héritier Potter. Ignorant le cri de protestation de celui-ci, il ajouta :

« C’est bientôt les vacances, on pourra refaire le plein d’ingrédients sur le Chemin de Traverse. »

« Bon, on a quoi cette fois ? » Demanda James après quelques minutes de silences pendant lesquelles Sirius et lui-même terminèrent de remplir leur flacon de potions.

« Remus et toi avez rendez-vous avec la Salle des Trophées et Rusard. Et pendant ce temps, Peter et moi on va faire briller les chaudrons de Slughorn. » Résuma Sirius en regardant les 4 parchemins reçus le matin même pendant le petit-déjeuner.

« Traduction : Remus et toi dans la salle des trophées. Et Peter et moi chez Slughorn.» Corrigea James avant de se glisser derrière Sirius.

« Je crois que tu oublies quelque chose, Padfoot. » fit remarquer Remus en comprenant les intentions du jeune Potter.

Alors que le concerné fronçait les sourcils d’incompréhension, James lui arracha à son tour quelques cheveux.

« Maintenant on est prêts ! » Déclara celui-ci en ajoutant son trophée dans son flacon de potion.

**Patmol et Chiot**

« Redites-moi qui pensait que c’était une bonne idée ? » Se plaignit James en constatant les dégâts.

« Euh toi, il me semble. » Répondit Remus en se tenant à l’écart mais même de là, l’odeur affreuse parvenait à son odorat hypersensible, si proche de la pleine lune.

« Qui va nettoyer ? » Questionna Peter en redoutant déjà la réponse.

« On a qu’à demander à Orni ! » Tenta James avant de réaliser. « Et se faire massacrer par Missy après coup… »

« Les gars, pendant que vous cherchez quoi faire de son cadeau, Padfoot se sauve ! » Fit remarquer Remus sans montrer la moindre intention de tenter de l’arrêter. Cela voulait dire s’approcher du tas odorant laissé par celui-ci après tout.

°oOo°oOo°oOo° Flash-back quelques heures plus tôt °oOo°oOo°oOo°

« Alors Siri ! Tu as réussi cette fois ? » Questionna James en déboulant dans le dortoir. Le concerné était assis à côté du petit chaudron que les maraudeurs utilisaient pour préparer les potions utiliser pendant leur farce, principalement.

« Je crois, grâce aux quelques informations que j’ai réussi à soutirer à Regulus. Ce nabot est de plus en plus désagréable. » Répondit l’héritier Black en soupirant face au comportement récent de son petit frère.

« C’est tout ce temps passé à être entouré de ces serpents de Serpentard. » Affirma James en ignorant totalement le fait que Regulus lui-même était un membre de la maison des verts et argents.

« Ouais… Bref, sur qui tu veux utiliser cette potion déjà ? » Demanda Sirius, n’ayant écouté que d’une oreille le nouveau plan de son camarade.

## 2ème partie: De l'influence de nos pères/pairs

### Gabriel Potter.

En ce début août, tout était calme dans l’école de magie et de sorcellerie, Poudlard. Les élèves étaient en vacances depuis 1 mois déjà et ne reviendraient pas avant un deuxième mois. La plupart des professeurs étaient partis quelques semaines pour profiter de leurs vacances avant d’entamer les préparations pour la nouvelle année scolaire.

Dans l’infirmerie, Madame Pomfresh terminait l’inventaire de son stock de potion, bientôt elle confierait la liste de celles manquante au professeur Slughorn pour les plus compliqué et à st-mangouste pour les plus communes. Contrairement aux autres années où elle profitait des vacances pour aller voir sa famille éloigner, l’infirmière était restée sur place depuis le départ des élèves. Ce n’était pas tout à fait les vacances pour elle car dans la petite chambre privé qui servait la plus part du temps au jeune Remus Lupin, était encore occupé.

Le jeune garçon arrivé pendant la finale de Quidditch qui opposait les maisons Poufsouffle et Serpentard, était encore là, plongé dans un coma sans doute en partie provoqué par la chute de plusieurs mètres qu’il avait effectuée à son arrivée. Malgré les soins de Madame Pomfresh, il n’avait pas semblé presser de se réveiller. L’infirmière craignait que son talent ne soit pas suffisant pour l’aider mais le professeur Dumbledore avait fermement refusé l’idée d’un transfert à Ste Mangouste, sauf cas de force majeure, bien sûr. Alors elle était restée à s’occuper de lui, attendant un miracle sans doute.

Et apparemment, ce miracle était destiner à se passer aujourd’hui car alors qu’elle entrait dans la petite pièce pour s’assurer de l’état actuel de son patient, elle eut la surprise de se retrouver face à deux yeux vert qui la fixaient, semblant tenter de mettre un nom sur son visage. Alors qu’elle restait figée à l’entrée de la pièce, n’en croyant pas ses yeux, le jeune homme referma les siens et sembla s’endormir. Sortant de sa stupeur, Madame Pomfresh exécuta un rapide sort de diagnostic avant de soupirer de soulagement. Il était bien sorti de son coma. Rassurée sur l’état immédiat de son patient, elle sortit de la pièce. Il fallait qu’elle prévienne le professeur Dumbledore.

— Tirade.  Appela-t-elle et presque instantanément, l’elfe de maison apparut devant elle dans un pop retentissant.

— Madame Pomfresh a appelé Tirade ? Oui oui oui, Tirade a entendu qu’on l’appelait ! Que peut faire Tirade pour Madame Pomfresh ?  S’exclama la petite créature en sautillant sur place, toujours aussi loquace.

— Oui Tirade, je t’ai appelé, je sais. Peux-tu prévenir le professeur Dumbledore que notre jeune invité s’est réveillé ?  Lui demanda-t-elle en essayant de garder son calme face au déluge de paroles de l’elfe. Pourquoi s’obstinait-elle à faire appeler à lui alors que le château ne manquait pas d’elfes de maison, elle n’en savait rien.

— Bien sûr, Tirade y va tout de suite, oui oui oui !  Accepta-t-il avant de disparaitre dans le même bruit de pop qu’à son arrivée.

En attendant l’arrivée du professeur Dumbledore, Madame Pomfresh retourna à son inventaire mais son esprit n’était plus à ses potions. Elle repassait dans sa tête le contenu du dossier médical qu’elle avait monté de toutes pièces pour le jeune homme. Sans nom, il leur était impossible de savoir s’il en avait déjà un et Dumbledore ne voulait pas attirer l’attention du ministère sur Poudlard, il avait eu besoin de l’aide d’Henry Potter pour éviter que l’incident ne s’ébruite trop.

Avec tous les élèves de l’école témoins de son arrivée spectaculaire, il n’y avait aucun espoir de garder tout ceci secret mais quelques manipulations plus tard et pour le ministère s’était une affaire classé : un portoloin qui s’était déréglé et les deux personnes avaient repris leur route le lendemain.

La vérité était toute autre, bien entendu. Le plus âgé des jeunes hommes était arrivé mort, victime d’un Avada Kedavra, sans qu’ils ne puissent rien faire. Son identité inconnue et avec la seule personne pouvant les renseigner dans le coma, ils avaient dû se résoudre à lancer un puissant sort de stase sur le corps qui avait été entreposé dans une pièce sécurisée des donjons. Bien que Madame Pomfresh se fût vue obliger de prévenir le professeur Dumbledore du fait qu’il y avait de réelles possibilités pour que son nouveau patient ne puisse pas les aider autant qu’ils le souhaiteraient.

Car la blessure la plus inquiétante qu’elle avait eue à soigner était le traumatisme crânien, résultat de son atterrissage sur le terrain de Quidditch. Celui-là même qui avait de grande chance d’être le principal responsable du coma duquel il venait seulement de sortir. A part une raison inconnue, c’était la seule blessure qui avait pu avoir ses conséquences. La seule autre blessure qui avait causé quelques inquiétudes à l'infirmière était située au niveau d'une de ses jambes. La belle entorse au niveau de sa cheville avait pu être soigné sans problème mais une vilaine plaie marquait sa cuisse et ce qui ressemblait à du venin n'arrangeait pas son apparence. Tout le problème avait été d'identifier la créature à l’origine de celui-ci. Heureusement, et malgré une recherche infructueuse, la plaie se montra finalement moins inquiétante que ce qu’il semblait. Un léger boitement restait possible tant qu’elle n’avait pas vu son jeune patient marcher, mais ce n’était qu’une faible possibilité.

\*\*\*\*\*

Au même moment, dans le bureau du directeur de l’école, Albus Dumbledore caressait pensivement son familier, un magnifique phénix répondant au nom de Fumseck. Sur son bureau, au milieu de la paperasse habituelle des vacances d’étés, deux baguettes magiques reposaient. Albus devait bien s’avouer, au moins à lui-même, que celles-ci posaient autant de mystères que leurs propriétaires, l’un d’eux étant à l’infirmerie dans un profond coma, bien qu’il ignorât que ce n’était plus tout à fait le cas, et le corps de l’autre reposant dans l’un des donjon protégé pour éviter les curieux.

Pensant que cela serait un bon moyen de les identifier, Dumbledore s’était rendu chez son vieil ami, Ollivander, avec les deux baguettes. Apres tout, c’était bien connu que le vieux fabriquant n’oubliait jamais à qui il avait vendu chaque baguette. Le résultat fut des plus troublants. Ollivander ne savait pas à qui appartenaient celles-ci, pour la simple et bonne raison qu’il ne les avait pas encore vendues ! Une recherche rapide de ses piles de boites plus ou moins poussiéreuses confirma cette information. Baguette de Houx avec une plume de phénix, le familier du directeur de Poudlard plus précisément, et Frêne contenant un crin de licorne pour la deuxième.

Alors que le professeur Dumbledore était toujours dans ses réflexions, tentant de résoudre ce mystère, Tirade apparut à ses côtés, toujours aussi heureux de remplir une mission pour Madame Pomfresh. Il sautillait sur place, attendant que le vieux sorcier ne tourne son attention vers lui. Ce qui ne tarda pas.

— Oui Tirade ? Que me vaut cette agréable visite ?  Questionna Albus en souriant à l’elfe de maison hyperactif même pour son espèce.

— Madame Pomfresh a dit à Tirade de dire au Professeur que le jeune homme s’est réveillé, Monsieur.  Déclara Tirade en bombant le torse, conscient de l’importante mission qu’il venait d’exécuter.

— Merveilleuse nouvelle ! Merci Tirade, je vais rendre une petite visite à l’infirmerie dans quelques minutes.  S’exclama Dumbledore, voyant enfin un espoir de réponse.

Ignorant le pop retentissant de l’elfe qui retournait aux cuisines, le directeur se dirigea vers son bureau et après avoir rapidement écrit quelques mots sur un morceau de parchemin vierge, il retourna vers le perchoir où Fumseck avait observé toute la scène.

— Tu veux bien amener cette note à Henry Potter ?  Questionna le vieil homme en tendant le parchemin que l’oiseau de feu prit dans son bec avant de disparaitre dans un flash de lumière. Ceci fait, il se tourna vers la porte de son bureau, impatient d’arriver à l’infirmerie et de peut-être découvrir le fin mot de cette histoire.

\*\*\*\*\*

— Ah Henry, tu as fait vite !  S’exclama Dumbledore alors qu’il apercevait l’Auror en chef, toujours vêtu de son magnifique uniforme, marchant à grand pas dans la même direction que lui : L’infirmerie de l’école.

— Comme si tu t’attendais à autre chose en m’envoyant Fumseck, Albus ! Il est finalement sorti du coma alors ?  Répliqua le chef de la famille Potter en rejoignant le directeur. Déjà ils arrivaient aux portes de leur destination.

— On va le constater tout de suite.  Répondit le professeur en entrant dans l’infirmerie. Repérant rapidement Madame Pomfresh qui terminait enfin son inventaire, ils se dirigèrent vers celle-ci, attendant qu’elle se tourne vers eux pour ne pas l’effrayer.

— Albus, M. Potter. Je vois que Tirade vous a prévenu comme je lui avais demandé.  Les salua-t-elle simplement avant de poser les potions qu’elle tenait en main et de se diriger vers la porte de la pièce privée, les deux hommes la suivant.

— Avant que vous ne le voyez, je tiens à vous prévenir. Il n’a ouvert les yeux que quelques instants avant de se rendormir. Oui je me suis assurée qu’il n’était plus dans le coma ! Je ne sais pas encore s’il reste des séquelles du traumatisme crânien, son comportement nous le dira plus sûrement que n’importe quel sort de diagnostic. Ne vous étonnez donc pas si vous ressortez de cette pièce avec plus de questions que de réponses.  Expliqua l’infirmière, s’assurant qu’ils avaient bien compris ce qu’elle expliquait, avant d’ouvrir la porte et de pénétrer dans la pièce.

A leur surprise, le jeune homme de toutes leurs préoccupations et questions était assis dans le lit, les fixant de son regard vert émeraude. Alors qu’ils récupéraient du léger choc, madame Pomfresh venait de dire qu’il s’était rendormi après tout, ils s’avancèrent vers son lit.

— Bien réveillé cette fois ?  Demanda simplement l’infirmière avant de lever sa baguette pour lancer une fois de plus un rapide sort de diagnostic, pour évaluer son état général. Mais à la vue du bâton de bois, tout le corps du jeune garçon fut parcouru d’un frisson clairement visible pour les trois adultes. Fronçant les sourcils, l’infirmière rangeant sa baguette, elle ne souhaitait pas l’effrayer plus qu’il ne devait déjà l’être.

— Si on commençait par se présenter ? Je suis Albus Dumbledore, directeur de cette école. Oui nous nous trouvons dans l’infirmerie d’une école.  Expliqua-t-il devant le regard perplexe de jeune patient avant d’ajouter en se tournant vers l’infirmière et l’Auror : — Et voici, Madame Pomfresh. Elle est l’infirmière de l’école. Et Sir Henry Potter.  Il laissa volontairement des éléments concernant la magie en dehors du sujet, se basant sur sa réaction face à la baguette magique de l’infirmière.

— Est-ce que tu peux nous dire ton nom ?  Tenta Madame Pomfresh face à son manque de réaction après l’introduction par le directeur.

Des secondes puis des minutes s’écoulèrent alors que le jeune homme réfléchissait à la question, ses sourcils froncés en signe de concentration. Apres un rapide coup d’œil en direction du directeur, l’infirmerie allait reprendre la parole pour lui assurer que cela n’était pas grave, mais il la devança.

— Oncle Vernon m’appelle Garçon ou Potter.  Déclara-t-il dans un murmure, en évitant leurs regards. Clairement il était encore confus par ses longues semaines de coma.

— Repose-toi, nous repasserons plus tard. Si tu as besoin de quelque chose, n’hésite pas à le demander à madame Pomfresh.  Annonça le professeur Dumbledore après un rapide échange de regards entre Henry Potter et lui-même. N’obtenant pas de réponse du garçon qui était toujours plongé dans ses pensées apparemment, ils ressortirent de la pièce, laissant la porte entrouverte avant de se diriger vers le bureau de madame Pomfresh.

— C’est bien ce que je craignais, il doit souffrir d’au moins une amnésie temporaire. Il faudrait voir dans quelques jours, peut-être qu’il est encore sous le choc de ce qui a pu lui arrivé avant son apparition dans le stade Quidditch. La confusion due au long coma n’aide pas non plus.  Expliqua l’infirmière en faisant les cent pas devant son bureau.

— Mais il doit se souvenir de quelque chose. Le fait qu’il ait répondu, même après une longue réflexion, nous le prouve, non ? Et qui est cet — Oncle Vernon  ?Il ne me paraît pas très sympathique s’il l’appelle Garçon.  Questionna Henry en évitant d’aborder l’autre nom que l’enfant, il ne devait pas être plus âgé que James après tout, avait révélé.

— Il semble bien que seul le temps nous le dira. Laissons-le reprendre ses esprits, peut-être pourrait-il plus nous en dire sur lui dans quelques jours.  Décida le directeur avant de se tourner vers l’Auror. — Tu as le temps d’un détour jusqu'à mon bureau avant de retourner au Ministère ? Je crois que nous avons des choses importantes à discuter. »

— Bien sûr.  Accepta simplement celui-ci avant de faire ses adieux à madame Pomfresh et de le suivre dans les dédales du château.

— Cette affaire ne fait que se compliquer.  Déclara le professeur Dumbledore, quelques minutes plus tard alors qu’ils étaient confortablement installés dans son bureau.

— Pas de ça avec moi, Albus. Tu dois bien avoir une petite idée de la réponse à ce mystère. Moi-même je commence à voir pas mal de coïncidences étranges.  Répliqua Henry, sachant parfaitement que le vieux sorcier avait une tendance à tout savoir avant les autres.

— Certes. Voici ma théorie mais note bien que cela ne reste que cela, une théorie. Je n’ai aucune preuve et tu pourrais la trouver parfaitement loufoque, même venant de moi !  Annonça Albus en se servant un bonbon au citron. Il n’essaya même pas d’en proposer à son vieil ami, pas depuis qu’il l’avait menacé de les lui faire avaler jusqu'à ce que mort s’ensuive, tout ceci avec un grand sourire !

— Premièrement, je suis sûr que tu n’as pas loupé la grande ressemblance entre le jeune homme présentement à l’infirmerie et ton propre fils. Il possède clairement des traits récurrents chez les Potter. Il suffit de voir ses cheveux.  Commença-t-il, observant la réaction d’Henry. Celui-ci n’était effectivement pas surpris par cette remarque. La première fois qu’il l’avait vu, déjà plongé dans le coma, Henry avait eu un instant de peur, croyant voir James sur ce lit d’infirmerie. Il était sûr que son cœur s’était arrêté sur le coup. Si peu de temps après la perte d’Alexandra, si cela s’était réellement passé, Henry se demandait s’il aurait survécu.

— Deuxièmement, j’ai amené leurs baguettes à Ollivander. J’espérais qu’il pourrait reconnaitre leurs propriétaires. A ma plus grande surprise, ce n’était pas le cas mais surtout, il avait exactement les mêmes baguettes magiques dans sa boutique. Il m’a affirmé et je suis d’accord avec lui, qu’il était impossible d’avoir créé des reproductions aussi parfaites. Ces baguettes sont les mêmes que celles chez Ollivander.  Continua le professeur en montrant les bâtons de bois qui étaient toujours sur son bureau, à côté du trophée qui était arrivé avec eux. Et en parlant de celui :

— Troisièmement, en examinant cet objet et le fait que les deux jeunes hommes se tenaient, le plus jeune avec ce trophée dans l’autre main, je ne peux qu’en conclure qu’il s’agissait d’un portoloin, particulièrement puissant d’ailleurs si j’en crois les traces de magie qu’il reste sur celui-ci.  Expliqua-t-il avant de reprendre un bonbon, faisant durer le suspense pour le plus grand agacement de son public qui n’était plus limité au chef des Aurors car sur les murs, plusieurs des tableaux d’anciens directeurs, d’ordinaire — endormis », étaient clairement pendus aux lèvres du vieil homme.

— Albus !  S’impatienta Henry. Il était grand temps qu’il sache de quoi il en retournait réellement, surtout si cela semblait concerner d’une façon ou d’une autre sa famille !

— Ma conclusion, aussi étrange pourrait-elle paraître, est que le jeune garçon présentement à l’infirmerie, est bel et bien un Potter, comme il l’a dit avec beaucoup de difficulté quand madame Pomfresh lui a demandé son nom. Oui, un Potter mais pas de cette époque. Je pense que quoiqu’il se soit passé avant leur arrivée surprise il y a un mois, ces deux garçons viennent du futur. Quelque chose, plusieurs sorts combinés peut-être, a détraqué le portoloin, les envoyant ici. Pourquoi du futur et pas du passé, te demandes-tu peut-être ? Tout simplement à cause des baguettes ! A notre époque, elles n’ont pas encore trouvé de propriétaire, elles sont toujours chez Ollivander où elles prennent la poussière, attendant leur heure.  Termina-t-il, pas peu fier de sa théorie.

Un long silence s’installa dans le bureau, l’idée faisant son chemin dans l’esprit d’Henry, reprenant chaque détail l’un après l’autre, vérifiant que tout collait bien ensemble. Finalement, il dut bien avouer que cela tenait la route. Aussi hallucinant que cela paraisse.

— Pf, foutaises, s’il suffisait de modifier quelque peu un portoloin pour voyager dans le temps, cela se saurait !  s’exclama une vieille sorcière d’un des tableaux accrochés au mur. Rapidement, une cacophonie s’éleva alors que chaque toile y allait de son avis personnel.

— Silence !  Ordonna Henry en se levant de son siège. — Si cela est vrai et j’avoue ne pas voir de raison que cela soit faux, bien que pour ma tranquillité je le souhaiterais, ce garçon à l’infirmerie pourrait être mon petit-fils ?  Continua-t-il en direction du directeur qui avait observé les événements sans intervenir, laissant chacun se faire sa propre opinion.

— Oui c’est une possibilité.  Confirma celui-ci.

— Mon petit-fils, ou arrière-petit-fils, qu’importe. Et il est arrivé du futur… Avec un camarade mort à cause de l’Avada Kedavra ? Pourquoi je sens que je n’ai pas fini de m’inquiéter dans les années à venir ?  Questionna Henry dans le vide en ne s’attendant pas vraiment à ce qu’on lui réponde. Avec Voldemort qui gagnait de plus en plus de pouvoir, il se faisait déjà de nombreux cheveux blancs pour James alors que celui-ci passait son temps à enfreindre le plus de règles possibles à Poudlard. Henry avait arrêté de compter le nombre de lettres qu’il avait reçu d’un professeur McGonagall complètement dépassé par les Maraudeurs comme ils se faisaient appeler.

— Ah, les joies de la paternité.  Commenta simplement Dumbledore. —  La question que l’on doit se poser maintenant, c’est ce que nous pouvons faire pour lui. Le renvoyer dans son époque ? Plus facile à dire qu’à faire, j’en ai bien peur. De plus, il ne semble absolument pas être en état pour un retour à l’issue incertaine. Madame Pomfresh a raison, il y a les séquelles possibles et probables du traumatisme crânien et peut-être de ce à quoi il a assisté avant son arrivée ici, à prendre en compte.  Continua-t-il en caressant pensivement Fumseck qui avait quitté son perchoir pour se poser sur le bureau.

— Il va venir vivre avec James et moi au Manoir Potter, en attendant qu’on trouve une solution sûre et qu’il soit en plein santé.  Déclara fermement Henry. Pour lui, c’était une évidence. Les Potter n’étaient pas du genre à laisser un membre de la famille dans le besoin. Et même si cet enfant n’était techniquement pas encore né et que cela resterait le cas pendant encore quelques années, du moins Henry l’espérait bien dans l’intérêt des oreilles de James, il était et restait un Potter et son hypothétique petit-fils.

— Et il continuera sa scolarité à Poudlard dans la même année que James ? Pourquoi pas, mais il ne faut pas oublier que nous ne savons pas encore l’étendue de l’amnésie dont il souffre. Tu as vu comme moi sa réaction face à la baguette de Pompom. Et s’il ne se souvenait plus du tout de ce qu’il devrait avoir déjà appris ? Il ne peut pas suivre des cours de 5ème année et espérer passer ses BUSES sans ses connaissances primordiales.  Fit remarquer Dumbledore qui, avec sa tendance à avoir toujours deux étapes d’avance, s’attendait à cette décision de la part de l’Auror.

Pour Henry Potter, la famille avait toujours été une priorité, même si ces dernières années cela avait pu être en partie éclipsé par sa traque sans relâche de Voldemort et de ses Mangemorts. Sa femme et lui s’étaient battus des années pour avoir un enfant, ce n’était pas pour baisser les bras à la première difficulté. Même s’il ne connaissait pas vraiment le jeune homme qui se trouvait présentement à l’infirmerie, Henry sentait déjà qu’il était de son devoir de le protéger. Et si le corps du malheureux qui l’accompagnait avait une seule signification, c’était bien que cet enfant avait besoin de toute la protection possible. Aucun gamin ne devrait être témoin du résultat de l’Avada Kedavra, même pas le plus insupportable !

— Je lui trouverai un précepteur ou il restera avec moi au Manoir s’il n’est vraiment pas en mesure de venir à Poudlard à la rentrée.  Contra Henry. Après tout, ce ne serait pas le premier enfant que les elfes de maison des Potter surveilleraient.

— Très bien, mais il reste un détail à régler et rapidement. Quelle sera son identité ? On ne peut pas dire qu’il vient du futur : soit on nous prendra pour des fous, bien que cela ne me gêne pas spécialement bien sûr, soit le Ministère voudra mettre la main sur l’enfant pour recueillir le plus d’informations possibles sur le futur ! Ou les deux d’ailleurs. J’ai bien peur que pour sa sécurité, personne en dehors de nous ne doive savoir la vérité.  Fit justement remarquer le directeur avant de se tourner vers les portraits qui écoutaient toujours très attentivement la discussion, ayant cessé de se disputer, pour le moment. — Et cela vaut pour vous, bien sûr. Je suis certain qu’un petit séjour dans les toilettes de Miss Mimi devrait être une menace suffisante pour stopper toute envie de lancer une rumeur à ce sujet, n’est pas ? La pauvre est particulièrement triste depuis le départ des élèves.  Annonça-t-il simplement mais avec fermeté.

— Je crois que j’ai la solution.  Déclara Henry après y avoir réfléchi quelques minutes. L’invocation du fantôme par le directeur lui avait refait penser à une tragédie ayant eu lieu dans la famille. — Il pourrait se faire passer pour mon neveu : Gabriel. Seul mon frère Charlus devrait être mis au courant, mais il n’a pratiquement plus de contact avec la communauté sorcière depuis l’accident pendant lequel sa femme Dorea et son fils ont disparu. Celui-ci était un peu plus jeune que James mais personne n’y fera vraiment attention.  Expliqua-t-il en ne montrant pas la tristesse que le rappel de cet événement provoquait en lui. Ces deux disparitions qui le concernaient directement avait été dans les premières à apparaître alors que les rumeurs d’un mage noir augmentaient peu à peu. Henry avait enquêté pendant des semaines, des mois, avant de devoir s’avouer vaincu. Aucune piste ne leur avait permis de retrouver Dorea et Gabriel. Ils avaient dû accepter cette tragédie et faire leur deuil. Cela avait considérablement affaibli Alexandra qui montrait des signes d’amélioration de son état général à cette époque.

Henry se disait parfois, dans les heures les plus noires de la nuit, qu’en échouant à retrouver sa belle-sœur et son neveu, il avait précipité sa femme dans la tombe.

— Hum, oui cela pourrait fonctionner.  Accepta le directeur après un moment de réflexion. — Oh une dernière chose, je pense que cela serait mieux pour sa sécurité, que — Gabriel  soit convaincu d’être bien Gabriel Potter, fils unique de Dorea et Charlus Potter. Si son amnésie s’améliore, il sera toujours temps de lui expliquer nos raisons mais ne pas savoir que c’est un mensonge, le protégera en cas de besoin. Apres tout, il ne peut pas avouer ce qu’il ne sait pas !  Termina sombrement Albus.

— Cela pourrait nous exploser à la figure Albus ! Mais je suis d’accord, allons-y comme ça. Bien sûr, il faudra que je mette mon fils dans la confidence. James ne sait que trop bien que Dorea et Gabriel sont morts, il a fait son deuil de son jeune cousin après tout. Bien entendu, je tairai notre théorie sur le futur. Pour lui, ce ne sera que l’inconnu arrivé à la fin de l’année et qui a besoin de la protection que notre famille peut lui apporter.  Conclut Henry en se levant, mettant un terme à leur conversation.

— Je suppose que tu repasseras demain auprès de madame Pomfresh pour savoir quand Gabriel pourra quitter l’infirmerie ? »

### Rentrée.

C’était l’effervescence dans la gare de King’s Cross en ce matin du Premier Septembre. De nombreuses familles arrivaient, certaines habillées bizarrement. Un autre fait surprenant était les cages contenant des hiboux et des chouettes qui se trouvaient dans la plupart des chariots.

Ils se rassemblaient au quai numéro 9 apparemment mais clignez des yeux un instant et plus personne en vue ! Et pour cause, les sorciers arrivaient au quai 9 ¾ à l’ abri des moldus trop curieux.

Une grande locomotive rouge sifflait alors que ses wagons se remplissaient d’élèves de la prestigieuse école de magie : Poudlard. Dans un coin du quai, un tintamarre se fit entendre, 2 élèves s’étant rentré dedans apparemment.

— Aie ! Regarde où tu vas, James !  S’écria le premier.

— Hé !! C’est toi qui t’es arrêté brusquement, je te signale !  S’indigna le dénommé James.

— Humm… Bref, on s’en fiche ! On va louper Moony à ce rythme.  Changea de discussion l’autre jeune sorcier.

— Ouais ouais, il a dit qu’il arrivait à 10h30 je sais. Mais Sirius, tu le connais aussi bien que moi et donc…  Commença James

— … Je sais que Remus ne serait pas capable d’arriver à l’heure pour son propre mariage.  Termina Sirius.

— Voilà ! Donc on a le temps… de lui faire une surprise !  Proposa James, un sourire qui ne présageait rien de bon pour le pauvre Remus sur le visage.

— Très bonne idée, mon cher Prongs !!  Approuva Sirius partageant la même expression que son ami.

En passant le mur magique avec 15 minutes de retard, Remus John Lupin ne s’attendait pas à ce qui lui tomba littéralement dessus, l’envoyant au sol.

— James, Sirius !! Je suis aussi content de vous voir mais vous n’êtes pas légers alors… DU VENT !!  Grogna le pauvre écrasé.

— Oups. Désolé Remus.  S’excusa James bien qu’il n’en avait absolument pas l’air.

— T’es en retard !  Fit remarquer Sirius, l’air de rien.

— Grumbly, je sais… J’avais oublié ma… malle, j’ai dû demander au chauffeur du taxi de retourner vers le Chaudron Baveux pour la chercher.  Avoua-t-il, gêné. Comme si cela n’était pas déjà assez compliquer de partir de la maison qui se situait juste à côté de Poudlard, de dormir la nuit précédente au Chaudron Baveur, pour finir par prendre un taxi moldu. Heureusement qu’il n’avait pas de hibou avec lui pour arriver à King's Cross. Il fallait qu’il ait oublié de mettre son réveil ce matin-là !

Quelques minutes plus tard, James et Sirius faisaient le tour des wagons, cherchant Remus qui avait mystérieusement disparu une fois de plus. Mais l’attention de l’héritier Potter fut détournée de leur mission quand, en passant devant un compartiment presque vide, il les remarqua. Donnant un coup de coude à Sirius pour qu’il regarde à son tour, James ouvrir la porte.

Installer dans le compartiment et attendant sans doute le reste de leurs amis, Lily Evans et Severus Snape discutaient des cours de l’année qui commençait, quand une voix s’éleva de l’entrée :

— Eh, Lily Jolie ! Qu’est-ce que tu fais avec ce serpent visqueux ? Viens plutôt avec nous, il reste de la place dans notre compartiment dans le wagon du fond. »

— Potter, je suis encore libre de fréquenter qui je veux !  S’exclama la rousse, furieuse, en s’avançant vers James. — Et ne m’appelle plus jamais comme ça !!  Termina-t-elle en le giflant.

Sans attendre de réaction, elle referma la porte du compartiment sur son visage figé.

— Ahahahah !! Tu devrais voir ta tête Prongs !!  Commenta un Sirius hilare après cette petite scène.

— Grrr, la ferme Padfoot !!  Répliqua le pauvre giflé avant de s’éloigner.

— Encore en train de conter fleurette à Lily, James ?  Demanda une voix amusée alors qu’ils venaient seulement de s’éloigner du compartiment occupé par la Serdaigle et le Serpentard.

— Comment tu as deviné, Raven ?  Fit mine de s’étonner Sirius, se retenant de repartir dans un nouveau fou-rire.

— Il a une magnifique marque de la forme d’une main sur sa joue. Maintenant vous m’excuserez, je vais la rejoindre avant qu’elle ne fasse exploser le wagon entier à force de te maudire jusqu'à la trente-sixième génération.  Expliqua le Serdaigle avant de continuer son chemin, ignorant totalement l’héritier Black qui avait fini par perdre son combat et James qui était devenu aussi rouge que sa joue. D’embarras ou de colère ? Peut-être un peu des deux.

— Au fait, où est ce fameux cousin réapparu par miracle, donc tu me parlais dans tes lettres ?  Questionna Sirius quelques minutes plus tard, alors qu’ils regagnaient leur compartiment, Remus finirait bien par les retrouver et comme ils le découvrirent en entrant, Peter l’avait déjà fait.

— Eh Pet’ ! Tu as finalement réussi à faire entrer Machiavel dans son panier ? On a cru que tu allais louper le train.  S’exclama James en allant s’installer à côté du blondinet qui passait sa main sur son visage, grimaçant en sentant les traces de son combat contre celui qui se faisait passer pour son chat.

— Ouais, un jour il va réussir à me crever un œil ! Vous avez vu Rem’s ?  Répondit Peter en les saluant d’un signe de la main.

— Nan, on le cherchait justement. Il a disparu juste après qu’on ait posé nos affaires ici. Bah il va bien finir par sortir de sa cachette. Il s’est peut-être trouvé une amie ?  Suggéra James en loupant le froncement de sourcils que cette idée avait provoqué chez l’héritier Black.

— Tu n’as pas répondu à ma question, Jamesie !  Se lamenta celui-ci pour changer de sujet.

— Quelle question déjà ? Ah oui, Gabriel. Il est entré dans le train alors que je t’attendais. Tu ne peux pas le louper, il est un peu plus petit que moi mais avec la même tignasse en bataille, des yeux verts et des lunettes.  Le décrivit James en évitant d’entre plus en détail dans le sujet, du moins pas pour le moment.

— Et ? Tu avais l’air assez mystérieux dans ta lettre. Pourquoi il vient à Poudlard seulement maintenant s’il a le même âge que nous ?  Insista Sirius qui ne se contentait pas de ses miettes d’informations.

— Plus tard Siri, un peu de patience, je sais que c’est dur pour toi mais il le faudra bien. Je n’ai pas le droit d’en parler dans un endroit aussi facile à espionner, Ordre de mon père. Et il avait son ton hyper sérieux.  Avoua James avant de changer de sujet : — Alors, vous avez une idée de notre prochaine farce ? »

\*\*\*\*\*

Apres plusieurs heures qui passèrent à une vitesse folle pour les Maraudeurs occupés à comploter pour leur prochaine blague, le Poudlard Express arriva finalement sur le quai de la gare de Pré-Au-Lard et les élèves se dirigèrent vers l’école en prenant les calèches sans chevaux pour les plus âgés et en suivant Hagrid vers le lac pour les premières années ainsi que le fameux cousin de James.

Celui-ci se retrouva bientôt face à des centaines de regards curieux alors qu’il attendait que les premières années soient répartis par le Choixpeau. Pendant cet interminable moment, Gabriel se demanda s’il avait fait le bon choix en acceptant la proposition d’Oncle Henry de venir étudier dans la même école que James. Déjà que celui-ci ne semblait pas tellement l’aimer, songea-t-il en se rappelant l’accueil plus que glacial réservé par son cousin quand il avait finalement pu être libéré des griffes de madame Pomfresh. Sans doute tout le monde se demandait-il pourquoi il ressemblait autant à James. Au moins, il ne se retrouverait pas dans les mêmes classes que celui-ci et ses amis, pensa-t-il encore en remettant sa mèche de cheveux devant l’étrange cicatrice qu’il possédait sur son front. Personne n’avait pu, ou voulu d’ailleurs, lui dire son origine. Gabriel était peut-être amnésique et ne se souvenait donc pas d’une grande partie des dernières années mais cela ne le rendait pas plus stupide qu’un autre.

— Votre attention s’il vous plaît.  Commença le professeur Dumbledore, attirant l’attention de tous les élèves et sortant Gabriel de ses pensées. — Comme vous avez dû vous en rendre compte depuis votre arrivée, nous avons un nouvel élève un peu plus âgé qu’habituellement. Il fera sa rentrée en quatrième année et je suis sûr que je peux compter sur chacun de vous pour le faire se sentir comme chez lui, ici à Poudlard.  Termina-t-il alors que le professeur McGonagall, se tenant encore à côté du Choixpeau, reprenait :

— Gabriel Potter ! »

Ignorant les conversations qui avaient augmenté à l’évocation de son nom, Gabriel s’avança vers le Choixpeau qui ne lui semblait guère mieux adapté à sa tête qu'à celles des premières années. Le rebord lui cachait à moitié la vue des 4 grandes tables, retenant leur souffle dans l'attente du verdict.

— Voyons, nous avons là un cas bien particulier ! Tu as envie de prouver au monde que tu es digne d’être un Potter, même si tu ne sais plus vraiment ce que cela signifie. Et tu ne pourras pas le faire dans l’ombre de ton cousin. Oui je crois que je sais où t’envoyer !  Murmura une voix dans sa tête, semblant pouvoir lire ses pensées les plus profondes. Gabriel n’était pas sûr d’aimer cela d’ailleurs. Déjà qu’une partie de ses souvenirs lui avait été enlevée, si maintenant on se permettait de fouiller dans ses pensées…

— SERPENTARD !  S’écria le Choixpeau, faisant sursauter le principal concerné et déclenchant une avalanche de conversations étonnées. Un Potter à Serpentard ? Cela devait être une première !

Ne sachant guère comment réagir pour le moment, Gabriel se concentra sur son levée du tabouret et alla rejoindre la table des verts et argents qui ne savaient pas trop s’ils devaient applaudir cette arrivée ou la huer avec force. Un lion en espion chez les serpents, le Choixpeau était décidément bon pour la poubelle !

\*\*\*\*\*

Pendant ce temps, à la table des rouges et ors :

— T’avais raison James, il te ressemble vraiment ! Il pourrait se faire passer pour ton petit frère !  Commenta Sirius, installé à la table des Gryffondors avec James, Peter et Remus qui avait fini par réapparaitre après la première moitié du voyage dans le Poudlard Express.

— Tu croyais que je te racontais des bobards ?  s’indigna James alors que son cousin s’installait sur le tabouret, prêt à être reparti.

— Tu crois qu’il va finir dans quelle maison ? Gryffondor avec nous ?  Questionna Peter en observant le nouveau.

James préféra garder le silence, tentant d'ignorer la petite voix dans sa tête qui se faisait un plaisir de lui rappeler que les Potter finissaient souvent dans la maison rouge et or.

— De toute façon, on va être fixé dans un instant.  Fit remarquer Remus qui n’avait pas été très bavard jusqu'à maintenant. Il n’arrêtait pas de triturer un petit objet dans sa poche et sembla plusieurs fois sur le point de leur parler de quelque chose avant de changer d’avis.

Les quatre maraudeurs se turent donc, attendant le verdict avec autant d’impatience que toute la grande salle. Mais ils ne s’attendaient certainement pas au résultat obtenu, à en croire leurs mines étonnées quand le Choixpeau annonça le nom de la maison des vert et argent.

— Un Potter a Serpentard ?  S’étonna Sirius comme beaucoup d’autres dans la salle, alors que Gabriel semblait indifférent à l’agitation qu’il provoquait.

— Ce n'est pas pour toi que je dis ça Siri, mais sa mère était une Black, donc sa m’étonne pas tellement.  Annonça l’héritier Potter en se désintéressant totalement du sujet.

— Oh, forcément dans ce cas. Me demande quand même ce qu’il t’a fait cet été pour que tu sois si peu intrigué par lui. Vivement que tu puisses tout nous raconter une fois dans le dortoir.  Commenta Sirius en fixant son assiette vide avant d’ajouter : — D’ailleurs, c’est quand il veut qu’il annonce le repas, le vieux Dumbly. »

— Gouffre sans fond, tu viens de finir toutes nos pates à citrouille dans la calèche !  S’amusa Peter mais il ne pouvait nier qu’il commençait à ressentir une petite faim lui aussi.

— Eh, Rem’s a fait de même avec les chocogrenouilles et on ne lui dit rien à lui !  Protesta Sirius, en lançant un regard accusateur bien qu’amusé, au châtain assis en face de lui.

— Je ne vois pas de quoi tu parles.  Eut l’audace de commenter Remus, le gout de chocolat encore sur la langue.

— Au moins lui ne réclame pas le festin tout de suite après.  Ajouta Peter au moment même où les plats apparurent, pour le plus grand plaisir de Sirius qui ne tarda pas à remplir son assiette.

— J’ai loupé le discours de Dumbledore à force d’entendre l’estomac de Padfoot gargouiller ou je deviens fou ?  Commenta James en imitant son ami.

— Bah c’était sans doute l’habituel : Ne pas aller dans la Forêt Interdite, ne pas faire de magie dans les couloirs, ne pas dépasser le couvre-feu, ne pas etc etc etc ! Il faudrait quand même qu’un jour il comprenne que plus on nous dit — ne pas ceci, ne pas cela. », plus on va le faire !  Répondit Sirius entre deux bouchées, ou à peu près si on prenait en témoin les postillons de nourriture à moitié mâché qui décorait désormais la table.

— Eurk, Sirius, tu pourrais dégouter à vie un troll avec tes manières ou plutôt ton manque de manières !  Fit remarquer Peter en grimaçant et se déplaçant un peu sur le banc pour s’éloigner du cochon de Gryffondor.

Le reste du repas se déroula dans la bonne humeur générale, chacun racontant comment s’était passé son été alors que les estomacs se remplissaient des mets succulents préparés par l’armée d’elfes de maison du château. Bien trop vite pour certains, le festin se termina et le professeur Dumbledore leur souhaita une bonne nuit avant de rappeler que les premières années devaient suivre les préfets de leurs maisons.

Ce qui amena une question dans l'esprit de James.

— En parlant de préfet, vous savez qui sont les nouveaux de Gryffondor ?  Questionna-t-il en se tournant vers ses amis.

— Aucune idée mais ce doit être deux des filles, personne ne serait assez stupide pour nous donner un badge de Préfet !  Répliqua Sirius en ricanant à cette idée. Les Maraudeurs étaient loin de représenter l’image idéale d’un préfet à Poudlard, il fallait bien l’avouer. S’il y avait une règle, leur boulot c’était de la briser le plus vite possible et en s’amusant de préférence.

— Je crois que j’ai aperçu Alice avec un badge de Préfet en sortant du train.  Ajouta Peter alors que Remus restait silencieux avant de soupirer en voyant qu’il n’allait pas pouvoir repousser le moment plus longtemps. Déjà les élèves quittaient la table. Sortant l’objet de sa poche, il se leva à son tour, évitant de croiser le regard d’un de ses trois meilleurs amis. Remus savait, alors qu’il rejoignait Alice qui avait déjà commencé à rassembler les premières années, qu’il n’avait pas fini d’entendre parler de sa nomination au poste de préfet et encore plus du fait qu’il avait accepté ! Ignorant les expressions surprises des autres maraudeurs, il se mit au boulot. Plus longtemps il serait occupé avec les premières années, plus tard il arriverait dans son dortoir pour subir ce qui promettait d’être un interrogatoire très long.

Et il n’avait pas tort, car presque une heure plus tard, alors que Remus franchissait enfin la porte du dortoir des cinquièmes années, il n’eut pas le temps de fermer celle-ci que déjà Sirius le faisait pour lui avant de l’attirer vers son lit où les attendaient James et Peter.

— Décidément, tu es plein de surprises, Moony !  S’exclama Peter, coupant le discours qu’avait manifestement préparé James.

— Préfet ? Notre Moony ? Ça y est, le jour est arrivé : Dumbly est devenu complètement cinglé !  Ajouta Sirius en n’arrivant pas à y croire et sans lâcher le bras du principal intéressé.

— Toujours aussi mélodramatique Sirius ! J’imagine qu’il devait vraiment choisir un garçon donc Remus était son seul choix.  Commenta Peter en tentant de défendre le choix du directeur.

— Peut-être mais pourquoi tu as accepté Moony ? Je sais que tu as tendance à être un peu maso sur les bords mais t’imposer ce boulot barbant ? C’est fou, même venant de toi !  Continua Sirius en ignorant la première remarque de Peter. Il n’était jamais mélodramatique voyons ! Ou presque pas. Juste un peu ? Mais la situation l’exigeait de toute façon, un maraudeur préfet ? Et pis quoi encore ? Un Serpentard gentil ?

— Vous êtes marrants ! Il me l’a demandé après la dernière pleine lune. Je vous jure qu’il est plus fourbe qu’une armée de Serpentard mal réveillé !  Tenta de se défendre Remus, n’essayant même pas de libérer son bras.

— Il est venu jusqu'à chez toi pour te le proposer ? Je croyais que ça se faisait par lettre !  S’étonna James, ayant finalement laissé tomber sa tentative de discours, les autres ne restant pas silencieux assez longtemps pour qu’il se lance.

— Oh c’est vrai, j’ai oublié de vous parler de ça. Je ne passe plus les pleines lunes chez moi pendant les vacances, mais dans la cabane hurlante comme pendant les cours.  Expliqua Remus en s’asseyant au pied du lit de Sirius après que celui-ci l’ait enfin libéré, non sans rougir pour une raison inconnue.

— Oublier ? Dis plutôt que tu ne voulais pas le mentionner, oui.  Fit remarquer Peter, toujours prompt à déceler ce que Remus ne leur disait pas.

— Oh, donc il a profité que tu étais dans ta chambre à l’infirmerie pour te coincer et forcer à accepter ! Le Serpentard !  S’indigna Sirius en frappant son coussin.

— Il ne m’a pas forcé ! Peut-être que j’avais envie d’été préfet, ce n'est pas aussi terrible que vous le pensez.  Se défendit Remus avant de plaquer sa main sur sa bouche, dans l’espoir d’éviter de sortir d’autre bêtises pareilles dans le proche futur.

— Quoi ! Notre petit Moony veut punir les élèves qui brisent les règles ? Jamesie, retiens-moi, je défaille !  Réagit Sirius en faisant mine d’avoir reçu un coup en plein cœur, se laissant tomber en arrière.

— Et après ça, il dit qu’il n’est pas mélodramatique…  Soupira Peter en partageant un regard amusé avec Remus.

— Quand tu auras fini de faire ta diva Sirius, tu voudras peut-être entendre ce que j’ai à dire, sans parler que tu voulais que James nous raconte tout ce qu’il sait sur son fameux cousin.  Lui rappela le châtain.

— Oh c’est vrai ! Finis ce que tu voulais dire Rem’s, qu’on passe à ce fameux Gabriel !  S’impatienta Sirius en se redressa, ignorant les fou-rires que sa réaction avait provoqué chez ses amis.

— Heureux de voir que tu t’intéresses à ce que j’ai remarqué cet été. Je ne suis pas sûr que j’aie envie de te le dire, désormais.  Commença Remus en faignant de bouder, avant de céder devant le vrai regard de chien battu qu’avait pris Padfoot en même temps qu’il se transformait. — Okay, pas besoin de sortir cette arme-là, en plus c’est sans doute rien du tout. Apres les deux pleines lunes que j’ai passées dans la cabane hurlante cet été donc, j’étais quelques jours à l’infirmerie ici pour récupérer avant de retourner chez moi. Mais plutôt que de m’installer dans la chambre privée, comme d’habitude, Madame Pomfresh m’a installé dans la pièce principale. Quand je lui ai demandé pourquoi, elle a juste dit qu’elle pourrait plus facilement me surveiller pendant qu’elle faisait son inventaire. C’était une raison valable mais je n’ai pu m’empêcher de remarquer qu’elle se glissait souvent dans la pièce privée, normalement vide du coup !  Expliqua Remus.

— Oh ! Il y avait sans doute quelqu’un dans la pièce, non ?  Se demanda Peter, le premier à réagir alors que les deux autres réfléchissait encore aux possibilités.

— Oui et je sais qui c’était.  Annonça finalement James.

— Ah ? Développe Jamesie !  L’encouragea Sirius qui s’était retransformer entretemps.

— Tu vas être content, c’est le sujet qui t’intéressait tant ce matin. Je sais qu’il y avait bien quelqu’un à l’infirmerie pendant au moins la première moitié de l’été, c’était mon — cousin ». Vous vous souvenez de la finale de Quidditch l’année passée ? Et des deux personnes arrivées en plein match, ce qui avait provoqué l’annulation de celui-ci d’ailleurs ? Eh bien, ce qu’on nous avait dit quelques jours après, comme quoi ce n’était qu’un accident de portoloin et qu’ils avaient continué leur route après quelques heures à l’infirmerie ? C’était des histoires. Je ne sais pas ce qu’il sait réellement passer, mais l’un des deux voyageurs se fait passer pour mon cousin mort il y a quelques années déjà ! Et avec l’approbation de mon père qui a sans doute tout organisé avec Dumbledore !  Expliqua James d’une traite sans leur laisser le temps de réagir.

— Et ton père approuve qu’on utilise le nom de son neveu mort ? Tu es sûr qu’il ne s’est pas pris un coup sur la tête ?  S’indigna Sirius.

— Le pire c’est qu’il est convaincu qu’il est bien mon cousin ! J’ai essayé de le piéger pendant les quelques semaines où il était au manoir mais sans succès.  Avoua James avant d’aller s’effondrer tout habiller sur son lit.

— Mais tu es sur que ce n’est pas ton cousin ? Peut-être que vous le croyez mort mais que ce n’était pas le cas !  Questionna Remus qui trouvait toute cette histoire bien étrange.

— Père me l’a dit Rem’s, il dit qu’il doit se faire passer pour Gabriel pour sa propre sécurité et que je ne dois pas tenter d’en découvrir plus.  Répondit James sans prendre la peine de se relever.

— Hum, ton père t’a interdit de découvrir ce qu’il cache ? Il est au courant que c’est le meilleur moyen pour que tu ne penses qu’à ça ?  S’amusa Peter qui avait aussi rejoint son lit et sorti son pyjama de sa malle, positionnée au pied de celui-ci par les elfes de maisons pendant le festin.

— Remarque, si ce n'est pas vraiment un Potter, ça explique encore plus sa répartition à Serpentard.  Ajouta Sirius en s’installant contre Remus qui était encore assis au pied de son lit.

— Alors Rem’s, j’espère que tu comptes utiliser ton nouveau badge pour terroriser les petits serpents égarés !  Commenta Sirius après un moment de silence, laissant tomber la conversation précédente.

— Je crois que tu confonds Moony avec toi, Padfoot.  fit remarquer James en se décidant finalement à se relever pour aller chercher son pyjama.

— Ouais, c’est pas du tout son genre. Il va plutôt utiliser son nouveau pouvoir pour te martyriser toi !  Ajouta Peter en riant, depuis le fond de son lit où il s’était installé.

— Arrêtez de dire des bêtises, je ne suis pas fou au point de croire que je peux canaliser ce grand cabot !  Se défendit Remus en se levant finalement du lit de Sirius, provoquant la chute de celui-ci qui était encore appuyé contre lui. La protestation indignée de l’héritier Black fut absorbée par ses couvertures alors que les trois autres occupants du dortoir partaient dans un fou-rire. Une fois celui-ci plus ou moins terminé, les nouveaux 5ème années finirent de se préparer pour la nuit.

### Pleine Lune Animalière

Cette nuit était différente des centaines d’autres qui l’avait précédée. Il ne savait pas encore pourquoi mais il pouvait le sentir dans l’air. Foulant l’herbe restée humide après une récente pluie, il tenta de reconnaître ces odeurs à la fois étrangères et familières. Apres un rapide regard vers sa présence rassurante dans sa normalité, il s’élança entre les arbres d’une forêt qu’il connaissait bien, d’une certaine façon.

C’est seulement après qu’il eût terminé une tache primordiale, en l’occurrence affirmer sa marque de possession sur ce nouveau territoire, en laissant soigneusement son odeur sur l’un ou l’autre arbre centenaire, perdant dans cette action quelques poignées de ses poils bruns contre l’écorce rugueuse, qu’il les remarqua. Deux présences l’observaient en maintenant une certaine distance de sécurité. Un instant la plus petite d’entre elle amorça une approche mais un simple grognement d’intimidation suffit à la figer sur place. Se faisant aussi intimidant que possible, il s’avança d’une démarche assurée vers les deux intrus. Désormais, ces bois étaient son territoire et il n’avait pas l’intention de partager avec les premiers venus.

\*\*\*\*\*

Sous son épaisse fourrure noire, Sirius n’en menait pas large. Il serait le premier à l’avouer si on lui demandait son ressenti pendant cette première pleine lune avec Moony. Il ne savait pas si ses souvenirs de la vision fugace d’un loup-garou, un soir de deuxième année, n’étaient pas très fiables ou si la forme canine de Remus profitait plus de la nourriture de Poudlard que le garçon de 15 ans. Quoiqu’il en soit, figé à l’orée de la forêt interdite, Prongs à ses cotés et Wormtail bien sagement caché dans les bois de celui-ci, Sirius pouvait sentir le moindre centimètre du chien qu’il était actuellement, trembler en réaction à la présence imposante du loup-garou qui avait fixé son regard doré sur lui.

Qui avait eu la brillante idée de faire les présentations en dehors de la cabane hurlante, se demanda-t-il alors qu’un geignement pathétique s’échappait de sa gueule en réponse à un nouveau grognement du lycan. Ah oui, James… Pour éviter qu’il se sente acculé hein ? Ce n’était pas lui qui était entrain de se faire dévorer du regard, présentement ! … Mauvais choix de mots, Paddy ! Terrain dangereusement glissant même ! On se reconcentre sur le loup-garou, okay le regard doré c’est sexy, qui n’attend qu’une excuse pour nous sauter dessus ! … Fichues hormones !

Pendant que Sirius affrontait une bataille perdue d’avance contre ses pensées très peu innocentes à l’égard de son camarade de dortoir, Prongs, voyant le lycan prêt à bondir sur le chien inconscient du danger, s’interposa entre les deux canins. Il s’excusa mentalement envers Wormtail qui avait dû improviser une retraite d’urgence au pied d’un arbre.

Le loup-garou, voyant le mouvement défensif du cerf, s’arrêta dans sa prise d’élan, hésitant un instant dans son attaque.

C’est ce moment que choisit une présence restée jusqu'à maintenant inaperçue pour entrer en scène. Ignorant royalement l’étrange groupe que formaient le rat, le cerf et le chien, elle s’élança vers le lycan. Profitant que dans l’arrêt de son mouvement, celui-ci avait rapproché son museau du sol, le nouveau venu, n’ayant nullement peur, alla frotter son flan contre la gueule du canin. Ceci fait et ignorant le léger éternuement que ce geste provoqua chez le loup-garou, Machiavel retourna à son obsession du moment : Attraper la souris qui le narguait depuis la tour d’Astronomie.

Cette intervention, aussi étrange qu’inattendue, provoqua une série d’événements mouvementés mais surtout, elle permit de débloquer la situation.

Oubliant complètement son face à face, Moony s’élança à la suite du félin roux. De son côté, Padfoot, qui n’était jamais contre l’idée de se venger de Machiavel pour tous les mauvais tours qu’il lui jouait quotidiennement, suivit l’exemple du lycan. Les deux canins laissèrent derrière eux un cerf exaspéré devant le comportement de ses amis et un rat qui avait cru, un instant, que son chat n’allait faire qu’une bouchée de lui. Machiavel était son propre maitre, mais la cela allait loin, tout de même !

L’hostilité entre eux bien vite évanouie, Moony et Padfoot ne réussirent pas à mettre la patte sur Machiavel, mais ils passèrent une grosse partie de la nuit à parcourir la Forêt Interdite, sous les rayons de la pleine lune. Quelques heures avant l’aube, c’est un Prongs ayant gardé ses distances qui les rejoignit. Ne voulant pas risquer de réveiller l’agressivité du loup-garou, il s’était contenté d’observer leur manège, tout en s’assurant qu’ils restaient éloignés du parc et du château remplis d’élèves dormant sans se douter que ce soir-là, la Forêt Interdite méritait encore plus son nom que d’habitude. Le fantôme de la Cabane Hurlante était de sortie et il ne s’était jamais autant amusé !

S’installant quelques mètres plus loin des deux canins profondément endormis, les fourrures brune et noire s’emmêlant, Prongs s’autorisa à son tour un sommeil bien mérité, nullement dérangé par Wormtail qui, bercé par ses pas, avait succombé depuis longtemps aux bras de Morphée, bien installé dans les bois du cervidé.

\*\*\*\*\*

— JAMES CHRISTOPHER POTTER, TU ES UN ABRUTI !!

C’est à ce chant du coq si mélodieux que le jeune Potter se réveilla le lendemain matin. Il constata sans surprise qu’il avait retrouvé forme humaine à un moment donné pendant sa courte sieste. On ne pouvait l’appeler autrement vu la position du soleil qui peinait à sortir de l’horizon, ce flemmard.

— Qu’est-ce que j’ai encore fait ?  Marmonna-t-il avant de jeter un regard ensommeillé sur les environs. Clairière en plein milieu de la Forêt Interdite ? Check. Peter qui dormait encore sous sa forme de rat ? Check. Un ouragan ne réveillerait pas le blond, alors un simple Lupin en colère… Padfoot qui faisait l’idiot au pied dudit Lupin, en remuant la queue ? Check aussi. En parlant du loup… Remus Lupin qui le fusillait du regard, les bras croisés, en ne faisant aucun cas de sa complète nudité ? Check ! Pas étonnant que Sirius soit content à cette heure indue.

Pour comprendre comment James avait réussi à se mettre dans la mouise une fois de plus, il fallait retourner quelques heures plus tôt, et plus exactement le jour d’avant.

\*\*\*\*\* Flash-back 24h plus tôt, matin de la pleine lune. \*\*\*\*\*

— Sirius, j’ai eu une idée !  S’exclama James en descendant deux par deux les marches du dortoir et en se laissant tomber dans le divan, à coté de son ami. Celui-ci était entrain de somnoler, la tête appuyer contre le dos du meuble, en attendant que les autres maraudeurs se décident à descendre pour aller manger.

— Oh non, par pitié, pas si tôt le matin, Jamesie !  Protesta l’héritier Black en sortant brusquement de son demi-sommeil aux mots de son ami. Il faut bien avouer que quand celui-ci déclarait avoir un plan, ce n’était jamais bon signe.

— Je vois que la confiance règne… Bref, écoute, tu sais que c’est la pleine lune ce soir hein ? Et on est prêts à accompagner Remus !  Continua James en roulant des yeux devant la réaction de l’animagus chien.

— Oui sauf qu’il n’est toujours pas convaincu que sa soit une bonne idée, je te rappelle.  Répondit Sirius en s’attendant toujours au pire en se qui concerne son nouveau plan.

— Ouais enfin si on attend qu’il soit d’accord …On a passé toutes ces longues heures à s’entraîner quand on aurait pu préparer des farces contre les Serpentards, pour rien. Remus ne sera jamais d’accord pour qu’on l’accompagne, on n'a pas le choix, il faut le faire sans lui dire avant !  Fit remarquer l’héritier Potter avant de continuer sans laisser a Sirius l’occasion de le contredire. Ils n’avaient pas des heures pour discuter, Peter et surtout Remus allaient finir par descendre du dortoir à leur tour, sans parler du reste des Gryffondors.

— On va rejoindre Remus cette nuit, après l’apparition de la lune. Une fois transformé, il ne pourra pas protester. Par contre, je ne suis pas convaincu que la cabane hurlante soit le meilleur endroit pour une première rencontre entre Moony et nos formes Animagi. Il doit surement considéré la vieille cabane comme son territoire depuis le temps, non ? Si on joue les intrus, cela va surtout l’énerver, je pense.

— Premièrement : Remus va te tuer le lendemain matin, j’espère que tu t’en rends compte. Deuxièmement : Tu veux faire sortir Moony de la cabane hurlante ? Ça veut dire l’amener à travers le passage jusqu’au parc du château ! Même venant de ta part, Jamesie, c’est un plan vachement dangereux. Tu feras quoi si un professeur ou même un autre élève décide de se promener dans le parc à ce moment-là ?  Contra Sirius en se forçant à parler dans un murmure, il ne manquerait plus qu’on surprenne leur conversation. Ils n’avaient peut-être pas utilisé le terme *loup-garou*  mais il avait été très sous-entendu pendant la conversation.

— On sera là pour intervenir si jamais ! Padfoot et Prongs sont sûrement assez grands pour retenir Moony.  Se défendit James en ne voyant absolument pas le danger de son plan. Ou plutôt sous-estimant ce même danger.

— Tu es fou… Imaginons que je sois d’accord, comment tu veux amener Moony dans le parc ? Je ne sais pas si tu as remarqué, quoique cela ne m’étonnerait pas vu ce que tu t’en aies vanté, mais ta forme animagus est très grande. Je doute que tu passes dans le tunnel. Et il n’est pas question que l’un de nous ne s’approche de la cabane sans être transformé !  Commenta Sirius en se demandant si c’était vraiment une bonne idée d’avoir cette conversation en plein milieu de la salle commune. Deux fois déjà, il avait sursauté, croyant entendre quelqu’un descendre des dortoirs.

— Bah, il suffit d’ouvrir la porte au bout du tunnel non ? D’après ce que nous a expliqué Rem’s, elle est enchantée pour qu’il ne puisse pas la détruire ou l’ouvrir. Il suffit donc que Padfoot aille faire son petit tour d’ouverture de porte et guide Moony le long du tunnel. A la sortie, je vous attendrai et Peter maintiendra le saule endormi ! Il n'est pas magnifique mon plan ?  Expliqua James, pas peu fier de son idée et ignorant totalement l’air incrédule de Sirius.

— Tu…  Commença-t-il à répondre mais à ce moment-là, un claquement de porte les fit tous les deux. Quelque secondes après, Peter émergeait de l’escalier menant au dortoir, sa robe de sorcier de travers.

— Salut les gars. J’espère que vous n’avez rien oublié au dortoir parce que Rem’s est d’une humeur massacrante ce matin. Je crois que quelqu’un a mangé sa réserve de chocolat.  Annonça Peter en lançant un regard accusateur en direction de Sirius qui à cet instant, trouvait la cheminée de la salle commune très intéressante.

— Sirius… Ce n'était vraiment pas le jour pour faire ça.  Se lamenta James qui n’était absolument pas duper par l’air d’innocence de leur camarade.

— Faire quoi ?  Tenta le coupable mais au même instant, la porte claqua pour la 2eme fois et le dernier maraudeurs apparu rapidement au pied des escaliers.

— Sirius, un conseil : Commence à courir maintenant !  Annonça simplement Remus en descendant les dernières marches.

— Hoho … Bon, je ne sais pas pour vous, mais moi j’ai la dalle. Petit-déj me voilà !  S’exclama l’héritier Black avant de se lever avec précipitation du divan et de se diriger presque en courant vers l’entrée de la salle commune. Il pouvait sentir chacun de ses gestes être suivi par le regard noir du châtain. Il aurait vraiment dû se rappeler que c’était bientôt la pleine lune quand il avait décidé de remplir son petit creux dans l’estomac au petit matin, avec le chocolat de Remus.

\*\*\*\*\*

Quelques heures plus tard et après un meurtre évité de justesse, les Maraudeurs se retrouvèrent à tenter de ne pas s’endormir pendant le cours d’Histoire de la Magie. Enfin, certains essayaient plus que d’autres de résister à Morphée. Mais pour une fois, ce n’était pas le membre du groupe attendu qui s’était endormi en premier.

— Maintenant que la belle au bois dormant fait sa sieste, permets-moi de te répéter ce que j’étais entrain de dire plus tôt: Ton plan et toi êtes complètement cinglés ! Chuchota plus ou moins distraitement Sirius en direction de James, après s’être assuré que Remus était bien endormi. Il allait râler d’avoir loupé le cours et surtout de n’avoir pas pu prendre les notes, ce que les 3 autres n’allaient certainement pas faire, mais il avait bien plus besoin de son sommeil aujourd’hui que de tout savoir sur la huitième révolte des gobelins.

— T’es pas croyable. Tu fais un scandale parce que j’en parle dans la salle commune déserte mais tu veux continuer la conversation en plein cours? Okay tout le monde ou presque somnole mais tout de même! Répondit James en relevant les yeux d’un vif d’or qu’il était en train de gribouiller sur un coin de son parchemin, vierge de notes bien sûr. —Et mon plan est génial! Ajouta-t-il après coup, en ignorant le rire mal retenu par Peter installé à côté de Remus, derrière les deux sang-purs.

— Bien sûr. Continue de croire ça, pendant ce temps, si ça ne te gène pas, on va réfléchir à une meilleure idée. Lança Sirius, sachant que c’était une bataille perdue d’avance. Il ouvrit la bouche pour continuer mais se ravisa et trempa sa plume dans l’encrier avant de griffonner sur son parchemin.

— Euh Padfoot, tu vas bien? Demanda un Peter étonné devant la scène. Sirius n’était quand même pas entrain de prendre des notes? La fin du monde avait été annoncée et on ne lui avait rien dit ?

— Très bien Pet'. Rends-moi un service: Prends les notes du cours pour cette fois, sinon Rem’s va nous faire une crise cardiaque en se réveillant. Répondit Sirius en glissant son parchemin en direction de James.

— Tu pourrais le faire, tu as déjà sorti ta plume! Répliqua Peter sans conviction. Peut-être qu’ils survivraient à cette journée finalement.

— Pas le temps, je dois améliorer le plan de notre idiot de service. Annonça l’héritier Black en ignorant la protestation de celui-ci, qui était entrain de répondre sur le parchemin.

*Sirius : Va pour la Forêt Interdite même si je sens qu’on va le regretter. Par contre, il faut absolument revoir comment on va l’y amener. Même pour nous, c’est stupide de l’y attirer après l’apparition de la lune. Ce n’est pas si tard, il y aura sûrement encore du monde dans les couloirs, voire l’un ou l’autre professeur dans le parc!*

*James: Mouais, peut-être. Tu proposes quoi alors, Ô génie? Qu’on l’assomme et qu’on le déplace avant que la lune se pointe?*

— Arrête de lire dans mes pensées, Jamesie. S’amusa Sirius après avoir lu sa réponse. C’est exactement ce que je propose. On attend que madame Pomfresh soit partie, et on le stupefix avant d’aller dans la forêt. Développa-t-il dans un murmure après avoir jeté un regard autour de lui. Tout le monde était encore plus ou moins concentré sur Binns ou plutôt sur les heures de sommeil à rattraper, quand ce n’était pas un devoir à finir!

— Pas mal mais vous n’avez pas peur que le temps soit trop limité? Madame Pomfresh doit partir quoi? 15 minutes avant? Participa Peter en levant le nez de son parchemin où il avait commencé à gribouiller un semblant de notes pour satisfaire Remus.

— On a qu’à arriver dans la cabane avant elle et Rem’s, on les attend sous ma cape et une fois qu’elle a refermé la porte, on met le plan en action. Oui c’est court mais on doit avoir le temps d’entrée dans la forêt! Proposa James en se reconcentrant sur son gribouillage.

— Ce n'est pas comme si Rem’s pesait une tonne, en plus. Ajouta Sirius juste au moment où l’intéressé, donc l’instinct pour détecter ses idioties était toujours très fiable, ouvrait un œil fatigué. Avant de presque tomber de sa chaise en se redressant avec précipitation. Le fait qu’ils étaient encore en cours devait s’être rappelé à Remus.

— Pourquoi vous m’avez laissé m’endormir! Râla-t-il en se frottant les yeux du revers de la main, ce qui ne l’empêcha pas de diriger un regard noir vers eux.

— Bien dormi, Grincheux? S’amusa Sirius en ignorant sa question, elle était rhétorique après tout, non?

— Pas assez pour avoir oublié que tu dois refaire mon stock de chocolat, Sirius. Répliqua Remus en acceptant le parchemin que lui tentait Peter, bien content de se débarrasser de cette corvée.

— Et moi qui espérais que tu allais être pris d’une perte subite de mémoire après ta petite sieste. Annonça Sirius en soupirant exagérément, attirant l’attention d’une bonne partie de la classe. Mais Binns, lui, continuait à déblatérer son cours. Il ne fallait pas trop en demander, après tout.

— Fallait y penser avant de dévorer MA réserve. Fit remarquer le châtain avant de se tourner vers Peter. —Tu t’es bien amusé à inventer les noms des gobelins, non?»

— Il fallait bien que je m’amuse un peu aussi, pendant que les 2 idiots préparaient l’une ou l’autre bêtise qui nous fera récurer une fois de plus un bout du château. Se défendit celui-ci.

\*\*\*\*\*

— Qu’est-ce que tu as encore fait? Me prends pas pour un abruti, un plan aussi stupide ne peut sortir que de ta tête! Continua Remus en ignorant Padfoot.

— Eh, mes plans ne sont pas stupides ! Se défendit James, s’étant suffisamment réveillé pour se souvenir dans quelle situation il s’était mis.

— Tu ne veux pas t’habiller? Tenta-t-il, espérant sans doute changer le sujet de la conversation. Malheureusement pour lui, cela ne fit que raviver le feu sous le chaudron prêt à exploser.

— Quelle bonne idée ! Si seulement je savais où sont passés mes habits! Ce n’est pas comme si on m’avait laissé le temps de les enlever et de les mettre en lieu sûr comme je le fais généralement, avant de me lancer un stupefix dans le dos! Répliqua Remus avant de finalement réaliser la présence de l’immense chien noir à ses pieds.

C’est justement ce moment-là que choisit Sirius pour se transformer, les joues légèrement rougies malgré lui. Sans un mot, il se défit de sa cape avant de la tendre à Remus, en évitant son regard.

— Oh... Désolé? Tenta James en réalisant l’une des failles de son plan. Si Madame Pomfresh n’attendait pas le dernier moment pour quitter la cabane hurlante, ce n’était pas seulement par sécurité mais aussi pour laisser le temps à Remus de se dévêtir et de ranger ceux-ci dans une cache magiquement protégée avant de se transformer.

— Humpf, parfois je me demande ce que je fais avec des idiots pareils. Soupira Remus en s’enveloppant dans la cape de Sirius. Celle-ci était légèrement trop grande pour le châtain, ce qui, dans les circonstances actuelles, était une bonne chose. Maintenant que sa colère s’était essoufflée, Remus commençait à réaliser plusieurs choses, jetant un regard plus attentif autour de lui qu’à son réveil. Il faut dire qu’il avait légèrement paniqué en sentant le bruissement du vent automnal alors qu’il était censé se trouver enfermé dans la cabane.

— Hum, on devrait peut-être songer à retourner au château ? Je ne sais pas quelle heure il est, mais Madame Pomfresh risque d’avoir une surprise! Fit remarquer James alors que Sirius ramassait Peter, toujours endormi. S’ils devaient déjà se dépêcher pour ne pas se faire prendre, autant ne pas perdre de précieuses minutes dans une tâche presque impossible: Réveiller Peter.

— Une surprise? C’est vrai que trouver la cabane déserte risque de lui faire un choc! Mais il fallait peut-être y penser avant de mettre en place ce plan stupide. Fit remarquer Remus alors que le groupe commençait à marcher vers se qu’ils espéraient être le château.

— Je sens qu’on va en entendre parler longtemps, de ce plan-là... Soupira Sirius en pensant malgré tout que le résultat en valait largement la peine. Et il ne songeait pas à la vision de rêve qu’il avait eue en se réveillant!

— Merci. Prononça simplement Remus quelques minutes plus tard alors qu’il réalisait enfin ce que le plan stupide avait eu comme résultat: Bien sûr, il était fatigué comme après chaque pleine lune, le bâillement qu’il tentait de réprimer depuis son réveil en étant la preuve, mais le plus important était l’absence de la moindre égratignure sur son corps. Il ne s’était pas une seule fois mutilé, trop distrait par la présence des trois Animagi.

### Terreur dans la Forêt Interdite 1ere partie

Des toiles d’araignées reliaient de grandes bougies flottante, de fausses (vraiment ?) créatures à 8 pattes se promenaient sur les fils de soie, des centaines de citrouilles montraient leur plus belle grimace sur les tables, encerclées de montagne de bonbons aux emballages dont les couleurs bariolées ressortaient au milieu des plats remplis de desserts et autres sucreries qui feraient grincer des dents les dentistes les plus tolérants si les sorciers connaissaient le terme de dentiste, bien sûr. Un nombre impressionnant de fantômes se mêlait aux élèves rassemblés.

Oui, pas d’erreur possible : Halloween était bien de retour sous le ciel magique de Poudlard.

Et au milieu de la joyeuse agitation qui accompagnait la fête, quatre fauteurs de troubles bien connus étaient dans leur élément comme un poisson frétillant dans l’eau. Sirius lançait des sorts d’engorgement aux araignées se trouvant la plus proche de l’une ou l’autre représentante de la population féminin de l’école, pendant que James ricanait en attendant les cris hystérique qui n’allaient pas manquer de suivre. Remus essayait de répondre à la question posée par Peter qui concernait le dernier devoir d’enchantements que leur avait donné le professeur Flitwick, malgré la montagne de chocolat qu’il semblait s’être décidé à dévorer le plus rapidement possible.

Comme si ses camarades de tables ne savaient pas qu’il aurait été extrêmement dangereux pour leurs mains, doigts, et autres parties corporelles, de tenter de voler ne serait-ce qu’un carré de son chocolat. Sirius avait un jour eu l’incroyable indélicatesse de déclarer qu’il n’y avait que 2 moments où Remus mordait : Les soirs de pleine lune et quand on s’approchait à moins de 50 cm de n’importe quelle substance chocolatée ayant pu attirer son attention.

Mais alors que le festin ne faisait que commencer, l’agitation gagna rapidement le petit groupe. Non pas qu’ils n’appréciaient pas le fait de pouvoir se régaler de bonbons sans limite, mais ils avaient envie d’un peu plus d’excitation. Et comme par hasard, ils avaient préparé de quoi réveiller les morts !

—  James, on lance l’opération "toc toc les morts-vivant" avant que Sirius ne décide de tester ses sorts d’engorgement sur autre chose qu’une bête poilue à pattes ? Proposa Peter en tentant d’ignorer les araignées anormalement grosses qui devaient de plus en plus nombreuses autour de leurs têtes.

—  T’es juste jaloux de ma maitrise, Pet’s. On sait tous sur quelle *bête* tu utiliserais un pareil sort, n’est pas ? Répliqua Sirius, un rictus au coin des lèvres.

Choisissant d’ignorer cette remarque et la dispute qui s’ensuivait, James se tourna vers Remus qui semblait faire une pause dans sa dégustation.

—  Qu’est-ce que tu en penses, Moony ? Tout le monde est présent ?

—  Si par tout le monde, tu entends nos Serpentards préférés et la plupart des profs, alors la réponse est oui. Mais je continue de penser que je vais être le sorcier ayant eu le rôle de préfet pendant la plus courte période, à cause de vos frasques ! Répondit ledit préfet en empochant plusieurs branches du meilleur chocolat de Honeydukes. Les prochains évènements étaient sûrs de lui donner faim après tout !

—  C’est marrant comme ce ne sont jamais tes frasques à toi aussi, quand tu en parles. S’amusa James avant de donner le signal du départ à Sirius.

Alors que la Grande Salle continuait de se remplir d’élèves n’ayant qu’une chose en vue, c’est-à-dire les friandises qu’ils allaient passer la nuit à manger, les quatre amis se faufilèrent à contre-courant et se dirigèrent vers le Hall d’entrée. Bien sûr, certains d’entre eux avait une notion toute particulière de la discrétion, mais heureusement pour eux, les esprits étaient à la fête.

Presque 1h plus tard, ce sont des Maraudeurs cachant difficilement leur excitation qui firent leur réapparition dans la Grande Salle. Ils s’installèrent à leur table, ignorant les regards suspicieux que certains professeurs posaient sur eux depuis leur retour. Apparemment, leur petite escapade n’était pas totalement passé inaperçu, au final.

Mais le festin continua sans encombre. Jusqu’au moment où il fut temps pour les élèves de regagner leurs dortoirs, les poches pleines de friandises que les elfes de maisons passeraient les prochaines semaines à retrouver, oubliée depuis longtemps. Alors que les préfets des différentes maisons raccompagnaient les plus jeunes élèves et que ceux des classes supérieures faisaient à leur tour le chemin jusqu’aux portes de la Grande Salle en bavardant, les professeurs discutaient encore à leur table. Bien mal leur en prit car ainsi, ils ne virent pas les sourires des Maraudeurs leur promettant bien des ennuis alors que ces derniers quittaient la salle, non sans jeter discrètement l’un ou l’autre sort.

— Donni, Orni ! Appela James en atteignant le grand escalier.

— Combien de temps avant que les professeurs ne comprennent notre petite surprise ? Se demanda Peter alors que dans deux pop retentissant, Donni et Orni, deux elfes de maison du château, répondaient à l’appel de James.

— Ca dépend si Dumbledore est de notre côté une fois de plus, ou pas. Je doute que notre petit tour de passe-passe tienne la route bien longtemps s’il s’en mêle. Répondit Remus en ouvrant une branche de chocolat qu’il avait machinalement attrapée en passant devant la table des Serpentards. Ses trois copines étaient déjà en sécurité dans sa poche.

— Donni, vous avez eu le temps de tout préparer ? Questionna James après avoir manqué tomber alors que les deux jeunes elfes s’étaient précipités sur lui. Depuis sa petite aventure dans les cuisines alors qu’il était en mode *mini James* comme l’avait surnommé Sirius, Donni et Orni étaient fous de joie quand ils le voyaient. Ils lui passaient aussi toutes ses folies, ce qui leur valut, plus d’une fois, de se faire disputer par Missy.

— Oui, jeune Maître Potter, Orni et Donni ont...

— James, bien sûr que tout est prêt ! Tes admirateurs ont eu au moins 3h pour finir les préparatifs ! Arrête de t’en faire et viens, on va admirer le spectacle ! Annonça Sirius, couvrant la réponse du jeune elfe.

— ... Et Orni a ajouté la potion sur les friandises des Serpentards, jeune Maître Potter. Termina Donni alors que les Maraudeurs s’étaient déjà éloignés, Sirius traînant à moitié James.

— Si on ne sait pas combien de temps il va falloir aux professeurs pour sortir de la Grande Salle, on attend quoi pour en profiter ? Demanda Peter. Il avait l’air perplexe devant les évènements. Depuis quand les plans de James fonctionnaient aussi bien que ça ? Où était le désastre ? Les points en moins et les détentions passées à récurer les escaliers du château ?

Pendant que les élèves et professeurs subissaient ou profitaient, selon les points de vue, de la dernière blague des Maraudeurs, ceux-ci n’avaient pas perdu de temps pour se diriger vers leur objectif de la soirée : La Forêt Interdite.

Apres la première pleine lune qu’ils avaient passé ensemble, une évidence leur était apparue entre deux disputes et alors qu’ils se précipitaient dans la Cabane Hurlante avant que Madame Pomfresh n’arrive : occupés qu’ils étaient à faire des blagues dans le château, à apprendre une métamorphose puissante et interdite, ou encore à gérer leurs différentes problèmes familiaux, ils ne s’étaient pas penchés sur le cas de la Forêt Interdite, alors que son nom même aurait dû les intéresser dès la première année.

Avec les professeurs occupés dans la Grande Salle, c’était la nuit idéale pour réparer cette négligence.

— La potion devrait commencer à faire effet sur les Serpentards. Remarqua Peter après avoir jeté un coup d’œil à sa montre. Ensuite, il s’empressa de remettre ses mains dans les poches de ses robes. La météo dans la région de Poudlard était loin d’être estivale en cette nuit d’Halloween après tout.

— Je serais curieux de voir ça, quand même. Ajouta Sirius en éclairant le chemin avec sa baguette. James et lui avaient pris la tête de l’expédition. Suivant le conseil qu’ils avaient souvent entendu de Hagrid, ils se contentaient de suivre le chemin qui serpentait entre les arbres de la forêt. Pour le moment, du moins.

— Perso, je me demande quel bazar Peeves a déjà créé. On aurait dit que Noël était arrivé en avance quand on lui a parlé de notre plan. Commenta James avant d’ajouter :

— Oh et quelle magnifique idée de détention Minnie va-t-elle nous trouver pendant qu’ils tentent de sortir de la Grande Salle, bien sûr !

— La connaissant, des brosses à dents seront impliquées. Participa Peter avant d’être coupé par Sirius.

— Tu penserais qu’après quatre ans, elle aurait compris que ce n’est pas une bonne idée de nous laisser avec des seaux d’eau à disposition, non ? S’amusa-t-il.

— Rem’s, tu en penses quoi ? Questionna James en se tournant vers le concerné. Il n’avait pas manqué de remarquer l’étrange silence dont faisait preuve le quatrième Maraudeur depuis leur sortie du château.

Celui-ci avait le regard perdu dans l’épaisse forêt, semblant écouter quelque chose qu’il était le seul à entendre. A la question de l’héritier Potter, Remus sursauta avant de recentrer son regard sur ces camarades.

— Euh, tu disais James ? Répondit-il avant de sortir la dernière branche de chocolat de sa poche. Il avait machinalement mangé les autres alors qu’ils s’enfonçaient dans la forêt.

— Moony aurait-il peur des vilaines créatures se cachant dans la forêt ? Le taquina Sirius en passant un bras autour de son cou. Le châtain se dégagea violemment, remettant ses robes en place, s’assurant de cacher complètement sa cicatrice. Il allait répondre à Sirius, mais un son lointain attira son attention.

— Laisse-le tranquille, Sirius. Intervint Peter en fronçant les sourcils devant le comportement de leur ami. Ce n’était pas son genre de paniquer pour rien. Peut-être que Remus entendait quelque chose encore trop lointain pour eux ? Mais c’était tout de même étrange...

— Dites, on continue ou on reste au milieu du sentier à parler du temps ? Questionna James en mettant fin à la discussion. Ce qui ne voulait pas dire qu’il n’allait pas garder un œil sur le jeune Lupin. Ils pouvaient faire les abrutis autant qu’ils voulaient, aucun d’entre eux n’oubliait que la Forêt Interdite n’avait sans doute pas reçu ce nom pour rien.

Apres cet échange, plusieurs minutes passèrent dans le silence. Les jeunes hommes avancèrent dans la forêt, les lumos éclairant les alentours. Alors qu’ils s’enfonçaient peu à peu de plus en plus loin sur le chemin, leur attention se tourna vers leur environnement.

— C’est presque décevant, ce calme. Il doit y avoir plus d’animation dans la bibliothèque à cette heure-ci ! S’exclama brusquement Sirius en donnant un coup de pied dans une branche qui était tombé au milieu du chemin.

— Padfoot ! Protesta James alors que Peter et Remus sursautaient, le né-moldu lâchant un juron dans sa barbe.

— Pourquoi la bibliothèque ? Dans le genre endroit tranquille, surtout à cette heure-ci, tu ne trouves pas mieux non ? Ajouta Peter, ignorant le regard noir que lançait l’héritier Potter à Sirius.

— Hum, j’ai peut-être convaincu quelques fantômes, y compris le Baron Sanglant, d’animer les lieux en restant dans l’esprit d’Halloween ? Et peut-être que par une étrange coïncidence, j’ai suggéré à Peeves d’attirer le plus possibles d’élèves dans la bibliothèque ? Peut-être. Expliqua-t-il en ne cachant pas son amusement devant ses actions.

— Si une seule page est abîmée, Mme Pince aura notre peau. Commenta distraitement Remus, le regard perdu dans le noir et les arbres les entourant. Il ne pouvait se débarrasser d’un sentiment d’être observé.

— Une idée pour animer cette aventure, Sirius ? Demanda James en ne cachant pas son agacement. Un jour, ce cabot allait les faires massacrer.

— Facile, sortons du sentier ! Répondit Sirius avant de faire exactement sa, sans attendre leur réaction.

— Essayez de me suivre ! Ajouta-t-il avant de se transformer.

Remuant la queue avec amusement, Padfoot lâcha quelques aboiements avant de se précipiter entre deux arbres.

— Sirius, non ! Cette fois, la protestation vint de Peter. James se contenta de soupirer, lançant un regard entendu aux deux autres, il se mit à suivre le casse-cou de service.

Bientôt, des éclats de rire s’échappèrent des fourrés. Ils pouvaient râler contre Sirius, mais rien ne valait un peu de piment dans cette aventure bien calme à leur goût. Peu à peu, ils s’enfoncèrent dans la forêt, les arbres cachant le peu de lumière du croissant lunaire. De temps en temps, ils pouvaient apercevoir le grand chien noir s’arrêter en lançant un regard en arrière. Comme pour leur dire de se dépêcher un peu, qu’ils n’avaient pas que ça à faire.

—J’ai une idée. Annonça James en s’arrêtant brusquement, avant de se manger le sol de la Forêt Interdite.

—Oups. Désolé James, mais tu pourrais prévenir ! S’excusa Peter tout en accusant l’héritier Potter.

—Laisse tomber Pet’. Transforme-toi plutôt, j’ai une idée pour rattraper Padfoot. Expliqua l’animagus avant de s’adresser à son autre ami.

— Eh Rem’s ? Tu as déjà imaginé...

Mais il s’arrêta en pleine suggestion.

— Où est-il passé ? S’étonna-t-il après avoir réalisé qu’il avait parlé dans le vide.

Les deux Maraudeurs scrutèrent les environs, la surprise clairement visible sur leurs visages. Remus était avec eux deux minutes plus tôt. Oh bien sûr il était plutôt silencieux mais il n’avait quand même pas pu disparaître ainsi sans laisser de traces ! Mais il leur fallut se rendre à l’évidence, Remus n’était nullement en vue. Et les aboiements amusés de Sirius s’éloignaient eux aussi.

— Qu’est-ce qu’on fait, James ? Il y a une grande différence entre être dans la forêt à quatre et se retrouver peu à peu isolés. S’inquiéta Peter. N’importe quoi pouvait arriver et personne ne savait qu’ils étaient partis explorer la forêt. Même si les professeurs s’étaient déjà débarrassés du petit tour de passe-passe de Rem’s, ils s’attendraient plutôt à trouver les Maraudeurs au milieu du bordel provoqué par les blagues préparées à plusieurs endroits stratégiques du château. Sans parler des Serpentards qui devaient faire une bonne distraction à eux tout seuls, avec leurs hallucinations.

— On rattrape Sirius. Le flair de Padfoot nous sera bien utile pour retrouver Rem’s. Décida James après y avoir longuement réfléchi.

— En espérant que Remus ne s’attire pas trop d’ennuis d’ici là. Marmonna-t-il presque pour lui-même.

— Et comment veux-tu rattraper Padfoot ? Il n’a pas l’air de vouloir nous attendre. Demanda Peter.

— C’est simple, tu vas prendre la place de Rem’s. Je vais rattraper Sirius et tu vas crier pour le prévenir de s’arrêter. Annonça James avant de se transformer.

Peter observa avec incrédulité Prongs alors que celui-ci s’abaissait pour permettre au né-moldu de monter sur son dos.

— Ce plan est complétement... non je préfère ne même pas le dire. Décida-t-il avant de s’exécuter.

\*\*\*\*\*

Il courrait, son regard fixé droit devant, n’osant se retourner. Pourquoi courait-il ? Il ne s’en souvenait plus. Mais il était terrorisé pour une raison inconnue. Le bruit d’une branche craquant le fit sursauter, perdant son équilibre dans la foulée. Il se rattrapa à un arbre avant de réaliser que c’était ses propres pieds qui avait été la raison du bruit. Peut-être ? Ecoutant frénétiquement les bruits environnant, il se demanda s’il pouvait enfin s’arrêter de courir. L’avait-il semé ?

Soudain, un hurlement familier lui répondit. Il reparti de plus belle, ignorant les larmes qui s’échappait de ses yeux. Cet horrible jeu du chat et de la souris continua ainsi pendant ce qui lui sembla être des heures. A chaque fois qu’il s’arrêtait, se pensant en sécurité, le hurlement résonnait à quelques mètres de lui. Il n’osait plus se retourner, persuadé que cela serait la dernière chose qu’il ferait avant de mourir.

Dans cette course-poursuite pour sa vie, il avait complètement oublié ce qu’il faisait dans la forêt, à la base. N’était-il pas accompagné ? S’il se concentrait, il pouvait presque se rappeler d’aboiements joyeux semblant appeler au jeu.

Les arbres finirent par laisser place à une clairière. Mais dans celle-ci, il y vit une scène qui le figea d’horreur. Oubliant pourquoi il courait, il ne put en détacher son regard. La première chose qui se remarquait était le sang. Il recouvrait la majorité de la clairière, masquant le vert de l’herbe.

Juste devant lui, à quelques mètres des premiers arbres, une tête de cerf reposait, les yeux noirs semblant fixer Remus. Retenant tant bien que mal la bile qui se rassemblait dans sa gorge, il détourna le regard. Mais un instant après, il le regretta presque. Suspendu à une branche d’un des rares arbres présent dans la clairière, un corps familier semblait s’être vidé de son sang. L’énorme plaie béante dans son cou suintait encore du liquide écarlate. Comme si celle-ci n’était pas suffisante, un de ses bras avait disparu. Il reposait, non loin du corps sans tête du cerf. Celui-ci avait été éventré, ses tripes rependu sa et la dans l’herbe.

De l’autre côté de la clairière, deux silhouettes attirèrent l’attention de Remus. La plus petite était penchée contre une masse. Un rocher? Il n’était pas sûr. L’autre devait avoir parlé car elle releva la tête, montrant son visage barbouillé de sang frais. En voyant ses traits, Remus recula d’un pas, se retrouvant dos a un arbre. Il se mit à secouer sa tête, le regard rempli d’un peu plus d’horreur si s’était encore possible.

— Non. Non. Noon. NON! Répétait-il, n’osant pas y croire.

Etrangement, c’est à ce moment qu’il remarqua que le jour s’était soudain levé. Il n’avait pas pu passer autant d’heures à courir dans la forêt, non ? Son esprit se rattrapait au moindre détail, tout pour éviter de comprendre ce qui était devant lui. Etalé devant ses yeux, comme un spectacle macabre.

Mais d’une façon masochique, Remus se reconcentra sur la silhouette, aux traits plus que familier. L’autre personne sembla utiliser un tissu pour essuyer le sang cachant le visage encadré par des mèches d’un châtain rougi par le liquide. Le geste était presque tendre, mais le sourire que Remus devinait sur le visage de l’homme lui donnait des frissons. En réalité, sa présence même à quelques mètres de lui, remplissait le jeune homme d’horreur. Si ses jambes ne s’étaient pas transformer en gelés depuis bien longtemps, Remus se serait enfuie sans regarder en arrière. Fuir. Il semblait ne faire que ça.

Détachant son regard de celui qui pourrait être son jumeau, son Romulus, Remus observa ce qu’il avait pris pour un rocher. Son esprit avait-il tenté de le protéger ? Sur la fourrure noire, le sang ne se voyait pas mais il avait lissé les poils d’habitude hirsutes jusqu’à leur donner cet aspect lisse.

Ne pouvant en supporter plus, Remus se laissa tomber au pied de l’arbre, réussissant tout juste à se pencher sur le côté avant de vomir. De lourds sanglots secouaient son corps. Il ramena ses jambes contre lui et enfonça sa tête dans ses genoux, ignorant la vague de magie accidentelle qu'il avait relâchée. Ignorant de la clairière désormais dévastée, désormais vide de la vision d'horreur qui y avait pris place.

\*\*\*\*\*

— Remus! REMUS!

Les cris de Peter sur le dos de Prongs ne parvenaient qu’à peine aux oreilles de Padfoot. Une seule pensée régnait en maitre dans sa cervelle de cabot têtu :

*Retrouver son Moony.*

Toute pensée de jeux s’était dissipée quand il avait rejoint ses amis pour se rendre compte que le plus important d’entre eux était manquant. Où était passé Remus ?

N’écoutant pas les explications de Peter, Padfoot se mit en chasse. Il aurait pu reconnaitre la flagrance de son Moony au milieu d’une foule. Il grogna en pistant l’odeur de terreur qui dominait la piste. Le seul point positif était que cela rendrait la chasse bien plus facile. Mais si Padfoot attrapait la raison d’une telle terreur, un massacre aurait lieu dans un futur proche.

Ignorant la distance grandissante entre Prongs, Peter et lui, le sosie du sinistros zigzaguait entre les arbres de la Forêt Interdite. Il manqua plus d’une fois faire connaissance d’une façon intime avec l’écorce de ceux-ci, mais un dérapage et des griffes affûtées dans le sol fertile des lieux et déjà, il retournait à sa chasse.

*Retrouver son Moony.*

C’était la seule chose qui importait. Les créatures de la forêt pouvaient venir, Padfoot était en mission. Mais peu à peu, une autre pensée faisait son nid. Pourquoi ? Pourquoi n’avait-il rien fait ? Il avait remarqué le comportement étrange de son Moony. Mais Padfoot n’était pas Sirius, ses pensées menaient à un nœud d’émotions trop compliquées pour le canin. Et puis, cela n’importait pas pour lui à cet instant.

Secouant sa tête, il se reconcentra sur la piste. Avant de s’arrêter brusquement au pied d’un arbre. Le contournant, Padfoot lâcha un jappement de joie. Il l’avait fait.

*Il avait retrouvé son Moony !*

### Terreur dans la Forêt Interdite 2eme partie

Alors que la tête de Madame Pomfresh disparaissait de sa cheminée, Albus Dumbledore s’appuya contre le dossier de son fauteuil. 3h sonnaient à son horloge, se mêlant aux ronflements des tableaux. Fumseck observait son vieil ami depuis son perchoir.

— Ils savent animer une soirée, on ne peut le nier, pensa le directeur à haute voix, un brin d’amusement présent malgré les évènements.

Utiliser une illusion reproduisant les effets d’une limite d'âge, c’était astucieux, il l’admettait. Voir son équipe se casser les dents sur une énigme du genre ne manquait pas de piment. Albus les aurait sans doute laissé se débrouiller quelques heures de plus, les tableaux du château l’assurant que rien de bien dangereux ne se passait avec les élèves laisser sans supervision s’il n’avait pas senti un élève quitter les boucliers s’étendant sur tout le terrain de l’école.

Rien de bien dangereux ? Albus s’était sans doute un peu voilé la face s’il en croyait le rapport d’un directeur des Serpentards furieux face à plusieurs de ses élèves hystériques. Et c’était sans compter le rapport de l’infirmière. Une faible dose de potion d’hallucination... Juste une blague ayant mal tourné. Minerva allait être furieuse en l’apprenant.

Laissant la fatigue apparaître sur son visage ridé, Albus hésita un moment à utiliser sa Pensine avant de décider de s’en passer pour le moment. Il se replongea dans la scène qui l’avait accueillie après avoir suivi avec Hagrid la trace de l’élève ayant quitté les terres de l’école.

\*\*\*\*\*Flash-Back quelques heures plus tôt. \*\*\*\*\*

— Remus ? Moony, réponds-moi ! S’inquiéta Sirius après avoir posé une main sur l’épaule du châtain. En vain, Remus n’avait pas bougé depuis l’arrivée des trois autres Maraudeurs dans la clairière.

— Qu’est-ce qui a bien pu se passer ici ? Se demanda à mi-voix Peter, son regard examinant les ruines de ce qui devait être jusqu’à maintenant une oasis de calme dans la Forêt Interdite. Un arbre avait été déraciné et un amas de rocher se trouvant de l’autre côté de la clairière, semblait avoir été frappé par la foudre, des craquelures visibles même d’aussi loin.

— Une vague de magie accidentelle, M. Pettigrow. Répondit Dumbledore en arrivant sur les lieux à quelques mètres seulement des jeunes Maraudeurs. Accompagné d’Hagrid qui connaissait ces bois mieux que personne, il était en train d’examiner les boucliers du château, s’assurant qu’aucune brèche n’avait été créée, intentionnellement ou non, par l’élève fugueur quand il avait ressenti la vague de magie. Il s’était précipité, laissant un garde-chasse confus sur place. Pour son âge, le directeur avait une forme olympienne.

Observant les dégâts et les quatre Gryffondors, il ne put que se dire qu’il aurait dû le savoir. Qui d’autre que ces quatre garçons pour profiter d’une blague pour aller explorer la Forêt Interdite ? Mais cela n’expliquait pas la scène actuelle. Décidant de laisser les explications pour plus tard, le directeur s’approcha puis s’agenouilla devant le jeune Lupin, ignorant les protestations de ses vieilles articulations. Celui-ci n’avait pas plus réagi à sa présence qu’à celle de ses meilleurs amis. C’était pour le moins inquiétant.

— M. Lupin ? Tenta-t-il avant de redresser la tête du jeune homme, dégageant son visage jusqu’alors caché par ses genoux. Mais rien de ce qu’il vit ne put le rassurer : un regard catatonique, des larmes coulant des yeux ambrés, de légères traces de vomi au coin des lèvres, celle du bas saignant à force d’être mordue pour étouffer ses sanglots, le jeune homme avait manifestement passé une mauvaise soirée.

Réalisant qu’il ne tirerait aucune explication de celui-ci, le directeur se tourna vers ses amis et ne manqua pas la flaque de vomi au pied de l’arbre. Ce qui n’était pas le cas du jeune Sirius qui s’était laissé tomber à moitié dedans en se précipitant vers son ami.

— Du chocolat ? S’interrogea-t-il à mi-voix, mais suffisamment fort pour être entendu par James qui avait fini par remarquer le vomi à son tour.

— Il a passé la soirée à en manger. Expliqua-t-il en fronçant les sourcils. Remus ne passait rarement un jour sans au moins manger un petit carré de chocolat, cela n’expliquait pas son comportement depuis leur départ du festin.

— Il n’y avait rien de particulier dans le chocolat ? Demanda Albus, leur faisant comprendre d’un regard qu’il n’était pas dupe sur les préparatifs qui avaient précédé la fin du festin.

— M. Lupin semble avoir subi un grand choc, il est en état catatonique pour le moment. Rien que Madame Pomfresh ne puisse traiter. Ajouta-t-il pour les rassurer.

— Non, la potion ne devait pas être ajoutée au moindre chocolat justement à cause de Rem’s. Répondit Sirius, s’énervant à l’idée qu’on puisse penser qu’ils aient voulu faire du mal au jeune lycan.

— Quelle potion, M. Black ? Eclairez-moi. Exigea le directeur en se relevant.

— Hagrid, pouvez-vous amener le jeune Remus auprès de Madame Pomfresh s’il vous plaît ? Je m’occupe du reste. Ajouta-t-il en se tournant vers le garde-chasse.

— Bien sûr, Monsieur le Directeur ! Répondit aussitôt ce dernier avant de s’approcher. Avec facilité, il prit le jeune homme dans ses bras. Aucune protestation ne traversa l’état catatonique de celui-ci. Peter ne put s’empêcher de penser que Remus ressemblait à un première année, perdu dans les bras du demi-géant.

Hagrid commença à s’éloigner de la clairière, veillant à ne pas trop bousculer son précieux fardeau, mais c’était sans compter sur Sirius.

— Eh, on veut rester avec Rem’s ! Protesta l’héritier Black en ignorant totalement la question du directeur. Il se releva, ignorant ses habits tâchés de vomi et se précipita vers Hagrid.

— M. Black, je ne vous demande pas votre avis. Je pense que vous en avez assez fait pour ce soir. Il ne nous faut pas rester plus longtemps ici, nous sommes en-dehors des boucliers du château et la vague de magie de votre ami n’est sûrement pas passée inaperçue. Nous pourrions recevoir une désagréable visite. La forêt n’est pas interdite pour rien, malgré ce que vous pouvez penser. Le sermonna Dumbledore avant de se tourner vers Peter.

— Je répète ma question : quelle potion avez-vous utilisé ? Redemanda-t-il en ignorant Sirius qui, après un instant de silence face à la réprimande du directeur, avait recommencé à protester jusqu’à ce que James ne le rejoigne et ne lui murmure quelque chose dans l’oreille. Alors seulement, l’héritier Black laissa Remus disparaitre avec Hagrid.

— Une basique potion d’hallucination, diluée en plusieurs fois la dose normale. Rien qui ne puisse provoquer un état catatonique, même sur le plus peureux des premières années de Poufsouffle. Répondit-il à la place de Peter, non sans cacher sa mauvaise humeur.

— L’idée était de donner un coup de pouce aux autres blagues prévues, pas de provoquer de véritable hallucination. Ajouta James, une main posée sur l’épaule de Sirius. Celui-ci était aussi tendu qu’une corde d’arc en action.

— Je vois. Retournons au château. Annonça simplement Dumbledore, en passant une main dans sa barbe, songeur. Que s’était-il passé dans l’esprit du jeune Remus dans ce cas ?

Le voyage de retour à travers de la Forêt Interdite se fit dans le calme, les adolescents cachant mal leur inquiétude pour leur ami. Une fois arrivé devant le Grand Escalier, le petit groupe fut arrêté par le concierge, Argus Rusard.

— La fête est terminée, petits morveux ! Déclara-t-il en direction des Maraudeurs. Ceux-ci ne restèrent pas de marbre devant pareille provocation, le directeur présent ou pas. Il fallut James et Peter pour retenir un Sirius furieux. Tous trois lancèrent un regard assassin en direction du cracmol.

— Hagrid est déjà rentré, Argus ? Demanda Albus, ignorant le commentaire du concierge et les réactions des Gryffondors.

— Oui, il est parti directement pour l’infirmerie. Le gamin n’avait pas l’air bien frais, si je puis me permettre. Répondit-il en ne cachant pas sa joie de voir les Maraudeurs récolter la monnaie d’une de leur blague, pour une fois. Si cela ne tenait qu’à lui, ils auraient depuis longtemps goûté au fer des menottes entreposées dans les cachots.

— Cela suffit Argus. Soupira Dumbledore alors que Sirius se précipitait, ayant échappé à ses amis. Un simple sort de bouclier l’empêcha de terminer son action.

— Rahh !! Espèce de Veracrasse gluant !! S’écria Sirius en tapant de toutes ses forces sur le véritable mur de magie qui le séparait de sa cible.

\*\*\*\*\*Fin du Flash-back\*\*\*\*\*

Apres cet incident, Albus avait préféré reconduire lui-même les trois Gryffondors jusqu’à leur salle commune. Il les y laissa, non sans leur annoncer qu’il s’attendait à les voir dans son bureau, immédiatement après le petit déjeuner.

Mais pourquoi une potion d’hallucination, à une dose inoffensive, comme l’avait expliqué M. Black, avait-elle provoqué pareille réaction chez le jeune Lupin ? Et comment s’était-elle retrouvée dans les chocolats ? Peut-être que la condition particulière de Remus était responsable de sa réaction ? Apres tout, Horace n’arrêtait pas de se plaindre auprès d’Albus de l’effet négatif qu’avait la présence d’un jeune loup-garou dans une salle remplie de potions en préparation. Et cela ne pouvait pas totalement être mis sur le dos du talent inexistant de celui-ci dans ce domaine.

Un accident en particulier remonta à l’esprit du directeur. Le court retour en enfance de James Potter, l’année dernière. Le maître des potions était persuadé que le talent, aussi remarquable soit-il, de M. Snape n’avait pas pu provoquer pareille réaction. Rajeunir une personne de quelques heures, peut-être, mais de presque 10 ans ?

Apres cette mésaventure, Albus avait eu toute les peines du monde à convaincre Horace de laisser le jeune Remus continuer d’assister aux cours de potions. Heureusement, cette situation délicate n’allait plus durer bien longtemps. Personne ne s’attendait à ce que le jeune homme continue ce cours après ses BUSES.

— Je divague. Constata à haute voix Albus. Se levant de son fauteuil en ignorant ses articulations qui avaient bien servi cette nuit, il s’approcha de Fumseck.

— Le mystère de la soirée ne sera pas résolu avant le réveil de Remus. Et même lui n’éclairera pas tous les coins de l’ombre s’y accrochant. Sur cette dernière déclaration dans son bureau silencieux, Albus caressa le plumage flamboyant de son familier. Fumseck s’était endormi pendant que le vieux sorcier était plongé dans ses souvenirs.

\*\*\*\*\*

— Aie, Sirius c’était mon pied ça !!

— Désolé Pet’. C’est moi ou ta cape a rétréci au lavage, Jamesie ? S’excusa Sirius avant de se tourner vers l’intéressé.

— Ce n’est pas la cape le problème, c’est toi, espèce de géant ! Répliqua James en continuant de marcher.

— Nabot ! Protesta l’héritier Black en se remettant lui aussi en route, en tentant de n’écraser aucun pied cette fois.

— Troll des montagnes !

— Gobelin !

— James ? Sirius ? Demanda calmement Peter, cachant son énervement devant le comportement enfantin de ses deux amis sang-pur.

— Quoi Pet’ ? Questionna Sirius alors qu’ils s’arrêtaient à nouveau.

— LA FERME !! S’écria le né-moldu avant de se remettre en marche, les attendant à peine.

— Eh ne crie pas, on va nous entendre ! S’indigna Sirius avec mauvaise foi.

— Comme si le géant ne faisait pas assez de bruit avec ses mini tremblements de terre à chaque fois qu’il pose un pied devant l’autre ! Ne put s’empêcher d’ajouter James.

— Wow... Il t’a fallu combien de temps pour trouver une réplique pareille ?

Peter soupira une fois de plus alors que la dispute reprenait de plus belle. Sirius avait tout de même soulevé un point important, avant de partir dans de futiles chamailleries avec James : la cape d’invisibilité ne pourrait pas indéfiniment tous les cacher. Ils n’étaient plus des premières années. Et encore, Remus n’était pas avec eux pour une fois. Et la cape ne rétrécissait peut-être pas, mais elle ne s’agrandissait pas à chacune de leur poussée de croissance. Bientôt Sirius et Remus devraient se tasser pour ne pas laisser leurs pieds dépasser des pans de l’étoffe.

Pour le moment, Peter avait surtout hâte d’arriver à destination. La soirée avait été pour le moins agitée et il n’aurait pas été contre retrouver son lit. Mais il savait qu’il n’arriverait pas à trouver le sommeil avant d’avoir vu Remus, même s’il n’était pas aussi bruyant à ce sujet que Sirius. Peter avait besoin d’effacer la vision du châtain des larmes plein les yeux, le regard terrifié.

Heureusement pour le trio ne connaissant pas l’art de la subtilité, ils n’étaient pas les seuls à avoir passé une soirée agitée, Poudlard lui-même semblait être endormi. Pas un seul escalier ne bougea au mauvais moment, les ronflements de centaines de peintures étaient le seul bruit dans les couloirs du château. En un temps record, ils arrivèrent devant l’infirmerie.

— Attention à ne pas réveiller la dragonne avant d’arriver auprès de la princesse, avertit inutilement Sirius. Comment trouvait-il encore l’énergie pour plaisanter après une soirée pareille, c’était un mystère. Mais Peter ne pouvait s’empêcher de l’envier, parfois.

— Un jour, Rem’s va vraiment te tuer, fit remarquer James avant d’entrer dans l’infirmerie.

— Il m’aime trop pour me faire du mal, Jamesie ! Répliqua Sirius en le suivant.

Peter ferma la marche et la porte, n’essayant même pas de les faire taire, cela demandait trop d’énergie.

— Il est dans sa chambre vous pensez ? Demanda-t-il à la place alors qu’ils s’avançaient le long des rangés de lits vides.

— Chut ! Il y a des lits occupés, répondit James en chuchotant après avoir vu lesdits lits, plus loin dans la pièce. Enfin attentif à ne pas faire de bruit, le trio continua sa progression, se dirigeant vers la porte la plus proche du bureau de Madame Pomfresh. Ils y étaient presque quand Sirius s’arrêta à nouveau.

—Eh James, il y a... commença-t-il avant d’être interrompu par la main de celui-ci.

—Chut, j’ai dit, murmura James en lançant un regard noir à son ami. Peter se contenta de lever les yeux au ciel alors que Sirius tentait de se dégager... avant de canaliser Padfoot et de lécher la paume de l’héritier Potter. Le cri de dégoût de celui-ci allait les faire repérer, si ce n’était pas avec le Silencio que Peter s’était décidé à jeter au même moment. D’un geste ne laissant pas la place pour des protestations, celui-ci entraina les deux abrutis qui lui servaient d’amis dans la chambre réservée à Remus.

— Vous êtes fous ou vous le faites exprès ? S’exclama-t-il à peine la porte refermée. Seul le silence lui répondit. Un instant passa avant que Peter ne réalise qu’il n’avait pas annulé son sort.

— Désolé mais vous l’aviez cherché, s’excusa-t-il. James se contenta d’essuyer sa main sur ses robes, non sans fusiller Sirius des yeux.

— Je disais, avant d’être interrompu, il y a ton prétendu cousin dans l’infirmerie, James, Annonça Sirius avant de s’approcher de l’unique lit occupé de la petite pièce.

Remus était toujours aussi pâle mais ses joues étaient légèrement colorées par la fièvre, remarqua-t-il en effleurant le front du châtain. Au moins avait-il fini par perdre ce regard fixe. Ses yeux étaient fermés et une légère rougeur restait le seul vestige des larmes de la soirée. Il dormait, emmitouflé dans les chaudes couvertures. Quelqu’un connaissant moins Remus aurait sans doute dit qu’il avait l’air paisible, apaisé. Mais l’immobilité du châtain ne faisait qu’inquiéter Sirius. Remus n’était jamais autant agité que dans son sommeil. Combien de fois l’avait-il entendu trébucher en sortant de son lit à cause de ses couvertures enroulées autour de ses jambes pendant la nuit ?

— Qu’est-ce qui s’est passé, Moony ? Questionna Sirius dans un murmure, ne s’attendant pas à une réponse. Soupirant, il prit le chiffon qui avait glissé du front de Remus et se tourna vers le bassin d’eau froide posé sur la table de chevet. Apres l’avoir trempé dedans et légèrement essoré, il reposa le chiffon sur le front de son ami, non sans avoir passé une main affectueuse dans les mèches châtain.

Pendant ce temps, James et Peter avaient mené leur propre observation de l’état du quatrième Maraudeur. James s’était installé dans la chaise située à côté du lit, sa tête posée sur ses bras croisés sur le matelas, à côté de Remus. A un moment, il avait retiré ses lunettes pour frotter ses yeux fatigués et celles-ci étaient désormais abandonnées dans un pli des couvertures. La présence de Gabriel dans la pièce voisine ne semblait guère avoir d’importance à ce moment.

Peter s’était installé au pied du lit, son dos appuyé contre le bois blanc de celui-ci. Supprimant un bâillement, il empocha les lunettes de James, avant qu’elles ne finissent en mille morceaux. Observant un moment le manège de Sirius, il finit par rendre les armes et se coucha, se courbant autour des pieds de Remus. Grimaçant à l’idée du sommeil normalement agité de celui-ci, Peter succomba rapidement aux bras accueillants de Morphée. Les ronflements de James le suivirent bientôt alors que Sirius faisait les cent pas, son regard ne lâchant pas un instant le lit et ses 3 occupants. Régulièrement, il refroidissait le chiffon empêchant la fièvre de Remus de prendre le dessus.

C’est ainsi que Madame Pomfresh les trouva, quelques heures plus tard, alors qu’elle venait vérifier l’état de Remus. Elle préparait un sermon dont elle avait le secret quand elle croisa le regard épuisé de Sirius. Soupirant, elle s’avança jusqu’au lit, sans faire de commentaires. Un rapide sort de diagnostique ne révéla pas de changement majeur dans l’état du jeune lycan. Quelques secondes plus tard et malgré la faible protestation de l’héritier Black, trois sort de plus révéla des niveaux d’épuisement et de stress inquiétants chez les trois autres Maraudeurs.

— M. Black, vous pouvez volontairement aller vous coucher dans un de ces lits... Annonça Madame Pomfresh en faisant léviter James puis Peter dans 2 lits vides.

— Ou je peux vous y forcer et vous donner une potion de sommeil sans rêve, termina-t-elle en se tournant vers le concerné.

— Hum, on a rendez-vous chez le directeur, tenta vainement Sirius avant de se retrouver à son tour en train de léviter.

— Eh ! Protesta-t-il avant d’atterrir presque délicatement dans le dernier lit de la pièce. Etrange coïncidence que la pièce de quarantaine ait juste assez de lit pour les quatre Maraudeurs, non ?

— J’informerai le directeur de ce léger contretemps. Maintenant, dormez. L’état de M. Lupin est stable, il devrait se réveiller dans quelques heures. Déclara l’infirmière avant de quitter la pièce, non sans lancer un sort d’alarme sur la porte.

\*\*\*\*

Le soir venu, c’est le directeur et une directrice adjointe furibonde qui entrèrent dans l’infirmerie. Les lits de la pièce principale étaient désormais presque tous libres.

— Albus, c’est insensé ! Apres le désordre qu’ils ont provoqué, ils loupent tous leurs cours pour rattraper leur sommeil ? S’exclama le professeur McGonagall, semblant continuer une discussion déjà entamée depuis de longues minutes.

— Allons Minerva, ils ont certainement eu la soirée la plus agitée de tous les résidents du château. La Forêt Interdite n’est de loin pas sans danger, sans même prendre en compte l’état dans lequel ils ont retrouvé leur ami. Pompom les a retrouvés complètement épuisés auprès de M. Lupin. Les défendit Dumbledore en s’approchant de la porte qui les intéressait.

—Albus, vous êtes bien trop tolérant avec eux. Un jour, cela va mal se finir. Annonça Minerva avant de se taire alors qu’il ouvrait la porte, après avoir frappé à celle-ci.

Aussitôt, trois visages se tournèrent vers les nouveaux arrivants. L’un d’entre eux se détourna presque aussitôt, se concentrant à la place sur ses mains en train de tordre un chiffon humide.

James et Peter s’étaient installés au bout du lit, ne prêtant pas attention aux pieds de Remus qui s’étaient glissés sous leurs jambes, en recherche de chaleur ou peut-être pour se prouver qu’ils étaient bien là. Il n’avait pas été très loquace depuis son réveil, une heure plus tôt, après tout.

— Je suis heureux de vous voir de retour parmi nous, M. Lupin. Déclara Albus en s’installant dans la chaise qu’il avait transformée en fauteuil d’un simple geste.

— Ce qui n’est pas le cas de M. Black, remarqua le professeur de Métamorphose d’un ton cassant. Et en effet, Sirius était le seul à dormir encore dans la pièce. Il leur tournait le dos mais les ronflements ne mentaient pas.

— Il n'a pas dormi de la nuit, d'après Madame Pomfresh. Expliqua James.

— Laissons-le pour le moment, décida le directeur avant de se concentrer de nouveau sur le sujet de leur visite.

— J'aimerais votre explication des évènements d'hier. Je pense qu'on est tous d'accord pour admettre que quoique vous ayez prévu, cela a dégénéré.

James échangea un regard avec Peter, Remus n'ayant toujours pas relevé la tête, avant de soupirer.

— L'idée était d'animer un peu la soirée d'Halloween après le festin. Pendant celui-ci, on a été demandé aux elfes de maison d'ajouter une potion sur les friandises destinées à la table des Serpentards. Mais comme Sirius vous l’a déjà expliqué cette nuit, la potion était sous-dosée. Une légère paranoïa était attendue, à la limite de très rares hallucinations. Mais rien de dangereux ! Commença à raconter James.

— On avait préparé plusieurs petites blagues dans les couloirs et bloqué les entrées des salles communes, continua Peter.

— Bloquer les salles communes ? Etrange, nous n'avons eu aucun problème à ramener les élèves dans les maisons, après être sortis de la Grande Salle, s'étonna le professeur McGonagall.

— Normal, le blocage n'était qu’illusions, murmura Remus en relevant la tête. Il fixa sa directrice de maison en tentant de ne pas montrer sa culpabilité.

— Je vois. Une de vos spécialités, M. Lupin ? Très bon travail sur les portes de la Grande Salle d'ailleurs, le complimenta le professeur Dumbledore.

— Vous avez confondu pas mal de vos professeurs avec votre fausse limite d'âge.

— Hum... Elle n'était pas fausse. La cible n'était juste pas les professeurs, contredit avec hésitation le châtain.

— Elle devait empêcher des élèves, les préfets en chef notamment, de vous prévenir, expliqua-t-il.

— Ingénieux. Je ne l'avais pas réalisé mais avec cette limite d'âge bien présente, l'illusion n'en était que plus solide, conclut le directeur, en ignorant les sourires amusés de James et Peter.

— C'est notre petit Rem's tout craché ! S'amusa le sang pur en ébouriffant les cheveux de l'intéressé. Remus ne protesta pas, au grand étonnement de Peter. Quel que soit ce qui était arrivé hier soir, cela ne l'avait pas laissé indifférent.

— J’ai déjà eu l’occasion de constater les dégâts fait par Peeves. Plusieurs ouvrages ont été grandement endommagés, vos parents en seront informés. Madame Pince a exigé votre bannissement de la bibliothèque jusqu’à la fin de l’année, au minimum. Mais je sais trop bien à quel point cette punition vous ferait plaisir, déclara le professeur de métamorphose en ne ratant rien des réactions que ses paroles provoquèrent chez les trois garçons.

Si Remus avait difficilement caché ses regrets concernant les livres abîmés, il avait clairement eu l’air déprimé à l’idée d’être banni des lieux. James, quant à lui, ne s’était pas retenu de montrer son plaisir à cette perspective. Il ne l’avait pas vraiment prévu puisque après tout ils ne savaient pas ce que Peeves prévoyait de faire quand ils lui avaient parlé de leur plan. Peter se contenta de grimacer face à la future réaction de ses parents. Les vieux grimoires poussiéreux de la bibliothèque devaient coûter un rein chacun !

— Bien sûr, avant de parler de punition, j’aimerais savoir ce qu’il s’est passé dans la Forêt Interdite. Je n’ai pas besoin de vous dire à quel point vous avez été inconscients de partir explorer celle-ci, sans compter que personne n’était au courant d’où vous étiez. Si M. Lupin n’avait pas franchi les boucliers de l’école, je n’aurais pas pu réagir aussi vite, ne sachant rien de votre situation, continua Dumbledore en tentant de revenir au sujet qui l’intéressait. Ce n’était pas la première fois que Peeves provoquait des dégâts dans l’école et certainement pas la dernière, malgré toutes les protestations du Baron Sanglant.

— Au départ, on a suivi le chemin en se souvenant que c’était toujours ce qu’Hagrid conseillait quand il parlait de la Forêt Interdite. Ne jamais sortir du sentier. Il ne se passait rien de bien excitant, jusqu’à ce que... Commença à expliquer Peter après un acquiescement discret de James. A l’évocation de la forêt, les mains de Remus s’étaient crispées autour de ses couvertures.

— Jusqu’à ce que je sorte du chemin, compléta Sirius en s’asseyant. Personne n’avait fait attention à l’arrêt de ses ronflements. Il passa une main dans ses cheveux pour se recoiffer et non pas le contraire, comme un certain Potter de sa connaissance. Voyant que Remus était réveillé, Sirius se précipita auprès de lui.

— Eh Rem’s ! Tu nous as fait une sacrée frayeur ! S’exclama-t-il en s’installant contre la tête du lit. Il passa un bras autour des épaules du châtain alors que celui-ci tentait de se décaler pour lui faire de la place. Ignorant les autres occupants de la pièce, il toucha son front avant que Remus ne retire sa main en lui lançant un regard noir.

— Oh super, ta fièvre a enfin baissé ! Arrête, il fait pitié ton regard noir, pour une fois, constata le sang pur avant de finalement daigner se retourner vers son public.

Celui-ci avait observait la scène, différentes émotions émergeant. Minerva cachait difficilement son agacement devant le comportement de l’héritier Black mais l’inquiétude évidente qu’avait eue celui-ci envers son ami, finit par provoquer un petit sourire sur son visage d’habitude sévère. James et Peter avaient échangé un regard lourd de sens, se demandant combien de temps le petit manège de Sirius allait durer.

— M. Black, je suis content de vous voir réveiller mais pourquoi cela ne me surprend-il pas d’apprendre que vous soyez le premier à avoir quitté la relative sécurité que vous offrait le sentier ? Soupira Dumbledore, un scintillement dans son regard trahissant son amusement devant la scène qui venait d’avoir lieu.

— Hum, merci je pense ? Désolé mais on s’ennuyait un peu. Enfin un peu beaucoup même ! Répondit Sirius avant de se prendre une taloche à l’arrière de la tête par Remus.

— Aie ! Je disais, avant de me faire violemment attaquer par ce morveux, ouille, mais arrête Rem’s !! Je disais : J’ai quitté le sentier et ils m’ont couru après. Un peu plus tard, j’ai retrouvé James et Peter. Tout ça pour apprendre qu’ils avaient réussi à perdre Remus ! Expliqua Padfoot en tentant d’éviter la main du châtain. Le fait qu’il se soit vengé en ébouriffant ses cheveux n’aidait sans doute pas son cas.

— Les gars ? Vous vous souvenez que vous n’êtes pas tous seuls ? Questionna Peter en cachant difficilement son début de fou-rire. Mais il ne pouvait s’empêcher de sourire : rien de mieux qu’un Padfoot faisant l’abruti pour dérider Moony.

— C’est dur d’être seul quand on est deux Pet’ ! Mais oui, les robes mauves à étoiles du directeur sont difficiles à ignorer, tu sais. Avec tout mon respect, Professeur ! S’amusa Sirius avant de redevenir sérieux.

— M. Black ! Nous ne sommes pas là pour parler des goûts vestimentaires du professeur Dumbledore ! Le sermonna McGonagall alors qu’Albus se contentait d’un clin d’œil en direction du jeune homme avant de se retourner vers James.

— Que s’est-t-il passé entre le départ de M. Black et son retour ? Comment vous êtes-vous retrouvés séparer de M. Lupin ? Demanda-t-il, gardant le récit de celui-ci pour la fin.

— Rien de bien intéressant. On a couru après Sirius et on se chamaillait quand on a remarqué l’absence de Rem’s, expliqua James en ignorant le regard entendu de Peter. Les chamailleries étaient monnaie courante dans le groupe, pas besoin d’en faire tout un plat !

— On a retrouvé Sirius et on est partis à la recherche de Remus. On venait de le trouver près de la clairière quand vous êtes arrivé, professeur, termina le sang-pur.

Pendant toute cette discussions, Sirius, de sa place contre Remus, pouvait sentir celui-ci se tendre petit à petit. Ses mains étaient blanches a force d’agripper les couvertures. Celles-ci ne devaient sans doute leur intégrité qu’au fait que la pleine lune soit encore loin.

— Merci M. Potter, remercia le directeur avant de se tourner vers le châtain. Perspicace comme toujours, il n’avait rien raté du comportement de celui-ci.

— M. Lupin, le reste de l’histoire, vous êtes le seul à pouvoir nous la raconter. Comment avez-vous été séparé de vos amis, une fois entré dans la forêt ? Prenez votre temps, demanda-t-il en dégageant une des mains de l’élève pour la serrer entre les siennes, tentant de l’encourager à raconter ce qui avait été un grand traumatisme.

Remus resta silencieux pendant ce qui sembla être une éternité, mordillant sa lèvre déjà bien abîmée pendant la soirée. Il croisa le regard du professeur McGonagall qui, ayant abaissé son masque de sévérité, s’était assis sur le bord du lit. Heureusement que celui-ci était particulièrement grand pour le 5ème année. James et Peter lui souriaient depuis le pied du lit, lui rappelant par ce simple geste qu’il pouvait tout dire aux autres Maraudeurs. Remus n’avait pas besoin de se tourner pour sentir la présence rassurante de Sirius. Une main s’était posée sur sa nuque, le bout de ses doigts massant lentement son cuir chevelu à travers ses mèches châtains. Ignorant les papillons qui s’éveillaient dans son estomac à ce geste, Remus respira un grand coup avant de se lancer, le regard figé sur les mains ridé du directeur. Celui-là même qui lui avait permis d’entré à Poudlard et de rencontrer Peter, James et Sirius. Entouré comme il l’était à cet instant, les évènements de la soirée ne semblaient guère différents des petites illusions que Remus avait provoqué aux quatre coins du château pendant le festin.

— Je suivais James et Peter à la poursuite de Sirius mais plusieurs fois j’ai cru entendre quelque chose. Au départ, j’ai pensé que je me faisais des idées mais après quelques minutes... Je me suis mis à courir, je ne sais plus pourquoi, commença-t-il avant de s’arrêter un instant. Une course-poursuite familière se reconstituait peu à peu dans son esprit.

— C’était comme si... Comme si j’étais de retour à cette nuit. Avec G... Grey... Tenta-t-il de continuer mais le nom restait bloqué dans sa gorge. Déglutissant pour tenter de se débarrasser de ce blocage imaginaire, il reprit :

— J’ai cru que c’était Lui. J’ai eu si... peur ! Comme cette nuit... Termina-t-il avant d’essuyer une larme traîtresse avec une main tremblante. C’est seulement à ce moment-là que Remus remarqua les paroles d’encouragement que Sirius murmurait dans son oreille.

— Merci Remus, vous faites honneur à votre maison, déclara simplement Albus alors que la directrice de Gryffondor se contentait d’acquiescer, s’étant détourné un instant pour reprendre le dessus sur ses émotions. Et si elle se retrouvait à essuyer quelques larmes, personne n’allait oser le mentionner. Remus se contenta de hocher légèrement la tête, acceptant les paroles du directeur. Mais il ne releva pas le regard pour autant. Une question résonnait dans ses pensées depuis qu’il s’était réveillé : pourquoi cette vision ? Car cela ne pouvait pas s’être réellement passé, n’est-ce pas ? Si encore cela n’avait été que la course-poursuite entre Greyback et lui… Mais la scène dans la clairière ? Non, il ne pouvait pas parler de ça, pas devant le directeur et le professeur McGonagall. Et surtout pas devant les autres Maraudeurs !

— Eh Rem’s ! L’appel soudain de James tira celui-ci de ses pensées juste à temps pour attraper la chocogrenouille que Prongs lui avait lancée.

— Il y en a d’autres d’où elle vient, ajouta le sang-pur, échangeant un regard lourd de sens avec le lycan. Les Maraudeurs n’avaient pas fini de discuter de la soirée d’Halloween 75, mais chaque chose en son temps.

— Bien, les évènements me paraissent bien plus clairs désormais. En réalité la clé du mystère, c’est Madame Pomfresh qui me l’a donnée cette nuit. M. Lupin, après votre arrivée à l’infirmerie, elle a découvert des traces de la potion d’hallucination que vous avez utilisée pour votre blague. Comment êtes-vous entré en contact avec ? Avant ou après qu’elle soit ajoutée aux friandises destinées aux Serpentards ? Difficile pour moi d’y répondre. Dumbledore commença à exposer ses conclusions, s’arrêtant alors que Remus s’étouffait légèrement avec sa chocogrenouille.

— Les branches de chocolat... Déclara-t-il avant de s’expliquer. Avant de quitter la Grande Salle, j’ai attrapé plusieurs branches de chocolat à la table des Serpentards.

— Mais Orni... Euh, les elfes de maisons ne devaient pas en mettre dans le chocolat ! Protesta James, grimaçant à sa boulette. Il allait mettre Orni et Donni dans les ennuis jusqu’au cou s’il ne faisait pas plus attention !

— C’est une trop grande coïncidence pour ne pas en être la cause, M. Potter. La seule autre possibilité que je vois est pendant la préparation de la potion. Répondit le directeur avant d’être à nouveau interrompu.

— Impossible, Remus a interdiction de s’approcher à moins de 2 mètres de n’importe quelle potion qu’on prépare. C’est ça ou mettre le dortoir en feu, ce que vous n’apprécieriez que moyennement, n’est-ce pas professeur ? Déclara Sirius en lançant un sourire amusé à Minerva.

— M. Black, je perdrais sans doute mon souffle en vous redisant que la préparation de potions dans les dortoirs est interdite ? Tout comme celles qui ont lieu dans toute autre pièce non-équipée pour cette activité ? Répliqua le professeur de Métamorphose en ne cachant pas son sourire amusé.

— Non, mais vous venez quand même de le faire ! S’exclama l’héritier Black.

— Alors vos aides dans les cuisines ne sont pas fiables à 100%, ce qui ne m’étonne pas vraiment des elfes de maison. Particulièrement d’Orni, il peut se montrer très enthousiaste, conclut le directeur, adressant un regard malicieux en direction de James.

— Quant à l’effet décuplé de la potion, j’ai le regret de vous annoncer qu’elle n’était pas si inoffensive que vous le pensiez. Madame Pomfresh a dû traiter plusieurs cas de panique de niveaux variés cette nuit. Chacun semble réagir différemment, ce qui est souvent le cas avec les potions, déclara-t-il avant de se tourner vers Remus, pour terminer son explication.

— Et pour finir par votre cas, M. Lupin, j’ai bien peur que votre condition et votre tendance à modifier inconsciemment les potions par votre seule présence, n’aient provoqué cette puissante hallucination mélangée à votre passé qui ne manque pas d’évènements traumatiques. Nous avons là la combinaison gagnante pour votre état catatonique.

### Cauchemars

— Eh Sirius ! Réveille-toi, chuchota Peter en secouant le concerné. — C’est Rem’s, ajouta-t-il après quelques minutes, face à son échec à réveiller le sang pur. Le résultat fut instantané : Sirius se redressa, cognant presque la tête de Peter au passage.

— Rem’s ? Demanda-t-il, clignant des yeux pour en chasser les dernières traces de sommeil. Mais sans attendre la réponse de Peter, Sirius s’échappa de ses couvertures, le regard posé sur le lit du châtain. Lit auprès duquel se trouvait déjà un James frénétique.

— James ? Pet’ ? Si tôt après la dernière fois ? Demanda-t-il en se dirigeant vers le lit de Remus. A peine Sirius avait-il atteint celui-ci, que les cris parvinrent à ses oreilles. — Pas encore un Silencio... Soupira-t-il avant de s’assoir sur le bord du lit, de l’autre côté de James. Peter qui avait rejoint l’héritier Potter, se rongeait les ongles d’inquiétude, une mauvaise habitude qu’il semblait avoir pris depuis qu’il se transformait en rat.

— Désolé Padfoot. On ne voulait pas te réveiller une 2ème fois cette nuit, mais on sait tous que Rem’s répond mieux à ta présence. Et oui, tu n’as dormi que 2h, expliqua James en ne quittant pas le sang-mêlé des yeux. Celui-ci s’agitait très peu mais tout son visage était marqué par une terreur qui ne pouvait s’exprimer que par ses hurlements.

—Je sais, Jamesie. Mais cela serait quand même beaucoup plus facile s’il n’était pas une tête de mule pareille ! Combien de fois lui a-t-on dit de ne pas utiliser le Silencio ? Se plaignit Sirius avant de se concentrer sur Remus.

Passant une main dans les mèches châtaines, il fut soulagé de constater l’absence de la faible fièvre présente 2h plus tôt. C’était déjà ça de gagner. Maintenant s’il pouvait réussir à le réveiller et a enfin lui faire entendre raison... Ils passeraient tous les quatre de bien meilleures nuits.

— Rem’s, allez réveille-toi. Ce n’est qu’un cauchemar. Ne me dis pas que ton cerveau de Serdaigle se ferait avoir par un vulgaire mauvais rêve ? Plaisanta-t-il en secouant leur ami.

Presque instantanément, deux orbes ambrés firent leur apparition sous les lourdes paupières cernées du loup-garou. Aussitôt, les cris s’arrêtèrent brusquement comme pour donner raison à James ou Sirius, ou peut-être les deux d’ailleurs. Remus Lupin était enfin sorti du cauchemar qui semblait se répéter encore et encore depuis plusieurs semaines.

Alors qu’il se redressait légèrement, passant une main sur son visage dans l’espoir de cacher les larmes traîtresses qu’il avait laissé échapper pendant le mauvais rêve, ses trois amis le fixèrent. Peter avait croisé ses bras devant lui. Pour s’empêcher d’abîmer encore plus ses ongles ou pour communiquer sa colère devant la situation ? Les deux étaient possibles. James observait Remus, tentant de trouver la réponse à toutes ses questions. Mais le pire était sans doute Sirius. Sans prononcer un mot, il s’était installé à la tête du lit, étendant ses longues jambes de chaque côté de Remus avant d’attirer celui-ci contre lui, gardant une main dans ses cheveux, massant légèrement son cuir chevelu.

Remus espérait que la chaleur qu’il ressentait soudain dans ses joues n’était qu’une conséquence du dortoir surchauffé par les elfes de maisons pendant l’hiver. Il n’était certainement pas en train de rougir comme une timide première année ! Ce n’était que Sirius, juste son meilleur ami ! Il devait arrêter de se faire des idées !

— Cela ne peut pas continuer ainsi, Moony, déclara simplement James. — Tu ressembles bientôt à un raton-laveur ou un panda avec les cernes que tu te traînes depuis quelques semaines, ajouta-t-il alors que le centre de l’attention tentait de protester.

— Non pas que tu fasses un affreux raton-laveur, Rem’s. Mais tu as besoin de dormir et plus de 2h sans interruption, continua Sirius, une pointe d’humour dans la voix avant de redevenir sérieux. — Sans parler de la pleine lune qui approche, fit-il remarquer. Aussitôt, il sentit plus qu’il ne vit son ami se tendre. Sirius fronça les sourcils face à cette réaction. L’approche de la pleine lune avait toujours semblé n’être qu’un fait banal pour Remus, habitué qu’il était au cycle lunaire et à ses conséquences. Bien sûr, au début, après la découverte de son secret, il avait évité d’en parler avec eux mais c’était plusieurs années en arrière maintenant.

— C’est à cause d’Halloween, non ? Demanda Peter, n’ayant pas remarqué la soudaine tension chez le sang-mêlé. Ou choisissant de l’ignorer pour le moment ? Peter voyait plus de choses que ce que la plupart des gens pensait. Accompagné de James et Sirius, il n’avait aucune difficulté à observer les réactions, caché dans leurs ombres. — On n’est pas stupides, tu sais, Remus. Ce n’était pas difficile de faire le lien entre tes cauchemars et ce qui s’est passé ce soir-là, ajouta-t-il.

— Je... Non, je... Vous n’êtes... Commença le loup-garou avant de s’interrompre.

Son regard s’était fixé sur les bras croisés de Peter et les légères traces de sang sur les doigts de celui-ci, conséquence de son inquiétude et de sa nouvelle mauvaise habitude. Mais l’esprit fatigué de Remus ne pouvait s’empêcher de superposer cette image à une autre bien plus sanglante. Peter, macabrement suspendu dans un arbre et à qui il manquait un bras. Bras qu’il avait arraché... non ! Qu’il aurait pu arracher, ce n’était qu’une hallucination, pas la réalité !

— Tu n’as pas tout raconté à Dumbledore, n’est-ce pas ? Questionna James mais son ton ne laissait guère de place au doute. Aucun des Maraudeurs ne doutait que Remus avait revécu la nuit où Greyback l’avait mordu, enfant. Mais aussi terrifiante que cette hallucination ait pu être, il revivait déjà ces mêmes évènements dans une série de cauchemars durant plusieurs semaines et se répétant tous les ans. Pour provoquer l’état dans lequel il avait été retrouvé, quelque chose avait dû se passer après cette première partie de l’hallucination, quelque chose qui était en train de le ronger de l’intérieur. Et qui continuerait tant que Remus ne réussirait pas à l’exprimer, à en parler.

—Moony, tu sais que tu peux tout nous dire. Comme on sait qu’on peut te faire confiance pour garder le moindre de nos secrets. Parole de Maraudeur, tu te souviens ? Continua Sirius avant de froncer les sourcils. Ce sursaut et cette tension, ils ne pouvaient pas être provoqués par ce qu’il pensait ? Pourquoi Remus aurait-il eu pareil réaction à la prononciation de son surnom ?

— Ton hallucination, cette nuit-là, elle a un lien avec la pleine lune et Moony, non ? Demanda Peter en sautant à pied joint dans le plat. Il n’était peut-être pas en mesure de littéralement sentir le moindre sursaut de Remus, comme Sirius le pouvait grâce à sa position, mais Peter n’en était pas plus aveugle aux réactions de leur ami.

Le silence sembla se prolonger pendant une éternité ou deux après cette question. Finalement, un simple hochement de tête confirma leurs craintes.

— S’il te plaît, Rem’s, parle-nous, murmura Sirius dans l’oreille de celui-ci, préférant ignorer le léger tremblement du châtain. Il continua de passer ses doigts dans les cheveux de Remus, utilisant le massage de son cuir chevelu comme excuse pour un simple geste de réconfort.

— Je... Tenta le loup-garou avant de s’arrêter. Il respira un grand coup, essayant de reprendre ses esprits avant de se lancer. — Je ne veux pas que vous passiez une autre pleine lune avec moi. Animagi ou pas, déclara-t-il, se surprenant lui-même. Il n’avait pas prévu de dire ça, même si cela n’avait guère quitté son esprit depuis cette nuit-là... La peur d’enfin avouer le contenu complet de l’hallucination l’avait fait utiliser ce souhait comme diversion. Mais... Personne ne connaissait mieux un Maraudeur qu’un autre Maraudeur. Comme Sirius, James et Peter connaissaient l’objet de ses cauchemars, Remus savait qu’ils n’accepteraient jamais de le laisser souffrir seul dans la Cabane Hurlante alors qu’ils croyaient pouvoir aider.

Et ils ne le décevraient pas.

— Non, plutôt embrasser Servilus, protesta James en même temps que Sirius pinçait le bras de Remus avant de répondre :

— Et apprendre un matin que tu t’es tué à force de t’attaquer toi-même ? Plutôt voir Voldemort devenir ministre de la Magie !

— Je crois que ces deux idiots ont déjà tout dit. Notre réponse est plutôt claire mais tu n’en attendais rien de moins, n’est-ce pas, Rem’s ? Termina Peter en cachant son amusement devant les deux comparaisons faites.

— Je devais essayer... Désolé, murmura Remus en dissimulant son sourire. Massant l’endroit où Sirius l’avait pincé, une pensée traversa son esprit : qu’avait-il fait pour avoir des amis pareils ? Parfois, il ne les méritait vraiment pas.

— Arrête de dire des idioties pareilles et parle-nous ! Déclara James à son tour. Ils avaient assez tourné autour du sujet !

Et finalement, Remus fit exactement cela. Cela prit du temps et il dut s’arrêter plus d’une fois. Il retint de nombreuses larmes et en laissa couler tout autant avant la fin de son récit. Mais les trois autres occupants du dortoir firent preuve de patience, comme ils l’avaient rarement fait. Mais pour l’un d’entre eux, ils pouvaient se surprendre.

— Rem’s, on sait, et plus important encore, tu sais, que tu ne nous blesserais jamais. Sans même parler de ce qu’il s’est passé dans ton hallucination. Wormtail, Padfoot et Prongs ne risquent rien avec Moony. A la limite, quelques égratignures à force de jouer, déclara James une fois que Remus eut terminé son récit.

— Et surtout, tu n’es et ne seras jamais comme Greyback ! Tu n’es pas un monstre, Remus ! On te le répètera autant de fois qu’il faudra pour que tu finisses par le croire, ajouta Peter.

Sirius, appliquant l’adage qui disait qu’une action valait mille mots, se contenta de resserrer ses bras autour de Remus, passant de temps en temps une main sur les joues du châtain pour essuyer ses larmes. Pris d’une impulsion subite, il effleura de ses lèvres la nuque de Remus. Juste un bref contact avant de se reprendre et de cacher son rougissement contre le dos de son ami. Pourquoi avait-il fait cela ?

— Sirius ? S’étonna Remus, n’ayant rien loupé de l’action du sang pur, avant de préférer laisser tomber le sujet. Il n’avait pas la force d’aborder ce sujet avec son ami.

— J’ai une idée, annonça celui-ci, en partie dans l’espoir de faire diversion. — Habillons-nous, il faut qu’on aille ailleurs pour cela.

— Maintenant ? Il est plus de 3h du matin, Padfoot. On ne devrait pas plutôt tenter de dormir encore un peu ? Répondit Peter, fronçant les sourcils.

— Non, faisons-le maintenant. Pendant que tout le château dort. Faites-moi confiance, répondit Sirius sans en dire plus. Il se dégagea de derrière Remus, non sans passer une dernière fois sa main dans les cheveux de celui-ci.

— Si on se fait attraper par Rusard ou pire un professeur..., fit remarquer James mais en s’exécutant malgré tout. L’idée de Sirius l’intriguait. Où pouvait-il vouloir les amener à cette heure de la nuit ? Cela devait avoir un lien avec la conversation qu’ils venaient d’avoir.

— Eh bien sors ta cape d’invisibilité, plutôt que de t’interroger mon idée génial ! Ce n’est pas comme tes plans, Jamesie ! Répliqua Sirius en lançant un clin d’œil à Remus. Celui-ci préféra ne pas commenter.

Les quatre jeunes sorciers étaient sous la cape d’invisibilité de James et dans les couloirs du château. Ils tentaient de faire le moins de bruit possible, bien conscient que la cape les aidaient dans leurs escapades mais ne pouvait point faire de miracle. Rusard et son diable de matou n’avait pas besoin de leur vue pour les repérer. Sans oublier le fait que la cape était bientôt trop petite pour eux quatre.

— Il va vraiment falloir qu’on trouve une solution à ce problème, marmonna Peter alors qu’il lançait un regard noir à Sirius. Celui-ci, bien que menant la marche, avait encore une fois réussi à marcher sur le pied du né-moldu.

— Sirius, tu ne nous amènes certainement pas là où je pense ? Chuchota James dans l’oreille du concerné, après qu’une idée folle lui soit passé par la tête. Le fait qu’ils venaient de sortir du château en lui-même n’y était pas étranger bien sûr.

— Fais-moi confiance, Prongs. Je sais ce que je fais. Enfin, je crois, répondit Sirius dans un murmure, en espérant que les oreilles affutées de Remus n’avaient pas entendu l’échange.

Mais celui-ci était plus préoccupé par leur possible destination. Il n’y avait pas trente-six endroits où Sirius pouvait vouloir aller au beau milieu de la nuit et à l’extérieur du château. Peut-être qu’il veut rendre visite à son grand copain dans le lac ? Pensa Remus en n’y croyant pas un instant. Au fur et à mesure que les minutes passaient et qu’ils s’éloignaient des portes du château, l’humeur du loup-garou s’assombrit.

Il observa avec appréhensions les arbres de la Forêt Interdite se rapprocher. C’était une sensation étrange. Jusqu’à il y a quelques semaines, Remus n’avait jamais vraiment craint cette forêt. Il y avait grandi après tout. Même les évènements avec Greyback dans son enfance n’avaient pas terni sa passion pour ces bois. Mais il s’était toujours dit qu’il rendait en quelque sorte hommage à son père par celle-ci. Jonathan Lupin n’aurait pas laissé un accident, même tragique comme cela avait été le cas, l’empêcher de partir à la découverte de l’une ou l’autre créature étrange, dans un coin reculé du monde.

Mais désormais, Remus ne pouvait ignorer la crainte qui se développait au fond de lui, alors qu’ils continuaient d’approcher de l’orée de la forêt. Grinçant des dents, il s’arrêta brusquement, sortant du couvert de la cape alors que ses trois amis continuaient à marcher quelques pas avant de se rendre comptent de son action.

— Remus... Commença Peter en retournant vers le châtain alors que James et Sirius apparaissaient d’en dessous de la cape.

— Sirius, je ne sais pas ce que tu cherches à faire, mais oublie ton idée. Je retourne au dortoir, le coupa Remus en serrant les poings, tentant de ne pas montrer les tremblements qui avaient commencé à se manifester.

— Moony, depuis quand es-tu un lâche ? Répondit simplement Sirius, en ignorant la réaction que le surnom avait provoquée. Il ignora les protestations de James et Peter, préfèrent se concentré sur le châtain. Celui-ci avait baissé la tête un moment, avant de la relever, un petit sourire triste au coin des lèvres.

— Depuis toujours, je pensais que c’était évident, murmura-t-il.

La réaction fut immédiate mais peut-être pas celle qu’il pensait recevoir. A l’étonnement des trois autres, c’est Peter qui avait réagi en premier. Et pas pacifiquement. En témoignait la marque de main qui apparut rapidement sur la joue du sang-mêlé.

— Tu as fini de t’apitoyer sur ton sort ? Demanda simplement le blond. Mais avant de lui laisser le temps de répondre, il attrapa un de ses poignets et l’entraîna vers James et Sirius. Et la Forêt Interdite.

— Sirius, je crois que j’ai compris ton idée et j’espère que tu réalises que si on se fait attraper encore une fois dans la forêt si peu de temps après la dernière fois, la punition ne sera pas de récurer le hall d’entrée, fit remarquer Peter alors qu’ils entraient dans ladite forêt.

— Je sais Pet’, mais tu n’aurais pas dû faire ça, répondit Sirius en lançant un regard inquiet à Remus. Celui-ci tentait de faire croire que le geste du né-moldu l’avait sorti de sa terreur, mais un œil affuté pouvait facilement détecter les faibles tremblements qu’il n’arrivait pas à réprimer, ni les regards frénétiques qu’il lançait aux alentours, évitant soigneusement de croiser le regard de ses amis.

— Rem’s, tu sais qu’on fait ça pour ton bien ? Chuchota James en s’approchant du châtain. Il passa un bras autour des épaules de celui-ci, essayant de le rassurer. Autant il ne pensait pas que l’idée de Sirius était mauvaise, autant il se rendait compte qu’elle pouvait très mal se dérouler. C’était une façon brutale de faire face au problème de Remus. Peut-être trop. Mais c’était bien du genre de Sirius, dans tous les cas.

— Je sais James, répondit le châtain mais sans oser regarder l’héritier Potter.

Après des minutes qui parurent interminable alors que chacun des quatre Gryffondors était perdu dans leurs pensées, ils arrivèrent enfin à destination. Devant le regard terrifié de Remus s’étendait la clairière. Celle qui avait une place choix dans ses cauchemars actuelle.

— Pourquoi ? Laissa échapper le châtain. Paralysé par la terreur, il n’arrivait pas à comprendre pourquoi ses amis lui infligeaient cette torture. Ne se rendaient-ils pas compte qu’il ne voyait qu’un bain de sang dans cette clairière ? Pourquoi le forcer à revivre cela ? Le récit de ses cauchemars ne leur avait donc pas suffit ? Ils ne réalisaient donc pas que chaque jour qui passait le rapprochait de la prochaine pleine lune et de la possible réalisation de sa vision ? Remus n’en avait rien à faire de la présence de Greyback dans son hallucination. Seul ce qu’il avait, non, ce qu’il aurait pu faire à ses amis, le préoccupait.

— Parce qu'il faut que tu remplaces cette hallucination par la réalité. On ne te ménage pas, je sais, mais tu sais comment on retire un pansement ? Répondit Sirius en s’avançant dans la clairière. Un instant après, un grand chien noir se trouvait à sa place. Son regard fixé sur Remus.

— On serre les dents et... Continua Peter avant de se transformer à son tour.

James se baissa pour prendre le rat brun avant de le déposer dans la tignasse qui lui servait de cheveux. C’est ainsi qu’il termina leurs explications :

— ...On l’arrache d’un coup. Fais-nous confiance.

Et sur cette dernière parole, Prongs fit fièrement son entrée au milieu de la clairière, Wormtail confortablement installé dans ses bois. Remus observa les formes Animagi de ses trois amis. Il était perdu, il ne savait plus quoi dire, quoi penser. Mais s’il ne savait pas quoi faire, ce n’était pas le cas de Padfoot. Celui-ci n’attendit pas un instant de plus avant de s’élancer. Ressemblant plus à un petit ours qu’a un chien, il envoya Remus au sol dans son enthousiasme. Etalé sur le sang-mêlé, il s’appliqua à lécher le moindre centimètre de son visage. Celui-ci tenta bien de se dégager, enfouissant ses mains dans l’épaisse fourrure noire mais c’était peine perdue.

— Pad... Padfoot, arrête ! S’exclama-t-il en tentant de ne pas se retrouver la bouche pleine de bave de chien.

Après ce qui sembla être une éternité, l’animagus daigna laisser Remus s’asseoir avant de recommencer son manège. Prongs, qui n’avait fait qu’observer de loin les évènements, laissa échapper un souffle d’air par ses narines avant de s’avancer. Passant derrière Remus, il s’abaissa, s’installant au sol et permettant au châtain de s’appuyer contre son flanc. Il tapa affectueusement de ses bois l’arrière du crâne du loup-garou avant de laisser Wormtail se faufiler le long de ceux-ci pour s’installer dans le cou de Remus.

— Je crois que j’ai finalement compris. Merci, déclara celui-ci avant de lâcher un petit rire. Le museau de Wormtail s’était faufilé dans son oreille, ses vibrisses le chatouillant. Prongs s’était couché autour du châtain alors que Padfoot tirait la langue à Remus de sa position à moitié sur les jambes de celui-ci. Sa façon de montrer sa satisfaction, peut-être ? Pris d’une envie soudaine, Remus se pencha en avant, passant ses bras autour du cou de l’animagus canin. Enfouissant son visage dans la fourrure soyeuse si différente de celle remplie de sang de son hallucination, il ne put empêcher les larmes de couler une fois de plus. Ses amis avaient vraiment le don de le faire pleurer comme un bébé !

Il tentait de remettre de l’ordre dans ses pensées, bataillant pour garder les yeux ouverts, les montagnes russes émotionnelles qu’il avait vécues cette nuit ayant fini de l’épuiser, quand Padfoot céda subitement sa place à Sirius.

— Rem’s, je viens de réaliser quelque chose. Cette clairière, on l’a déjà visitée avant Halloween. C’est ici qu’on a passé la plus grande partie de la nuit de la pleine lune, la première fois que Moony a rencontré Prongs, Wormtail et Padfoot. On a joué dans cette clairière avant de s’endormir, en tas, un peu comme maintenant, déclara Sirius, pas le moins du monde gêné par sa position sur les genoux de Remus alors que celui-ci le serrait contre lui.

Jusqu’à ce qu’un semblant de rire ne se fasse entendre, venant de Prongs. Un cerf pouvait-il même rire ? Ignorant cette interrogation venue de nulle part, Sirius posa les yeux sur Remus. Pour se rencontre compte que le châtain n’avait sans doute rien entendu de son explication, perdu qu’il était dans les bras de Morphée. Souriant tendrement, Sirius s’installa plus confortablement. Prongs faisait un excellent oreiller, étonnamment.

— Dors bien, Moony, on est là. On sera toujours là pour toi. Comme tu seras toujours là pour nous. Parole de Maraudeur, murmura-t-il avant de fermer les yeux à son tour.

### Sombre horizon et mélancolie

Un silence glacial se répandit dans la salle, seulement brisé par le bruit de la fourchette ricochant contre le bord de son assiette avant de finir sa course par terre. S’il n’avait pas été aussi choqué, il en aurait sans doute profité pour se faufiler sous la table, en quête de celle-ci. Cela lui aurait permis d’ignorer pendant quelques minutes, les regards aussi froids qu’une nuit d’hiver et qui le fixaient.

« J’ai mal entendu Père ? » Questionna-t-il finalement, avec hésitation. Il espérait avoir mal entendu, il l’espérait de tout son cœur. Même si une petite voix dans sa tête se plaisait à lui dire qu’il aurait dû s’y attendre. Dès le moment où le hibou grand-duc de son Père avait déposé cette sinistre lettre devant lui. Mais comme toujours, il l’avait ignoré, ainsi que le mauvais pressentiment qui avait fait son apparition pendant les heures bien trop courtes du trajet dans le Poudlard Express.

« Ne te fais pas passer pour plus idiot que tu ne l’es, Sirius. Tu as parfaitement compris. Tu n’ignores pas que ta cousine, Bellatrix, et son mari, ont déjà eu cet honneur. » Répondit Orion Black, en cachant difficilement sa propre opinons concernant ce soi-disant honneur. Cet homme... Ses idées étaient plutôt du goût de patriarche de la noble maison des Black, mais ces manières d’y parvenir... Cela manquait cruellement de finesse. Mais cela n’enlevait rien à la dangerosité de l’individu en lui-même. Il était important de toujours être du côté des gagnants, après tout.

« Un honneur ? Prendre la marque de ce fou ? Plutôt crever ! » S’exclama Sirius en voyant ses illusions d’un malentendu s’envoler. Il n’était pas question qu’il ne devienne qu’un pion dans les mains du mage noir.

« Surveille ton langage sous notre toit ! » S’indigna Walburga en ne cachant pas son dégoût à son égard. De toute la famille, c’était sans doute elle qui avait le moins apprécié sa répartition à Gryffondor. Pour un regard externe, Orion semblait être aux commandes de la famille, comme il le devait, mais c’est sa femme qui, dans l’ombre, tirait souvent les ficelles. Le fait que la demeure du 12 Grimauld Place lui appartenait avant son mariage, n’était qu’un des nombreux détails prouvant son influence au sein de la large famille des Black.

« Pendant trop longtemps, j’ai fermé les yeux sur tes agissement à Poudlard, avec ta bande de moins que rien. Un sang de bourbe, un sang mêlé et le garnement d’Henry Potter ? Chercherais-tu à nous faire honte ? » Déclara Orion en gardant son ton glacial. Rien ne trahissait de son énervement devant le comportement de son aîné.

« Ne parle pas ainsi de mes amis ! Et je ne deviendrai pas un vulgaire mouton au service d’un fou ! » S’énerva Sirius en se levant de sa chaise. Son comportement bouillonnant de Gryffondor n’aurait pas pu être moins à sa place qu’entouré de sa famille et de leurs réactions calculées jusqu’au moindre haussement de sourcils.

 « Non, tu préfères nous couvrir de honte. N’oublie pas que tu es notre héritier, la moindre de tes actions est scrutée par l’ensemble du monde sorcier. Nombreux sont ceux qui aimeraient voir notre noble famille s’effondrer de l’intérieur. » Répondit son père en cachant son déplaisir devant ses agissements.

« Comme si Voldemort se souciait des familles de sang pur qui se mettent à son service ! Il ne cherche que son propre intérêt et vous le verriez si vous n’étiez pas aussi aveuglé par votre fichue suprématie du sang ! » Répliqua Sirius en se retenant de quitter la pièce en claquant la porte. Il ne se comporterait pas comme un enfant colérique.

« Suffit ! Ce n’est pas un gamin de 15 ans qui va nous apprendre la politique ! Tu feras ce que l’on te dit de faire et il n’y a pas à discuter ! » Intervint sa mère en ne daignant pas lever ses yeux de son verre de vin.

« J’AI DIT N... »

Un claquement sec interrompit le cri de protestation de Sirius. La force du coup le projeta contre sa chaise qu’il amena avec lui dans sa chute. Il retint avec difficulté un cri de douleur alors qu’il enroulait un bras autour de son torse, soutenant ses cotes malmenées. L’écoulement familier sur sa joue confirma à Sirius ce qui venait de se passer. Orion avait perdu patience et en était venu aux mains pour le faire taire. Rien de surprenant au fond.

De l’autre côté de la table, Regulus, qui était resté indifférent à la dispute ayant lieu devant ses yeux, posa sa serviette sur la table avant de se tourner vers sa mère. Un simple hochement de tête le fit se lever et quitter la salle. Sans un regard pour son frère, assis au sol en se tenant les côtes. Le jeune adolescent avait appris depuis longtemps qu’il ne servait à rien de protester face aux punitions de son ainé.

« Tu resteras dans ta chambre jusqu’à la fin des vacances et le moment venu, tu entreras au service de Lord Voldemort. D’une manière ou d’une autre, tu finiras par faire honneur à tes aïeux, Sirius. » Entendit-il leur père déclarer avant que la porte de la salle à manger ne se referme.

-------

Une simple couche de neige pouvait totalement modifier un paysage. C’est la pensée qui traversa l’esprit de Remus alors qu’il avançait péniblement dans l’impressionnante quantité de celle-ci qui était tombée pendant les derniers jours. S’il n’avait pas aussi bien connu le chemin menant à son but, cela aurait fait longtemps qu’il se serait perdu. Mais ce n’était pas ce petit contretemps métrologique qui allait empêcher Remus d’atteindre son objectif.

Il était parti dès le lever du jour, se glissant hors de la maison pendant que sa mère dormait encore. Autour de lui, la forêt était calme, comme cela était souvent le cas pendant l’hiver. Mais cela ne l’empêchait pas de garder sa main sur sa baguette, dans la poche de son manteau élimé. L’expérience lui avait appris à toujours être sur ses gardes dans ces bois. Remus s’arrêta un moment devant un vieil arbre mort, portant les marques d’une course-poursuite qui continuait d’hanter son sommeil. Effleurant la blessure dans l’écorce de l’arbre, il continua son chemin, bien décidé à parvenir à l’endroit où cela s’était passé.

De nombreuses personnes penseraient qu’il y avait des dizaines de meilleurs façons de passé la journée de Noel que de revivre les évènements ayant conduit à la mort d’un proche, mais Remus en ressentait le besoin. Apres ce qui s’était passé pendant la nuit d’Halloween et les semaines suivantes, il ne voyait pas de meilleur moyen pour mettre tout ceci derrière lui. Si ses amis lui avaient prouvé une chose, pendant les dernières semaines, c’était qu’il devait arrêter de se fixé dans le passé. Ce qui était arrivé ne pouvait plus être changé. Remus devait lever la tête et regarder vers le futur.

Perdu dans ses pensées, il faillit trébucher en se prenant les pieds dans une racine recouverte par la neige. Se redressant en s’aidant d’un arbre, Remus observant les alentours. Cela devait être là. Oui, il reconnaissait ce groupement d’arbres, avec les branches tordues jusqu’à lui rappeler le saule cogneur. Alors cela voulait dire... Pensa-t-il avant de faire un quart de tour sur lui-même. Et oui, la souche était bien présente. A l’endroit où elle avait été en partie déracinée par l’assaut brutale de Greyback. Remus cligna des yeux, essayant d’ignorer la scène qui se superposait au présent. La tâche de sang qui avait recouvert le sol de la forêt ressortait que mieux sur le blanc de la neige. Son sang, songea-t-il en posant une main sur la cicatrice recouvrant son épaule et une partie de son cou. Sans son père, c’est ici qu’il aurait perdu la vie, à l’âge de 6 ans. Simplement parce qu’il avait désobéi. A la place, c’était ici que Jonathan Lupin avait sacrifié sa vie pour son fils.

Remus ne resta pas longtemps sur les lieux, le moindre bruit de la forêt le faisait sursauter. Soupirant, il fit marche arrière, retournant sur ses pas. Plus rapidement que ses souvenirs de cette nuit ne lui auraient fait croire, il arriva dans une clairière voisine de celle où se trouvait leur maison. Ici, protégé par les branches d’un saule pleureur dénudé de ses feuilles pour l’hiver, une tombe solitaire sortait de terre. Ecartant la barrière formée par les branches, Remus s’approcha.

«Joyeux noël, Papa.» Déclara-t-il simplement en s’agenouillant devant la tombe et en ignorant totalement la neige qui déjà humidifiait son pantalon. Profitant de ce que les barrières de Poudlard qui s’étendaient en partie jusqu’ici, bloquaient la Trace, il conjura un simple bouquet de fleurs qui reçut rapidement un sort de conservation avant d’être installé devant la tombe.

C’est ainsi que Stella retrouva son fils, presque une heure plus tard. La neige avait recommencé à tomber, en gros flocons voltigeant dans le vent. Remus était tellement perdu dans ses pensées qu’il ne l’entendit pas s’approcher. Il ne réagit qu’en sentant un lourd manteau être déposé sur ses épaules.

« Tu vas attraper la mort, à rester assis dans la neige. » Le réprimanda Stella avant de passer une main dans ses cheveux châtains. Elle fronça les sourcils en remarquant que quelques mèches commençaient à prendre une teinte argentée. Il n’avait pas encore 16 ans ! Protesta-t-elle silencieusement.

« Tes cheveux seront bientôt trop longs. » Commenta-t-elle à la place. Stella ne pouvait ignorer la rigidité qu’avaient prises les épaules de son fils suite à son geste.

Si elle avait pu voir son visage qui était obstinément baissé, fixant la neige, elle aurait remarqué le léger rougissement qui avait coloré les joues de Remus. Le froid n’était pas le coupable, le geste lui avait rappelé Sirius. Il fallait être aveugle pour ne pas remarquer la nouvelle obsession que celui-ci avait pour les cheveux de son ami.

« Ils sont biens comme ça. » Contra celui-ci. Apres tout, Sirius semblait les aimer ainsi et cela lui faisait étrangement plaisir. Evident de penser à son meilleur ami, un détail attira l’attention de Remus. Il passa une main sur le pan de tissu brun qui l’entourait. Ce manteau était familier.

« C’était celui de papa ? » Demanda-t-il dans un murmure, n’osant pas vraiment entendre la réponse. Il ne voulait pas être déçu par celle-ci.

« Oui et maintenant c’est le tien. » Expliqua Stella avant d’ajouter avec un sourire amusé, « même s’il est encore un peu trop grand pour toi. » Et en effet, même en étant juste posé sur les épaules de Remus, le manteau semblait noyer l’adolescent. Sans compter le fait qu’il portait déjà son propre manteau.

« Merci Mère. » La remercia Remus en resserrant le tissu autour de lui. Perdu dans ses pensées, le regard fixé sur la tombe de son père, il ne vit pas la grimace qui fit une apparition furtive sur le visage de Stella avant de laisser la place à une expression neutre.

« Mère » ... Stella avait oublié la dernière fois qu’il l’avait appelée Maman. Mais elle savait qu’elle n’avait pas à s’en plaindre. Elle ne pouvait s’en prendre qu’à elle-même et à son comportement envers son fils.

### Florilège de Blagues

— Tu es sûr que c’est une bonne idée ?  Questionna Peter en chatouillant la poire du tableau sans y jeter un seul regard.

— Hum voyons, aller manger son petit déjeuner et être témoin de la transformation des vipères de Serpentard en clowns moldus très colorés ? Oui je crois que c’est une bonne idée !  Répliqua James en faisant mine d’y réfléchir.

— Il y a deux heures tu ne savais même pas à quoi ressemblait un clown !  Fit remarquer Remus en échangeant un regard lourd de sens avec Peter avant de le suivre dans les cuisines, rapidement suivi d’un James cherchant quoi répondre à cette dernière remarque.

— Sirius n’est pas encore là ?  Questionna-t-il, en tentant de changer le sujet de la conversation.

— Apparemment non, à part s’il se cache sous ta cape d’invisibilité, ce qui est impossible vu que tu as eu la brillante idée de l’oublier chez toi en revenant des vacances de Noël !  Répondit Peter en essayant de ne pas se mettre dans le chemin. A cette heure de la matinée, alors que le château commençait seulement à s’éveiller, les elfes de maison étaient en plein travail, terminant de préparer le petit déjeuner pour les centaines d’élèves et professeurs. Les cinq grandes tables, disposées en miroir de celles qui trônait dans la Grande Salle, se remplissaient petit à petit de plats plus savoureux que le précédent.

— Il a peut-être loupé la dernière étape de la potion et il tente de la sauver ?  Proposa Peter en ignorant son estomac qui commençait à se manifester, face à tant de nourritures qui n’attendaient que d’être dévorées. Le petit déjeuner arriverait bien assez tôt, s’ils pouvaient se dépêcher de faire ce pour quoi ils étaient venus ici.

— Tu le confonds avec Rem’s là. Et il n’avait plus qu’à rajouter la teinture arc-en-ciel avant de la laisser refroidir. C’est bien pour ça qu’il nous a dit de partir devant !  Répondit James en ignorant la faible protestation de Remus. Ils savaient parfaitement que des quatre, ce n’était pas Remus le possible futur maître des potions, loin de là.

C’est ce moment que choisi la porte des cuisines pour se rouvrir, dévoilant un Sirius Black triomphant, une grande fiole au liquide multicolore dans une main.

— Qui a imploré mon nom ?  Questionna-t-il en s’avançant vers eux, ne perdant son sourire de vainqueur que quand Peter, en ayant finalement marre d’attendre avant de pouvoir aller manger, s’empara de la fameuse fiole avant de se diriger vers l’un des plus jeunes elfes, qui terminait d’installer les paniers de pains sur les tables.

— Orni ? On pourrait te demander un petit service ?  Lui demanda Peter en se baissant pour  être à son niveau.

— Oui, jeune maître ? Orni serait heureux de vous aider !  Répondit le petit elfe en serrant une corbeille à pain contre lui.

— Super, écoute, il faudrait juste…  Commença James qui les avait rejoints avec Remus pendant que Sirius roulait des yeux devant le manque de reconnaissance de son génie.

\*\*\*\*\*

— Aha, gagné !  S’exclama Sirius en poussant la porte des cuisines. Quelques elfes de maison lancèrent un regard amusé dans sa direction alors que les autres continuaient les préparatifs. Depuis le temps, ils avaient l’habitude de voir l’un ou l’autre des quatre garçons débouler dans leur domaine, à n’importe quelle heure.

— Tricheur, tu crois qu’on ne t’a pas vu ?  Répliqua James en arrivant après l’héritier Black. Reprenant son souffle, il lança un sourire à l’un des plus jeunes elfes qui lui tendait un verre de jus de citrouille.

— Un professeur aurait pu te voir !  Ajouta Peter alors qu’il entrait dans la pièce, accompagné de Remus.

— Bah, il n’aurait vu qu’un nouveau protégé de Hagrid, ou avec un peu de chance, si c’était le vieux fou des boules de cristal, le Sinistros , se défendit Sirius en s’installant à leurs places habituelles, le long de la table jumelle de celle des Gryffondor, dans la Grande Salle.

— C’est toujours de la triche !  Insista James après avoir remercié l’elfe et avoir bu avidement le verre offert.

— Jamesie, il ne me semble pas que vous aviez précisé des règles, donc tout était permis. Admets ta défaite pour cette fois et passe à autre chose, tenta Remus en bon médiateur, comme toujours.

— Traduction : Tais-toi et assieds-toi, Rem’s veut son chocolat chaud, Commenta Peter, faisant éclater de rire Sirius avant d’éviter le sort de chatouilles envoyé par le châtain.

— Okay, passons aux choses sérieuses. Donni, quelqu’un est en manque de chocolat et on ne serait pas contre quelques restes du souper, demanda James en se tournant vers le même jeune elfe de maison qui lui avait amené à boire.

— On était tellement occupé qu’on a loupé l’heure du souper !  Clarifia inutilement Sirius, alors que Remus tentait de protester le commentaire sur son addiction au chocolat.

Dans un coin un peu plus éloigné de la cuisine, Missy secoua la tête, amusée par le comportement de ces garnements. Même à 15 ans, ils se comportaient toujours comme les jeunes premières années qu’elle avait trouvés en train de se disputer devant le tableau dissimulant leur domaine. Depuis ce moment, la centaine d’elfes de maison qui travaillaient en permanence au château s’étaient habitués à les voir arriver à n’importe quel moment de la journée. Que ce soit au milieu de la nuit pour un casse-croûte ou au petit matin pour mettre la touche finale à l’une ou l’autre farce quand ils réussissaient à convaincre l’un ou l’autre des plus jeunes elfes de les aider.

Depuis le temps, chaque elfe avait appris l’une ou l’autre chose qu’il ne valait mieux pas répéter en dehors de ces murs. Ils ne faisaient pas attention à leurs paroles quand ils se trouvaient près des elfes de maisons, ce que certains pourraient prendre pour une faiblesse, Missy ne voyait rien d’autre qu’une preuve de leur innocente jeunesse.

\*\*\*\*\*

— C´est la danse des canards, qui en sortant de la mare se secouent le bas des reins, et font coin-coin, chanta une voix depuis un bout de la table des Serpentards, dans le silence tout relatif de la Grande Salle en plein souper.

Des rires firent rapidement leur apparition alors que les élèves tournaient leur attention vers le chanteur improvisé. En plus du choix de chanson plus que discutable, le jeune homme s’était retrouver affublé d’un horrible tutu jaune canari. Ses long cheveux noirs à l’aspect graisseur étaient rassemblés en 2 tresses de chaque côté de sa tête.

\*\*\*\*\*

Une fois de plus, Sirius Black et James Potter s’appliquait à faire briller de mille feux le sol du Hall d’entrée de Poudlard, pendant que Remus Lupin et Peter Pettigrow en faisait de même avec les trop nombreuses marches des escaliers qui menaient au premier étage.

— Pourquoi toujours nous faire nettoyer ? Ce n'est pas le boulot de Rusard ?  Se plaignit Sirius en frottant une tache récalcitrante avec son éponge. Le professeur McGonagall avait été assez généreuse pour leur fournir celles-ci à la place des habituelles brosses à dent.

— Ce doit être un des petits plaisirs sadiques de McGonagall. Et puis, heureusement qu’on est là pour nettoyer, tu imagines si on devait compter sur Rusard pour habiter dans un château à peu près propre ? Déjà que son horrible chaton s’amuse à perdre ses poils partout !  Répondit Remus depuis la marche où il s’était installé pour nettoyer les suivantes.

— Tu dis ça parce que Miss Teigne a décidé que tu étais louche et qu’elle ne devait pas te quitter des yeux, fit remarquer Peter, les coudes à moitié dans le seau d’eau à l’aspect douteux.

— Remarque, elle avait une bonne raison de penser ça, vu que tu étais en train d’enchanter un tableau pour qu’il insulte la première personne qui passerait devant lui, chaque matin, ajouta James alors qu’il changeait d’un sort l’eau de son propre seau.

— Eh, c’était parce que j’avais perdu un pari avec Raven McGonagall !  Se défendit l’intéressé en se vengeant sur la marche qu’il était en train de nettoyer.

— Comme si tu ne savais pas qu’il ne faut jamais faire un pari avec Raven quand ça concerne un tableau. Je vous jure que ce gars connaît chaque portrait du château par son petit nom !  Commenta Sirius qui avait déjà fait les frais du — don  du Serdaigle à ce sujet.

Mais tout ceci ne nous disait pas pourquoi les Maraudeurs passaient une soirée de plus à récurer le sol de l’école. Pour le savoir, il fallait retourner quelques heures en arrière, pendant leur dernier cours de la journée. Métamorphose avec leur directrice de maison préférée : Minerva McGonagall.

\*\*\*\*\* Flash-Back \*\*\*\*\*

— Comment as-tu réussi à changer ton poussin en plumeau, Pet’ ?  S’étonna Sirius en ignorant son propre poussin qui se promenait dangereusement prêt du bord du bureau.

— Je ne sais pas, j’ai fait ce que le professeur a dit pourtant !  Répondit le né-moldu en tapotant du bout de sa baguette le plumeau qui était censé être une poule.

— Ce n’est pas dur pourtant, ajouta James en faisant une démonstration avec son propre poussin qui, rapidement, devint une poule aux plumes rousses.

— Ahah, on dirait Evans !  Se moqua Sirius avant de se baisser pour éviter le coup de poing de l’héritier Potter.

— M. Potter et M. Black, vous avez quelque chose à dire à la classe pour faire autant de bruit ?  Questionna le professeur McGonagall en leur adressant un regard réprobateur.

— Je complimentais juste James pour sa magnifique poule rousse, Professeur.  Répondit Sirius de son ton le plus dégoulinant de fausse modestie.

— Occuper-vous de votre poussin, M. Black, plutôt que de commenter ceux des autres.  Ordonna-t-elle, absolument pas dupé par le manège de Sirius.

— Eh Rem’s, tu crois qu’il se passerait quoi si on faisait apparaitre un ou deux coqs au milieu de toutes ses jolies poulettes ?  Se demanda James, une idée se formant dans sa tête, en se tournant vers le bureau derrière lui.

— James, n’y pense même pas !  Le menaça Remus mais sans grande conviction. Il savait mieux que de croire qu’il pouvait empêcher cette tête de mule de faire ce qui lui passait par la tête.

Et bien sûr, cela ne loupa pas. Le jeune loup-garou n’avait pas fini sa menace que déjà le sang-pur pointait sa baguette sur le poussin de Sirius, toujours laissé à l’abandon par son — maître  provisoire. Quelques minutes plus tard, c’est un coq aussi bruyant qu’un groupe de supporter pendant un match de Quidditch, qui se savait plus où donner de la tête, entre toutes les poules qui apparaissaient les unes après les autres car James, rapidement suivi par Sirius, s’amusait à transformer les autres poussins. Bientôt un deuxième coq fit son apparition, ce qui donna lieu à un vrai combat entre les deux oiseaux de basse-cour alors que le professeur McGonagall tentait de rétablir un semblant de calme.

— Black, Potter, Lupin, Pettigrow! Retenue!

— Pourquoi faut-il toujours qu’on se retrouve associés à une blague même quand on a rien fait ?  Gémit Remus en tapant sa tête contre son bureau.

\*\*\*\*\* Fin du Flash-back \*\*\*\*\*

— Bon, il me semble que c’est assez lustré non ? Je ne sais pas vous mais moi j’ai bien envie d’aller faire une petite visite à notre sorcière préférée, commenta James en lâchant son éponge dans son seau, éclaboussant du même coup Sirius qui se tenait à côté.

— Euh James, tu sais que Lily ne va pas plus vouloir te voir à cette heure-ci qu’à une autre hein ? En plus du fait qu’elle doit être dans sa salle commune, et que tu ne connais pas l’endroit de celle-ci, fit remarquer Peter en abandonnant le travail lui aussi. Si ceux qui méritaient vraiment la retenue arrêtaient, il n’y avait pas de raison qu’il continue !

— Je ne parle pas de ma Lily Jolie, idiot ! C’était une façon de parler, je voulais dire la sorcière borgne !  J’ai envie d’un chocolat de Honeydukes, répliqua James avant de récupérer l’éponge et de la lancer sur le blond.

— Bah pourquoi risquer de se faire prendre à Pré-au-Lard alors que Rem’s doit en avoir plein ses poches !  Commenta Sirius en s’approchant de celui-ci, l’air de rien.

— Padfoot, n’y pense même pas, c’est MON chocolat !  S’écria Remus en montant les marches pour s’éloigner de l’héritier Black.

\*\*\*\*\*

Baissant le regard devant ceux furieux qui le fixait, Tirade triturait ses longs doigts dans son tablier à l’écusson de Poudlard. Il avait de nouveau des ennuis ! Maîtresse McGonagall leur avait bien dit de ne plus les aider mais le jeune monsieur Potter l’avait demandé si gentiment a Tirade !

—  Tirade est désolé mais Tirade ne voit pas où est le problème. Les élèves de Serpentard avaient l’air content de leur nouveau chapeau ! C’est la première fois que Tirade les voie rire autant ! Tenta-t-il de s’expliquer, ne supportant plus le silence inhabituel qui régnait sur les cuisines à cet instant.

—  Maitre Slughorn a dit que cela venait de la potion ajoutée à leur jus de citrouille. Tirade aurait-il eu un instant de surdité ? Répliqua Missy, son regard bleu fixant impitoyablement le jeune elfe coupable.

—  Oups ? Tenta Tirade qui n’avait rien d’autre à répondre, pour une fois.

Après tout, il avait oublié de demander l’effet de la potion que messieurs Potter et Black lui avait demandé d’ajouter au souper des verts et argents !

\*\*\*\*\*

— Qu’est-ce qu’il se passe ici ? Se fit entendre la voix du professeur McGonagall en se frayant un passage au milieu des élèves regrouper dans le couloir.

— Ah Minerva ! Magnifique métamorphose vous ne trouvez pas ?  Lui répondit un Albus Dumbledore au ton enjoué en désignant l’objet de l’attention générale.

Dans le couloir qui menait à la classe d’Enchantements, les 2 armures qui s’y trouvaient en temps normal avaient été remplacées par de nombreux tournesols qui chantaient ce qui ressemblait à l’Hymne à la Joie ? Difficile à dire au milieu des fausses notes et des rots !

Un peu à l’écart du groupe rassemblé, 4 jeunes garçons discutaient à voix basse.

— 2h et la Salle des Trophées, murmura Peter.

— Pas possible, c'était déjà le cas la semaine passée. Plutôt 3h et la Grande Salle, contra Remus.

— Elle n’oserait pas nous laisser seuls avec les tables ! Imagine le nombre de blagues qu'on pourrait y installer ! Non je parie sur 3h aussi mais dans les escaliers, répliqua aussitôt James avant de sursauter en même temps que ses trois amis.

— Messieurs Black, Lupin, Pettigrow et Potter ! Faites nous profiter de votre conversation, quelque chose me dit qu'elle a un rapport avec ce spectacle, exigea le professeur McGonagall, la raison de leur sursaut.

— Mais certainement, professeur ! Nous discutions juste de la retenue que vous alliez nous donner pour cette magnifique métamorphose ! Un objet inanimé, bien que ceci puisse faire l'objet d'un débat concernant les armures du château, transformé en plante vivante. Bon les fausses notes diminuent un peu l'effet mais cela mérite bien quelques points, non ? Expliqua Sirius avec son audace habituelle et en se tournant vers celle-ci.

— Je vois. Eh bien, si vous êtes si décidés à vous montrer en spectacle, pourquoi n’allez-vous pas plutôt dépenser votre talent à réviser vos BUSES ? Fit-elle remarquer. Elle avait depuis longtemps cessé de s’énerver pour la moindre farce de quatre garçons, sinon ils auraient déjà mis Rusard à la porte et vidé entièrement le sablier des rouges et ors. Bien sûr, le fait de contredire leur petit pari n’était qu’un bonus.

— Oh et annulez votre métamorphose avant, bien sûr ! Ajouta-t-elle en s’éloignant déjà, suivie d’un directeur cachant difficilement son sourire devant la scène.

Voyant que le spectacle était déjà terminé, la foule d’élèves se dissipa rapidement, ne laissant que les quatre fauteurs de trouble et les deux tournesols chantant. Les Maraudeurs fixèrent le couloir désormais désert, ne comprenant pas ce qui venait de se passer.

— Sirius ? J’ai rêvé ou ils nous ont ignorés ? S’étonna James en se tournant vers l’héritier Black.

— Pincez-moi, elle ne nous a même pas retirés 10 petits points ! Répliqua celui-ci, trop choqué pour répondre à la question. Avant de crier en lançant un regard indigné en direction de Peter, qui avait fait comme demandé et l’avait donc pincé.

— On fait quoi maintenant ? Demanda Remus en se retenant de grincer des dents à cause des fausses notes des tournesols. Il était à deux doigts de sortir sa baguette pour en finir avec cette torture.

— Je ne sais pas... On pourrait laisser ces horreurs dans les donjons ? Proposa James mais l’envie n’y était pas vraiment.

—Ou on pourrait faire ce qu’elle a dit et aller réviser nos BUSES? Déclara Peter en n’étant guère plus motiver à cette idée. Juin était encore loin après tout.

Soupirant, les quatre maraudeurs quittèrent le lieu de leur dernière blague, laissant volontairement les tournesols chantants sur place. Peut-être que cela leur vaudrait une petite retenue malgré tout si leur directrice de maison l’apprenait? S’ils en étaient à espérer une punition à retardement, ils devaient vraiment trouver un nouveau projet pour s’occuper.

\*\*\*\*\*

— On est déjà passés par ici, remarqua James en observant d’un œil sceptique les environs.

— Mais non, c’est juste que tous les couloirs se ressemblent à cet étage ! Contra Sirius en ignorant le fait que ses pieds dépassaient de la cape d’invisibilité.

— Et ce tableau alors ? Il est reproduit dans tout l’étage aussi, peut-être ? Répliqua aussitôt son ami en pointant du doigt ledit tableau.

Celui-ci représentait une femme rondelette. Elle portait une robe jaune poussin qui jurait horriblement avec ses courts cheveux blonds. La plupart des gens dirait qu’elle possédait un visage aimable qui devait cacher un caractère docile.

— Mon tableau, il vous emmerde et moi j’aimerais bien dormir ! S’énerva-t-elle, son visage rouge de colère.

La plupart des gens n’avait jamais eu affaire à elle.

—Voyons ma chère, modérez votre langage en présence des enfants ! La châtia l’habitant d’un tableau accroché quelques mètres plus loin dans le couloir.

— Eh, c’est qui que tu traites d’enfant, vieux croûton ? S’indigna Sirius en ignorant totalement la remarque de la femme. Impatient de continuer leur exploration, il tapotait le sol de son talon.

— Ahaha vieux croûton ! Voilà ce que tu gagnes à être poli avec ces sales gosses, Charles ! S’amusa celle-ci en se tournant vers son voisin de couloir.

C’est ce moment-là que choisit l’occupant du tableau situé entre ceux de Charles et de la blonde, pour se réveiller. Regardant rapidement autour de lui, il ne montra aucune surprise devant l’air furieux de celle-ci, avant de crier de terreur.

— AHHHHH des pieds qui bougent tous seuls !! S’écria-t-il avant de sembler s’évanouir.

— Tsssss Roberto, espèce de femmelette ! Même si c’était le cas, qu’est-ce que tu veux que des pieds te fassent ? T’es mort, enterré et recyclé depuis longtemps ! Commenta la femme avant de se désintéresser de celui-ci. Elle voulait dormir, mince à la fin !

— Et dire que pour une fois, ce n’est pas son ivresse qui lui fait voir des choses, ajouta simplement Charles avant d’imiter sa camarade.

Ils semblaient avoir totalement oublié James et Sirius, qui pratiquement cachés sous la cape de l’héritier Potter ne pouvait s’empêcher de gober des mouches devant le spectacle. Reprenant finalement leur esprit, ils allaient se remettre en route quand une petite boule de poils brune familière zigzagua d’un mur à l’autre du couloir dans leur direction. Après s’être glissé sous la cape, Wormtail laissa la place à Peter. Ce qui eut pour conséquence de déséquilibrer Sirius qui tomba sur ses fesses, non sans tenter de s’accrocher au tissu fluide les entourant. Et d’entrainer celui-ci avec lui, dans sa chute.

— Oups désolé Siri’, s’excusa Peter avant qu’un juron n’attire son attention vers les tableaux.

— Vous avez 5 minutes pour déguerpir avant que je n’aille chercher l’incapable qui vous sert de directeur !

— Euh, James ? Depuis quand Helga Poufsouffle possède un vocabulaire digne d’un charretier ? S’étonna Peter en ayant remarqué un détail qui avait échappé à ses 2 amis : la plaque en-dessous du tableau qui annonçait l’identité de son habitant. En l’occurrence, rien de moins que l’une des fondatrices de Poudlard.

— Je ne sais pas, Pet’, mais quelque chose me dit qu’on ferait bien de suivre son — conseil. Tu l’as trouvé ? Répondit James en aidant Sirius à se relever. Il en profita pour plier sa cape. Avec le boucan qu’ils avaient fait, elle n’était plus d’une très grande utilité.

— Ouais, il est deux étages plus bas, je ne sais pas comment vous avez pu le louper, répondit le né-moldu en se dirigeant vers le bout du couloir où se trouvaient les escaliers les plus proches.

— On aurait eu de la peine, ça fait 1h que Jamesie nous fait tourner en rond ! Répliqua Sirius en le suivant, lançant un dernier regard perplexe aux trois tableaux.

— Eh ! Ce n’est pas toi qui disait que ce n’était pas le cas, il n’y a même pas 10 minutes ? Protesta celui-ci en les rattrapant, laissant par la même occasion les tableaux d’Helga Poufsouffle, Charles de la Tour et Roberto le Moustachu, à leur sommeil. Enfin, jusqu’au prochain groupe d’élèves qui se promènerait dans le château à une heure indue, bien sûr.

Quelques minutes plus tard, c’est un Remus complètement plongé dans sa lecture que les trois autres Maraudeurs retrouvèrent.

— Alors, c’est comme ça que tu fais ta ronde, Ô grand préfet ? S’amusa James avant d’observer la pièce dans laquelle les avait guidé Peter. Au premier regard, elle ne paraissait pas très intéressante, une couche assez épaisse de poussières recouvrait le moindre meuble, signalant son état désaffecté depuis un bon moment déjà.

—Wow, il y a que notre rat... Non pas toi Wormtail ! Je parle de notre rat de bibliothèque, pour trouver un endroit pareil ! S’exclama Sirius en jetant un regard impressionné aux montagnes de livres qui étaient dissimulés par la poussière.

— Pas besoin de faire une ronde, vous avez dû faire fuir tous les autres oiseaux de nuit avec votre boucan. Vous avez énervé qui cette fois ? Répliqua Remus sans lever le nez de sa découverte.

La bibliothèque de Poudlard avait beaucoup de qualité mais elle manquait significativement de romans, aussi bien sorciers que moldus d’ailleurs. Alors le châtain n’en croyait pas vraiment sa chance quand il était tombé, totalement par hasard, sur cette bibliothèque abandonnée. Il n’avait pas eu l’occasion de tout inspecter, sans parler de la poussière qui avait tout envahi, mais Remus aurait pu mettre sa main au feu que tous ces livres étaient des romans. Pourquoi avoir laissé cette mine d’or à la merci du temps ? L’éducation était importante mais pourquoi avoir abandonné cette source d’imagination inépuisable pour les élèves ? Sans imagination, aucun nouveau sort ou potion ne serait inventé.

— Humpf, tu nous crois si on te dit qu’on a rencontré le portrait d’Helga Poufsouffle et qu’elle n’est pas du tout comme la plupart des gens l’imagine ? Répondit Sirius en aspirant d’un sort la poussière recouvrant une pile de livres précairement posés sur une table. Ceci fait, il souleva le premier de la pile, observant la couverture avec un intérêt mitigé avant de le déposer dans un coin et de répéter son manège avec le suivant.

— Connaissant ta chance ? Oui, déclara Remus avant de finalement daigner lâcher sa lecture.

— Ce n’était pas très prudent d’envoyer Wormtail à ma recherche. Surtout que ce sale matou de Mistigri traîne dans les parages. Je suis à peu près sûr que Rusard lui a ordonné de me suivre pendant mes rondes, expliqua-t-il en cachant difficilement son agacement envers le concierge et le sac à puces qui lui servait de familier.

— Mistigri peut toujours tenter de me manger, il aura une vilaine surprise ! Contra Peter avant d’ajouter :

 — Et puis, avec sa sale odeur, je le repère à moins de 10 mètres.

— Et ma cape est de plus en plus limite pour nous déplacer. Déjà rien qu’à deux, avec notre géant personnel, elle est un peu juste, fit remarquer James avant de s’écarter pour éviter le livre que Sirius venait de lui lancer à la figure.

— Il faudrait qu’on puisse se passer de la cape d’invisibilité mais même avec les sens de Rem’s, on risque de se faire surprendre par les professeurs, déclara Peter.

— Il faudrait qu’on puisse les voir arriver. Un sort de détection peut-être ? Proposa Remus sans vraiment y croire. Se levant, il alla ramasser le livre victime de la susceptibilité de Sirius. Le dépoussiérant, il parvint à déchiffrer le titre sur la couverture usée par le temps. Une première édition du Seigneur des Anneaux ? Intéressant.

— Ça pourrait être une idée, mais il faudrait le lancer assez souvent, ce n'est pas discret, contra Sirius.

— Il faudrait quelque chose pour ancrer le sortilège de détection alors, répondit James avant de jeter un regard pensif autour de lui.

— Un parchemin ? Ajouta-t-il en en ramassant une pile à moitié cachée par la poussière.

—Utiliser un sort de détection pour afficher la liste des personnes, à moins de 20 mètres de nous ? Résuma Peter en ne cachant qu’à moitié son air perplexe. Il devait y avoir une meilleure idée.

— Pas une liste. Une carte du château, intervint Remus en leur montrant la carte du Mordor qu’il était en train d’examiner pendant leur réflexion.

### La gazelle de Remus

En cette fin janvier 1976, des pas martyrisant l’escalier menant au dortoir des 5emes années, succédèrent à un passage éclair dans la Salle Commune. Les élèves présents dans celle-ci ayant la meilleure ouïe purent entendre les protestations de la Grosse Dame alors que déjà une porte claquait à l'étage.

« Quelle mouche a piqué James cette fois ? » Demanda Remus depuis le coin de la salle commune ou il était confortablement installer dans un des nombreux fauteuils des rouge et or.

« Il s’est sûrement encore mangé un râteau de la part d’Evans. » Avança Sirius en ne levant pas les yeux du devoir de Défense Contre Les Forces du Mal qu’il tentait de terminer. Il faut dire qu’il était à rendre le lendemain à la première heure, autant dire que le jeune Gryffondor n’était pas en avance.

« C’est la combientième fois ? » demanda en passant Peter en mettant le point final à son essai sur les métamorphoses animales.

« En tout ? J’ai arrêté de compter après le 30eme râteau ! Sinon sur le mois, on en est à une dizaine, il me semble. » Répondit Sirius en abandonnant son devoir des yeux. Il n’avançait guère de toute façon. Quel idée de donner comme sujet les Détraqueurs d’Askaban ! Comme sujet déprimant, on faisait difficilement pire !

« Apparemment, elle ne veut toujours pas entendre parler du moindre petit rendez-vous. » Ajouta Peter en relisant son essai.

« En attendant, ce n’est pas elle qui doit subir les humeurs de chien de James ! » Remarqua Sirius en tentant de récupérer une chocogrenouille dans le stock précieusement gardé vers le fauteuil de Remus.

« N’y pense même pas ! » Menaça celui-ci en interceptant sa main.

 « Tu as ton propre stock dans le dortoir, si tu ne les as pas encore dévorés en 2 minutes. » Ajouta Peter en se redressant finalement. Ce fichu devoir était enfin terminé !

« Et affronter notre harpie personnelle ? Non merci, je préfère encore me passer de sucreries. » Fit remarquer Sirius avant de s’appliquer à bouder en jetant de fréquents coups d’œil en direction du chocolat de son ami.

\*\*\*\*\*

«Eh Pet' ! Tu as vu James? » Demanda Sirius en entrant dans la salle commune, son balai se balançant sur son épaule. Il ne sembla pas s'étonner de l'état désertique de celle-ci. La plupart des élèves profitaient d'un rare jour de beau temps en ces premiers jours de février.

« Non pas depuis ce matin, je crois qu'il avait prévu de retenter sa chance auprès d'Evans. » Répondit machinalement Peter sans lever la tête du parchemin qu'il était en train de noircir.

« Encore ? Il a déjà oublié la baffe reçue hier après-midi ? » S'exclama Sirius en cachant mal son exaspération face au comportement de l'héritier Potter.

« Ca ou il est plus fou qu'on ne le pensait. » Proposa Peter avant de se reconcentrer sur son devoir de Soins aux Creatures Magiques.

« Humpf. » Se contenta de répondre Sirius avant de se laisser tomber dans le fauteuil le plus proche de l'entrée de la salle commune. Si Peter avait levé les yeux à ce moment-là, il n'aurait pas pu louper l'expression boudeuse qui ornait le visage du sang pur.

« Pet' ? Où est Moony ? » Demanda Sirius, après 5 minutes à peine de silence.

Trempant sa plume dans l'encre, Peter soupira d'agacement avant de se tourner vers le sang pur.

« Je ne sais pas, ils ne m’informent pas de leur moindre déplacement, pas plus que toi d'ailleurs ! Si tu allais les chercher plutôt que de m'empêcher de bosser ? » Répondit-il en lançant un regard noir à Sirius.

« Quelqu'un est de mauvais poil aujourd'hui. Zoé ne te considère plus comme son héros ? » Répliqua l'héritier Black, ne semblant pas être affecté plus que ça par l'énervement de Peter.

« Zoé va très bien. Mais pendant qu'on parle de nos histoires de cœur, dis-moi, quand est-ce que tu te décideras à agir en Gryffondor et arrêter de tourner autour du pot avec Remus ? Vous êtes pires que les 1eres années devant des joueurs célèbres de Quidditch ! » Répondit Peter en ne se laissant pas faire.

« Je ne vois pas de quoi tu parles. » Marmonna Sirius en évitant son regard. « Vais aller voir s'il n’est pas à la bibliothèque. » Ajouta-t-il en se levant du fauteuil.

«Tu ne le trouveras pas là-bas, il doit encore être avec Lyra. » Lâcha finalement Peter à contrecœur.

« Lyra ? C'est qui celle-là ?» Questionna Sirius en s'arrêtant net. Qu'est-ce que Rem's pouvait bien faire avec cette «Lyra» ? Et pourquoi Peter ne l'avait pas dit plus tôt s'il savait où le sang-mêlé se trouvait ? Par exemple quand Sirius lui avait demandé !

« Lyra Chang, une 6eme année à Serdaigle. Elle fait une tête de plus que toutes les autres filles de son dortoir et elle a de longs cheveux noirs qui lui arrivent à mi-dos ? Un léger air asiatique ? » Expliqua Peter en observant la réaction de son ami. Devant son air confus par cette description, il ajouta en soupirant : «Elle est poursuiveuse dans l'équipe de sa maison depuis l'année passée. »

« Ahh !! L'espèce de gazelle aux jambes de bécasse ? » S'exclama finalement Sirius en ne cachant pas son avis peu positif envers celle-ci.

« Très raffiné Sirius... Mais oui, c'est elle. » Confirma Peter en se retenant de ne pas sourire face à l'expression plus qu'originale. « Et on en revient à ce que je te disais, si tu ne te décides pas très vite, Rem's va te filer entre les doigts. » Ajouta-t-il.

« Tss n'importe quoi. Moony peut sortir avec qui il veut. » Répondit Sirius en se dirigeant vers les escaliers menant aux dortoirs.

« Je vois pas ce qu'il lui trouve à cet échassier déplumé. » L'entendit marmonner Peter avant qu'une porte ne claque.

Soupirant devant le comportement exagérément dramatique de son ami, le né-moldu se replongea dans son devoir, la paix régnant enfin de nouveau dans la salle commune déserte.

\*\*\*\*\*

[Environ 2 semaines plus tard]

« Sirius, où étais-tu ? J'ai une idée pour colorer la journée de Servilus ! » S'exclama James alors que le concerné entrait dans le dortoir.

« J'étais en train de faire ton boulot, Potter ! » Déclara Sirius en lâchant l'uniforme de Quidditch de James sur le lit de celui-ci.

« Si tu aimes te faire frapper par Evans, c'est ton problème, mais ne compte pas sur moi pour couvrir tes prochaines absences à l'entraînement. Tu sais que je ne supporte pas Goujon en plus ! » Ajouta-t-il en s'effondrant sur son propre lit.

« Merde, c'était ce soir ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ? J'avais complètement oublié. » Répondit James en repoussant l'uniforme qui avait atterri sur sa tête. Il ignora la remarque à propos de Lily, elle finirait bien par changer d'avis, non ?

« J'ai essayé, figure toi ! Mais tu n'as qu'Evans en tête depuis des mois ! D'ailleurs, j'espère que tu n'as pas aussi oublié que la pleine lune est dans 2 jours ! » Contra Sirius en se redressant.

« Comment veux-tu que je l'oublie avec Remus qui fait le zombie dans la salle commune ? Et je ne pense pas qu'à Lily ! Je viens de te dire que j'ai eu une idée de blague pour Servilus, non ? » Se défendit James en s'installant sur le lit de Sirius.

« Allez, arrête de bouder, je te rendrai la pareille pour m'avoir remplacé ce soir ! » Ajouta-t-il en donnant un coup de coude dans les côtes de Sirius.

« Humpf ! Je te dirais bien que tu peux faire le prochain lot de polynectar - j'ai utilisé le reste au fait -, mais je n’ai pas envie de finir ma vie en tortue. » Céda finalement Sirius avant d'ébouriffer les cheveux de James. C'était difficile de rester faché avec celui qui etait son frere pour tout se qui importait. Meme quand il le faisait tourner en bourrique en proposant une partie de Quidditch avant de le laisser poireauté sur le stade pendant qu'il recevait sa gifle du jour.

«Alors c'est quoi cette idée si geniale?»

\*\*\*\*\*

Le silence régnait dans le dortoir alors que Peter s'installait devant son devoir de botanique. Celui-ci était à rendre pour le lendemain matin et le Gryffondor avait préféré éviter la salle commune et son activité incessante, lui favorisant le calme du dortoir à cette heure de la journée. Même si un lit n'était pas le meilleur endroit pour rédiger un devoir.

Heureusement pour Peter, ses camarades de dortoirs ne devaient pas trop le déranger, car il s'était assuré qu'ils soient autrement occupés. Apparemment, Sirius avait prévu une nouvelle blague contre les Serpentards mais il manquait d'ingrédients pour réaliser la potion nécessaire. Quant à James, il devait être à l'entrainement avec le reste de l'équipe, après tout le prochain match approchait. Il n'y avait bien que Remus qui n'avait rien de particulier de prévu, après son cours de soutien en Potions avec Lily, mais ce n'était pas lui qui allait empêcher Peter de finir son devoir ! D'autant plus qu'il se remettait encore de la dernière pleine lune, il risquait surtout de s'endormir dans un fauteuil de la salle commune à son retour de la bibliothèque.

C'est donc en se félicitant presque d'un plan parfaitement exécuté que Peter se lança sur les 4 meilleures façons d'amener des mandragores à maturité.

Pendant presque 3/4 d'heure, tout se passa sans problème, si ce n'était les prises de têtes en rapport directe avec le devoir et une matière qui n'avait pas une très grande place dans le cœur de Peter, bien que cela pu être pire. La seule catastrophe se résuma à des taches d'encres sur les draps du lit alors qu'il recherchait une information dans son manuel.

Peter tentait de limiter les dégâts quand le bruit caractéristique de l'apparition d'un elfe de maison le fit sursauter. Et ce qui devait arriver arriva, une partie de l'encre se rependit sur son parchemin.

« Oh non non non. » Se lamenta Peter avant de se tourner vers la cause du désastre. Et se retrouver presque nez à nez avec un Tirade à l'air paniqué.

« M. Peter ! M. Peter ! C'est M. Remus ! Tirade cherchait des nids de doxy pour M. Slughorn dans les salles désaffectées du 3ème étage quand Tirade a vu M. Remus. Tirade pense que M. Remus n'avait pas l'air bien, Mr. Peter! Et Tirade c'est souvenu que Mr. Peter et ses amis Mr. James et Mr. Sirius avaient demandé à Tirade et ses amis de surveiller Mr. Remus et de les prévenir si Mr. Remus ne semblait pas bien!» S'exclama Tirade sans reprendre une seule fois son souffle.

A la première évocation de Remus, Peter avait oublié l'état actuel de son devoir et un sentiment d'inquiétude ne fit que se développer en lui alors qu'il tentait de suivre le discours décousu de l'elfe. Qu'est-ce que Remus pouvait bien faire au 3ème étage alors qu'il était censé être à la bibliothèque avec Lily ? A moins qu'ils n’aient décidé d'arrêter plutôt que d'habitude. Quoiqu'il en soit, Peter savait qu'il n’arriverait pas à se reconcentrer sur son devoir sans s'être assuré de l'état de Remus.

« Tirade, merci de m'avoir prévenu. Tu peux me dire où se trouve exactement Remus ? » Demanda-t-il à l'elfe qui s'impatientait devant lui. « Oh et puisque tu es là, est-ce que tu pourrais faire quelque chose pour mon parchemin ? Si cela ne te dérange pas ?» ajouta Peter, espérant l'occuper tout en sauvant son devoir.

« Oh bien sûr, Tirade sera ravi d'aider M. Peter ! » S'enthousiasma l'elfe avant de s'exécuter.

De nombreuses minutes plus tard, c'est un Peter soutenant un Remus à moitié endormi, qui rentrait dans le dortoir désert. Sans un regard pour son devoir désormais sans tâches, le né-moldu dirigea Remus vers son lit. Il l'aida à se coucher sans qu'aucune protestation n'émane du loup-garou. Bien sûr, la légère potion calmante que Peter lui avait fait avaler n'était pas étrangère à ce fait. Ce n'est qu'alors qu'il rabattait la couverture jusqu'aux épaules du châtain que celui-ci sembla réaliser qu'il était en train de se faire border comme un petit enfant.

« Chut Rem's, repose-toi, on discutera demain avant d'aller montrer ton bras à Madame Pomfresh. Et tu sais que c'est non négociable. » Tenta de l'apaiser Peter avant de passer une main dans les mèches châtains, massant légèrement son cuir chevelu comme il avait vu Sirius le faire des dizaines de fois.

Apparemment cela fonctionnait même sans être l'héritier déchu d'une grande famille de sang-purs, ou alors c'était la potion qui aidait, mais quoi qu'il en soit Remus se retrouva bientôt dans les bras de Morphée. Peter resta à ses côtés quelques minutes de plus, s'assurant qu'il se soit bien endormi et digérant quelque peu les évènements ayant eu lieu dans une pièce désaffectée du 3ème étage. Finalement, il retourna sur son propre lit et tenta de se reconcentrer sur son devoir de botanique. Celui-ci n'allait pas se faire tout seul après tout.

Mais la soirée semblait être destinée à être plus agitée que ce que Peter avait prévu car il avait à peine écrit quelques lignes de plus sur son parchemin qu’un ouragan du nom de Sirius Black fit son entrée dans le dortoir.

« Pettigrow ! Dresse ton fauve ou je vais finir par en faire de la bouillie de veracrasse pour les cours de Potions ! » S'exclama Sirius en déposant sur le lit de l'interpellé une cage qu'il faisait léviter jusqu'à présent. Dans celle-ci, un Machiavel furieux hissait et crachait pour exprimer son mécontentement.

« Chut Sirius, Remus dort. » Prévint Peter avant de se jeter un œil peu impressionné en direction de la cage. « Bravo, je vois que tu as fini par l'attraper. Si tu pouvais en profiter pour lui donner son traitement anti-puces, depuis le temps que le Professeur McGonagall menace de me le faire avaler à sa place... Par contre, j'espère que tu es conscient qu'il va te le faire payer au centuple ? » Ajouta-t-il en se levant pour sortir ladite potion de sa malle.

« Ce sac à puces a saboté tout mon lot de potions pour la blague des Serpentards ! Sans compter le 4ème devoir qu'il a mangé. Je suis le seul dans ce dortoir à avoir le droit de manger des devoirs ! » S'agaça Sirius en ignorant la réponse de Peter.

« Ce n’est pas le seul du dortoir à avoir des puces en tout cas, tu veux prendre son traitement à sa place, cabot ? » Répondit le né-moldu avant de déposer quelques gouttes de la potion sur le dos de Machiavel. « Chut toi, tu savais bien que cela allait finir par arriver. » Ajouta-t-il en direction du félin avant de prendre la cage et de l'ouvrir en dehors du dortoir. Autant éviter un carnage cette nuit, il trouverait bien l'une ou l'autre souris pour se défouler.

« Comment ça, Rem's dort ? » S'étonna Sirius après s'être calmé. « Il devait être à la bibliothèque avec Evans toute la soirée ! James a assez râlé à ce sujet pendant le souper. »

« Je ne sais pas ce qu’il s'est passé à la bibliothèque mais Tirade l'a trouvé dans une salle du 3ème étage. » Commença à expliquer Peter après avoir refermé la porte du dortoir en s'assurant de ne pas laisser un Machiavel furibond entrer. Il se réinstalla devant son parchemin avant de continuer en direction de Sirius. « Il a de nouvelles brûlures sur le bras, je lui ai donné une des potions calmantes que tu as préparé. »

« Merde. » Marmonna Sirius avant de s'approcher du lit du châtain.

« Pareil ici. » Acquiesça Peter avant de se reconcentré sur son devoir, convaincu que Sirius n'allait plus l'interrompre, trop préoccupé par son presque petit ami. Et les actions de celui-ci ne le contredirent pas car Sirius se retrouva rapidement installé auprès de Remus, les rideaux du lit tirés les cachant presque totalement.

Une heure plus tard, Peter s'était presque convaincu qu'il allait pouvoir finir son devoir sans d'autres interruptions - il en avait déjà fait une grosse moitié d'ailleurs - quand le dernier occupant du dortoir fit son apparition.

« Non Machiavel ! Si tu es à la porte c'est pour une bonne raison je parie. » Déclara James en direction du félin qui tentait de se faufiler entre ses jambes alors qu'il ouvrait la porte du dortoir.

« Alors cet entraînement de Quidditch ?» Demanda Peter sans relever le nez de son parchemin. Calme ou pas, il allait le finir ce soir !

Mais devant le manque de réponse de James qui s'était contenté de poser son balai sur sa malle avant de s'assoir sur son lit, Peter ne put s'empêcher de jeter un regard dans sa direction. Et ce qu'il découvrit lui fit bien vite oublier les mandragores.

« Jamesie... Tu pleures ? » S'étonna-t-il en se déplaçant vers le sang pur. Mais il n'y avait guère d'autre explication pour les joues humides de son ami.

« Non... Enfin peut-être. » Avoua James avant de se laisser tomber sur le côté et d'enfouir à moitié son visage dans son coussin. Une main passa sous celui-ci pour attraper la petite peluche vif d'or que Peter savait cachée à cet endroit quand il ne la trimbalait pas avec lui dans l'une ou l'autre de ses poches.

« Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Je croyais que tu n'avais qu'un entraînement avec l'équipe ce soir ! » Le questionna Peter tout en se demandant bien ce qui avait piqué ses amis ce soir. D'abord Remus et maintenant James ? « Tu t'es encore disputé avec Goujon ? » Ajouta-t-il sans vraiment y croire. C'était plutôt le genre de choses que Sirius faisait et cela n'expliquait sûrement pas les larmes.

« Non... J'ai croisé Lily en revenant du stade. » Expliqua James sans relever la tête de son coussin.

« Lily, bien sûr... » Soupira Peter en se retenant de lever les yeux au ciel. Bien sûr que c'était Lily la raison de son état. « James ! Il ne faut pas te mettre dans des états pareils pour si peu ! » S'agaça-t-il légèrement.

« Pour si peu ?? » Protesta James en se relevant subitement. « Pet' ! Elle aurait plus de considération pour la merde sous les souliers de Servilus que pour moi ! Je ne peux même plus lui dire bonjour sans qu'elle ne me lance un regard agacé ! »

« Tu sais très bien ce que je veux dire ! » Répliqua sèchement Peter avant de continuer d'un ton plus doux. «Mets-toi un peu à sa place, cela fait bientôt 2 ans que tu la harcèles presque pour qu'elle sorte avec toi. Et tu vois très bien que cela ne fonctionne pas. Peut-être que tu devrais la laisser un peu tranquille. Tu sais, Lily n'est pas la seule fille de l'école, je sais que cela t'a peut-être échappé vu que tu n'as d'yeux que pour elle depuis la 3eme année... » Tenta-t-il de raisonner James sans le blesser davantage.

« Peut-être... » Soupira celui-ci en essuyant ses larmes. «Tu as vu Sirius et Remus au fait ? Lily avait l'air inquiète et elle était censée être à la bibliothèque avec Rem's non ? » Continua-t-il en essayant d'arrêter de se lamenter sur son sort.

« Remus dort. Il n'a pas eu une meilleure soirée que toi et Sirius est avec lui, je pense qu'il a dû s'endormir aussi. » Résuma Peter en s'installant plus confortablement à côté de James. Tant pis pour son devoir, il y avait des choses plus importantes dans la vie.

« C'est vraiment pas notre soirée hein ? » Soupira James en retenant mal un bâillement. « Tu faisais quoi avant que j'arrive ? Et au fait, pourquoi Machiavel est à la porte cette fois ? » Demanda-t-il avant de récupérer la couverture au pied du lit pour s'enfouir dessous, en laissant une partie pour Peter. Ce n'était pas la première fois ni la dernière qu'ils se retrouvaient à partager un lit.

« Rien d'important, t'inquiète. Et pour Machiavel, tu demanderas à Sirius demain. Bonne nuit. » Répondit Peter en ne pouvant s'empêcher d'ébouriffer un peu plus les cheveux de James.

« Eh ! C'est de la faute de Sirius en résumé ? Bonne nuit... et merci Pet'.» Protesta faiblement James en souriant.

La soirée ne s'était vraiment pas passée comme il l'avait prévu, pensa Peter en écoutant le calme qui s'installait petit à petit dans le dortoir. Sirius avait dû mettre un sort de silence autour du lit de Remus, réalisa-t-il après coup en notant l'absence des ronflements habituel. Son devoir était loin d'être fini et il allait passer un mauvais moment en Botanique le lendemain matin mais cela lui importait peu au final. James, Remus et Sirius valaient bien mille devoirs non rendus.

Et si Peter se réveilla le lendemain en trouvant son devoir terminé, avec l'écriture bien reconnaissable des 3 autres, cela ne fit que confirmer ses pensées.

\*\*\*\*\*

La grande salle était aussi bruyante que d'habitude en ce mardi matin. Les élèves déjeunaient et tentaient de se réveiller avant le début des cours. Ou pour certain, finissant les derniers devoirs à rendre.

Mais tout cela n'intéressait pas Sirius alors qu'il fixait la lettre qu'un grand-duc venait de lui livrer. Il en était encore à se demander s'il ne valait pas mieux ne pas l'ouvrir, du moins pas ici, quand le reste des Maraudeurs le rejoignit à la table des Gryffondors.

« Déjà de mauvaise humeur Siri ? » S'amusa James en passant un bras autour des épaules du concerné.

« Tu le serais pour moins, Prongs. » Répondit-il en lui montrant le dos de l'enveloppe où le nom de l'expéditeur était bien visible, en-dessous de l'emblème des Black, avant de finir par ranger celle-ci dans une poche. A quoi bon commencer la journée sur une note déprimante, il la lirait plus tard.

« Aie. » Commenta simplement James avant de changer de sujet. « Quelqu'un sait ce qui a piqué Remus ? Il se traîne son propre petit nuage noir au-dessus de la tête depuis hier.» Demanda-t-il en prenant garde de ne pas se faire entendre par l'intéressé, un exploit connaissant l'ouïe fine du sang mêlé.

« Il avait un nouveau rendez-vous avec Lyra Chang, hier après-midi. » Constata Peter entre deux bouchés de son petit-déjeuner.

L'échange s'arrêta là car le concerné choisit ce moment pour sortir de ses pensées et lancer James dans une discussion concernant le premier cours de la journée. Mais cela n'empêcha pas Sirius de serrer ses mâchoires, retenant de justesse une remarque désobligeante envers la Serdaigle. Si celle-ci avait fait du mal à Remus, elle ne perdait rien pour attendre.

\*\*\*\*\*

La bibliothèque était étrangement vide alors que Remus déposait avec moins de délicatesse que d'habitude, ses affaires sur une table à moitié cachée par les rangées de livres. Le fait que les cours de l'après-midi n'étaient pas encore tout à fait terminés devait jouer un rôle majeur dans ce fait.

« Stupide Slugorn ! » Marmonna Remus en ouvrant un livre de cours au hasard, avant de laisser sa tête s'abaisser contre la table. « Grr, je hais les potions ! » grogna-t-il contre le bois de celle-ci. Ce n'était quand même pas de sa faute si le breuvage que le professeur avait décidé de leur faire concocter n'avait fait que mal réagir à sa présence ! A tel point que Remus avait fini par se faire expulser du cours pour laisser une chance aux autres élèves de terminer leurs potions sans autre explosion.

« Vivement la fin de l'année que je puisse lâcher ce cours. » Soupira Remus avant d'abandonner le manuel de potions à la poussière ambiante, pour mieux se concentrer sur une autre matière. De préférence une où il avait au moins une faible chance de passer ses BUSES.

Une demi-heure plus tard et alors qu'il avait finalement réussi à se calmer assez pour se plonger dans ses révisions, d'autres élèves commencèrent à faire leur apparition dans la bibliothèque. Parmi les habitués du lieu poussiéreux, Sirius ressortait comme le nez au milieu d'un visage. Mais cela ne l'empêcha pas de surprendre Remus quand il s'installa à ses côtés.

« Typique. Tu as la chance d'être libéré d'un cours et de te retrouver avec 30 minutes de paix royale, sans personne dans les couloirs. Est-ce que tu en profiterais pour préparer une blague au professeur qui t'a injustement expulsé de son cours ? Nooon, tu les passes à réviser à la bibliothèque ! Remus, ton badge de préfet te monte à la tête ! » S'amusa le nouveau venu en attrapant le manuel de Métamorphose qu'était en train de lire Remus.

« Slughorn me déteste déjà assez comme ça, Sirius ! Et rends-moi ce livre. Tu as quel âge franchement ? » Répliqua le châtain en ne tentant même pas de récupérer l'objet. Il n'avait vraiment pas besoin de son humour d'école maternelle aujourd'hui.

« Oublie tes cours 2 minutes. On sait tous que tu ne continueras pas les potions l'année prochaine, mais ce n'est pas une raison au comportement de Slughorn ! C'est la combientième fois ce mois-ci ? » Continua de s'agacer Sirius avant de reposer le manuel, hors de portée directe de son ami.

« Je ne sais pas. J’ai mieux à faire que de compter le nombre de fois que quelqu'un est injuste avec moi à cause de mon... petit problème de fourrure. » Répondit Remus en prenant soin de jeter un regard autour d'eux à la recherche d'oreilles indiscrètes, avant de finir sa phrase dans un murmure. « Arrête de sourire, espèce de caniche décoloré ! » Ajouta-t-il sans venin alors que Sirius ne cachait nullement son amusement.

« James sera ravi de savoir que tu as retenu sa petite expression de l'autre jour. » Se contenta-t-il de commenter avant de changer de sujet. « Pendant qu'on parle des sujets qui fâchent et parce que je sais que James et Peter ne diront rien, jusqu'au moment où ça finira comme l'autre soir. » Commença Sirius en lui lançant un regard lourd de sens, au point que Remus ne put que baisser le regard, rougissant légèrement de honte. Cela n'avait pas été son meilleur moment, il pouvait bien se l'avouer. Depuis le temps qu'ils se connaissaient, il devrait savoir qu'il pouvait compter sur eux plutôt que de bruler littéralement ses idées noires.

« Bref, en dehors de Slughorn qui mériterait de finir en ingrédients de potion, qu'est-ce qu'il s'est passé avec ta girafe de Serdaigle hier ?» Demanda Sirius en ignorant sa protestation devant le terme utilisé pour désigner Lyra.

Le premier réflexe de Remus avait été de dire à Sirius de se mêler de ses affaires, mais quelque chose l'en empêchait. Comme s'il avait attendu l'occasion de parler du désastre qu'avait été cette histoire avec Lyra, depuis la fin de leur dernier rendez-vous. Mais en parler à Sirius ? Ils étaient nombreux, les autres Maraudeurs en tête, à penser qu'il était aussi délicat avec les histoires de cœur qu'un hyppogriffe avec un malheureux l'ayant insulté. Et Remus n'avait pas à chercher bien loin des preuves de cet état de fait, il lui suffisait d'examiner avec un peu d'attention le comportement de Sirius concernant le coup de foudre de James pour Lily. Depuis plus d'1 an, la jalousie de l'héritier Black envers la Serdaigle n'avait fait qu'amplifier au rythme des gifles.

« Il n'y a pas grand-chose à en dire, cela ne s'est juste pas passé comme je l'avais imaginé. » Commença-t-il à expliquer en tentant de mettre de l'ordre dans ses pensées, il ne tenait pas à révéler certaines choses à Sirius, après tout. Par exemple, pourquoi il s'était intéressé à Lyra en premier lieu ! « Ce n'est pas de la faute de Lyra, elle est plutôt cool et on pourrait sûrement devenir amis à l'avenir. » Ajouta Remus en repensant à l'attitude de Sirius envers celle-ci. A croire qu'il avait une dent contre les Serdaigles, d'abord Lily et maintenant Lyra. Mais penser à cette dernière lui rappela la discussion plutôt désagréable qu'ils avaient eue, la veille avant de retourner vers leurs amis respectifs.

« Je me voilais juste la face, j'imaginais que... » Murmura Remus avant de se rendre compte de ce qu'il avait presque révélé.

« Tu t'imaginais que … ? » Pressa Sirius en contenant mal sa jalousie en pensant que Remus pourrait choisir de passer plus de temps avec Chang, du temps qu'ils pourraient passer ensemble à la place ! Et avec James et Peter bien sûr ! Du temps à préparer de nouvelles blagues ou à élaborer la carte.

Remus hésita longuement avant de répondre, il s'était mis à mordiller nerveusement sa lèvre inférieure. Ce qui sembla capter l'attention de Sirius, bien que ni l'un ni l'autre n'ose commenter ce fait. Finalement, après avoir rassemblé le peu de courage qu'il possédait, Remus lâcha sa lèvre pour répondre. Ce qu'il aurait fait, si Sirius n'avait pas choisi ce moment pour poser ses propres lèvres contre celles malmenées de Remus. Un instant le temps sembla se figer alors que les deux Gryffondors se fixaient du regard, ni l'un ni l'autre n'ayant fermé les yeux, puis semblant revenir à lui, Sirius se recula tout aussi brusquement qu'il s'était avancé.

« Euh... » Commença un Sirius ne savant pas vraiment quoi dire ou faire, si on en croyait les regards fugitifs qu'il ne pouvait s'empêchait de reporter sur les lèvres de Remus, avant de retourner à la contemplation de la table.

« Sirius, tu… » Balbutia Remus à son tour, n'en revenant pas du geste de son ami. Ami vraiment ? Ne put-il s'empêcher de penser en essayant de garder son calme. Il cherchait encore ses mots quand un geste nerveux de Sirius qui semblait avoir choisi une retraite stratégique, comme réaction à ce geste inattendu, le fit réagir à son tour.

« Sirius ! » L'interrompit-il avant de continuer. « En sortant avec Lyra, je pensais pouvoir oublier les sentiments que j'éprouve pour quelqu'un d'autre. » Expliqua Remus avant d'attraper l'une des manches de Sirius, au niveau du coude, n'osant pas vraiment le retenir en saisissant sa main, pour l'empêcher de se lever. « Laisse-moi finir, Padfoot ! Espèce d'idiot, est-ce que tu as pris 2 minutes pour voir à qui Lyra ressemble ? Plus grande que la moyenne, des cheveux noirs et des yeux gris. Des yeux gris, Sirius ! » Continua le châtain avant de jeter un regard rapide autour d'eux, heureusement il avait choisi une table assez isolée du reste de la bibliothèque.

« C'est toi que j'essayais d'oublier en sortant avec Lyra ! » Avoua-t-il finalement avant de faire preuve du même courage que Sirius et de poser à son tour ses lèvres contre les siennes.

Sirius resta un instant figé, les yeux écarquillés devant cette révélation - mais en était-ce vraiment une ? - avant de les fermer et de répondre au baiser de Remus. De son Moony. Combien de fois avait-il rêvé cet instant ? Combien de fois l'avait-il imaginé ? Mais rien n'aurait pu le préparer à la vérité et à l'immense vague d'affection qui débordait de son cœur pour le châtain désormais dans ses bras.

Des pensées similaires courraient dans l'esprit de Remus, accompagnées d'un immense soulagement qui avait commencé à se développer dès le geste impulsif du sang pur. La preuve dont il avait besoin pour savoir que Sirius avec des sentiments réciproques à son égard.